UNIVERSITÉ DE LORRAINE

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4
Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10
http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php
http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm

UNIVERSITE de LORRAINE

ECOLE DOCTORALE FERNAND BRAUDEL

Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S/EA3478)

LA SEXUALITÉ ADOLESCENTE ENTRE ÉDUCATION ET CONFIDENCE.

Expérience et expertise de la sexualité adolescente.

ANNEXES

Thèse pour le doctorat en Sociologie

Présentée et soutenue par Anne FERNANDES

Sous la direction de :

Mr Jean-Marc LEVERATTO. Professeur de sociologie, Université de Lorraine

Et de

Hervé LEVILAIN. Maître de conférences, Université de Lorraine

Membres du Jury :

Nathalie BAJOS. Directrice de Recherche à l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

Marc BESSIN. Directeur de Recherche, CNRS (rapporteur)

Hélène BRETIN. Maitresse de conférences en sociologie, Université Paris 13

Michèle FERRAND. Personnalité du monde socio-économique, CNRS

Virginie VINEL. Professeure de sociologie et d'anthropologie, Université de Franche-Comté (rapporteur)

Jean-Yves TREPOS. Professeur de sociologie émérite, Université de Lorraine.

25 Septembre 2017

SOMMAIRE

Introduction **1**

Annexes de la partie 2 : La politisation de la sexualité, la sexualité dans l'école **3**

Les entretiens **5**

Entretien n°8 5

Entretien n°11 28

Entretien n°15 45

Entretien n°15 (bis) 66

Entretien n°16 77

Les observations **101**

Observation n°3 101

Observation n°4 104

Observation n°6 108

Observation n°8 114

Document 1 : vignette 119

Observation n°10 121

Annexes de la partie 3 : Les forums comme cristallisation de la sexualité **133**

Les profils **135**

Forum sexualité : Catégorie « Virginité 1er fois » 135

Génération porno sur Arte ? 135

Les films x 136

C'est trop tôt pour le faire ? 137

Ses norment etre normale etre encore vierge a 14 ans 138

Cette nouvelle génération 138

Pas de « normalité » dans le sexe !!! 140

première fois peur d'être enceinte 140

Forum sexualité : Catégorie « Asexaulité » 141

Mon partenaire ne me désire plus 141

Le sexe est-il si important 141

Forum sexualité : Catégorie « Contraception » 142

Aidez moi svp… 142
Oubli pilule et rapport 142
Forum sexualité : Catégorie « Les ados parlent sexo » 143
Les filles et le X 143
Situation délicate ? « urgent » 144
Comment en parler avec ma mere ?? 144
Forum famille : Catégorie « Parents d'ados » 146
Je suis ado et j'ai besoin de vous ! 146
Ado de 14 ans et les sites pornos 146
Adulte trop vite 147
Mon père m'en veut parce que j'ai failli tomber enceinte 147
Profil des conversations du chapitre 3 de la partie 3 149
Forum famille : Catégorie « Parents d'ados » 149
Dormir chez son copain à 15 ans ? 149
Forum sexualité : Catégorie « Les ados parlent sexo » 150
Je dois faire quoi ? 150
Les topics sur le site www.aufeminin.com 151
Forum sexualité : Catégorie « Jeux érotiques » 151
Libertinage quelle définition ? 151
Les topics sur le site www.doctissimo.fr 155
Forum sexualité Catégorie « Virginité première fois » 155
Génération porno sur Arte ? 155
Génération porno sur Arte ? 198
C'est trop tôt pour le faire ? 203
Ses norment etre normale entre encore vierge a 14 ans 206
Cette nouvelle génération 210
Pas de « normalité » dans le sexe !!! 226
première fois peur d'être enceinte 227
Forum sexualité : Asexualité 229
Mon partenaire ne me désire plus 229
Le sexe est-il si important 232
Forum sexualité : Contraception 236
Aidez moi svp… 236
Oubli pilule et rapport 239
Forum sexualité : Les ados parlent sexo 245
Les filles et le x 245
Situation délicate ? « urgent » 254
Comment en parler avec ma mere ?? 256

Je suis ado et j'ai besoin de vous ! 262
Ado de 14 ans et les sites pornos 269
Adulte trop vite 275
Mon père m'en veut parce que j'ai failli tomber enceinte 280

Introduction

Ces annexes se composent de deux parties.

La première est relative à la partie 2 du volume principal. J'y ai placé les entretiens et les observations les plus utilisés dans le corps du texte.

La seconde est consacrée à la partie 3. Elle comporte quelques profils classés par conversation. Ces profils sont issus de mon travail d'exploration des profils et de l'identité nuémrique des doctinautes. Même si je ne l'ai pas mobilisé dans mon travail, il ne me semblait pas inutile de les présenter. Pour ce faire, je mentionne d'abord le titre du forum, celui de la catéogrie puis celui du topic. À ce titre, dans cette présentation des profils, le codage numérique n'apparaît pas car ils sont ordonnés selon l'ordre d'apparition dans la conversation. J'ai également joint les profils des intervenants des topics étudiés en chapitre 3, partie 3.
Viennent ensuite certaines conversations. Je les ai sélectionné en fonction des catégories de préoccupations présentées en titre 1.5, chapitre 1, partie 3. Ici, le codage numérique apparaît entre parenthèse après le pseudonyme. C'est ce codage qui m'a servi pour identifier les doctinautes qui interviennent dans les conversations. En effet, il est quelque fois difficile de retenir des pseudonymes parfois compliqué. C'est également sur cette base que j'ai pu étudier la typologie des échanges en alignant les valeurs numériques des intervenants.

Cette annexe constitue donc une présentation du matériel, elle a une vocation illustrative plus qu'exhaustive en raison du volume important que cela représenterait de rendre compte intégralement des données.

Annexes de la partie 2 :
La politisation de la sexualité,
la sexualité dans l'école

Les entretiens

Entretien n°8

Lundi 14 novembre 2011 à 9h
Durée : 1h30.
Infirmière scolaire

Depuis quand exercez- vous dans cet établissement ?
C'est ma treizième année.

D'accord. Quelles sont vos missions principales ?
Oh, c'est les mêmes que toutes hein. C'est euh… accueil de toutes les personnes qui se présentent, éducation à la santé euh… les p'tits bobos, la maltraitance aux enfants, l'éducation à la sexualité euh… Tout. Tout c' qu'i' y a dans nos missions, dans… euh… Conseillère technique au niveau du chef sein d'établissement sur tout c'qui est hygiène, sécurité ! Ça s'est fait notamment au niveau d'la grippe. Euh… Euh… Enfin voilà, tout, tout… Mais moi essentiellement, c'est… accueil de tout l'monde. J'essaye de faire beaucoup d'écoute. Et puis de pas m'laisser manger par la bobologie. Quand j'vois qu' c'est (je ne comprends pas bien à l'enregistrement).

Est-ce que les élèves viennent spontanément à l'infirmerie ?
Oui.

Pour quelle raison, viennent-ils en général ?
Alors d'une part comme j'suis depuis pas mal de temps dans la maison, et que j'fais énormément d'travail au niveau d'l'internat…

Il y a un internat ?
Ouais ! I' y a un internat euh… Là on a eu jusqu' à 108 élèves. Là on est à 75. Ça dépend un p'tit peu. A partir du moment où j'fais un gros, gros boulot à l'internat, j'ai toujours au moins une élève par classe qui est interne, et qui, quand elle voit quelqu'un pas bien, elle me l'amène. C'est c'que j'appelle la raison de « toile d'araignée ». Ensuite, i' y a des anciens, les redoublants, les gens qui euh… Voilà. Pareil, qui s'rendent compte que… je suis quelqu'un d'fiable. Alors j'ai, j'ai… Quand je parle de moi, j'suis très autocritique. Mais j'ai une qualité, c'est que je suis très fiable. Et j'ne fais aucune préférence. Donc les gamins qu' j'envoie bouler parce qu'ils veulent une dispense de sport, ils s'rendent bien compte que j'suis pas là, juste pour faire jolie. Et que… A un moment donné ils relient les fils, quoi. Donc j'crois qu'j' suis à peu près sympathique. Donc ça c'est déjà pas mal. J'aime c'qu' j' fais. Donc ça doit s'voir. Et puis surtout j'parle de sexualité comme on échangerait une recette de cuisine. C'est-à-dire que… Voilà. Bon c'est… c'est pas plus chaud ou froid d'expliquer un cunnilingus ou d'montrer comment on fait une béchamel ou comment on va faire (c'est difficile à l'enregistrement de comprendre le mot qu'elle emploie). Et les gamins, ils le sentent cet espèce de naturel que j'ai. Et euh… Voilà. J'trouve que c'est rigolo euh… et super intéressant d'pouvoir discuter avec des gamins de choses aves lesquelles ils ont pas forcément un interlocuteur en face. Alors j'ai pas du tout la science infuse. Pas du tout. Enfin bon, j'ai pas mal de bon sens quand même.

Et pour quelles questions d'ordre sexuel les élèves viennent-ils vous voir ?
Alors il y a deux choses. Il y a ceux qui viennent à l'infirmerie, et là c'est toujours des questions… Euh…A 90 % c'est des questions sur la contraception.
« J'ai oublié ma pilule, comment j'fais ? Comment j'fais pour aller au planning ? ». 'Fin voilà. C'est des questions essentiellement sur la contraception. J'ai une dizaine de % d 'élèves qui de temps en temps viennent m'expliquer euh… que ça c'est pas forcément trop très bien passé et qu'ils sont pas très à l'aise. J'essaie de… désacraliser la première fois qui est rarement une réussite. Donc ça c'est dans un premier temps. Et dans un deuxième temps je… J'ai les remontées de c'que je fais en éducation à la sexualité par demi -groupe. Et là, ils viennent me parler après de… de n'importe quoi. Puisqu'en fait c'est en fonction d' c'qui a résonné euh… quand ils étaient ensemble et qu' ils osent pas poser des questions quoi.

Ce sont plutôt des garçons ou des filles qui viennent vous voir ?
Les deux.

Les deux.
Ouais. Ici on a à peu près… On a une p'tite majorité d'filles. On doit être à 55-62 filles, pour le reste de garçons. Euh…

Combien y a-t-il d'élèves en tout ?
Euh… I' y a 800… à peu près 850 élèves à quelque chose près. Donc on a 200 secondes, 200 premières, 200 terminales et 200 étudiants. Les étudiants, ce sont ceux qu'je vois l'moins. Non pas parce qu'ils ont pas envie d'me voir. Mais parce que vraiment ils sont à part.

Dans quelle filière sont-ils ?
Des BTS audio visuel, BTS électronique, des BTS communication, BTS communication visuelle. Et ça c'est vraiment, c'est vraiment… Enfin ils sont à part au niveau des emplois du temps, etc. Ils viennent moins. Ils viennent mais moins. Euh… j'ai surtout des étudiants. Les niveaux, c'est tout niveau. C'est les secondes qui s'posent des questions. J'ai les terminales… J'ai beaucoup d'chagrins d'amour aussi que… qui arrivent chez moi. C'est vraiment tout niveau, tout sexe… Enfin.

(Des élèves frappent à la porte. Après quelques minutes durant lesquelles l'infirmière s'est absentée pour répondre aux élèves, l'entretien reprend.)

Je sais plus où nous en étions ?

Est-ce que les garçons et les filles ont le même type de questions ?
Euh… Au niveau du questionnement… ben les filles sont plus quand même dans la contraception orale. La pilule, comment ça marche, euh… J'ai oublié, j'ai pas oublié. Ce genre de chose. Est-ce que ça fait grossir ? J'ai grossi, j'ai pas grossi. 'Fin voilà. Euh… Les garçons sont plus dans… euh… la satisfaction d'un partenaire. C 'est-à-dire comment j'peux faire pour que c'soit un p'tit peu plus long. Enfin c'est normal que machin hein. Voilà. Ce genre de chose. Par contre du point de vue… euh… sentiment, c'est la même chose chez les uns et chez les autres. Sauf que l'on a depuis deux, trois ans… On a un élève, c'est-à-dire que de mon temps, du temps des dinosaures, c'était les garçons qui utilisaient les filles dans la grande majorité. Donc j'suis 66, donc voilà. J'suis d'la génération 80 où on a commencé à avoir un changement. Là à l'heure actuelle, on a une majorité de filles qui se comportent comme des pinups. J'te prends, j'fais c'que j' veux avec toi, 'fin j'te laisse faire juste c'que moi j'ai envie. Et puis dès qu'tu deviens un peu trop collant, j'te dégage. Et les garçons sont

très malheureux d'ce genre de chose. Et elles… Pas toutes hein. Mais j'veux dire il y a vraiment un truc, c'est-à-dire que… que… c'que moi je ressentais quand j'étais jeune de : « j'te prend, j'te jette », des garçons vis-à-vis des filles. Actuellement c'est les filles qui jettent les garçons. Ça fait deux, trois ans. Et les garçons, sont paradoxalement une génération d'garçons ou très physiques ou très romantiques. Il y en a aussi qui n's'intéressent même pas aux filles. Et les romantiques étant très tristes de l'attitude que les filles ont vis-à-vis d'eux. Donc euh…Donc souvent c'est ça. C'est qu'est-ce que j'peux faire ? Comment j'dois faire ? Euh… Euh… Est-ce que vraiment ou euh… Elle fait si, elle fait ça, est-ce que vous pensez que c'est… Voilà. C'est d'l'éducation à la sexualité, c'est du coaching et puis c'est tout (rire). Et… Oui ou alors… Parce que c'est pas du tout mon boulot, mais ça m'arrive même d'faire d'la médiation d'couple.

Nous sommes interrompues par la sonnerie du téléphone. L'infirmière répond et nous reprenons l'entretien quelques minutes après.

Oui, vous me disiez que vous pratiquiez aussi de la médiation de couple.
Ouais ça m'est arrivé. Alors ça peut être euh… On a un « bébé-couple » là dans notre établissement. Qui sont ensemble depuis bientôt un an. Et ils ont commencé très rapidement à avoir une vraie vie d'couple. En dormant l'un et l'autre chez l'un chez l'autre. Enfin bref. Et un jour, ouais, ç' a été… C'était un p'tit peu difficile, parce qu'ils en sont arrivés à se hurler d'dessus, à s'taper d'dessus, etc. Et puis un jour, j'les ai pris chacun d'leur côté. J'ai attendu qu'i s'calment. J'ai beaucoup, beaucoup discuté avec eux. Parce que bon, moi j'fais beaucoup, peut-être trop, j'en sais rien, mais j'fais beaucoup d'écoute et d'aide, d'entretiens. Avec de l'écoute active. J' suis pas psy, attention, je… Voilà, j' précise. Et puis une fois qu'ils s'étaient calmés j'leur ai dit : « Ecoutez, ça serait p't-être bien de venir tous les deux et vous vous parlez avec un témoin. Ça vous évitera de vous hurler d'dessus. » Et euh… Ben j'ai réussi à… Ils ont… Ils ont discuté un p'tit peu. J'ai ressenti qu'i' y avait un truc. Donc j'leur ai fait dire un p'tit peu à l'un et l'autre c'qui les énervait l'plus l'un et l'autre. Alors c'était des trucs bêtes. La jeune fille, c'qui l'insupportait, c'était euh… que lui regarde quelqu'un d'autre. Et lui i' disait : « Ben ça veut dire qu'elle me fait pas confiance. Donc ça veut dire qu'elle m'aime pas assez. Parce que moi en fait, les filles, j'les regarde mais souvent j'trouve qu'elles sont moins jolies que ma copine». Et voilà. Et le fait qu'elle s'autorisait à taper sur lui et qu'pas l'inverse, alors, elle me disait : « Oui, ben c'est normal, c'est un garçon, il a pas à m'taper ». J'dis : « Oui, mais le respect c'est dans les deux sens. Vous avez toujours l'mot respect dans la bouche mais vous savez plus c'que ça veut dire ! ». Mais euh… Quand on veut pas quelque chose (je n'arrive pas à comprendre ce que dit l'infirmière). Enfin bref. C'était assez rigolo. Enfin bon, ça va. Ça veut pas forcément dire qu'ils sont formés en un couple qui va vivre vingt ans ensemble. Mais je veux dire… Voilà, j'essaye dans un grand maximum de, de faire (je ne comprends pas ce qu'elle dit). C'est-à-dire que moi, j'essaie quand j'fais d'l'introduction à la sexualité de, de montrer que la sexualité c'est pas que la génitalité. Et moi j'le fais dans mon travail. Moi j'mets tout ensemble. On s'amuse bien (rire).

Les élèves vous posent-ils directement les questions ?
Pas toujours. Non, non. Alors, il arrive… Et puis déjà : « Est-ce qu'on peut vous parler ? » Bon, déjà, je sais déjà. Donc, j'les fais rentrer. J'les assoie. J'essaie d'fermer la porte… En fait, c'que j'fais souvent, j'les assoie. J'm'occupe vite fait des spasfons, des dolipranes, des trucs. En faisant attention à qui est là, qui revient, pour pas non plus passer à côté mais euh… euh… pour euh… pour pouvoir m'occuper du problème en question. Alors, des fois, j'peux m'tromper. Des fois c'est juste pour demander une serviette hygiénique. Alors du coup, j'ai perdu énormément d'temps, mais c'est pas grave. Masi c'est souvent, oui souvent… Déjà, ils

sont toujours à deux. Les, les garçons sont souvent accompagnés ou d'garçons et d'filles. Les filles sont toujours accompagnées d'filles. Donc ça, c'est assez drôle ! Euh… En fait j'leur arrache les vers du nez en deux secondes. Et après c'est eux qui lâchent le truc.

D'accord. Vous les mettez en confiance ?
Ouais toujours. Toujours, toujours. Bon là le dernier truc qui m'est arrivé euh… C'est un couple d'amis qui sont arrivés. Lui, il est amoureux d'elle, mais elle, elle est homo. Et voilà. Donc moi j'ai fait… j'sais pas au moins quatre, ouais trois, quatre entretiens par rapport à ça. Ben déjà le fait euh… de sortir l'histoire. C'était un p'tit peu compliqué. Ça, c'est dans un premier temps. Ensuite, la jeune fille est revenue parce que euh… En fait de temps en temps, elle est, elle est… Elle aime que les filles mais de temps en temps elle aime bien regarder un beau mec quoi. Mais juste comme ça. Enfin, j'aurai tendance à dire juste physiquement pour peut- être une expérience. Et lui, il était hyper malheureux parce que c'était pas lui. Euh… Une autre fois c'est lui qui est venu parce que il en pouvait plus de… euh… Ben que ça aboutisse pas. 'Fin, voilà. C'est des choses comme ça. Qui sont… Qui sont très compliquées. Surtout à leur âge. Entre euh… Entre le fait de s'rendre compte de... de qui ils sont, de qui ils aiment, 'fin bon ! C'est un peu… C'est un peu l'bazar. Donc forcément ces deux -là, ils avaient des notes catastrophiques pour des redoublants. Et puis à un moment donné, j'ai dit en dernier… Les derniers entretiens vraiment qu'j'ai fait avec eux… On avait une réunion juste avant avec la CPE qui m'avait donné une liste de gens, qu'avec le nouveau proviseur, elle a décidé qu'à la mi- octobre, elle réunissait les professeurs principaux pour faire un bilan pour les élèves qui vont pas bien. De manière à faire tout c'qu'i' faut pour que ça aille mieux et le nom des deux- là… Enfin, ça m'avait sauté aux yeux. Donc un jour, j'les ai croisés dans les couloirs… comme par hasard… mais j'tombe sur eux mais tout, de façon involontaire. J'sais pas c'qui s'passe mais bon. Et j'leur dis : « Ah tiens, ce serait bien, j'aurai deux trucs à vous dire, machin… ». Évidemment, c'qui est rigolo, c'est que… « Venez quand vous voulez ». Ils étaient dans l'heure après. J'leu ai dit : « Ecoutez voilà. Moi j'ai un truc à vous dire, c'est pas du tout mon boulot d'infirmière, mais j'm'en fous. Voilà. Sachez que niveau scolaire c'est n'importe quoi, etc. Euh… Et puis euh… » Ben j'leur ai demandé s'ils avaient l'intention de, de rester encore ensemble en tant qu'amis. Sur quoi, ils m'ont répondu de façon positive. J'dis : « Le problème dans ce cas- là, va falloir vous mettre à bosser. Parce que vous irez tous les deux l'année prochaine en lycée professionnel. Enfin c'est pas terrible. » Et ils ont remonté leur moyenne. J'étais contente de moi (rire). Parce que moi mon rôle en fait c'est quand même d'aider. 'Fin le principal truc que j'ai, c'est d'permettre aux élèves, qui sont ici, d'avoir la meilleure scolarité possible. Donc après euh… J'fais pas d'tri. C'est vrai que j'fais beaucoup du boulot de psychologue scolaire, dans faire un vrai mais au moins l'début etc. J'fais beaucoup d'boulot d'assistante sociale, j'fais n'importe quoi. C'est pour ça qu'j'aime bien. Mon vrai boulot c'est infirmière et mon surnom du boulot, c'est être coach. Parce que une fois qu'ça s'arrête… une fois ça s'arrête… que mon boulot i' s'arrête, j'arrive pas… Non j'continue sur c'que j'peux. Bon j'ai la chance d'avoir quand même 50 ans, j'ai quand même pas mal d'expérience derrière moi. J'ai une expérience de vie personnelle…

Vous avez des enfants ?
Oui j'ai deux enfants. J'ai un garçon qui est en seconde donc… Ça va quoi.

Votre rôle de mère vous aide-t-il dans votre vie professionnelle ?
Non ça complique.

Ça complique .Pourquoi cela complique-t-il ?
Ça complique parce qu'en fait euh… tout ce que je pouvais faire avant euh… sans projeter, maintenant je le projette. C'est-à-dire que avant… Je sais pas plus en ayant été maman que sans. Sauf que maman, maintenant que j'suis maman, j'me rends compte que mes enfants peuvent faire pareil.

Ça vous angoisse ?
Ah moi ça m'angoisse. Oui, oui. J'le montre pas mais ça me… ç'm'terrorise complétement.

Qu'est-ce qui vous angoisse ?
… Le fait de voir que l'adolescence euh… pas sur la sexualité, mais sur la vie en général de l'adolescence. Ça peut faire basculer… Là, des gamins, ils peuvent basculer… Même s'il y a un souci à la maison, si… Alors, il y a quand même 80, 99% des gamins qui basculent complétement dans l'alcool, la drogue ont eu un événement grave avant. C'est-à-dire que ça peut être… Moi j'ai eu…DE mémoire, moi j'ai eu deux jeunes filles violées euh…

Dans cet établissement ?
Ici, depuis que je travaille ici. J'ai eu une gamine violée qui est tombée dans l'alcool, une gamine violée qui est tombée dans l'héroïne euh… Des gamins ayant subi des, des problèmes d'attouchement qui sont tombés ou dans l'alcool, ou dans l'shit, ou dans le… dans, dans, le… dans les exta. Euh… J'ai eu un gamin, où il avait euh… un problème… de religion forte avec euh… Lui qui voulait plus, il a était exclu du cercle. Il est devenu drogué complétement. Alors voilà. En général quand il y a un gros… un gros saut d'l'autre côté, il y a toujours, des éléments. Parfois il y a des parents qui sont pas assez à l'écoute. Et ça, ça peut aussi arriver et… Bon moi, je sais bien qu'je suis à l'écoute etc. J'peux m'regarder dans la glace tous les matins en m'disant bon, j'fais c'que j'peux et j'fais l'mieux possible mais…

Comment qualifiez-vous l'adolescence ?
(Rire). L'adolescence, j'la qualifierai vraiment, et pour eux et pour nous, c'est-à-dire, moi quand j'ai vécu mon adolescence… Voilà demain vous vous retrouvez dans la machine à remonter l'temps, et puis vous m'offrez 2 millions d'euros pour y monter, j'vous remercie beaucoup mais j' remonte pas demain. Et j'me rends compte que c'est pas simple pour moi. Et c'est pas forcément simple pour mes loulous. Et c'est pas forcément simple pour les loulous des autres.

Qu'est-ce qui n'est pas simple ?
J'ai pas ce… Le fait de pas savoir c'qu'on va être. J'pense que c'est ça qui (je ne comprends pas la fin de la phrase). Et en plus euh… les parents eux- mêmes sont hyper angoissés. Des fois ils ont un discours qui est plus dramatique que c'que l'ado peut avoir. Si tu fais pas la bonne voie, tu trouveras pas d'boulot… On est tous dans l'utilitaire. C'est-à-dire que… Dans les années 80, c'était « passe ton bac d'abord mais n'oublie pas de t'amuser ». Ok, il y a la crise mais ça ira. Même si c'était… Et puis nous, on s'disait « ça sert à rien de faire de trop gros trucs, demain, on va s'prendre la bombe atomique sur la tronche. » Moi c'est comme ça hein, qu'j'ai vécu. Eux, ils sont dans un… j'sais pas, dans une espèce de… de fatalisme, de… Il y a du chômage, il y a si, il y a ça… « Tu peux faire c'que tu veux mon fils, tu vas pas t'en sortir. » Donc, j'te coucoune à la maison et j'te mets plus d'limites. Et j'crois qu'c'est encore pire que tout. (rire). C'est un peu tout mélanger c'que j'dis mais c'est un peu comme ça que j'le ressens. Les mômes, ils ont souvent des parents qui ont pas l'temps d's'occuper d'eux. Qui ont pas l'temps d'les écouter. Euh… Alors maintenant, qu'moi, j'suis d' l'autre côté, il est vrai, au p'tit déjeuner quand j'commence à avoir l'moulin à paroles qui s'met en route,

c'est pas simple. Mais moi, je sais qu'personnellement avec mon mari, on en a beaucoup parlé, on prend beaucoup sur nous pour laisser s'exprimer nos enfants. Même si entendre pour la millième fois euh… la discussion qu'ils ont sur Balzac et Zola franchement avant l'café du matin, ça a du mal à passer. Mais euh… Bon voilà. Quand c'est pas l'problème de…les cheveux longs, les cheveux courts, les pantalons taille basse, taille haute, (l'infirmière parle à voix basse et à l'enregistrement je n'arrive pas entendre). Et euh… Voilà. Mais j'pense qu'ici, les mômes, c'qui leur manque, c'est… souvent une oreille attentive. Donc c'est pour ça qu'moi, j'essaie de baser mon travail… J'pense que c'est sur ça qu'l' adolescence est difficile. Parce qu'il y a plus d'repères. Avant, comme j'disais toujours, on avait les médecins tout près. Il y avait les curés qui écoutaient. Il y avait les prêtres ouvriers, il y avait les grands-mères. Maintenant euh… il y a plus grand monde et les gamins, ils ont plus personne à qui poser les questions. Dont les questions sur la sexualité. Et c'est pour ça, qu'sur ça, là- dessus j'essaie d'être le plus ouvert possible. Euh… Que ce soit avec les enfants d'ici ou même les miens. Moi les miens, ils savent depuis tout petits plein d'choses. Ben un truc tout bête. J'veux dire un jour euh… Le jour où mon gamin est rentré d'l'école en disant : (je ne comprends pas ce que lui dit son fils). J'lui dis : « Tu crois qu'ça veut dire quoi ? » « Ben je sais pas ». J'lui ai expliqué j'lui ai dit : « Ça peut être pour un… (je n'entends pas le mot) mais ça peut être aussi autre chose et… ». Voilà, j'ai toujours désacralisé les choses non comprises. Chez moi, il y a pas d'choses non comprises. Ou alors, c'est que j'sais pas expliquer. Et du coup, j'trouve que l'un et l'autre, ils sont assez euh… (je n'arrive pas à entendre la fin de la phrase).

C'est important de parler de sexualité avec les élèves ?
Ah oui. Oui, oui.

Pourquoi est-ce important ?
Ben je… Quand j'fais d'l'éducation à la sexualité… Bon j'vais vous expliquez comment j'fonctionne après. Par exemple, quand ils sont en groupe par exemple et puis ça chauffe, hein, quand on parle un peu, il y en a un qui va dire : « sale bâtard ». Ilya des choses comme ça qu'je… C'est un peu terrible. J'lui dis : « En fait, tu sais c'que c'est un bâtard ? » Et j'leur explique, j'leur dis que le bâtard, c'est un enfant illégitime né hors mariage. «Et alors ?». J'dis : « Et dans les temps des seigneurs, etc., ça obligeait à partager la terre ». Il dit : « C'est tout, un bâtard ? ». J'dis : « Ben c'est ça » « C'est con alors ! ». (Rire). « C'est pas moi qui l'ai dit. » J'trouve que dès qu'on fait naître une explication sur un mot, le mot, il prend du sens, mais un vrai sens. Voilà. Et c'est pour ça que… je décrypte tout. C'est euh… J' suis terrible au niveau du décryptage. Quand je vois qu'ils s'disent des trucs mais ils savent pas c'que ça veut dire… Même « con ». La dernière fois, il dit : « Espèce de con ». J'lui dis : « Tu sais c'que c'est un con ? » « Ben c'est un con.» J'lui dis : « Oui mais à la base ? » « Ah ben j'en sais rien.» Con, c'est comme ça qu'on disait (je n'entends pas le mot). « Ah j'suis en train d'le traiter d' femme alors ! ». (Rire). Voilà. Il y a des choses comme ça qui s'passent. Ça permet après d' dire d'autres choses. Parce que quand on sait dire ça, après on peut dire… on peut dire cunnilingus. Ça n'est plus un gros mot quoi. Bon, voilà, l'explication des mots pour moi, c'est primordial à tout point d'vue.

Pourquoi est-ce primordial ?
Ça leur permet de réfléchir. A réfléchir. J'veux dire, on entend tellement d'bêtises, euh… dans certaines émissions, dans… euh… Tous les élèves sont pas des gamins qui vont regarder love story et secret story non plus hein. Mais… Mais je pense que le fait de les faire réfléchir sur des mots, ça leur permet de réfléchir sur tout c'qu'on dit, et le fait que c'qui est dit, c'est pas forcément d'la réalité. C'est pas forcément qu'c'est dit à la télé, qu'c'est vrai. Qu'c'est dit

à la radio, qu'c'est vrai. C'est pas non plus parce que l'infirmière le dit, qu'c'est vrai. On a le droit d'poser les questions pour voir. Ça j'trouve que c'est important. Ça permet de… Oui d'avoir le… Déjà d'avoir le même langage. Parler d'la même chose. C'est hyper important.

Vous accueillez parfois les parents à l'infirmerie ?
Oui, ça m'arrive.

Vous les convoquez ?
Non.

Alors comment se présentent-ils ?
C'est eux qui viennent.

Ce sont eux qui viennent.
Ah oui, oui. S'ils veulent venir me voir j'suis toujours disponible. Par contre, je n'ai à convoquer personne. Je… Dans mon boulot, j'me sens pas capable… Enfin j'me sens pas, pas capable, ça c'est idiot. Mais j'me sens pas euh… Je trouve que ça fait pas partie d'mon travail. Quand je travaille en collaboration avec la CPE, on m'demande… Elle m'a demandé d'venir, parce que, il faut qu'elle téléphone à un papa qui a des problèmes relationnels très importants avec son fils. Donc le fils est venu m'voir, il est venu m'en parler. J'lui ai conseillé d'aller voir la CPE. J'lui en ai touché un mot avec l'accord du gamin d'abord. Et le môme, comme là, il en peut plus, il a été voir la CPE en lui disant : « Il faut vraiment qu'vous appeliez mon père, faut qu'j'vienne à l'internat, j'en peux plus. » Enfin bref, donc demain, on va faire ça à deux. Mais on va l'faire ça à deux. Souvent ça m'arrive. La CPE, elle dit : « Ben tiens, j'reçois euh… j'reçois tel élève avec ses parents, est-ce que tu peux venir ? Parce que comme ça j'essaie du point d'vue paramédical, et puis ça fait pas que… » Souvent les CPE, sont mal perçus, Ils sont perçus comme étant juste des donneurs de sanction alors que c'est pas du tout ça. Donc voilà. Par contre ici, je ne reçois les parents que… quand c'est demandé par le parent ou par l'élève. Alors ça peut être pour euh… pour apprendre à une maman qu'son enfant, que sa fille est enceinte et qu'elle a besoin d'une signature pour l'IVG. Ça peut-être euh… Voilà, ce genre de chose. Où alors ça peut être euh… des parents qui viennent en disant : « Voilà mon fils a tel problème de santé euh… » Mais c'est pas moi qui l'demande. Enfin qui va demander. Je sers pas à ça. Je peux mais c'est pas ma priorité. Ma priorité, c'est les gamins. Voilà. J'sais pas pourquoi, j'en sais rien mais…

Comment se passent les projets que vous pouvez mettre en place concernant l'éducation à la sexualité ?Est-ce un projet d'établissement ? Avez-vous peut-être un CESC ?
Je crois qu'on doit être le seul établissement pour l'instant à n'pas avoir de CESC. On a une nouvelle proviseure depuis… C'est la deuxième année qu'elle est là, cette année. Elle a décidé d'tout prendre en main. L'problème c'est que… on peut pas faire ni tout vite, ni tout seul. Donc, on a un projet d'établissement qui est très flou.
C'est à la réécriture où il va y avoir un vrai volet santé. Donc ça c'est important. Avec une création d'CESC. Donc ça, c'est important. Euh… Moi, jusqu'à présent, j'ai toujours… Comment dirais-je ? Comment dire ça, pour qu'ça soit pas trop… Voilà. C'est ma troisième, c'est la troisième personne différente qui est proviseure. C'est la première fois qu'on a une femme. Euh… Les deux proviseurs avant euh… ne… me disaient qu'je pouvais l'faire mais me donnaient aucun moyen d'le mettre en place. Donc j'ai toujours fonctionné à l'internat. C'est-à-dire qu'à l'internat, euh… j'mettais des cours d'éducation à la santé en route et puis on déviait un peu sur la sexualité. Parce que honnêtement, le tabac, l'alcool, ça les saoule les mômes. Ils savent pas, ils savent, oui ils savent c'qu'ils doivent savoir et euh… Et en parler

sous forme de cours, ça n'a aucun intérêt à mes yeux. Je l'ai fait hein. Parce qu'évidemment, dès qu'il y avait un problème d'alcool, on m'disait : « Oh il faut qu'tu leur dises ». Oui, enfin, j'le faisais parce que… parce qu'on m'demandait mais maintenant, j'dis non. Quand ils demandent pourquoi, j'dis : « Ça sert à rien ». Ou j'fais quelque chose qui tient la route ou j'fais pas. J'ai autre chose à faire. J'préfère encore apprendre à tricoter. Et… Donc maintenant, cette année, grâce à Madame le Proviseur, je suis rentrée dans les emplois du temps, dans l'cadre du temps qu'on appelle l'accompagnement personnalisé.

C'est quoi exactement ?
L'accompagnement personnalisé, c'est deux heures par semaine euh… sur l'emploi du temps des élèves en groupement d'classe. Par exemple, chez nous, il y a seconde 1, 2, seconde 2, 3, seconde 4, 5, 6. Ils ont regroupé sur des horaires banalisés. Et euh… Donc pour l'instant, ils font d'la méthodologie, ils font d'la technique de prise de notes. Bientôt, ils vont faire du soutien d'français, du soutien d'math et… Il y a des groupes qui font euh… qui vont faire de la sexualité avec moi. Pour l'instant, comme il manquait un prof pour faire tout c'qui était méthodo, prise de notes, etc., etc., euh… moi j'l'ai pris en… Je les prends en… en introduction à la sexualité.

De quoi parlez-vous dans cette introduction ?
Alors on parle de quoi ? Déjà c'est la première fois qu'j'le fais sur la base de l'obligatoire et non pas du volontariat. Donc ça, c'est une chose qui était différente. Et c'est quelque chose qui est dans le repère, vous devez l'savoir. Ça j'suis sûre que c'est un truc que vous connaissez. Euh… Un truc de… (elle cherche dans ses papiers un document qu'elle souhaite me montrer mais en vain). Moi j'travaille sur la technique, que… de l'abaque de Régnier. Donc j'les réunis. Et puis j'leur dis : « Voilà ! J'vous donne trois post-it. Vous prenez un crayon et en fonction de c'que j'vous mets au tableau, vous mettez les trois premiers mots. » Et j'leur dis bien : « un mot par post-it qui vous vient à la tête. » Et j'mets sexualité. Et ben, quand j'vois des fois qu'j'ai des gros points d'interrogation… Ça m'est arrivé une fois sur les trois, pour le moment. .Je cache, (je n'arrive pas à comprendre ce que dit l'infirmière scolaire). Donc j'leur donne à peu près euh… le temps qu'ils finissent quoi. J' leur dis : « Il faut pas discuter. Après on aura tout l'temps de discuter. Il y a pas d'problème. J'ramasse les post-it, j'les mets en même temps. Bon, on les réunit pour ensuite avoir la base, la sexualité biologique, psycho -affective et puis donc le champ euh… enfin social. Et j'essaie de discuter d'ça. Je… Ça, c'est juste pour mon introduction. Dans l'introduction, j'm'arrange toujours, à un moment donné ou un autre, pour dire euh… Déjà c'est eux qui parlent, pas moi. Je définis comme je disais tout à l'heure tous les mots. C'est-à-dire que quand il y a des trucs euh… bizarres…Par exemple, j'suis tombée sur un mot que j'connaissais pas. C'est l'mot biffle. C'est en fait gifler avec la bite quoi. Euh… Alors évidemment… Autant qu'j'leur fais expliquer quand j'comprends pas, donc après ils peuvent du coup… Enfin vous voyez c'que je veux dire ? C'est un jeu un peu rigolo quoi. Et euh… J'leur propose toujours ça sous forme de jeu. C'est-à-dire que j'leur dis toujours : « J'ne suis pas un professeur. Je suis une éducatrice à la santé. C'est pas la même chose. Vous pouvez dire c'que vous voulez, ça sort pas. » J'leur mets en place la confidentialité. Le respect d'la parole des uns et des autres au même titre que la mienne. La mienne est pas plus importante que la leur donc, on n'coupe pas… (la fin de la phrase est difficile à comprendre). On n'coupe pas. On redéfinit les mots, on met tout ensemble. Et du coup, ils osent parler d'choses euh… qu'ils abordent souvent avec personne d'autre. Et à l'intérieur j'mets toujours le sexe… Et même si c'est la mode en c'moment de s'débarrasser d'son pucelage très tôt, on le fait que quand on est au clair avec c'qu'on a envie d'faire. Et on ne l'fait pas par effet d'mode. C'est pas la même chose que d'se faire percer les oreilles ou euh… Voilà. J'leur glisse comme ça, sans faire du tout moral hein.

Moi j'suis pas du tout moralisatrice mais… Et, et je vois des élèves qui s'détendent. Surtout chez les garçons. Certaines filles (je ne comprends pas ce qui est dit), j'dis : « Attends, moi mon premier copain, j'avais 19 ans. Alors attends… Ouais, regarde et tout… » Enfin voilà j'me mets vraiment… En plus, j'ai la chance d'avoir une très, très bonne mémoire sur c'qu'était mon adolescence. Donc ça m'aide beaucoup. Et aujourd'hui, ça m'empêche pas d'être mariée et tout. Et là, les gamins, ils osent des trucs. « Vous êtes mariée, mais euh… depuis combien d'temps ? » J'dis : « Depuis 19 ans » « Oh mais c'est votre combientième mariage ? » Alors là j'ai réfléchi. J'me dis : « Qu'est-ce que j'fais ? » Et puis au bout d'un moment j'dis : « Ben c'est l'deuxième mais le premier m'a battue, donc je reste pas avec quelqu'un (elle chuchote, je n'arrive pas à l'enregistrement à bien comprendre ce qu'elle dit), c'est fini. » Après là, (je ne comprends pas non plus ce qui est dit). Voilà donc ça permet d'faire plein d'choses. Et ensuite, quand j'aurai mon groupe euh… Quand j'aurai un groupe, sur chaque séance, on fera sur la technique de l'abaque de Régnier. Alors bon sur ce livre rouge de la collection repère d'l'éducation à la sexualité avec euh… avec… Dans un premier temps, ben on refait plus l'introduction puisqu'on l'a faite. Donc là en général, j'leur fais faire un truc du style euh… J'les mets en groupe de sexe et j'demande aux garçons ce qu'ils pensent que les filles attendent, ce qu'elles pensent, enfin bref, et inversement. J'mets les trucs en même temps. Ensuite, ben, après j'vais faire… Voilà, la première fois, mais toujours sous la forme de l'abaque de Régnier. Parce que j'me suis rendu compte qu'le reste ça sert à rien. Ils écoutent pas. Euh… Voilà, la première fois donc euh… La première fois ça fait toujours mal, enfin bref. Ensuite, j'fais euh… tout c'qui est les stéréotypes. Donc voilà. Je sais plus dans quel sens, peu importe, j'vais faire à un moment donné euh… l'homosexualité aussi. Enfin avec les, ouais … avec les… les, les… personnalités sexuelles, donc tout c'qui est homosexualité. Donc là, j'le fais pas toute seule. Alors souvent j'le fais avec une femme. Sauf qu'elle a un DESS en psychologie du travail. Et euh… En même temps elle a fait euh… Enfin de part ses études de psy, elle l'aborde d'une manière différente de la mienne.

C'est une psychologue ?
Non, non, c'est notre CPE. Mais dans ses études, elle a eu un cursus d'anglais. Ensuite, elle a fait un cursus de psycho. Enfin, bon. Elle a un cursus très intéressant. Et cet abord qu'elle a, euh… Ça permet de voir euh… Enfin maintenant j'pourrais presque le faire parce que c'est (je ne comprends pas ce qui est dit), mais c'est elle qui l'aborde. C'est tout c'qui est historique, psychologique. Tout c'qui était avant.

C'est-à-dire tout ce qui était avant ?
Ben la façon dont l'homosexualité était vécue dans les temps grecs, dans les temps antiques.
Euh… Alexandre le Grand. Enfin bon, Platon et compagnie. Et voilà. Et le fait qu'on soit deux sur ce genre de choses, ça permet aussi, peut-être d'avoir un dynamique p't-être plus rapide. Parce qu'autrement seule… amener les choses, c'est un peu plus compliqué. Voilà. Donc euh… C'est toujours… Et puis, j'ai un truc sur la contraception. Alors, soit j'fais sous forme de l'abaque de Régnier ou alors… J'ai commencé à faire un truc différent l'année dernière qu'je suis en train d'finaliser au mieux. J'avais tout préparé pour aujourd'hui mais je ne sais plus ou j' l'ai mis.

Ce n'est pas grave.
Euh… j'fais euh… J'fais un espèce de Trivial Pursuit sur la contraception. En fait, la contraception… Quand on va faire la contraception, les élèves vont faire : « Hein, mais on sait tout madame. » Et c'est vrai, ils connaissent tout. Simplement, ils mélangent. Donc faire un truc de forme différente… Donc moi j'fais une espèce de Trivial Pursuit où j'ai des « vrai », « faux ».

C'est vous qui l'avez imaginé ?
Ouais. Ouais, ouais. J'l'ai fait euh… Donc ça ramène des points. J'ai des questions où j'ai trois ou quatre réponses. Ça ramène des points différents. Et j'ai des questions… J'en ai qu'une en fait. C'est euh… quels sont les différents types de contraception hormonale, par exemple. Voilà, il faut qu'ils m'trouvent : pilule, patch, implant, anneau, enfin bref. Et ça ramène des points différents. Et quand j'en ai parlé au planning familial, ils m'ont dit qu'ils avaient, eux aussi, sous forme de… C'est une espèce d'jeu d'l'oie. Eux, ils ont six thèmes différents. Moi j'en aborde que deux. Parce que le reste…

Quels thèmes abordent-ils ?
Eux, ils font euh… Ils vont faire les thèmes contraception, le thème rapport sexuel, le thème rapport à l'autre. Enfin, voilà. C'que moi j'fais sous forme d'l'abaque de Régnier, ils l'font sous forme de questions. Euh… moi je fais… j' fais qu'deux thèmes.

Quels thèmes ?
Moi j'fais MST et contraception. Voilà. Moi j'veux faire du technique. J' veux pas tout mélanger, sinon après… Donc j'suis en train d'essayer de, de… de l'faire sou forme un peu plus sympa. Pour l'instant, j'ai mis mes surveillants sur le coup, parce que j'ai une équipe de trois ou quatre surveillants qui adorent les jeux d'société. Donc, j'leur ai dit : « Ilfaut qu'vous m'trouviez un truc super ludique et super pratique. Donc on est en train d'essayer d'faire un jeu euh… avec un truc transparent qu'on colle sur le tableau puis les pions, comme c'est magnétique, à chaque fois… Et en fait dans toutes ces questions- là, j'crois… à moins qu'j'en ai oublié mais j'ai pas l'impression, toutes les questions sont posées. C'est-à-dire comment ça marche, à quoi ça sert… Moi j'ai quarante- cinq questions.

Quel genre de questions ?
Euh… A quoi ça sert, comment ça marche et euh… qu'est-ce qui s'passe euh…

C'est vous qui les avez rédigées ?
Ouais. Alors c'est… Ben non, l'expérience où j'ai commencé à… déjà noter les questions qu'on posait ici. Tous les gens qui viennent ici.

Vous notez toutes les questions que les élèves vous posent quand ils viennent dans votre bureau ? Et quelles questions se posent-ils alors ?
Si j'ai oublié ma pilule qu'est-ce que j'fais… Enfin voilà. Sur euh… la pilule et la pilule du lendemain. Et puis, ben tout l'reste après, toutes les recherches, tous les questionnements sur la contraception. Enfin voilà. J'ai essayé de tout regrouper pour essayer que tout soit fait : vrai ou faux, je peux ouvrir la pochette d'un préservatif avec les dents c'est plus sexy ? Alors le but évidemment, c'est qu'une fois qu'ils ont la réponse, vrai ou faux, là, moi, pour une fois j'interviens et j' réagis. Et donc c'qui fait qu'à la fin d'l'heure, toutes les question ont été abordées. Toutes les réponses ont eu une vraie réponse. Et toutes les fausses idées ont été rectifiées.

Arrive-t-il qu'après une intervention les élèves reviennent vous poser des questions ?
Oui ça arrive. C'est ce que j'vous disais tout à l'heure en préambule ; c'est ça. C'est qu'souvent, quand ils viennent… Soit ça s'fait de façon spontanée, soit c'est suite à une séance comme ça. Et là, après euh… euh… Quand j'ai commencé à l'internant euh… Là pour l'instant, j'suis sur les secondes. C'est la première année qu'j'suis sur les secondes.

Combien de temps disposez-vous pour faire ces séances ?
Je sais pas. Moi j'prévois une dizaine d'heures.

Essentiellement pour les secondes ?
Pour l'instant, avec un groupe de secondes. C'est- à- dire les élèves que ça intéresse, déjà. Et les élèves qui ont pas besoin d'soutien, d'math, d'soutien d'français ou euh... Voilà, les élèves qui sont euh…

Mais il y a aussi une politique qui stipule qu'il y a obligation de faire de l'éducation à la sexualité trois heures par an ?
Oui, trois heures par an. Mais ça c'est euh… dans les textes. Seulement quand vous allez voir un proviseur qui est pas d'accord, il va vous dire : « Ecoutez, il y a les parents qui aiment pas ça. » Et puis euh… Et puis euh… Ça aussi, ç'a même souvent été dit par une prof : « Oui, oui, pendant qu'tu parles de tes trucs de sexualité, il y a un élève qui s'sent mal on fait quoi ? ». Ça c'est le côté le plus compliqué. Le fait qu'en fait on est les pompiers d'service. On sert à tout ici. Moi j'sers pour les bobos, pour les malaises, pour la contraception. Pour les conseils d'administration. Donc pour l'instant en éducation à la sexualité, c'est les élèves de seconde. Pour l'instant j'essaie de voir… de voir toutes les classes, une heure pour l'introduction. Et ensuite dans l'année, il va y avoir euh… un ou deux groupes, j'espère sur une dizaine d'heures, pour faire l'ensemble du programme.

D'accord.
Voilà. Le programme que j'faisais des années auparavant à l'internat, j'vais certainement recommencer à l'internat parce que les gamins, ils commencent à en avoir envie. Euh… Mais souvent j'faisais des séances de… J'faisais sur la fin d'l'année trois, quatre séances en seconde, trois, quatre séances en première et le reste en terminale. Et j'me souviens une année où on avait fait euh… cinq séances en première, cinq séances en terminale, bon voilà. Tout l'monde avait dit non, mais le programme prévu avait été fini. Et ils sont venus me voir en disant : « Madame on continue ? » J'dis : « Pour vous non. Mais j'vais recommencer sur la même chose... Vous êtes bien sûr les bienvenus, vous pourrez m'aider.» « Ouais mais on voudrait qu'vous nous parliez de la pornographie. » Voilà, comment ils avaient eu… l'ensemble de la formation et qu'c'était un groupe extraordinaire. On avait extrapolé énormément. Donc j'les avais pris dix fois deux heures. Quand même. Donc ça faisait un… bon socle de travail. Euh… Donc cinq et cinq, il y avait eu. C'est ça. Donc cinq séances en seconde de deux heures, cinq séances en première de deux heures. Donc j'ai… A c'moment-là, j'ai fait un travail sur la pornographie. Et puis j'ai fait énormément de recherche à droite et gauche. Et puis j'leur ai fait là au moins un exposé d'une heure et demie sur la pornographie où j'ai décrypté ben les quatre, cinq scénarios types qu'on a. Les stéréotypes qu'ils ont dégagés et les envies, etc. Ils étaient ravis. Ils étaient ravis, ravis. Et ces trucs- là, je ne les fais qu'avec les gens qui avaient fini la formation. C'est-à-dire que pour une fois, je me mettais en tant qu'madame je sais tout. « J'estime que vous pouvez (je ne comprends pas bien la fin de la phrase) et les autres qui étaient majeurs… » « Oui mais madame on veut écouter. » « Non. Je ne vous ai pas entendus sur ça. J'ne vous ai pas expliqué c'que j'voulais… Quand j'vous estimerai corrects.» Parce que vis-à-vis des parents, il faut toujours être quand même vigilent.

A quel niveau faut-il être vigilent ?
Ben ça dépend des proviseurs. J'veux dire euh… Il y a des gens qui sont très frileux J'ai eu un proviseur très frileux, qui m'fallait une autorisation pour faire du secourisme. Hein quand même ! Et puis d'autres qui faisaient oui, c'est une information, comme quoi les cours à la

sexualité devaient avoir lieu et… (L'infirmière parle trop doucement à ce moment -là pour que je puisse l'entendre à l'enregistrement). Mais moi j'sais qu'là, par exemple, sur les trois groupes que j'ai eus jusqu'à présent, j'ai quand même des gens qui sont plus ou moins habitués à en parler d'la sexualité. Et j'leur dis toujours : « Si j'vous choque, qu'il y a quelque… Vous m'le dites. » Il faut y aller très mollo parce que… Voilà en fonction des réactions euh… j'm'adapte.

D'accord. Remarquez-vous des réactions différentes en fonction des filles et des garçons ?
Euh… On va dire qu'au bout d'cinq minutes j'sais qui déjà a embrassé quelqu'un avec la langue. Garçon ou fille et… qui a déjà eu un rapport sexuel ou non. C'est une évidence absolue. Euh… j'aurais tendance vraiment à dire c'que j'ai dit au début. J'ai vraiment l'impression que les garçons sont plus romantiques que les filles. Que certaines filles sont hyper délurées. Délurées en faisant d'la provoquante à outrance.

De quelle façon, sont-elles provocantes ? C'est par le langage, la tenue vestimentaire ?
Non, le langage. Enfin dans les séances, c'est le langage. C'est ni l'attitude, ni le… Parce que chez nous, on n'a pas d'code vestimentaire au lycée d'la com. Au lycée d'la com., euh…c'qui fait notre euh… notre force, c'est la différence en fait. C'qui fait notre unité, c'est la différence. C'est les différences. Moi j'vois des filles avec euh… des chaussettes à carreaux et puis euh… Non un kilt à carreaux avec des chaussettes à rayures dans les couleurs qui n'allaient pas ensemble, avec des cheveux roses. Ouais, ça va. Ça passe. Au même titre que des gens qui s'baladent avec des tétines. C'est pareil. C'est vraiment euh… Ben c'est des élèves quoi. Et euh… Donc non c'est vraiment… Oui c'est les propos. C'est euh… « Bon alors qu'est qu'on va mettre ensemble. Là on n'a l'préservatif, on a une capote » « Oh putain, on va mettre un préservatif et une capote en même temps (la fin de la phrase est incompréhensible) » J'dis : « Non mais oh ! » J'dis : « On va s'calmer. On pose le langage. Tous les mots vulgaires. » Tout est là. « Maintenant t'essaie de parler avec un vrai langage. », j'dis… En plus c'est une gamine que j'connais. C'est une gamine qui est adorable mais quand elle est dans un groupe, faut qu'elle existe au même titre qu'elle doit exister avec ses grands frères, j'imagine. Mais oui. Toujours à provoquer avec les mots. Et tout et qui espère que les garçons ils tremblent. Moi j'aime pas trop ça parce que j'estime que du coup les garçons osent pas parler. C'qui est un p'tit peu dommage. Donc voilà. J'essaie toujours d'leur dire : « Oh ben non, c'est bon quoi. » Ou alors : « On y va tous, on attend. Attention, un, deux, trois, dites les choses qu'on se mette à rire. » Et après j'dis : « Maintenant on arrête, on a bien rigolé, maintenant. J'veux bien qu'on joue ensemble mais on travaille aussi. Parce qu'à la fin d'la séance, faut que vous ayez euh… le maximum d'éclaircies dans c'qui vous pose problème. » Et du coup ça va… Ça va bien. Mais c'est vrai qu'les filles, c'est plutôt… C'est plus facile de dire des mots comme : couché, comme baisé. Des mots comme bite. Les garçons, c'est assez rigolo. Bon, il y a toujours des grandes bouches. Là quand j'vais aller m'amuser à faire les classes à grosses dominances masculines… C'est évident qu'c'est les garçons là qui vont mener la barque face aux deux filles d'la classe hein, ou demi -groupe Mais en général c'est quand même les filles euh…

A quoi ça sert de mettre les bons mots sur les choses ?
La même chose que tout à l'heure. Ça permet de parler de la même chose. Ça permet de… j'vais dire parler technique. Mais j'vais dire quand… quand on définit ce qu'est un cunnilingus, qu'on définit ce qu'est une fellation, entre une fellation et une pipe c'est plus du tout la même chose. Parce qu'une fellation, c'est attouchement génital. Une pipe c'est ça, n'importe comment. Voilà. Ça permet d'avoir les vraies définitions des mots qui

correspondent à des vrais termes. Et après on peut poser les vraies questions sur ça. Voilà. On parle de la même chose.

Quel est l'objectif de la séance ?
Il faut qu'ils aient envie d'nous poser trois mille questions à l'infirmerie en huit clos. (Rire). S'ils ont l'opportunité, qu'ils s'en rendent compte qu'ils peuvent le faire. Euh… La deuxième chose, c'est avoir entendu euh… que… même s'il y a des modes, le choix est plus important qu'la mode.

L'âge du premier rapport est-il resté stable ?
Ah non. Moi depuis deux ans c'est passé d'la moitié d'la terminale à la moitié d'la première. Voire même à la fin d'la seconde pour pas mal de filles. Et donc de garçons bien entendu. C'est plutôt les filles qui viennent dans ces cas m'en parler par rapport à la contraceptionpour pas mal de choses.

Etes-vous confrontée à des problèmes de grossesse non désirée ?
Ouais.

Qu'est-ce qu'on fait dans ces cas- là ?
Oh ben c'est pas compliqué. On fait l'test de grossesse. Quand il est positif euh… on demande à la personne c'qu'elle veut faire. Et puis on voit au planning.

Travaillez-vous beaucoup avec le planning ?
Ah oui, oui. J'leur explique c'qui s'passe. J'leur dis : « Voilà, si tu veux garder… ». J'ne parle jamais d'bébé. J'parle toujours de grossesse. C'qui est complètement différent. J'dis : « Si tu veux continuer ta grossesse, il y a ça, il y a ça, il y a ça. Tu verras, une fois qu'tu seras au planning familial, il y a moyen qu'tu t'expliques avec des conseillères. Si tu veux interrompre ta grossesse, sache que, on va t'faire une écho. C'est pas…comme on dit, pour t'faire entendre le bruit du cœur et pour que tu culpabilises. C'est pour dater la grossesse, pour voir comment on peut faire. » Voilà, tout. J'essaie de tout enlever, tout c'qui est de fausses idées. Moi c'est toujours… Moi c'est pour ça… C'est pour ça… De définition d'langage c'est pour qu'on parle tous d'la même chose. On enlève les fausses idées. Parce qu'il y a tellement d'fausses idées qui traînent que… Bon voilà. Après euh… Après on essaie de voir s'il y a une heure de libre pour… J'téléphone au planning qui… Mais je fais pas ça moi. C'est toujours les femmes du planning qui font. Moi j'fais juste le test de grossesse et je réponds au vingt millions de questions qui… J'fais du soutien psycho après s'il faut. J'ai eu une gamine qui a eu ce choix à faire le mois dernier. Elle vient assez régulièrement, on en parle quoi. Donc euh… J'ne fais rien. Je ne sers que d'interlocuteur.

Quelles difficultés pouvez-vous rencontrer ?
Le manque de temps. Le manque de temps et le manque de formation. Parce que j'aimerais bien… Par exemple cette année, j'aurais voulu refaire une formation d'éducation à la sexualité. J'en ai faite une il y a maintenant six ans, j'crois. Et ben cette année, il y en avait pas. Donc la seule formation qui existe, c'est qu'ils ont maintenu un seul monitorat de premiers secours sur les trois qui étaient faits jusqu'à l'année dernière. Ils en ont gardé un. Le recyclage des moniteurs de secourisme va s'faire par vidéoconférence. Donc c'est super. Donc j'ai un programme. J'arrive pas l'mettre en route, donc faut qu'j'vois avec les techniciens. On voulait faire de l'éducation à la sexualité, histoire de voir s'il y avait pas d'nouveaux trucs quoi hein. Parce que moi j'suis sur un truc qui fonctionne depuis six ans

mais p't-être qu'il y a des trucs un peu plus fun pour les gamins. Bon j'ai pas réussi à l'faire. Donc ouais, c'est ce manque de formation, manque d'information, euh…

Donc là vous vous formez un peu toute seule, sur le terrain ?
J'ai eu une formation il y a deux jours, et le reste, oui, je fais beaucoup par moi- même. Et c'que j'trouve qui est difficile, c'est euh… le manque de reconnaissance, du pourquoi il y a des infirmières dans les établissements. On reste encore trop les filles qui sont là au cas où il y a une urgence.

Faites-vous des évaluations de vos actions sur la sexualité pour savoir si les élèves ont apprécié, savoir ce qu'ils ont retenu ?
Ouais.

Comment on peut mesurer la portée de ces actions ?
Euh… Alors comme cette année c'est nouveau et qu'c'est la seule, la première fois que j'fais sur la base du volontariat euh… mon évaluation, ce sera d'savoir combien d'élèves veulent venir avec moi sur les élèves qui ont l'choix de leur accompagnement personnalisé. Donc ça, ça sera une première façon euh…d'évaluer. C'est-à-dire qu'on voit… Quand on va leur poser des questions… Là on va s'concerter cette semaine ou la semaine prochaine avec les différents professeurs. Et euh… ensuite on va poser… on va proposer aux élèves différentes choses. Et on va leur demander de solutionner par rapport à un choix. Et ensuite nous, les adultes, on mettra les élèves en fonction des besoins et des demandes au niveau d'la classe. Par exemple, un élève qui sera très, très nul en français euh… ira plus facilement en atelier français qu'en atelier sexualité. Donc ça sera déjà une première façon. Et en plus moi, mon appréciation, j'l'ai déjà. Parce que ça fait trois fois donc, et sur les trois fois, à chaque fois euh… ils arrivent, ils sont… Et surtout j'ai des questions : « On pourrait pas passer une heure de plus ? Comment on fait pour faire la paix avec vous ? » Donc moi je sais, ça fait trois fois, j'ai… euh… même sur les élèves qui ne parlent pas. Parce que il y a des gamins qui ne parlent pas en éducation à la sexualité. Mais ils ouvrent les yeux, ils ont quelques centimètres d'ouverture de plus qu'au début. Voilà. Moi ça… c'est pas du tout chiffré mais ça reste quand même une évaluation importante. J'dirai ça comme ça. Sur les choses que j'ai fait avant euh… Je finis sur euh… des questions/réponses anonymes. C'est-à-dire que j'mets un panier quelque part, enfin voilà. Aujourd'hui, c'est l'avant dernière. On finit la semaine prochaine : « Donc pour la semaine prochaine, vous mettez tout c'que vous voulez dans la boîte, j'viens la chercher tel jour… » Enfin j'prépare avant quand même. J'vais pas à l'arrache non plus. Et j'réponds à tout et en général il y a peu d'questions importantes. Voilà. Donc ça veut dire que c'est compris. Et le dernier facteur d'évaluation, enfin, il y en a encore deux, c'est : « Quand est-ce que on recommence le prochain ? » Voilà. Et tous les élèves qui viennent, qui posent des questions. Et donc en général j'ai quand même de la chance de voir que les élèves apprécient beaucoup, qui retiennent beaucoup, qui participent quasiment tous.

Et il n'y a pas d'élèves qui sont en retrait ? Qui ne sont pas prêts à entendre tout ce qui se dit lors d'une séance d'éducation à la sexualité ?
Si mais euh… C'est pour ça que dans ces cas- là, j'change le vocabulaire. D'où… Je reviens sur la définition des mots et sur le fait de parler l'même mot. Et dans ces cas -là, moi, ça fait la dernière séance, euh… l'vendredi avant l'11 novembre, je voyais que… il y avait des élèves, euh…

C'était en seconde ?
Oui, toujours des secondes, hein. Euh… J'avais des élèves qui étaient très, euh… très en retrait. J'ai une gamine qui regardait en bas et il y en avait deux autres qui regardaient pas. Et ceux-là, j'me suis dit, il faut absolument qu'ils s'ouvrent, qu'ils écoutent de façon euh… le plus actif possible. Donc j'ai calmé la jeune fille qui était un p'tit peu remontée, on va dire, et puis les garçons qui étaient un p'tit peu machos. En leu disant : « Ecoutez, on n'est pas là non plus pour euh… pour s'envoyer des boulettes de papier. Donc on va essayer d'avancer sur c'qu'il y a au tableau parce que il y a des gens, ici, qui semblent moins à l'aise pour vous pour en parler et j'aimerais bien que ces personnes- là osent écouter avec les yeux ouverts. » Et euh… les autres disaient : « Ben qu'est-ce que vous dites, on écoute pas avec les yeux ouverts, mais c'est eux? » « Oui mais quand on écoute comme ça, ça veut dire qu'on entend c'que j'dis. Mais quand on écoute comme ça en fermant les yeux, ça veut dire qu'on attend qu'ça s'passe. Donc là, j'aimerais bien que chacun est envie de… enfin, participe au moins avec les yeux ouverts. »Et donc c'est pour ça que j'ai redéfini. J'leur ai dit maintenant, maintenant si vous avez des questions, dites le maintenant et euh… en fonction, les réponses que j'donnais, j'voyais… Je regarde vraiment tout l'monde. Comme j'ai des demi- groupes, ça va quoi

Et ces séances sont toujours mixtes ?
Euh… jusqu'à présent. S'il y a besoin de faire en non mixte, je ferai en non mixte.

Pourquoi choisit-on de faire une séance en groupe mixte ou pas ?
Euh… A priori comme ça, pas grand chose. J'aurais tendance à dire que euh… si j'vois qu'sur une…Sur une introduction, j'peux pas. J'peux pas savoir. Si j'vois par exemple sur un truc, sur un programme prévu, sur les huit fois comme j'l'ai prévu euh… Si je vois qu'il y a des choses qui passent pas parce que la parole est bloquée, je ferai des groupes mixtes.

Dans quelle salle, cela se passe ?
C'est la salle de musique. J'ai pas besoin de prendre une salle de cours. Donc c'est une espèce de demi- amphi. Euh… Avec un, deux, trois, quatre. Et puis ici, il y a une estrade. Il y a une scène de crime parce que ça sert aussi à mes collègues qui font… avec des pratiques scientifiques. Donc ils ont fait une scène de crime avec un mannequin, enfin bref. Et moi j'me suis mise là.

Pourquoi avez-vous privilégié cette salle ?
Parce que il y en avait pas. Et surtout, surtout, parce que vraiment, j'suis pas… C'est pas du tout un problème de statut, mais je ne veux pas que les élèves me confondent avec un prof. Je garde ma blouse, par exemple. Alors juste pour l'historique. Euh… J'ai travaillé sans blouse jusqu'à la grippe. A la grippe, il y a deux ans maintenant, ils nous ont demandé d'mettre une blouse. Moi j'ai des enfants, j'ai une petite qui a onze ans maintenant et un grand qui a quinze ans. Je m' suis dit euh… si effectivement la grippe est aussi méchante qu'on nous l'a présentée, parce qu'on était tous censés mourir, on devait tous être isolés, moi j'me suis dit… Moi j'avais la blouse, c'était vraiment pour protéger mes enfants. Depuis que j'l'ai ma blouse, j'mets les clés dans ma blouse, le téléphone dans l'autre et donc je n'perds plus mes affaires. Donc je garde la blouse.

Auprès de quel public pensez-vous que les informations sont lse moins efficaces ?
Aucun.

Aucun.
J'suppose que… si on est assez formé pour pouvoir euh… bien évaluer le niveau d'compréhension des gens, le niveau intellectuel des gens, on peut être utile euh… chez les p'tits et chez les très, très grands. Un exemple tout bête : chez les p'tits, expliquer qu'le corps va changer ce genre de chose, ça peut toujours être bien. Euh… Et aller chez les très, très grands, euh… Ça arrive encore, des grands, grands, qui ont des problèmes de contraception. Des grands, grands qui ont des problèmes avec leur sexualité. Des grands, grands qui ont des rapports sexuels un peu forcés par le p'tit copain. « Ah ben non déjà, ça fait, déjà hier, avant hier t'avais mal à la tête… » Enfin voilà, apprendre à dire « stop », c'est utile.

Les violences entre filles et garçons sont-elles aussi abordées ?
Tout à fait. J'le mets dans le… Notamment quand j'fais la première fois, j'aborde l'histoire du oui ou du non. J'ai euh… J'ai une affirmation qui dit en gros euh… « Quand je me retrouve au lit avec ma petite amie et qu'elle m'a chauffé à mort euh… Même si au dernier moment, elle a dit non et que j'l'oblige à avoir une relation sexuelle, c'est pas tout à fait un viol. » Donc voilà. Comme ça, sur cette question là, déjà… Évidemment c'est toujours eux qui font l'travail. Moi j'ne suis là que pour générer la parole. Euh… Il y a toujours le… le… l'histoire du non. A partir du moment où je dis non, garçon ou fille, hein, je ne suis pas un jouet et on respecte le non, même si c'est au tout dernier moment. Donc ça c'est toujours abordé. Et j'l'aborde toujours en introduction. Quand j'leur dis que même, effectivement, à l'heure actuelle, le pucelage est un lourd poids à porter dont beaucoup veulent se débarrasser le plus vite possible et que c'est pas parce que les autre le font qu'il faut l'faire. Et c'est pas parce qu'on a peur de s'faire larguer qui faut l'faire et c'est pas parce que le p'tit copain oblige… Voilà. Tout ça, c'est dit comme ça dans… Mais c'est entendu. C'est toujours entendu. J'le dis toujours à des moments où euh… C'est toujours entendu. Après ils en font c'qu'ils en veulent mais souvent j'ai des gens qui reviennent en m'disant : « Oui mais la dernière fois vous nous avez dit que… Qu'est-ce que ça veut dire exactement euh… » Bon, puis nous en tant que… en tant qu'ancienne femme battue, ça m'dérange pas de l'dire du tout. Parce que quand on m'pose des questions, j'leur explique: « Oui, moi, ça m'est arrivée et » « Ah vous avez fait quoi ? » « Ah ben j'suis partie. » « Ah il vous a battue beaucoup ? » «Ben non. Deux fois. » « Oh c'est pas beaucoup. » Ben j'dis : « Oui, mais si j'étais pas partie ça serait p't-être encore. » 'Enfin bref, c'est… Alors j'ne raconte jamais ma vie, ça ne regarde personne. Mais il y a des éléments d'vie que j'peux donner quand ça peut être utile. C'est pas juste euh…pour faire la people du lycée. Mais c'est juste, dans l'utilité. Il y a des informations que j'donne de manière assez humaine et abordable. J' veux pas être une icône de la sexualité en fait. J' suis une icône de rien du tout. Simplement euh… j'ai la chance de pouvoir parler de choses facilement. Et euh… Et voilà.

Y a-t-il des personnes extérieures qui viennent réaliser avec vous ces séances sur la sexualité ?
Ici, c'est moi. Ici c'est moi parce que… Le premier proviseur, avec lequel j'ai travaillé, il voulait pas de personnel extérieur. Le deuxième proviseur avec qui j'ai travaillé n'aimait pas tellement les partenaires extérieurs parce que il m' disait : « Toi, je sais c'que tu leur dis. Les autres, j'ne sais pas c'qu'ils leur disent. » Et très honnêtement, euh… Comment dire… Je voudrais pas qu'ce soit mis comme ça, de façon brusque. Mais en gros, si c'est pour que moi, j'me tape tout l'boulot, de prévenir, de convaincre le Proviseur, de prévenir et d'convaincre les professeurs…

Les professeurs aussi ?
Parce que euh…dans l'cadre d'intervenants extérieurs, c'est jamais les heures choisies par moi. C'est toujours des heures imposées par eux. Donc c'est pendant les heures des profs.

Et lorsque c'est vous, il faut aussi les convaincre ?
Non parce que j'fais ça pendant les heures où ils ont pas cours. (Rire). Donc j' leur demande pas leur avis. En plus, d'toute façon, moi j'travaille avec un groupe de pots ici. C'est-à-dire que j'ai des profs chouettes et des profs pas chouettes. Donc quand j'ai vraiment besoin d'intervenir pendant les cours, j'vais plutôt intervenir avec un prof pot qu'un prof pas pot. Parce que les profs pas pot ils vont m'dire : « Ouais comment ça s'fait ? » Oui c'est c'que je disais, c'est une des profs avec laquelle… Elle m'a dit : « Ouais mais quand vous êtes pas là comment on fait avec les élèves ? » J'dis : « C'est la même choses que si moi j'étais malade ou qu'si moi j'étais éventuellement en formation. » Euh… J'ai dit : « Il y a d'autres adultes dans l'établissement, vous passez par le bureau des CPE, etc. » « Oui mais en attendant, on fait quoi ? Tu t'rends compte etc. » Au bout de dix minutes où j'lui expliquais qu'j'étais quand même… qu'j'étais quand même infirmière, que la bobologie ça allait cinq minutes, que l'éducation à la santé faisait intégralement partie d'mes missions, que c'est une priorité d'l'infirmière, à un moment donné j'lui dis : « Ecoute, de deux choses l'une, ou t'as besoin d'une secouriste ? Ou t'as besoin d'une infirmière ? Moi en tant qu'secouriste si tu veux j'peux t'former, j'suis monitrice. » J'dis : « Faut pas non plus me prendre que pour une secouriste. J'suis un tout p'tit plus que ça, quoi. » A un moment donné, ça suffit. Et au niveau des autres profs en fait, ce truc- là est toujours pareil. C'est -à-dire qu'je sers… je sers de pompier. Je sors pas du truc d'éducatrice à la santé. Donc j'ne parle pas trop euh… Il y a des profs, c'est pas la peine d'essayer d'les convaincre. Voilà pourquoi quand j'fais venir un partenaire extérieur, donc il faut convaincre le proviseur. Faut convaincre les professeurs de m'laisser des créneaux horaires. C'est moi qui choisis les classes avec la CPE parce que franchement avec la CPE, on fait un travail très, très en commun. Et puis après, il faut qu'ce soit quelqu'un d'autre qui fasse l'intervention ? Non.

Vous disiez tout à l'heure que vous interveniez aussi au sujet de films pornos. Qu'est- ce qui est dérangeant dans ces films ?
Euh… Ben nous on a des grands. Bon déjà à la base euh… L'explication devrait être faite plus tôt. C'est-à-dire que… C'qui serait une bonne chose, c'est qu'il faudrait expliquer à chaque enfant qui commence à regarder ce genre de chose, vers euh… la sixième, cinquième quand même, euh… qu'un film porno, c'est comme les supermans, c'est comme les spider-man. C'est pas parce que spider man grimpent aux murs que c'est la vérité. Et c'est pas parce que les garçons ont une érection 20, 25, une demi- heure qu'il faut hurler de plaisir. Déjà ça c'est important d'être… Euh… Moi je suis pas une puritaine contre les films pornos. Moi personnellement j'aime pas, mais bon voilà. Mais j'pense qu'au niveau des… Moi j'suis adulte, donc ça n'a aucun intérêt. Mais au niveau des jeunes, c'est que… ils pensent que c'est la réalité pour pas mal. Voilà. Moi j'ai eu de gens qui sont venus m'dire : « Ouais mais madame avec ma copine ça a duré peu d' temps alors que… » J'dis : « Oui mais… » Alors qu'il fait : « Ben quand j'avais vu… » (je ne comprends pas la fin de sa phrase.) Voilà. En fait c'est surtout ça. C'est le côté euh… Il y a des gens qui font leur éducation sexuelle avec des films pornos. Moi si j'apprends à faire des escalades avec spider man, j'suis pas sûre d'être très bonnes en escalade. Donc euh… euh… Après maintenant, c'est euh… c'est surtout ça. Ça et puis le… le rôle des femmes et même des hommes. Ils sont carrément crétins. (Rire). Parce qu'on dit souvent le rôle de la femme… D'accord la femme, elle est tout c'qu'on veut. Ok. Mais l'homme est particulièrement débile dans un film porno. Donc, ouais… C'est ces côtés très stéréotypés qui font que je pense qu'les, les gamins doivent se rendent compte que c'est

du faux. Donc ça, c'est dans un premier temps. Ensuite, il faut différencier porno et porno. 'Il y a l'porno, c'que j'appelle le porno soft. Moi j'ne travaille que sur le porno soft. Moi j'appelle ça le porno canal +. C'est l'porno euh… mise de préservatif euh… respect d'certaines règles euh… etc. Euh… Tout c'qui est euh… ben interdit par la loi. Donc j'leur explique tout c'qui est interdit par la loi. Donc j'ne travaillais pas dessus. J'expliquais… Je donnais les deux définitions (la fin de la phrase est incompréhensible). Et puis après il y a toutes les choses qui sont tournées à la maison avec juste des fantasmes des uns et des autres mais… qui rentrent pas dans des cahiers des charges. J'veux dire que on a beau dire c'qu'on veut, ça reste quand même un minimum, j'dirai visible. C'est-à-dire que les films… enfin… Moi ça m'est arrivé, j'me souviens très bien… C'est pour ça que j'dis toujours, que j'suis vraiment des années 80. A l'époque où la Cicciolina a été élue députée au parlement européen euh… non au parlement italien (rire), faut pas exagérer non plus. Bon bref, j'étais avec mon ex- mari. Le film est sorti dans le cinéma de Thionville qui s'appelait Le Paris, qui est fermé depuis, un des films porno de la Cicciolina. Et bien il m'dit : « Viens on va l'voir ». Euh… Ça c'est du porno de pas canal + hein. Voilà. Le porno canal +, c'est sûr ça que j'ai travaillé. Euh…Il rentre dans des règles, il rentre dans des schémas où on est tous un peu neuneu, homme comme femme. Voilà. C'est sûr qu'j'ai travaillé. Après, il y a tout l'reste et le reste euh… Il y a des gens qui nous disent, et après moi, j'dis, j'dis… J'explique c'que c'est mais j'fais parler les uns et les autres. La seule chose sur laquelle euh… je donne la réponse à la question, c'est quand on fait les stéréotypes sexuels. J'pose une question qui dit qu'on choisit toujours sa sexualité et euh… une fois qu'ils ont fini de discuter, j'leur dis : « Et ben là, j'vous donne mon avis parce que c'est l'avis officiel de tous les gens (je n'arrive pas à comprendre ce que dit l'infirmière). Après vous pensez c'que vous voulez mais sachez qu'on la choisit pas, on est comme ça. Voilà. Mais même sur la porno, j'leur explique des choses. Et après j'réponds toujours aux questions en fait.

Ils posent beaucoup de questions par rapport à la pornographie ?
Quand ouais…Les terminales, ils y en avaient beaucoup. J'avais répondu à beaucoup de leurs interrogations quand j'avais fait mon exposé. C'est vraiment « pourquoi est-ce que les filles… » C'est vraiment par rapport euh… par rapport euh… aux scénarios très stéréotypés. Pourquoi c'est ça et c'est pas autrement ? Bon voilà.

Y a-t-il aussi des élèves qui viennent vous voir parce qu'ils ne savent pas trop vers quel sexe ils sont attirés ?
Ben les deux gamins à qui j'ai donné rendez-vous à 14h, c'est sur ça.

D'accord.
Oui, oui. Ça j'en ai très régulièrement.

Qu'est ce qui les dérange ?
Tout. Bon déjà à la base euh… ils questionnent par rapport à leur orientation…Ils demandent s'ils sont normal ou pas. Encore maintenant ils demandent : « Est-ce qu'on est normaux ou est-ce que…? » Ils ont peur du regard des autres. Même que ici, on a des…gens à orientation sexuelle bien définie euh… il reste encore, il y a encore la base collège souvent qui reste. Euh… Et puis la peur d'la réaction des parents. C'est souvent. C'est les quatre éléments -là. Et tout doucement il y a une cinquième question qui commence à émerger. C'est euh… les enfants. Voilà. C'était quelque chose qui n'existait pas avant dans l'questionnement et qui commence à…

C'est la peur de ne pas pouvoir être parents ? C'est ça qui les inquiète ?
Euh… Non. Du comment on va faire. Parce que même les jeunes filles préfèrent engrosser juste pour être maman. Quelque part, ça va pas quoi.

Vous pensez que le fait d'être mère est quelque chose de très important chez les ados d'aujourd'hui ?
Plus comme avant. Plus autant mais c'est… J'ai énormément d'gens qui m'disent : « D'toute façon j'aurai pas d'enfant. » Bon moi aussi quand j'avais quatorze ans j'voulais pas mais… Là, ils ont du mal à s'projeter, eux. Tant qu'ils sont pas amoureux, ils s'projettent pas avec des enfants. Voilà. Une fois qu'ils sont amoureux, c'est une évidence. Mais tant qu'ils sont pas amoureux, la question s'pose même pas. Sauf justement chez les homos. C'est rigolo parce que, eux, ils s'posent la question. « Comment on va faire ? ». Alors que vraiment c'est quelque chose qui est pas du tout abordé euh… Si, par la jeune fille qui a subi un avortement au mois d'juillet. Elle m'a dit : « J'l'aurais bien gardé et tout. »

Quel âge avait-elle?
Elle avait 17 ans. Elle est en terminale euh… Alors des fois elle me dit : « Oh je sais pas si j'aurai pas dû. » Oui après c'est génial, c'est magnifique. C'est extraordinaire d'avoir des gosses. Ça t'empêche de dormir. Alors j'leur montre le bon côté. Ça t'empêche de dormir, ça fait les dents. J' dis : « Après vers deux ans, ça fait sa p'tite adolescence euh… Ça t'envoie bouler.» « Oui mais vous les aimez trop vos enfants. » J'dis : « Oui. Mais il faut aussi voir que c'est pas juste des poupées, que quand on en a marre on les mets dans l'placard, quoi. Dans ces cas –là, on prend un chat. » (Rire). Donc voilà. Sinon, la question des enfants, c'est pas c'que j'ai l'plus ici. Parfois si. De temps en temps, j'ai mes grandes élèves euh… celles qui reviennent me voir, elles n'ont même plus rien à voir avec le lycée.

Ah oui ? Elles ont quitté le lycée ?
Ah oui. Oui. La plus… Alors le plus ancien, c'est Philippe. Que j'connais depuis 12 ans. Non qu'est-ce que j'raconte. Non, plus, même. J'l'connais depuis 15 ans. Euh… Bon j'ai suivi son mariage. J'étais témoin à son mariage. J'ai suivi son divorce. Je m'occupe de son fils de temps en temps. Voilà. Il y a aussi Laeticia qui a 25 ans qui vient tous les deux, trois mois euh… me raconter c'qu'elle devient. Bon voilà. Ouais j'ai bien une bonne dizaine d'élèves que j'suis comme ça. Parfois ils me parlent des histoires des enfants mais c'est plutôt, vraiment un problème d'après études. C'est des gamines par exemple euh… qui sont en licence de français. C'est cinq ans, combien… « Avec euh… mon petit copain on s'demande si on devrait pas euh… »

Elles vous demandent conseil ?
Ouais. Là en tant qu'maman. C'qui est complétement différent. Moi j'leur explique c'que c'est d'avoir un enfant, de mon point d'vue. Que c'est génial mais c'est bien si on est aidé. Si on n'est pas aidé vaut mieux attendre. De pouvoir au moins s'arrêter d'faire ses études. Bon au moins prendre un congé. Sans, c'est rien. Bon après, c'est elles qui voient. Moi j'ai une amie qui est tombée enceinte, elle était à l'IUFM. C'est pas la même chose que le lycée.

Durant l'adolescence, avez-vous eu des séances d'éducation à la sexualité ?
Nous, on a eu une conférence sur la contraception. Mais euh…

Pourquoi en parle-t-on aujourd'hui plus qu'avant ?
Alors là, il faudra repasser. (Rire). C'est -à-dire moi, j'suis d'66. Donc j'suis d'la génération de parents qui ont vécu mai 68. Donc euh… Je pense que maintenant…Alors maintenant il y a

quelque chose qu'il faut quand même dire, qu'il faut dire en mettant des parenthèses, des guillemets, en mesurant ses mots. C'est-à-dire que cette libération sexuelle et la façon d'en parler qui est importante et qui… Voilà. Qui a amené à pourvoir généraliser des choses, tout doucement euh… Depuis quelques temps, on réentend des choses. On voit des gens qui veulent rester vierges jusqu'au mariage. On voit des gens qui pour des histoires de religion ne veulent pas, ne peuvent pas. Euh… Alors que ce soit euh… que ce soit les… que ce soit nos amis, copains, Marine. Ou que ce soit dans l'autre sens, les personnes de confession islamique, il y a quand même un retour comme ça à une lourde sexualité, comme ça, tout doucement….Moi j'l'e sens hein. J'le sens dans les gens qui viennent me voir, j'le sens dans les personnes qui euh… (il y a une phrase que je ne comprends pas), il y a des mêmes qui sont plus ou moins en retrait, il y a des mêmes qui ne font qu'écouter mais n'prendront surtout pas la parole au cas où il y a le grand frère. Et ça, je fais hyper, hyper attention à c'que ces gens-là écoutent avec les yeux ouverts (rire). Ça, on voit bien. Il y a quand même beaucoup, beaucoup de… Ouais de retour euh…

Comment expliquez-vous ce retour ?
Et ben moi, j'prends l'expression d'mon grand père, qui était un homme très, très sage et qui disait : « Quand le pendule d'l'horloge va très, trop fort d'un côté, il retombe de l'autre. » Et j'pense qu'à un moment donné, peut –être que euh… il y a eu une sexualité un p'tit peu trop montrée. C'est pas un jugement c'que vient dire hein. Attention. Et que peut-être là, il y a des choses qui peuvent, qui doivent se passer p't-être un p'tit peu plus sous les draps.

Vous pensez qu'aujourd'hui la sexualité s'affiche un peu plus qu'à une certaine époque ?
Elle commence à moins s'afficher. Mais j'trouve qu'elle s'affiche mal. Euh… C'est-à-dire que, je pense que ça peut choquer des gens. Ma petite fille, par exemple, qui a 11 ans, euh… qui est en plein questionnement de… de gamine préado me dit : « Mais maman, je n'en peu plus de voir les gens qui mettent les mains sur les fesses, sur les seins, dans la rue. Ça me gêne. Maman, pourquoi est-ce que dans les films, toutes les bonnes femmes sont à poil ?» Elle me dit : « J'ai pas envie d'voir ça. » Et quel que soit l'heure hein j'veux dire. Hein. Je précise que nous regardons évidemment pas « secret story » à la maison. J'ai rien compris au gens qui l'font mais moi, je pense que pour mes enfants, p't-être quand ils auront l'âge de… à 17, 18 ans, on peut avoir un recul. Là pour l'instant, c'est pas une bonne idée. Enfin, c'est mon avis à moi en tant qu'maman. Euh… Voilà. Cet exposé… On a une espèce de surexposition. Moi il y a un truc qui m'a choqué. Pour me choquer, franchement, vraiment faut y aller. Mais c'est une publicité pour un parfum sur une chanson d'Gainsbourg. J'ne sais pas lequel. J'ne regarde pas beaucoup la télé mais ça, ça m'a vraiment frappé. C'est une gamine, elle a l'âge de ma fille, elle doit avoir 16, 17 ans à tout cassé, elle se bouge à poil sur j'sais pas quoi pour un parfum. Non. J'suis désolée. Non. Il y a des limites. Voilà. Ça c'est… Pour qu'ça m'choque vraiment, vraiment, … Mais même mon fils : « Tu t'rends compte, elle a l'âge de Fanny, quoi ! » Voilà, ça, ça m'choque mais au même titre que ça m'choque de mettre des gamines de 17 ans euh… toute maigre sur podium. C'est vrai que les gamines, elles se voient différemment. Voilà. Ça, ça me… Ouais ce genre de truc, je pense qu'à un moment donné, autant le fait… Ça m'dérange pas de prononcer les mots les plus incongrus possibles pour expliquer à des enfants c'que ces mots veulent dire. A des enfants, des ados, des jeunes adultes. Autant l'exposition, euh… à tout va, commence sérieusement à m'agacer quoi. Alors, j'veux dire quand j'vais dans la chambre des p'tits, quand j'vois le calendrier des, des rugbymans de l'équipe de France qui sont dans des… Ouais ok ! C'est quelque chose qu'ils ont choisi. Ça a acte d'achat. C'est-à-dire quelque chose d'un p'tit peu coquin. Ça m'choque pas du tout parce que… Mais c'est pas affiché à la vue d'tout l'monde. Je trouve que c'est ça qui est gênant. C'est le côté euh… non choix de la personne qui regarde. Voilà. Euh… J'avais

vu un reportage euh… avec Roselmack, j'crois, où j'sais plus qui, sur euh… sur c'qui s'passe sur le cap d'Agde, le village de nudistes. Donc, moi j'ai un oncle qui y a été. Et j'avais regardé c'truc- là quand j'étais en vacances chez lui. Et au cap d'Agde, c'qui s'passe, c'est que à l'entrée du village naturiste, il y a des gens qui viennent en tenue sm, en tenue d'travaux, en tenue…

C'est quoi une tenue sm ?
Sado maso. Et donc, les gens qui viennent et que j'me fouette et que j'te shoote devant tout l'monde. Ma maman me disait toujours : « C' qui s'passe sous les draps, ça regarde que ceux qui y sont. » On fait c'qu'on veut. Moi, des copain homos, j'en ai vachement quoi, qui ont eu cette période très exubérante aussi. Mais ils le faisaient dans un cadre euh… restreint, voilà. J'trouve que exposer à la vue d'tout l'monde euh… qu'on est homosexuel et qu'on trimbale son mec avec une laisse dans la rue, j'dis non. Enfin pour moi ça devient n'importe quoi. Voilà. Dans c'sens- là, j'trouve qu'il y a encore trop d'abus. Mais par contre tout doucement dans les discours des gens, il y a des espèces de retenues qui arrivent.

C'est paradoxal ?
Ouais c'est très paradoxal. Mais j'me demande si c'est pas une espèce de… j'sais pas de déformation de… de défense, de, je sais pas. De quelque chose. Enfin ,en tout cas, c'est utilisé par certaines personnes pour imposer leurs idées. Moi j'ai des copains témoins d'Jéhovah qui, quand il y a eu l'histoire du sang contaminé, la première chose qu'ils ont dit, c'est : « Tu vois, nous, on avait raison. C'est pour ça qu'on n'utilise pas… » J'dis : « Non mais attends… » Voilà. Ben ça voilà. Ça m'fait un peu penser à ça. « Tu vois, nous, on a bien raison de dire qu'il faut s'marier vierge. (je ne comprends pas la fin de la phrase). » Donc après, j'trouve que c'est dommage parce que ça peut être utilisé pour après euh… Bon moi, j'ai ma théorie là- dessus. Qui est une théorie féministe à la con mais… j'pars du principe que…les femmes ont, ont vraiment peut-être pris trop l'pouvoir, ont fait peur aux hommes et… Les hommes reprennent à tout point d'vue et (il est difficile de comprendre ce que l'infirmière dit.)

Pensez-vous parfois avoir un discours engagé auprès des jeunes ?
Jamais devant les élèves (rire). Non, non. Si, sur la… Je suis très sur le respect de c'qui est l'autre. C'est-à-dire que je n'accepte pas les « sale PD. » J'ne supporte pas. C'est l'genre de truc ou des fois ça fuse hein. Et moi j'leur dis… Alors là, j'leur dis : « Si j'viens là, le prochain qui m'dit un truc comme ça, c'est dehors. » Non, non, mais jamais. Non, non. J'ai des jeunes qui m'disent : « Oh non, on veut, on veut rester vierge jusqu'au mariage et tout. » Moi j'dis : « Ecoutez, c'est votre point d'vue. » Par contre, quand on m'demande mon avis, j'leur dis : « Est-ce que vous voulez vraiment avoir mon avis ou pas ? » « Ouais on voudrait vraiment. » J'dis : « Ouais, mais, si ça vous plaît pas ? » « Ouais mais on est capable d'écouter. » Alors j'leur dis : « Ben moi quand j'achète des chaussures, j'aime bien être dedans. Donc j'les essaie. » (Rire). Mais non j'suis… J'ai toujours été un peu comme ça grande bouche. Mais non, j'crois pas être engagée. Pas vis-à-vis des élèves. Ils sont trop jeunes. J'ai pas à leur imposer c'que je… Je suis… Je suis très ouverte mais engagée, j'dirai pas. Libre mais pas engagée. C'est pas pareil.

Les élèves se questionnent-ils ou on les invite à se questionner ?
Ah non. On les invite à se questionner. Quand ils s'questionnent, j'réponds aux questions. Mon but, c'est d'les inviter à s'questionner.

Pourquoi est-ce important à les inviter à se questionner ?
Pour pas rester sur des non -dits. Pour pas rester sur des fausses idées, pour pas rester sur euh… sur euh… sur quelque chose qui fait que peut-être plus tard ça leur posera problème dans leur vie à eux.

Votre expérience en tant qu'adolescente vous aide-t-elle parfois à établir un contact avec eux ?
Non. C'est plus ce que je vois avec mon expérience qui m'aide. Parce que mon adolescence c'était il y a trop longtemps. Par contre, le fait de m'souvenir de certaines sensations d'mon adolescence me permet peut-être de mettre des mots différents sur des choses qui pour les adultes leur paraissent évidentes.

Comment avez-vous vécu votre adolescence ?
Ben j'étais une fille qui était pas regardée par les garçons (rire). Mais non, moi je viens d'un monde bisounours, hein. J'ai des parents qui s'entendent bien. Enfin vraiment, le seul truc c'est, c'était ça quoi. Donc le fait de pouvoir me positionner en tant qu'ancien thon qui a réussi euh… j'trouve que ça… ça permet à pas mal de gens d'avoir beaucoup d'espoir. Comme j'dis toujours, j' raconte pas ma vie. Mais quand on m'pose des questions sur certaines choses, je sais répondre. Euh… Quand on m'demande : « Est-ce que vous avez eu beaucoup d'copains quand vous étiez ado ? » Je peux dire : « Non. » C'est pas bien ou pas, c'est un fait. Mais ça n'empêche pas que ça fait 19 ans que j'suis avec la même personne. Donc c'que j'leur dis : « C'est pas parce que vous avez commencé tôt que le prince charmant vous allez le connaître tôt. Vous allez peut-être le connaître plus tôt, plus tard ou pas du tout. Voilà. C'est après, il faut prendre son temps, il faut attendre. Ça c'est important de leur dire que c'est eux qui choisissent. J'reviens toujours à la même chose. Mais c'est vraiment, c'est hyper important. J'crois qu'là- dessus j'suis engagée. Mais sur le reste… (rire). Voilà.

Quelles sont les limites de votre travail ?
Mes limites, en matière de sexualité, tout c'qui est interdit par la loi. Et tout c'qui est violence. Ça c'est mes limites. Autrement j'en n'ai pas. Je réponds à toute question. Avec plus ou moins d'enthousiasme mais je… je… Et si, les limites de ma vie privée, bien sûr.

Mais peut-être aussi des limites de choses que vous ne pourrez pas atteindre ?
Ben ça dépend dans quel sens c'est fait. C'est-à-dire que je suis pour la réponse à toute question posée si j'sais la réponse. Moi j'veux les pousser à s'interroger.

Bon d'accord. J'ai terminé sauf si vous avez envie d'ajouter quelque chose à quoi je n'aurais pas pensé. Quelque chose qui vous semble être important et sur quoi je ne vous ai pas interrogée ?
Non, j'pense j'ai tout dit un peu dans tous les sens mais bon. Non juste vraiment la seule chose c'est que c'est pas moi qui pose les questions. C'est eux. Moi j'pose des questions et après c'est eux qui y répondent.

Quel en est l'intérêt ?
Ben… A… Comment j'pourrais dire ? Euh… La formation par les paires, pour moi, me semble indispensable. Ça m'semble plus important d'faire un jeu d'société ou on pose des questions et ou tout l'monde dit : « Non c'est pas comme ça, c'est comme ça ! » Et ou à un moment donné, moi j'vais être l'expert, entre guillemets, qui va euh… définir la vraie bonne réponse. Mais moi, il faut qu'tout soit dit. Enfin c'est pas moi qui serai contraire sur ce truc-là.

Comment alors qualifieriez-vous votre rôle ?
Moi j'suis une éducatrice de santé. J'suis pas une prof. Pour ça… C'est pour ça qu'je garde la blouse. C'est pour ça que j'vais pas en salle de classe. C'est pour ça que…j'leur fais pas un cours. C'est que…j'l'ai fait auparavant hein. J'veux dire, à un moment donné, on m'demandait d'faire les moyens d'contraception. J'l'ai fait mais ça sert à rien. La formation par les pairs, la formation par les questionnements, c'est c'qui fait que les mômes ils retiennent quelque chose. Voilà.

D'accord et bien merci de m'avoir accordé cet entretien.

L'entretien est terminé mais pendant que je range mes affaires, l'infirmière continue de me parler et je décide alors de réenclancher le dictaphone.

Donc par rapport à mon fils, j'ai des préservatifs qui sont périmés au moins d'avril. Donc la question, c'est qu'est-ce que je fais avec ces préservatifs ? J'dois avoir une bonne quinzaine de boîtes. J'sui mauvaise en math mais… 20 boîtes. Enfin… 20 pochettes qui en contiennent 5, donc j'ai demandé à mon gamin. J'dis : « Qu'est- c'que j'en fais ? ». Si j'les affiche par tout, il va y avoir des bombes à eau dans tout l'établissement. C'est tout c'qu'il faut pas faire. Après il m'dit : «Ben écoute, tu prends un bol, un saladier, j'sais pas un truc… et tu les mets devant ton infirmerie, là devant. Et comme-ça, les gens y viendront. Et effectivement, c'est c'qui s'passe. Et sachant qu'on va pas les vendre, on va les donner à perte. Et ben pour l'anniversaire d'un copain, il est venu prendre une pochette de préservatifs et il m'dit : « En fait m'dame, c'est l'anniversaire de machin euh… bon j'lui offre une boîte en cadeau. Voilà.

Donc vos enfants vous aident aussi à faire des choses avec les étudiants du lycée. ?
Et j'ai un fils qui me pose des questions pour répondre à ses copains. Il m'dit : « Maman, machin, elle m'a demandé que… Qu'est-ce que t'en penses ? »

Est-ce que c'était vraiment pour ses copines ou plutôt pour lui ?
Non, il sait lui. (rire). Ben il sait beaucoup. Et puis il sait en disant : « Que c'est pour moi… » Mais oui, oui. Pour ses copines, pour euh… Il devient tout doucement vecteur comme ça de certaines informations. Et ma fille, c'est la même chose. C'est-à-dire que certaines choses de son âge, elle va commencer à poser des questions. Donc ça, c'est drôlement bien. J'me souviens pas qu'j'osais parler à maman de certaines transformations physiques aussi facilement qu'elle le fait. Et elle pose même des questions sur c'que le copines lui demandent. « Avec machin on a parler de… Qu'est-ce que t'en penses ?

Entretien n°11

Vendredi 18 novembre 2011 à 15h
Durée : 59 minutes.
Infirmière scolaire

Depuis quand êtes-vous dans cet établissement ?
2001.

Côtoyez-vous les adolescents depuis longtemps ?
En tant qu'expérience professionnelle ?

Oui
Ben, oui quand même puisque je suis à leur contact depuis 2001 dans ce collège. J'avais été en contact avant avec eux de 99 à 2001, dans un autre collège. Et puis euh… Bon par contre avant j'ai travaillé avec des plus grands parce que j'étais en lycée professionnel mais, qui accueillait aussi des ados à partir de 15 ans. Donc euh… Et ça depuis 1986. Donc euh… J'pense quand même que… Voilà, j'commence à avoir une bonne expérience, oui.

Etes-vous infirmière de secteur ?
Alors moi cette année, on est dans c'qu'on appelle en poste mixte. Je suis euh… sur le collège, mais j'ai également donc, tout le secteur de recrutement. Maternelle et primaire.

Les élèves qui viennent s'adresser à vous à l'infirmerie, viennent-ils spontanément ou parce qu'ils ont été convoqués ?
La plupart des élèves passent de façon spontanée. Et certains élèves viennent sur convocation parce qu'ils ont été signalés pour des difficultés, alors multiples hein. Mais dans c'cas-là, c'est moi qui les invite à venir me rencontrer.

Pour quel type de difficulté les élèves sont-ils convoqués ?
Oh ça va être de tout ordre. De… Ça peut être des difficultés de comportement, des soucis euh… problème de vue bêtement euh… comment dire euh… des états de mal-être qui sont… qui sont repérés. Ou bien des élèves pour lesquels on s'pose des questions… Mais ça peut être autant par exemple euh… à des comportements d'hygiène de vie, des élèves souvent fatigués, etc. Voilà. Ça peut être multiple.

Lorsque les élèves viennent vous voir de façon spontanée, se confient-ils sur des questions d'ordre sentimental ?
Oui.

Comment ça s'passe ? Vous en parlent-ils directement ou vont-ils plutôt prétexter un mal de tête pour vous en parler ?
Ça dépend des élèves. Et ça dépend d'la situation. On a des gamins qui arrivent en mal -être, tristes. Ils vont vraiment parler directement de c'qu'ils ressentent, de c'qu'ils vivent et de leurs difficultés. D'autres élèves somatisent et c'est nous qui allons un p'tit peu creuser c'qui s'passe derrière le mal de ventre, le mal de tête récurrent. Mais ça, c'est bien souvent pas le premier mal de tête où voilà.

Viennent-ils aussi pour des questions d'ordre sexuel ?
Oui. Mais quand même beaucoup plus difficilement. C'est pas… C'est pas du quotidien ça. Ça reste, quand même vraiment, vraiment euh… limité. Mais ça peut être aussi euh… des questions sur la puberté. Tout simplement.

C'est-à-dire ?
Euh… Ben par exemple, besoin de savoir, euh… pourquoi il y a des modifications, notamment pour les jeunes filles, au niveau d'leur corps et pourquoi elles ont leurs règles. Parce que certaines, voilà, n'en parlent pas à la maison. Ça peut être aussi ben lié au premier rapport, aux premières relations, à l'autre, euh… sur la pilule du lendemain. Des renseignements sur les préservatifs voilà. Ça peut être euh…

C'est plus des filles ou des garçons ?
Plus des filles.

Et les garçons, non ?
Qui viennent spontanément, demander des informations, c'est rare.

Comment l'expliquez-vous ?
J'ai l'sentiment… Je sais pas. J'ai le sentiment quand même que c'est parce que les garçons, ont plus de mal à venir se confier sur des choses d'ordre intime, comme ça. Alors qu'une fille, est quand même plus dans le dialogue. Elle est plus ouverte.

D'après vous, à quoi cela est-il dû ?
Moi j'le sais pas. C'qui est certain, c'est que quand j'interviens en classe, sur de l'éducation à la sexualité, les garçons prennent beaucoup la parole, et j'ai envie d' dire, voire même plus que les filles, en groupe, en intervention collective. Parce que, les groupes sont toujours mixtes et les garçons ont tendance parfois à monopoliser la parole.

Comment cela se fait-il ?
J'ai pas l'explication. Alors que dans l'individuel, ça sera plutôt des filles, qui vont venir demander des infos. Mais pas un garçon seul. Alors, après, est-ce que c'est lié, justement au phénomène de groupe ? Une fille va préférer être dans l'intime, et dans la relation duelle, parce qu'elle a pas envie qu'les autres l'entendent. Est-ce qu'l'garçon, parce qu'il est dans un groupe de garçons, qu'il a besoin d'se valoriser, va plus prendre la parole en groupe pour qu'on l'entende ou pour euh… Il va plus prendre la parole parfois pour euh… J'vais pas dire se venter. Mais c'est un p'tit peu ça. S'mettre en avant, s'mettre en valeur. Alors que les filles qui viennent chercher des renseignements euh… c'est souvent très concret quoi hein. Elles ont besoin… Elles ont…

Pendant ces séances durant lesquelles ce sont les garçons qui participent le plus, les filles sont-elles aussi sollicitées ?
Oui.

Mais elles sont plus timides ?
Oui.

D'accord. Avez-vous été confrontée à des grossesses non désirées ?
Ouais, à plusieurs reprises.

A plusieurs reprises, ici ?
Euh… Non. J'dis des bêtises. Pas ici. Non pas ici. Dans un autres établissement.

D'accord. Et comment cela s'est-il passé ? La jeune fille vient-elle vous en parler ?
Pas forcément à nous en premier hein. On est pas toujours les premières interlocutrices. Non c'est parfois par euh… Parce qu'elles ont déjà parlé à d'autres que… que l'info nous arrive à nous quoi. Hein. Et là, c'est nous après qui prenons le relais. Mais c'est pas forcément nous, les premières interlocutrices hein.

Comment cela se passe-t-il ? Comment arrivez-vous à le savoir ?
Parce qu'elles se sont confiées parfois à des profs. Parce qu'elles se sont confiées à des amis et c'est les amis qui viennent nous l'dire. Euh… Voilà. C'est toujours comme ça. Et puis bon, il y a celles qui parlent directement. Moi les deux, qu'j'ai connues, elles sont venues, elles, spontanément. Une m'a été signalée par les profs. L'autre par une amie qui l'a emmenée aussi.

Une fois que vous le savez, qu'est-ce qui est mis en place ?
Alors après j'ai envie d'dire, c'est quand même en fonction de la situation. Parce que toute les situations ne sont les mêmes. Euh… Soit effectivement, on est dans une situation où la famille est déjà informée. Et dans c'cas, on va entamer un travail avec la famille et euh… ben les médecins parce que il y a… il y a plusieurs choses à faire. Soit il y a une décision, de mener à bien la grossesse. Soit la décision de l'arrêter. Donc ça, si la famille est déjà au courant, on va travailler avec la famille et le médecin qui va entourer l'élève. Euh… Si la famille n'est pas encore informée, il suffit après… Enfin il s'agit pour nous après de savoir quels sont les choix de l'élève. Euh… Donc là, la priorité c'est de travailler avec le planning familial, pour qu'elle puisse rencontrer une sage-femme, une assistante sociale. Et savoir elle- même déjà, quelle décision elle prend par rapport à cette situation-là. En fonction d'ça après on voit… Le planning familial, voit avec elle, c'qu'ils mettent en place quoi. Et nous, on va… on va accompagner mais de loin, toute cette période qui est plus ou moins facile ou difficile quoi.

Comment les jeunes filles le vivent-elles ?
C'est difficile hein. J'suis pas… J'suis pas dans leur tête. Euh… celles qui décident de mener à bien leur grossesse, ben ma fois, le vivent euh…

Est-il déjà arrivé que des jeunes filles souhaitent mener à bien leur grossesse?
Ouais.

Des jeunes filles de quel âge ?
J'me souviens plus hein. Collégiennes. Mais l'âge exact euh… fin d'collège. Fin d'niveau d'collège quoi. Donc voilà. Euh… Les autres situations euh… Quand elles décident de pas mener la grossesse à terme… Ensuite je sais pas trop comment ça peut s'passer dans leur esprit. Sur le coup, il y a certainement, un soulagement. Après à terme, comment c'est vécu euh…

Les parents sont-ils convoqués ?
Dans la plupart des situations, on essaie à amener l'élève à accepter qu'il y ait un travail avec la famille. Elles sont jeunes euh… Il faut qu'elles aient besoin d'être entourées. Et quand c'est possible, on fait l' travail-là. Il y a des situations où c'est impossible. Parce qu'on sait qu'au niveau familial ça va âtre un écueil de plus. Et dans ces situations -là, c'est le planning familial qui va travailler avec l'élève. En sachant que quelque soit la décision, il faudra

toujours un adulte majeur qui accompagne. Mais c'est par forcément la famille. Il faut qu'ce soit un référent majeur. Mais c'est pas forcément la famille. Mais dans la plupart des situations, de c'que je sais hein, parce que c'est pas forcément du vécu personnel, hein , c'est aussi c'que j'entends des collègues ou autres, on essaie de travailler toujours avec la famille.

Pourquoi est-ce important ?
Parce que c'est des filles qui sont jeunes. Qui sont quand même euh… pas forcément euh… informées de tout. Qui ont besoin d'soutien… Qui ont besoin d'accompagnement. Et bien souvent au fond d'elles, elles ont envie que… ben entre guillemets, elles soient comprises, quoi, et aidées par les parents.

Comment cela s'observe-t-il ?
Par les appréhensions, par les peurs de décevoir qu'elles expriment. Parce que souvent c'est ça.

Y a-t-il beaucoup de demandes de pilule du lendemain ?
Beaucoup plus en lycée.

Alors comment l'expliquez-vous ? Tout au long des années d'collège, ils ont eu des séances d'éducation à la sexualité durant les quelles les différents moyens de contraception sont abordés.
Si je me fie à la parole des élèves, hein, quand on est en intervention sur la prévention des IST, du sida, on évoque à un moment donné toutes ces prises de risque et notamment le risque de grossesse non désirée. Euh… Il y a plusieurs choses qui reviennent. La première, c'est euh… « Ben je sais qu'effectivement il y a des moyens d'contraception, mais j'n'ai encore jamais eu. On m'en n'a pas encore prescrit. Je sais qu'il existe le préservatif mais dans cette relation -là, euh…j'ai pas su dire non. » Le copain en question ou la copine en question n'avait pas de préservatif. Ne voulait pas en porter. « J'étais trop amoureuse, j'ai cédé. » Ça, c'est une hypothèse. La deuxième, c'est… euh… « Je savais mais j'étais sous l'emprise de toxique parce que notamment l'alcool hein. Euh… Et enfin voilà j'ai fait des bêtises parce que j'étais plus maître de moi quoi. » Ça aussi hein. Ça revient. Et c'est souvent. Voilà… Euh… « C'étai pas prévu. C'est arrivé comme ça. Euh… On avait rien. Mais on, on n'a pas su dire non. » Finalement c'est ça. Ou bien « Ben oui voilà, on était pas mettre de soi et… ».

Lors des bilans de santé que vous effectuez en sixième, comment les changements du corps dont notamment les règles sont-elles abordées avec les filles ?
En c'qui m'concerne, très simplement. Dans l'cadre du bilan hein. Euh… Moi j'leur explique, voilà, qu'elles sont des jeunes filles. Elles ont en général entre 10 et 11 ans. Moi je leur demande si elles ont déjà entendu parler de c'que sont les règles chez une jeune fille et chez une jeune femme. Celles qui me disent oui, ben j'essaie de savoir c'qu'elles savent, qui leur en a parlé euh… et c'qu'elles connaissent. Et celles qui n'savent pas, j'leur explique que c'est quelque chose qu'elles vont connaître à un moment donné. Pas forcément tout d'suite mais que ça va arriver. C'que c'est, pourquoi. Et à c'moment-là, pourquoi, autour d'elles, peut-être, on n'a jamais parlé. Parce que parfois il y a des tabous avec les mamans hein. Euh… Voilà. Et quand on en est là, si elles sont déjà elles -mêmes concernées ou pas encore.

On leur explique le fonctionnement du corps ?
Oui. Moi j'leur explique le fonctionnement du corps. Je leur demande souvent si elles imaginent pourquoi les règles sont là. Donc elles savent pas en général. Moi j'ai une planche anatomique. J'leur montre, j'leur explique très simplement hein. Et puis euh… Et puis voilà.

Elles écoutent ou y en a-t-il qui ne veulent pas entendre ?
Non, non. Elles écoutent en général.

Est-ce qu'avec les garçons, tout c'qui touche au changement du corps est aussi abordé ?
Alor euh… J'suis embêtée d'répondre parce que c'est pas moi qui fait les dépistages des sixièmes en c'moment ici. C'est ma collègue. Donc je sais pas comment elle fait avec les garçons. Moi je ne le faisais pas effectivement en dépistage. Par contre, je fais des interventions en cinquième, pas en sixième, sur la puberté avec donc là l'ensemble des élèves. Où là, j'aborde tout c'qui concerne les changements physiologiques, anatomiques chez la fille. Et tous les changements physiologiques et anatomiques chez l'garçon.

Et pourquoi individuellement avec le garçon ça ne se fait pas ?
Bonne question. Parce que… je n'sais pas. Je n'sais pas. Mais c'est vrai qu'ça devrait être fait. Peut-être qu'on s'dit qu'une fille qui a quelque chose qui s'extériorise, qui peut la mettre en situation difficile dans la journée, des choses comme ça. Peut-être que voilà du coup, on en parle plus facilement. C'est que d'parler d'érection avec les garçons euh…En relation duel pour le coup, c'st vrai qu'ça vient p't-être moins facilement quoi. Mais en réfléchissant, j'me dis effectivement pourquoi pas.

Les règles pour les jeunes filles, est-ce quelque chose de dérangeant ?
Oui. Alors nous, on est confrontées, j'veux dire quotidiennement, aux jeunes filles qui préfèrent venir ici, et qui nous demandent d'aller aux toilettes, ici, plutôt que dans les wc réservés à tous les élèves, parce qu'elles ont besoin d'un minimum d'intimité dans cette période -là. Donc, elles nous demandent souvent, elles nous sollicitent, pour avoir quelques protections et on est obligées de, de donner… On l'fait bien volontiers. Voilà, quoi. Donc ça, oui, ça peut être dérangeant.

Donnez-vous aussi des tampons ?
Oui. C'est à la demande. C'est-à-dire qu'un jeune qui nous demande une serviette, on donne une serviette. Une jeune fille qui nous demande un tampon, on lui donne un tampon.

Y a-t-il beaucoup de jeunes filles qui demandent des tampons ?
Non très peu.

Ah bon ?
… Les petites ben, ça va d'soi, hein. J'pense qu'elles sont trop petites de toute façon aussi. Il y en a qui nous demande, chez les troisièmes déjà, chez les plus grandes. Euh…Ben j'pense tout simplement parce qu'il faut qu'elles aient une bonne connaissance d'elles-mêmes pour pouvoir être amenées à demander un tampon. Il faut qu'elles aient déjà euh… fait certainement ce parcours -là aussi au niveau de leur propre intimité pour être en mesure ensuite de demander un tampon. Donc certaines mettent des tampons, d'autres n'en sont pas là. Donc nous en aucun cas on va aller euh… forcer ou voilà ou… dire c'est mieux, ben non. Chacune fait ses découvertes. C'qui nous arrive de faire, nous, c'est qu'on on a souvent des p'tits coffrets, des p'tites pochettes qui nous sont donnés. Alors quand certaines jeunes filles nous demandent ou qu'elles veulent des renseignements, on leur donne des pochettes. Dedans, elles ont des échantillons. Nous, on leur dit : « Le jour où tu es prête et qu't'as envie d'essayer, ben voilà. » Maintenant après, il y a l'problème des jeunes filles dont les religions interdisent euh… le port du tampon. J'dirai plutôt souvent, les mamans, interdisent le port du tampon, où là ,ce sont les filles qui viennent nous demander des renseignements mais qui ont très peur par rapport à la perte de la virginité. Voilà. Là il faut faire tout l'travail avec elles.

Ce qui se dit ici, au sein de l'infirmerie, peut-il conduire à des interventions, des séances spécifiques sur la sexualité, ou des thèmes qui seront abordés lors de l'éducation à la sexualité ?
Oui ça doit arriver hein. Mais j'pense qu'en général, j'aborde tout quand même. Peut-être que… C'qui est sûr, par exemple, à un moment donné, sur un même niveau d'classe, ou même sur une même classe, j'avais plusieurs demandes qui émanent tout d'un coup de plusieurs élèves différents… Je dirais que là, on a tout intérêt à mener une action dans la classe, voilà. Ou à aller plus loin avec ce p'tit groupe-là ou faire un travail parce qu'il y a une demande, voilà.

Y a-t-il un CESC ?
Oui.

Est-il fonctionnel ?
Il fonctionne.

Comment les projets d'éducation sur la sexualité se mettent-ils en place ? Est-ce qu'on en discute au sein du CESC ? Et puis il y a les textes aussi ?
Il y a les textes quand même qui… Oui qui, qui sont les circulaires, par rapport à l'éducation à la sexualité, qui disent que normalement, encore maintenant hein, il y a deux obligatoires par niveau par an.

Cela se fait-il ?
C'est difficile de mettre en œuvre. On avait pour objectif, cette année, de mettre en place, je… suis pas certaine que j'y arrive avant la fin d'l'année parce que c'est lourd. Euh… On en a parlé en CESC hein, c'est… A mon avis à terme, ça sera en place. Mais il va falloir quand même plusieurs années. Euh… De faire une intervention, au niveau des sixièmes, en tout ca c'est c'que moi j'ai proposé. Au niveau des sixièmes, travailler sur euh… l'identité sexuelle. Je suis une fille, je suis un garçon. Et les représentations par rapport aux autres sexes et par rapport à son sexe. Euh… Comment je suis une fille, comment je suis un garçon. Comment les autres me voient etc. Ensuite travailler en cinquième sur la puberté. Avec tout c'qui concerne les modifications physiques, physiologiques, psychologiques. Aborder en quatrième la relation à l'autre avec les premières fois. Et en troisième, travailler uniquement sur les IST et le sida. Voilà, ça, c'est euh… comment j'ai proposé les choses. Après à l'heure actuelle, je n'ai pas suffisamment euh… de partenaires pour pouvoir euh… travailler sur les quatre niveaux. Comme il y a beaucoup d'interventions, je peux pas tout faire. Donc j'ai encore besoin de travailler euh… là, qu'on ait après quelque chose qui soit monté avec les partenaires extérieurs et qui puisse fonctionner sur les quatre niveaux. Donc on a en plus l'AIEM qui va venir sur la prévention des comportements sexistes et violents dans la relation amoureuse. Euh… On va l'faire avec une classe de quatrième. Là c'est pareil hein. C'est une intervention sur euh… deux groupes. Mais ça c'est qu'une classe. Le but ça serait qu'à termes, nous aussi on soit formées pour pouvoir euh… le faire aussi à toutes les classes. C'est évident, que là euh… en termes de moyens matériels mais en termes surtout de moyens d'temps, on manque quoi. On manque.
Donc il y a des choix ?
Il y a des choix. Il y a des choix, en sachant que on avait fait le choix ici pendant plusieurs années euh… de travailler sur la nutrition. Qui est aussi une priorité académique. Donc euh… au bout d'un moment, on est bien obligée d'faire des choix. Et puis cette année aussi une volonté d'travailler sur le respect, la prévention d'la violence. La prévention de toutes ces choses -là. Et le mal-être. Prévention du mal-être. Donc quelque part, il faut aussi qu'on

puisse faire des choix. A l'heure actuelle, la seule chose que j'maintiens, c'est la puberté en cinquième, la prévention des IST, sida en troisième. Parce que j'me suis dit : « Il y a une chose certaine, c'est qu'avant qu'les élèves quittent le collège, ils aient au moins… » Parce qu'ils triaient la contraception en SVT hein. Donc moi je sais qu'ils ont traité cette partie-là. En traitant la prévention des IST et du sida, j'me dis qu'ils partent pas du collège sans aucun bagage. Ils ont quand même des p'tite choses dans… dans la tête. Et ils ont des ressources et des adresses. Vers qui s'tourner si après ils ont besoin quoi.

Comment vous est venue l'idée de faire intervenir l'AIEM sur les préventions sexistes ?
Ben c'est eux qui nous ont…

C'est eux qui vous ont contacté ?
Ils nous ont contacté il y a deux ans, pour une première fois. Moi j'trouvais ça très intéressant donc j'ai voulu qu'on tente l'expérience. Au final, après euh… évaluation des interventions que l'impact était bien positif en terme d'intérêt pour l'élève. Parce que en terme de changement des comportements, c'est pas une évaluation qu'on peut faire nous là tout d'suite. C'est pas du jour au lendemain qu'les comportements vont changer. Surtout que dans la relation amoureuse, on n'est pas dans la vie intime des élèves. J'dirai qu'c'est la même chose au niveau des interventions sur le sida, hein. Mais euh… en termes d'intérêt, de participation et de motivation des élèves, c'était positif. Donc l'année dernière, l'AIEM, n'a pas pu faire d'intervention. Ils nous ont reproposé cette année. En fait, eux, font un appel aux collèges volontaires. Et comme ça rentrait vraiment dans l'projet du CESC par rapport à la prévention de la violence, on a dit oui. Et donc voilà, on le refait cette année.

D'accord. Donc ça c'est pour les quatrièmes ?
Oui.

Comment cela s'est-il passé ?
Alors c'est en tout euh… trois ou quatre… cinq interventions pour un groupe. Donc il y a trois interventions de deux heures qui sont faites par les intervenants de l'AIEM. Une première intervention où elles travaillent avec les gamins sur des saynètes. Une deuxième intervention sur les vignettes. Et une troisième intervention sur la loi. Et ensuite il y a deux interventions par les sages -femmes. Mais ça, qui auront lieu qu'en janvier. Euh… Où là, elles abordent ensuite avec les élèves tout c'qui est de l'ordre de la contraception.

C'est toujours dans le cadre…
C'est toujours dans l'cadre de l'intervention de l'AIEM hein. C'est pris en charge aussi par l'AIEM hein.
C***e sont des sages - femmes du planning ?***
Alors, ce sont des sages- femmes d'un cabinet libéral qui travaillent en partenariat avec l'AIEM et qui sont ici sur le secteur et qui s'déplacent.

Par rapport aux sixièmes, sur l'identité fille et garçon, comment vous est venue l'idée ?
Ben parce que j'ai également aussi des formations par rapport à l'éducation à la sexualité.

Avec le rectorat ?
Avec le rectorat. Hein, on a eu des formations pour euh… J'avais eu ça à l'époque où moi j'étais pas encore ici. J'étais sur Verdun hein. Donc pour qu'on ait une équipe au sein d'l'établissement qui soit formée et qui puisse travailler. Donc moi j'ai fait partie d'cette

formation. Au départ euh… on a des outils euh… notamment un guide d'outils d'éducation à la sexualité qui nous aide à monter l'projet. Parce qu'en fonction des niveaux, on voit quels sont les… les thèmes qu'on va aborder pour qu'les élèves soient concernés. Faut pas qu'on aille trop vite. Il faut qu'on démarre par le commencement. Enfin j'veux dire avant d'parler d'l'autre, avant d'parler d'soi, c'est un peu… Et, d'autant plus que… on s'rend compte que en sixième, ils sont encore p'tits euh… ils viennent du primaire, on est encore souvent dans le… « bon les filles, ouais les garçons. » Il y a encore quand même beaucoup, beaucoup d'stéréotypes à c'niveau- là.

Vous remarquez qu'il y a beaucoup de stéréotypes ?
Oui.

Quels sont par exemple les stéréotypes qui sont véhiculés en sixième ?
Bon, ben, les filles ça rigolent tout l'temps, ça bavarde, c'est méchant. Voilà, c'est les, les stéréotypes clairs. Les garçons, ça pense qu'à s'battre euh… Ils sont toujours en train de, de parler de sexualité alors que nous les filles, ça nous intéresse pas. » Enfin voilà, c'est… On n'a pas tous les mêmes, les mêmes envies, on n'a pas du tout les mêmes centres d'intérêt. Voilà.

Quelles sont les réactions des élèves quand vous intervenez ? Sont-ils intéressés ou y en a-t-il qui ne veulent pas entendre ?
On a de tout. On essaie de les prendre en demi- groupe. C'est-à-dire maximum 15, pour pouvoir favoriser les échanges.

La classe est partagée en deux ?
On partage la classe en deux mais on essaie que le groupe soit mixte.

Pourquoi la mixité est-elle importante ?
Pour que justement, eux aussi, entre eux, puissent entendre c'que les autres ont à dire hein. Pour que eux aussi puissent euh… entre pairs, entendent c'qui se dit hein, de l'un à l'autre. Et…On a des groupes où les échanges sont très fructueux d'emblée. On a des groupes très à l'aise.

Dans une même classe d'âge ?
Dans une même classe d'âge. Et des groupes avec lesquels, on est vraiment dans des situations plus… On va dire des personnages très timides euh… des rires euh… on n'ose pas trop prendre la parole. Et ça dure pas vraiment longtemps. C'est-à-dire que nous, on a des consignes très claires au départ. On parle d'un sujet qui parfois, ben, peut gêner, qui peut faire rire, etc. Pas d'tabous. On est là pour en parler. Les consignes sont claires. Vous prenez la parole, vous levez la main. Pas d'moquerie sur c'qui est dit par les autres. Pas d'jugement. Chacun est libre de s'exprimer et de dire c'qu'il pense, et c'est pas pour ça qu'il a tord ou qu'il a pas tord. Euh… Et surtout que c'qui est dans l'cadre du groupe reste la parole du groupe. Et n'a pas à se retrouver à l'extérieur. Donc après la parole, elle se libère facilement. Mais on a quand même des élèves qui resteront en retrait tout l'temps.

Donc il y a des élèves qui ne sont pas prêts à entendre ce qui se dit ?
On peut penser que parfois certains sont pas… alors pas prêts, j'sais pas. Masi n'ont pas envie d'entendre.

Et comment l'observe-t-on ?
Dans leur comportement.

Quel est leur comportement ?
Ils baissent la tête. Ils regardent vers leurs jambes, leur ventre, leurs pieds. Enfin, c'qui peuvent, en fonction des installations. Et euh… Où alors montrent carrément qu'ils ne sont pas là. C'est-à-dire euh… comme s'ils allaient dormir ou… Voilà. Hein. Montrent un désintérêt mais certainement pour fuir ça. Ou alors vont être dans une attitude d'inhibition comme ça. Très renfermés sur eux quoi.

A quoi vous renvoie cette attitude ?Que faites-vous alors dans ce cas où il y a des élèves qui ne souhaitent pas entendre ?
Alors, moi c'que je fais déjà, la première chose, c'est qu'en fin d'intervention, systématiquement, j'leur donne une évaluation à remplir. Tout simple. Avec des smile. Où la première question d'évaluation, c'est déjà par rapport à l'intérêt qu'ils ont trouvé à l'intervention. Ensuite, il y a une deuxième question où j'leur demande de s'positionner par rapport euh… à c'qu'ils ont appris eux personnellement : vraiment, pas vraiment. Ensuite j'leur demande comment ils se sentent après l'intervention. Parce qu'il y a des gamins parfois qui nous répondent qu'ils sont angoissés après l'intervention. Ça, ça m'interpelle quand même. Et surtout, j'leur demande à la fin une phrase ou un mot qu'ils ont retenu, quelque chose qu'ils ont envie d'me dire par rapport à c'qui a été dit.

Et quand ils sont angoissés…
Alors en général, les gamins qui sont vraiment repliés pendant les interventions, j'essaie toujours de leur dire qu'après l'intervention, que, ils peuvent toujours venir me voir en individuel.

Et il y en qui viennent ?
Non. Que… Que voilà, on a le sentiment que p't-être il y a quelque chose qui n'est pas forcément facile pour eux à c'moment-là et qu'on peut en reparler en individuel. Ils reviennent pas forcément.

Quels sont les résultats des évaluations ?
En général, 95%... Parce que j'l'ai fait il y a pas si longtemps, euh… en juin pour les élèves. 95% des élèves se disent satisfaits, rassurés et à l'aise. Après il y a une minorité malgré tout… Euh… J'me souviens on a aussi l'problème des religions hein. Euh… Dans l'travail qui avait été fait dans les comportements sexistes, il y avait à l'époque deux jeunes filles, euh… d'origine musulmane, mais ç'avait été très enrichissant parce qu'elles avaient expliqué, au groupe, pourquoi elles ne disaient pas les choses comme le reste du groupe. Et quels étaient les interdits qu'elles avaient et quelle était leur position par rapport à la sexualité. Et pourquoi. Et euh… Et les autres avaient appris beaucoup, aussi d'ça. Elles avaient été en mesure d'le dire.

C'était des jeunes filles qui avaient quel âge ?
14 ans. Voilà.

Il n'y a jamais eu des parents qui étaient réfractaires à ces séances sur la sexualité ?
Non, non. J'ai même envie d'ajouter au contraire. J'ai des parents qui sont déjà venus me dire… J'étais très étonnée d'ça. Euh… Des parents euh… que j'connais hein. « Ah !Tous les élèves n'auront pas eu d'intervention cette année ? » Parce que c'est déjà arrivé hein, qu'on

puisse pas gérer pour tout l'monde. J'ai dit : « Ben non. » « Oh là là ! Qu'est-ce qu'ils regrettent, hein. » Parce que quand on sait c'est que c'est toi, c'est quand même plus simple. » Ça les rassure de savoir que ça a été fait, que ça a été dit. Voilà.

Avant de réaliser vos séances, sollicitez-vous les élèves pour qu'ils posent des questions de manière anonyme qui puissent peut-être orienter vos interventions ?
Non. Alors parce qu'on a fait un choix d'une intervention particulière. Euh… J'ai fait pendant deux années des interventions aussi avec les étudiants de l'IFSI, de la Croix Rouge à Metz. Euh… Il y avait ça dans leur parcours au niveau d'leur formation. Euh… Et donc j'avais travaillé avec eux en amont pour qu'ils fassent eux- mêmes l'intervention sur la prévention des IST, sida. Donc eux, ont choisi cette voie, de faire un questionnaire avant aux élèves pour avoir un p'tit peu leur ressenti, leurs connaissances. Et eux, sont intervenus avec un power point en amenant beaucoup d'informations et de connaissances. Donc c'était bien qu'ils aient avant pris euh… c'que les élèves savaient. Moi j'interviens jamais seule. J'interviens toujours avec des profs d'SVT.

Pourquoi est-ce important de ne pas intervenir seule ?
Parce que… Parce que si l'une fait déjà des oublis, l'autre va pouvoir effectivement corriger et euh… ben donner les informations manquantes. Elle va combler les manques. Et puis parce que deux regards peuvent être importants aussi pour les élèves. C'est-à-dire que moi, en tant qu'infirmière, euh… je vais amener euh… j'vais amener des éléments, des informations notamment dans la prise en charge, de la prise en charge de l'urgence, notamment dans la prise de risque. Les profs d'SVT, eux, vont amener beaucoup d'éléments dans tout c'qui est euh… plus de l'ordre de la biologie, plus de l'ordre euh… voilà de, de, de c'qu'est la maladie, pourquoi, comment elle arrive. Voilà. Et donc, nos deux regards et nos deux apports de connaissances pour les élèves, c'est…

Vous intervenez avec des femmes ?
Oui malheureusement ! On n'a pas d'prof homme en SVT et c'est c'qui manque. Et nous quand on intervient, par contre, on intervient pas avec un support de… de connaissances. C'est-à-dire qu'on intervient en demi -groupe euh… avec l'abaque de Régnier. Et on intervient sur des affirmations qui sont sujettes à polémique. On demande aux élèves de s'positionner en début d'séance, donc sur les phrases. Ils sont d'accord, ils sont pas d'accord, ils ont pas d'avis. Donc en fait, nous, on se réfère à ce travail de départ. Donc j'ai pas besoin d'questionnaire en amont. Tout d'suite avec les diverses affirmations qu'on donne, on arrive à situer les connaissances du groupe. Et ensuite, on reprend chaque affirmation en repartant des élèves qui sont d'accord, pas d'accord. On argumente et on laisse beaucoup échanger entre eux.

L'intérêt est d'instaurer des échanges ?
Voilà. Un échange, un dialogue où nous, on va amener les informations qui vont manquer. Mais on s'rend compte au final qu'il y a beaucoup d'élèves qui savent des choses, qu'ils les apportent à ceux qui ne le savent pas et nous, on est là juste pour rectifier l'tire. Juste peut-être parfois pour euh… Oui apporter des p'tites choses qu'ils n'ont pas. Ou alors pour rectifier des idées fausses par exemple. Voilà. Mais souvent les échanges entre eux, fait qu'à la fin de l'intervention, faut que les élèves ressortent avec le même niveau d'informations. Et part d'eux. On part toujours d'eux.

Parfois lors de ces séances, avez-vous des difficultés particulières ?
Qu'est-ce qu'on peut rencontrer ? Quand le groupe ne démarre pas, quand le groupe ne parle pas ou quand l'groupe a du mal à commencer, à… à prendre la parole. Où là, parfois, on est obligées de revenir sur des affirmations. Et puis quand on va leur demander d'essayer d'expliquer pourquoi personne ne prend la parole. Donc là, on va les provoquer en disant l'inverse. C'est-à-dire qu'on va les provoquer pour qu'ils réagissent avec euh… Avec maintenant plusieurs années d'interventions, j'trouve que l'une ou l'autre, on arrive à… à mettre en place. Il y a des groupes qui sont moins dynamiques que d'autres hein. Où on va être obligées, nous, de prendre plus la parole. Ouais, ça, ça arrive. D'autres difficultés qu'on peut rencontrer, c'est manquer d'temps.

Parce que c'est une heure ?
Oui c'est une heure. Et… que la gestion d'parole, on n' veut pas la frustrer. C'est-à-dire qu'on n' veut pas frustrer la parole des élèves. C'est-à-dire qu'il y a des élèves qui ont beaucoup d'choses à dire et il faut quand même qu'on soit cadrantes. Mais tant qu'c'est dans l'cadre euh… On trouve que c'est important.

Cadre, c'est-à-dire ?
C'est-à-dire que, on est euh… sur quelque chose de collectif. On n'parle pas de problème personnel. Ça, c'est dit aussi au départ hein. Euh….On reste dans l'cadre de la prévention des IST et du sida avec les prises de risques. On n' va pas repartir sur la puberté, par exemple. On va rester dans l'intervention dans laquelle on est là. Euh… A partir du moment où les échanges se font dans c'cadre- là, avec le respect des consignes, nous on veut que l'élève puisse avoir dit tout c'qu'il avait à dire. Et ben parfois, l'heure arrive à la fin et malheureusement, il y a des p'tites choses qu'on n'a pas abordées quoi. Ça peut être frustrant.

Les élèves peuvent-ils être aussi vulgaires lors de ses séances ?
Pas dans ce genre de séances. Parce que comme c'est cadré aussi par l'abaque de Régnier, vu qu'on a les affirmations du départ, on a très peu d'vulgarité. Par contre, quand j'travaille avec la puberté, là, on intervient… J'interviens plus avec l'assistante sociale sur le coup, et là, on travaille avec le (je ne comprends pas à l'enregistrement le nom de l'outil utilisé).

C'est quoi ?
Alors là, on demande aux élèves euh… On leur donne, par exemple, le mot puberté au départ, et on leur demande euh… On leur donne un temps et pendant c'temps -là, tous les mots qui leur viennent euh… ils nous les disent quoi. Euh… Là, on a parfois plus de vulgarité. En même temps, nous, on prend tous c'qui vient et tous les mots qui sont dits sont notés. Ils font rire sur le coup mais ça nous permet après d'les dépasser pour parler d'autres choses. Et ça permet parfois de requalifier des choses parce qu'on s'rend compte qu'à travers les mots vulgaires, ils n'ont pas compris c'que ça veut dire avec des mots beaucoup plus corrects. Donc du coup, ça permet aussi de requalifier les choses.

La pornographie est-elle aussi un thème abordé ?
Alors oui, on l'aborde euh… On l'aborde dans l'cadre de la… de la puberté. J'ai envie dire que je l'aborde parce que les élèves me donnent le mot. Quand on donne puberté au départ, eux finissent par donner le mot pornographie. On s'rend compte qu'il y a des élèves, qui même en cinquième, ont déjà été sur internet. Connaissent des choses. Et donc euh… On reprend toujours. Mais en recadrant par rapport à tout c'qu'on a dit sur le développement physique, physiologique. Et en leur expliquant que la pornographie met en scène des fantasmes. Que ça n'a rien à voir avec la réalité. En tout cas, on reprend surtout ce côté -là du

fantasme et de la réalité. Et que c'qu'on voit dans les films pornographiques n'a rien à voir avec les attentes qu'on peut avoir dans une vie amoureuse, voilà. Euh… La place de la femme dans c'type de film… Alors on l'évoque parce qu'on n' peut pas rentrer là- dedans mais on recadre quand même par rapport… Quand on fait la prévention des IST, sida, ça peut ressortir aussi d'temps en temps.

C'est avec les troisièmes ?
Oui c'est avec les troisièmes où là, effectivement, on reprend aussi tout 'qui concerne euh… ben la place de la femme et le fait que… ça n'est pas la seule référence en matière d'éducation à la sexualité. Loin d'là, quoi. On les fait parler. Et il y a beaucoup d'choses que je vois maintenant qu'on voyait pas avant. C'est que même chez les plus jeunes, euh… les, les choses autour de la place physique… Voilà les prothèses, euh… tout c'qui est de l'ordre euh… on va dire de l'image, de la bombe sexuelle, j'vais l'dire comme ça, parce que c'est ça. Ressort beaucoup plus qu'avant.

Comment l'expliquez-vous ?
Je l'explique parce que j'lis aussi. Parce que moi, j'ai pas l'recul pour… J'ai pas euh… J'pense que… Oui tout l'travail autour de l'image. Tout l'travail autour de… Voilà. Les médias. C'que les médias véhiculent. Et ben et ben, les élèves voient tout ça hein. Enfin voilà. L'apparence est primordiale. C'est primordial. C'est souvent hein euh… parce que on parle du sentiment amoureux, qu'est-ce qui fait qu'on peut être amoureux de quelqu'un… « Qu'est-ce qui peut faire qu'on peut être amoureux ? » « Il est beau, elle est belle. »

C'est en quelle classe ?
En troisième, en cinquième. Alors après en troisième, on va plus loin, nous bien sûr, même en cinquième hein. Et bien sûr, il y a toujours un élève ou une élève qui va dire qu'il y a pas qu'ça. C'est pas ça qui compte. Qu'on reste avec quelqu'un non pas pour ça, mais voilà. Mais ça ressort quand même beaucoup. Il y a une image euh… de l'homme ou de la femme parfaite physiquement. On en entend parler beaucoup plus qu'avant.

La sexualité s'affiche beaucoup notamment à travers les médias mais pensez-vous que pour autant on en parle plus facilement ?
De manière générale ?

Oui.
Ben, entre parents et enfants, pas trop. Finalement, pas trop. Ben en tout cas, pas dans toutes les familles hein. Ça reste quand même tabou. Euh… Tous les jeunes qu'on rencontre qui n' veulent pas qu'on en parle à leurs parents, qui n'abordent même pas les règles avec leur maman.

Est-ce que durant les interventions sur la sexualité, les images que les médias véhiculent autour de la sexualité sont abordées ?
Oui alors, là, c'est pareil. C'est en cours, dans le projet du CESC, puisque moi je voudrais qu'on puisse travailler, notamment dès la sixième, sur l'estime de soi. Et euh… sur les apparences. Et euh… on a un outil qu'on a qui nous semble intéressant pour travailler sur l'estime de soi, euh… un DVD qui montre euh… notamment aux jeunes filles mais aussi aux garçons comment l'image, elle est falsifiée. Comment de quelqu'un, on fait quelqu'un d'extraordinaire sur la photo, sur la vidéo. Et sur l'acceptation d'son corps tel qu'il est voilà. Alors on a fait quand même là, tout un travail sur le respect avec les élèves de sixième. C'est pour ça. On a travaillé sur le respect. Et le respect d'l'autre justement. Et dans l'respect

d'l'autre, les élèves justement ont évoqué l'acceptation d'soi. Tel que je suis. Petit, grand, gros, moyen, blond, blanc. Euh… On n'a beaucoup parlé et ça, ça m'a étonné. Les élèves parlent beaucoup des blondes.

Ah oui ?
Ils demandent à c'que les blondes soient respectées. Parce qu'on entend toujours des blagues sur les blondes. Et ben les gamins, qui viennent, me disent qu'ils aimeraient bien qu'on respecte les blondes. Au même titre qu'un handicapé, au même titre qu'un aveugle, au même titre qu'un malade, au même titre qu'une personne âgée. Donc voilà. C'est encore une fois dans les clichés, dans l'image, dans… ouais. Et bon maintenant, nous, dans l'individuel, quand on voit une gamine qui vient parce qu'elle se trouve pas belle… parce que ça arrive hein. Là aussi, on retravaille par rapport à l'image, par rapport à l'acceptation d'soi. L'estime de soi. Et pas forcément l'modèle euh…

Est-ce que vous pensez que l'éducation à la sexualité est quelque chose d'important ?
Oui.

Pourquoi est-ce important ?
Pour moi, je dirai même que ça me semble fondamental.

Pourquoi est-ce fondamental ?
Pour moi hein. Maintenant j'peux m'tromper. Parce que je pense qu'effectivement dès la sixième, si à un moment donné, les enfants ne peuvent pas se poser les questions sur qu'est-ce qui s'passe en moi, qu'est-ce qui change et qu'est-ce qui m'arrive euh… ils ne peuvent échanger là- dessus, ça génère des angoisses. Euh… Ça génère des angoisses qui, chez nous à mon avis, se traduisent parfois par des comportements agressifs vis-à-vis des autres garçons, vis-à-vis des filles. Euh… Et je pense que, quand je vois comment ils sont étonnés dans les informations qu'on leur ramène sur la puberté, euh… Ils comprennent tout d'un coup pourquoi il s'passe telle chose, telle chose en eux. Et euh… Et ça m'semble primordial qu'ils puissent l'expliquer. En tout cas qu'ils puissent le reconnaître. Euh… Et l'intérioriser. Ils vont s'dire, ben voilà, oui mais j'suis en période d'puberté, d'adolescence. Il's'passe des choses en moi. Mais voilà, il faut pas que j'm'inquiète, ça va passer. C'est plein d'petites choses hein. C'est plein d'angoisses hein. Une gamine qui dit tout d'un coup : « Ben moi, j'ai 11 ans, j'ai pas d'seins. Ma copine elle en a déjà comme si elle était une femme euh... Elle a ses règles, moi je sais même pas encore c'que c'est. Le garçon ben euh… lui euh… il sait déjà c'que c'est une érection, moi pas. » Enfin bref. Et en fait, tout ça euh… ben finalement, ça aplanit bien les angoisses. Donc j'pense que c'est primordial chez les plus jeunes. Et ensuite par rapport à la prise de responsabilité, par rapport à sa propre vie sexuelle euh… il me semble que quand on est informé, qu'on a les éléments, on est plus apte quand même à faire des choix et des choix responsables. Et pour ça, il faut les autres. Voilà pourquoi je pense que c'est… Je pense que, comment vous dire, en tant qu'infirmière, c'est la dernière fonction, la fonction reproductrice qui euh… qui arrive à maturité, et j'crois qu'elle est vraiment euh… à prendre en considération quoi. En quatrième, chez nous, c'est le niveau qui est reconnu pour être le plus euh… le plus bouillonnant au niveau du collège hein. Et je pense que il y a un lien. C'est la période à laquelle, notamment pour les garçons, c'est vraiment la mise en route de tout c'qui est caractère sexuel. J'pense qu'il y a vraiment un lien quoi. Et euh… Le fait qu'on ait répondu à des questions qu'ils n'auraient peut-être pas posées comme ça autrement, je pense, je pense que ça les aide à passer les étapes. Et surtout à faire des choix responsables après.

Y a-t-il des élèves qui ne savent pas trop s'ils sont attirés par le même sexe ou pas ?
Oui ça arrive. Ça arrive hein. Même en collège hein. Plus quatrième, troisième hein. Ça arrive qu'on a des… des filles comme des garçons hein. Ça reste vraiment très, très, limité. Mais ça vient.

Viennent-ils vous en parler facilement ?
Oui. Oui, oui.

Et comment cela se passe- t-il ? Se sentent-ils mal ou pas ?
Ben certains vivent déjà ça. C'est-à-dire qu'ils sont euh… dans des orientations sexuelles… Alors euh… Elles sont certainement pas définitives. Mais ils le vivent quoi. Ils s'en cachent pas. Un garçon peu très bien euh… Ça, par contre, je trouve que c'est quelque chose qui se fait beaucoup plus qu'avant. C'est-à-dire qu'un garçon très… Beaucoup plus librement, qu'il se sent plus homosexuel. Et les filles, ça commencent aussi à venir. C'est-à-dire, à le dire euh… En général, les amis autour sont au courant, euh… savent.

Il n' y a pas de moquerie.
J'pense que ses amis proches. Mais bon. Apparemment non. Apparemment, maintenant voilà. Ça reste dans le cadre du groupe d'amis privé euh… Voilà. La famille ne sait pas euh… Voilà. C'est pas non plus euh…

Comment qualifieriez-vous l'adolescence ?
Un être en transition.

Vos enfants vous aident-ils à affronter le quotidien du collège ou inversement ?
J'pense les deux. Bon moi je suis dans une situation particulière. Mes enfants ont été tous les deux au collège, ici. Et ont eu tous les deux des interventions où c'était leur maman qui intervenait. Donc, la position était quand même un p'tit peu… euh… délicate. Je pense plus pour eux qu'pour moi parce que pour moi, c'était pas un souci. Ils étaient là au même titre que les élèves. Pour eux, il y avait quand même euh… par rapport aux copains de dire : « Ben c'est ma mère qui intervient, quoi. » En même temps, ça m'a toujours permis de leur en parler avant. De leur expliquer. De leur demander .Si ça les gênait vraiment, j' l'aurais pas fait hein. J'veux dire, j'les aurais pas pris avec moi. Et euh… pouvoir en parler après.

Une fois l'intervention terminée, vous en reparliez avec vos enfants ?
Oui. Oui, oui. Et, j'avais avec eux les copains. Et qui viennent encore à la maison aujourd'hui. Ils ont plus de 20 ans aujourd'hui. Et qui m'en parlent encore. Et qui s'rappellent les interventions et euh… et qui m'en parlent encore. Et euh… Mes enfants, aujourd'hui, m'apportent aussi beaucoup parce que leur vie d'étudiant et tout c'que comporte la vie d'étudiant m'aident aussi à voir effectivement c'qui s'passe au -delà de la troisième hein. Au-delà du lycée et comment nous, en amont, on peut, peut-être aussi euh… faire un travail de prévention euh… Et j'me rends compte qu'il est vraiment nécessaire quoi.

Il est vrai qu'il est difficile de mesurer l'efficacité des interventions sur l'éducation à la sexualité. Vos enfants sont grands, ils ont assisté à vos séances. Quel impact cela a-t-il sur eux aujourd'hui ?
Ben j'pense qu'il y a des choses qui sont restées. J'pense quand même que… Voilà, c'est pas dénué d'intérêt et euh… En tout cas, il y a une chose qui est sûre. Après moi, j' rentre pas dans la vie privée non plus de…ni de mes enfants, ni d'leurs copains. Une chose est certaine, c'est que… l'ouverture de la discussion... Et s'il y a quoi qu'ce soit euh… S'il y a une

question ou quoi c'soit, je sais qu'ils sauront aller vers les gens qui pourront mieux y répondre.
Même leurs copains, quoi. Et euh… Je sais qu'ils ont intégré pas mal de notions. Après.

L'intérêt, c'est d'instaurer un dialogue ?
Oui c'est ça. I'm'semble.

Le fait d'en parler traduit-il une libération sexuelle ?
C'est très personnel c'que j'vais dire encore une fois. Euh… J'ai un regard très critique par rapport à ça. C'est-à-dire que j'ne pense pas aujourd'hui qu'il y ait une libération d'la femme. Pour moi, on l'a mis dans un autre cadre. On en a fait un autre objet. Et je ne suis pas sûre que la femme aujourd'hui soit vraiment libérée. Parce que bon, elle a… elle a aujourd'hui, j'crois une image qui lui colle, qui est plus la même que dans les années 50, certes, mais j'ne suis pas sûre qu'aujourd'hui elle soit toujours bien plus belle que…à l'époque. La ménagère qui faisait son ménage et sa cuisine, c'était pas toujours top. Mais aujourd'hui, la femme telle qu'on la décrit dans les pubs ou dans les films pornos ou autre, je sais pas si elle est plus valorisante. En tout cas pas toujours. Et… j'ai le sentiment aussi que maintenant que malgré tout, la femme et la fille aujourd'hui s'est accaparée beaucoup plus cette liberté sexuelle. Et… Et d'avoir des envies et d'les exprimer et d'avoir des désirs. Les filles, même de troisième, sont très expressives hein. Et euh… les garçons, quand ils en parlent, sont pas toujours très gentils parce qu'ils disent qu'aujourd'hui les filles sont pires que les garçons. C'est aussi des notions qu'ils abordent hein.

Mais comment se comportent les filles ?
Alors oui, elles sont dans la provocation. Elles sont dans… Elles sont dans la recherche aussi de, de… de relations avec les garçons. De relations… voilà. A priori. Et euh… Est-ce que c'est au fond d'elles un réel désir ? Parce que c'est, de nouveau, parce que cette image colle tellement, qu'elle veulent être… comme, comme c'qu'on attend d'une femme. J'me pose la question. J'en sais rien. J'ai l'impression qu'aujourd'hui ça va trop loin. Dans l'ensemble.

C'est-à-dire ?
Que tout c'qu'on voit, que tout c'qu'on entend… que tout c'qui est mis à la disposition euh… du regard de tout l'monde, aujourd'hui, euh… risque à mon avis d'entraîner des dérives.

Quel genre de dérives ?
Que les filles soient dans des situations où elles risquent de se perdre quoi. Parce qu'elles auront… même peut-être des garçons, j'ne sais pas. Parce qu'il y a plus d'limite. J'ai l'impression parfois, dans tout c'qu'on entend, dans tout c'qu'on voit, il y a plus d' limite quoi. La sexualité, tout est permis. Voilà et euh… Au final, sur des… gamins qui sont quand même jeunes, qui n'ont pas toujours la maturité suffisante à terme, j'ai peur qu'il y ait beaucoup d'regrets.

Des regrets à quel niveau ?
Peut-être multiples et peut-être pas forcément positifs. Peut-être pas... Je sais pas hein. Peut-être que j'me trompe hein. Peut-être que je me trompe mais… je pense que… entre c'que nous on aborde avec eux au collège, dans la prévention, dans… justement euh…dans tout ce côté du sentiment amoureux que euh… Il y a rien qui presse. Voilà.

C'est le romantisme ?
C'est même pas le romantisme. C'est préparer ses premières fois. Le respect d'soi, le respect d'son corps et de c'qu'on est avant tout euh… Ne pas dire oui trop vite. Savoir se positionner quand on n'veut pas quelque chose. Même si l'autre nous l'demande, on n'est pas obligé d'l'accepter. Entre tout c'que nous on véhicule et tout c'que les médias véhiculent, moi, j'ai l'impression qu'il y a un tel fossé. Et je ne sais pas sur les élèves, quels sont ceux qui ont le plus de prise, finalement. Est-ce que c'est nous, avec tout c'qu'on apporte ici. Ou est-ce les médias finalement qui souvent maintenant montrent… J'veux dire maintenant, il y a plus un clip, franchement quoi, il y a plus un clip vidéo sans que… Voilà, c'est ça, le sexe en permanence. Donc j'me dis si nous, à côté, on est là en train d'leur parler de sentiment amoureux, j'ai l'impression qu'on rame quoi. On rame.

Pensez-vous avoir un discours engagé ?
Quand j'suis avec les élèves ?

Oui.
Non. Non. J'le dis là, mais non. J'le dis pas aux élèves, ça. Quand j'suis face aux élèves, je parle de c'que eux savent et j'leur apporte des éléments. Mais en aucun cas je m'engage comme là, hein. Jamais.

Pourquoi ?
Même si j'leur explique que… il y a une différence entre la réalité et c'qu'on peut leur montrer, euh… même si j'les amène à être critiques, eux, c'est-à-dire… « prenez l'temps, regardez c'qui s'passe, euh… » J'vais p't-être les amener à avoir un regard critique mais je n'vais pas leur donner forcément ma façon d'penser. J'voudrais que eux ils viennent tout doucement quoi.

Comment qualifieriez-vous votre rôle auprès de ces élèves ?
Rôle de prise de conscience. Euh… de prise de conscience, de… d'inciter, on va dire, à une réflexion. Qu'ils soient en mesure d'poser des questions. De savoir où y trouver les réponses. Et puis euh… Voilà. De déclencher, d'amorcer des… oui, des bribes de réflexion pour qu'ils deviennent autonomes, responsables et qu'ils savent faire des choix qui soient les mieux pour eux et pour leur entourage. J'ai envie d'dire, on est un p'tit peu, un… Comment on va dire ça ? Quand on allume la mèche… Un starter. Quelle que chose qui donne le… le départ. Beaucoup d'choses euh… J'leur dis… Des fois, j'leur dis : « Vous savez, votre pensée, c'est vous qui l'avait dans vos mains. C'est comme un jeu d'cartes. Vous avez toutes les cartes qui vous concernent dans votre main. Moi je viens y apporter des atouts. Après c'est vous qui faites votre jeu. Vos atouts, c'est vous qui les sortez, qui vous les mettez au bon endroit. » Voilà. J'me vois un peu comme ça. J'leur amène des atouts dans leur jeu et…c'est à eux après de… les sortir quand il faut.

Alors une dernière question, je vois que vous portez la blouse. Pourquoi la portez-vous ?
Je pense euh… Alors, il y a en fait, déjà pour un côté très pratique. J'ai des choses plein les poches. Ça c'est la première chose. Après la blouse, au départ, je pense que… vraiment dans l'établissement euh… Alors besoin de reconnaissance mais pourtant j'suis connue parce qu'on sait qui j'suis avec ou sans blouse hein. Mais euh… Voilà. Besoin de ce statut d'infirmière dans l'établissement. J'crois qu'c'est un besoin. J'ai toujours été habituée à travailler avec une blouse à l'hôpital et j'ai perpétué ça à l'éducation nationale. Et voilà. J'ai l'impression, ça va être bête c'que j'vais dire, mais j'vais l'dire quand même. Quand j'arrive à

mon travail, j'enfile ma blouse. Quand je pars de mon travail, je dépose ma blouse. Voilà. C'est au quotidien. Chez moi, j'pense que c'est symbolique.

D'accord. L'entretien arrive à sa fin. Souhaitez-vous ajouter quelque chose qui vous semble important et que l'on n'a pas évoqué ?
Non j'pense qu'on a fait le tour. Non. J'pense que…

Vous n'avez pas de difficultés particulières, même par rapport à votre position au sein de l'établissement ?
Non, parce que par rapport à ma position au sein de l'établissement je, non, j'ai aucun problème. Donc euh… j'ai des gens avec qui j'peux travailler, sur qui j'peux m'appuyer. J'me sens plus soutenue qu'autre chose. Euh… Après la seule barrière, c'est la multiplicité d'nos missions. En fait, on a tellement d'missions à accomplir que…les journées d'huit heures sont pas suffisantes. Non, parce que bon, on a toute la gestion du suivi des élèves, on a l'accueil donc euh… C'est pas évident, du tout, de tout conjuguer quoi.

L'accueil, c'est important ?
Ah oui.

C'est c'qu'on appelle la bobologie ?
Oui certaines le disent comme ça. Euh… Ça peut-être le cas. Elle existe. Il y en a. Maintenant, derrière la bobologie, parfois il y a des choses donc euh… Faut quand même qu'on s'y intéresse. J'veux dire euh… Voilà des gamins qui reviennent euh… très, très, régulièrement pour de la bobologie, il y a p't-être quand même autre chose derrière. Donc il faut qu'on soit quand même vigilante hein.

Et bien merci beaucoup d'avoir accepté de vous entretenir avec moi. Et de m'avoir accordé un peu de votre temps.

Entretien n°15

Jeudi 1 décembre 2011 à 10h
Durée : 90 minutes.
Infirmière scolaire

Depuis quand êtes-vous dans ce collège ?
Alors là, c'est ma cinquième année.

Et avant où étiez-vous ?
Alors euh… avant j'ai fait l'lycée. Donc lycée euh… lycée Hélène Boucher qui est un lycée euh… euh… général, avec des secondes générales. Et comme j'étais à l'internat et que j'faisais des gardes à l'internat et c'était un internat d'filles, donc du coup c'est là qu'j'ai commencé à faire de l'éducation à la sexualité parce qu'en fait il y avait, ben, une demande de la part des jeunes filles qui étaient là l'soir, qui venaient m'voir à l'infirmerie et qui m'posaient des questions. Donc j'me suis dit : « Bon ben, plutôt que de répondre à une en particulier, on va essayer d'en parler toutes en groupe. Vous m'poserez vos questions et puis… » Et puis voilà. J'me suis fait aider par une assistante sociale du… comment, d'la… planning familial. Donc elle est venue m'aider. Et après euh… Donc j'étais euh… au lycée Colbert où là, il y avait encore 80% d'filles. C'est un lycée technologique mais à visée plus euh… pour les filles. Donc du coup, euh… Là vraiment, il y avait aussi besoin. C'était un lycée technologique. Donc j'ai commencé en lycée et puis après donc, quand je suis arrivée en collège j'ai continué en m'disant j'vais pas pouvoir faire du tout la même chose, entre les secondes que j'voyais, secondes terminales ou des collégiens. Et j' me suis dit : « Il faudra que je fasse attention, ça sera p't-être pas les mêmes demandes. J' veux pas en choquer certains. » Parce que j'fais une éducation à la sexualité pour les troisièmes. Et en fait euh… C'est pareil quoi. C'est les mêmes questions qui ressortent. A peu près. Il y a pas d'grande différence entre des troisièmes et des secondes. Donc du coup j'ai commencé un peu sur le même principe. J'ai recommencé un peu sur le même principe : à savoir leurs attentes, leurs questions anonymes. Là je travaille aussi avec une… Alors c'est plus une assistante sociale, c'est une sage- femme de protection maternelle et infantile. Et j'me suis rendu compte que c'était pas mal, parce du coup, elle, elle apportait tout l'côté euh… Donc déjà physiologique hein. Physiologique, elle faisait des rappels. Elle répondait aux questions surtout sur les IVG hein. Tout c'qui est avortement, oui avortement et puis planning familial.

Tout ce qui concerne les IVG se sont des questions qui préoccupent les élèves du collège ?
Ah oui, oui. Il y a systématiquement des questions. Euh… Bon c'est les filles. Alors là, l'problème c'est que du coup euh… j'le prends par classe entière donc il y a autant d'garçons que de filles hein. C'qui a de bien, c'est que j'me débrouille toujours pour avoir les questions avant, que j'récupère par la prof principale, la prof d'SVT. Et du coup, j'fais l'tri entre euh… sexualité en général, contraception, maladies sexuellement transmissibles.

Ce sont des séances de combien d'heures ?
Deux heures.

Vous avez le temps d'aborder toutes ces thématiques ?
Enfin pas suffisamment. Non.

Qu'est-ce que vous abordez ?
Alors donc, on répond à leurs questions. Leurs attentes. C'qui… c'qui euh… Voilà c'qui en ressort. J'leur dis : « Voilà. C'est trois axes : sexualité euh… moyens d'contraception et maladies sexuellement transmissibles. » Il y a beaucoup plus de questions sur la sexualité en général.

Quel genre de questions posent les élèves ?
Alors les questions c'est vraiment euh… Enfin c'est euh… C'qui ressort beaucoup c'est… On voit que, énormément, quoi, ils ont euh… Enfin la plupart ont déjà visionné des films pornographiques. Donc du coup, euh… C'est questions beaucoup sur les pratiques sexuelles. Euh… Il y a toujours les mêmes questions qui ressortent hein. Quel âge le premier rapport, est-ce que ça fait mal euh… qu'est-ce que c'est qu'un préliminaire euh… Si vous voulez, j'les ai gardées, les questions. J'pourrai vous les donner. Enfin j'pourrai vous montrer à peu près l'type. Parce que là du coup, ça fait depuis l'année dernière que j'ai pas refait. Donc euh… j'ai plus en tête leurs questions mais en tout, ça s'est beaucoup euh… C'est beaucoup axé sur c'qui les préoccupe maintenant. C'est-à-dire qu'ils sont en troisième, seconde. Ils commencent à aborder la sexualité. Ils commencent à poser plein d'questions. Ils posent des questions par rapport à c'qu'ils voient dans les films pornographiques et la réalité. Donc du coup euh… euh… Ouais ça parle beaucoup, beaucoup, euh… Bon il y a aussi les problèmes de pilules hein. Les problèmes de pilules, les problèmes euh… C'est vraiment très varié.

Qui participe le plus, les filles ou les garçons ?
Alors du coup, comme c'est anonyme, on les récolte avant et comme il y a pas d'tabou dans le choix des questions, moi j'ne sais pas si les questions… En tout cas, chaque élève, vu le nombre qu'j'ai par rapport aux classes, je pense que chaque élève pose euh… au moins une question. Alors après, ça peut être deux, trois questions par élève. Mais en tout cas, les élèves filles comme les élèves garçons participent autant. C'est- à -dire que moi, dès l'départ, j'les mets à l'aise en leur disant deux choses : « Et d'une, ils ont d'la chance de pouvoir faire ça parce que c'est pas tous les collèges. Il y a une sage -femme de PMI qui s'déplace. Qu'on est là pour eux, qu'on est là pour répondre à leurs questions, à leurs attentes. Et de deux, j'leur dis que tout c'qui sera dit entre nous restera confidentiel. Et que bien entendu, on s'moque pas. Si on prend la parole, c'est pas pour parler de quelque chose de personnel mais d' une question qu'on s' pose en général. » Euh… J'finis souvent en leur disant : « Voilà, moi je vais aborder avec vous la pose de préservatif. Donc je prends un tube de dentifrice, comme ça j'démistifie l'truc tout d'suite. » J'leur dis : « Bon, vous allez bien rigoler une seul fois. Là j'vous montre le tube de dentifrice qui va représenter le pénis en érection. » Et euh… Du coup euh… ils rigolent un bon coup et après euh… ils y vont les filles et les garçons. J'en ai deux, trois tubes. Ils enfilent le préservatif ? Ça s'passe toujours bien. J'suis même étonnée qu'ils soient aussi euh… Et intéressés finalement parce que du coup, ils savent que c'est pour eux qu'on fait ça. Et euh… il y a… J'ai jamais exclu un élève hein. J'ai jamais euh… été obligée d'élever la voix. Ça s'passe toujours très bien.

D'accord. Concernant la pornographie, que dites-vous aux élèves lors des séances d'éducation à la sexualité ?
Ben de toute façon, j'essaie toujours de rétablir la réalité en leur disant que c'est pas la vraie vie. Que de toute façon, euh… Que s'ils essayaient d'faire ça avec leur copine, alors ça les fait marrer mais j'leur dis que si vous essayer d'faire la même chose avec votre copine, c'est bon, elle va partir. Parce que ça. J'veux dire la vie, c'est pas ça. On parle de sexe avant d'parler d'amour, de respect, d'savoir dire non. On dit pas : « On va faire l'amour pour s'faire plaisir. » On ne… On se force jamais. Il y a un respect mutuel. En fait moi, c'que je leur dis,

avant d'aborder leur question, c'est vraiment j'leur parle de… de quelque chose qui s'construit et que le sexe doit pas être le… La première chose, mais ça doit être l'aboutissement de quelque chose de… Qui s'construit. D'un amour qui s'construit. De quelque chose de plus profond quoi. Oui.

La pornographie inquiète-t-elle les élèves au niveau de la normalité corporelle ?
Ah ben si. Si, si. Ben justement. Il y a plein d'questions par rapport à ça. La taille du sexe au repos, la taille du sexe en érection. Euh… Et combien de fois on peut le faire. Et tout c'qui est après euh… Des croyances un peu euh… Voilà. Des croyances style : « Moi d'toute façon euh… moi je gère. J'ai pas besoin d'préservatif euh… J'm'retire avant. Je gère. » Enfin bon, c'est pareil. On remet bien les pendules à l'heure en disant que ben, non. On gère rien du tout. Et donc du coup euh… on est vraiment dans le pratique. Dans des questions très pratiques en fait hein. Même au niveau des… Mais souvent ils ont… Ben par exemple, ils disent souvent dans les questions : « Pourquoi un préliminaire c'est une fellation ? » La fellation, c'est pas un… acte sexuel vrai. La fellation c'est quelque chose pour eux d'obligatoire. On doit passer par la fellation.

Et d'après vous cette façon de vivre la sexualité provient d'où ?
Ben ça vient des films pornographiques. C'est clair. C'est clair, on n'a pas un film pornographique sans qu'il y ait une fellation de toute façon. Donc du coup les filles, elles croient que c'est un passage obligé. Moi j'remets bien les choses au point en leur disant que : « la fellation, ça reste un acte sexuel en lui même. Qu'on n' est pas obligée d'faire ça. Que si on n'a pas envie, on fait pas ça pour faire plaisir à son copain. Et que euh… ça doit rester quelque chose qui est euh… euh… quelque chose où ils soient d'accord tous les deux. » Moi j'leur dis que rien n'est euh… pas tabou. Rien n'est interdit à part tout c'qui est relations sado maso. On m'parle même de zoophilie des fois, enfin.

L'évoquez-vous aussi ?
Alors j'évoque que quand on m'pose la question. C'est arrivé une ou deux fois. Moi j'leur dis tout d'suite que, moi, j'ne parle pas de relations qui sont vraiment euh… J'dirai hors norme. Tout c'qui est sado maso. Tout c'qui peut faire mal. Tout c'qui est atteinte au danger. Enfin, à l'intégrité physique. Pour moi, ça, j'aborde pas. J'leur dis : « C'est vraiment des techniques très, très, à part. C'est pour un public averti. Des personnes adultes responsables. Retour à la loi aussi. Enfin on parle beaucoup d'la loi par rapport à la majorité sexuelle.

Quelle est la réaction des élèves que la loi est abordée ?
Ben on leur explique bien. On leur explique que… le législateur a décidé que, voilà, il fallait bien mettre un âge. C'est-à-dire que avant 15 ans, ils estiment qu'on n' a pas les facultés intellectuelles de décider si euh… un acte est vraiment euh… voulu et compris et admis. Donc du coup en leur expliquant que voilà c'est… Il faut bien mettre un… C'est pour les protéger en fait. Donc du coup on leur explique bien ça. Donc ça passe bien. Quand on leu a dit que l'âge du premier rapport sexuel était de 17 ans à quelques mois près et qu'ça a pas changé depuis 20, 30 ans euh… Ils comprennent bien que voilà, il faut quand même… C'est pour les protéger quoi. Après le problème, c'est que euh… les collégiens, ils ont pas tout à fait 15 ans quand j'leur fais l'éducation à la sexualité hein. Ils ont 14 ans et demi pour ceux qui sont nés en début d'année. Tout ceux qui sont nés en fin d'année, ils ont pas leurs 15 ans hein. Donc du coup euh… moi, je fais bien c'rappel à la loi aussi en leur disant que voilà, ils vont commencer à y penser, que normalement, la majorité sexuelle c'est 15 ans. Donc j'leur parle de ça, mais sous couvert que voilà euh… » Alors bon euh… du coup je passe un peu sous l'régime de la plaisanterie en leur disant : « Vous essayer vos préservatifs, vos…Mais bon,

normalement, voilà, vous avez pas l'droit avant 15 ans. » Ils réagissent plutôt bien hein. J'veux dire, ça les choque pas. Après, il y en a toujours qui disent : « Ben non, moi j'ai fait avant ! »

D'accord. Remarquez-vous des questionnements différents selon les filles et les garçons ?
Ah ben oui. Tout à fait ! Les filles, elles parlent tout d'suite d'moyens d'contraception hein. J'veux dire, c'est elles qui sont en première ligne là -dessus. Et les garçons, c'est plus les pratiques. Les garçons, ca va euh… Voilà, ils se sentent moyennent concernés hein.

L'objectif des ces séances, c'est aussi d'impliquer les garçons dans la contraception. Mais d'après vous, s'engagent-ils un peu plus ?
Alors, moi je pense que le fait de faire quelque chose de mixte, en éducation à la sexualité, c'est bien. Parce que du coup, ils entendent les questions des filles et euh… ils s'rendent compte de leurs préoccupations. Donc du coup, euh… Et ben… parce que bon, on est là, à leur présenter des plaquettes de pilules, tous les moyens d'contraception, voilà. Anneau vaginal, implant sous-cutané. Voilà. Ils les voient déjà, et ça c'est bien, hein. Donc, du coup euh… c'qui est bien, c'est que, ils entendent les questions des filles et on leur dit que voilà : « Ben, si par exemple, il y a un retard, il faut aller au planning familial. » On leur pose la question : « Les garçons, est-ce que vous accompagnerez votre copine au planning familial si i y avait un souci. Si elle voudrait prendre la pilule parce que, voilà… » L'planning familial, on leur dit aussi qu'c'est euh… c'est gratuit, c'est anonyme, elles peuvent y aller. Donc du coup, on les implique là- dedans, parce que eux, euh… ils pensent pas, vu qu'ils ont pas à aller chercher d'moyens d'contraception. C'est la fille qui va. Donc du coup, on les implique là- dedans aussi. On essaie de leur faire comprendre que, ben voilà, ils ont des préoccupations différentes quoi.

Et c'est efficace ?
Ouais. J'ai l'impression. J'ai l'impression. Après il faut voir hein. C'est qu'une séance euh… On n'a qu'deux heures dans l'année, après c'qui leur en reste… Normalement, les infirmières de lycée, puisque moi j'étais en seconde, on en remet une couche en seconde. Alors ils arrivent tous en disant : « Ouais, on en a déjà eu une ! » Ceux qui en ont déjà eu collège, hein. Après euh… Quand on en remet une couche en lycée, j'trouve que c'est pas mal hein. Parce que là, ils ont autant en troisième, ils débutent les relations, autant tout c'qui est lycée du coup, ils essaient… Enfin ils sont vraiment dans la pratique, euh… de conduite amoureuse. Enfin voilà. Du coup euh… ils sont vraiment dedans et c'est pas mal de leur rappeler les choses quoi.

Les sentiments, le flirt sont-ils aussi abordés lors de ces séances ?
Ben moi, c'est c'que je leur dis en premier. J'leur dis avant d'répondre à vos questions, on va parler de… et ben euh… ben d'tout c'qui est flirt, tout c'qui est euh… amitié, tout c'qui est euh… respect de l'autre, écoute euh… Voilà. Mais après bon, ils savent qu'ils sont là pour une éducation à la sexualité pendant deux heures. Donc du coup ils ont envie aussi qu'on leur parle et qu'on réponde à leurs questions. Donc du coup, voilà. La sage- femme leur fait un p'tit peu, d'emblée, sur euh… l'anatomie. Leur anatomie. Celle des filles, les garçons après ça fait sourire, les planches anatomiques, c'est clair que, voilà ! Donc ça leur remet les idées en place d'autant plus que en… en collège la sexualité est abordée en quatrième. Et souvent, ils ont déjà tout oublié hein.

Les filles connaissent-elles bien leur corps ?
Mieux qu'les garçons, j'ai l'impression. Mieux qu'les garçons. Il y a encore beaucoup de… Ouais, il y a encore beaucoup de, de… Elles pensent que voilà, si elles ont des rapports euh… près d'leurs… comment… près d'leurs règles, elles tomberont pas enceintes. Faut bien leur redire que, voilà, qu'il y a pas d'moments où elles sont tranquilles même pendant les règles. Alors ça, ça toujours… On leur dit quand même que même pendant leurs règles il peut y avoir ovulation spontanée, voilà euh… J'ai l'impression qu'les filles, quand même, connaissent mieux. Il y a toujours bon euh… quand on leur rappelle euh… comment ça se déroule le cycle, elles savent.

Et pour les garçons, vous me dites non. Qu'ils ne connaissent pas vraiment leur corps ?
En même temps il y pas euh… C'est un rappel anatomique simple. Il y a pas tellement de… C'qu'ils savent pas, c'est euh… J'pense que c'qu'ils savent pas, c'est euh… ils ont peur aussi. Donc du coup, je pense, par exemple, quand j'leur dis : « Voilà, il faut que vous vous connaissiez. » Comme les filles, par exemple. Les filles, elles savent pas euh…Elles comprennent pas quand j'leur dis, par exemple, que dans d'autres pays, voilà, le vagin, c'est un muscle et que…et que…dans certaines tribus ou dans certains pays comme l'Afrique, elles font marcher le muscle. Le vagin, c'est un muscle. Donc, elles le font fonctionner. Il y a des, des exercices qui font qu'elles se musclent le vagin. Voilà ça les fait rire. Et du coup, pareil pour les… pour les hommes, ils savent pas exactement comment ça marche. Si ils savent mais j'veux dire c'est pas euh… Au niveau sexualité, c'est la grosse inconnue. On s'rend compte qu'ils ont aussi peur que les filles, hein. C'est quelque chose quand même qui euh… malgré qu'ils en aient envie, qu'ils voient à la télé, il y a quand même… Ils s'rendent pas compte qu'il y a quand même, ils s'rendent bien compte qu'il y a un décalage quoi.

Et chez la fille, le clitoris est-il aussi évoqué ?
On l'évoque parce qu'en fait euh… ils posent la question. « Qu'est-ce que ça veut dire clitoridienne euh… » Bon ils ont entendu parler euh… Donc du coup ç 'a été rappelé en anatomie. Donc systématiquement, la sage -femme elle dit : « Ben voilà, il y a euh… l' p'tit organe qu'on appelle clitoris… » Elle leur explique. 'Enfin voilà. Ça, c'est rappelé systématiquement.

La sexualité s'affiche beaucoup .Est-ce que ça facilite, le fait d'en parler ?
Ben je pense que s'il y aurait pas ce système de questions anonymes… C'est pareil, sexualité surtout au collège, même pour des troisièmes, c'est hyper difficile quoi. Parce qu'ils sont… Ils sont en pleine mutation au niveau d'leur corps euh… Ils s'sentent pas toujours bien dans leur peau euh… C'est difficile parce que du coup leur sexualité, pour qu'elle soit épanouie euh… faut faire ça en cachette euh…

Et la masturbation on en parle ?
Alors, les mêmes questions reviennent systématiquement. « Est-ce que c'est dangereux si on se masturbe tant de fois par jour ? » Et la masturbation chez les filles, alors ça, alors ça ! Autant la masturbation chez les garçons c'est quelque chose alors presque de naturelle mais quand on aborde la masturbation féminine alors là, les filles, elles sont comme ça, elles rentrent la tête et du coup euh… C'est quelque chose qui est pas facile pour eux d'parler d'ça.

Pourquoi est-ce difficile ?
Ben parce que ça reste encore… Moi j'pense que d'après c'que j'entends de c'qu'elles disent c'est qu'en fait, c'est euh… c'est quelque chose de tabou. Euh… Tout comme le garçon a encore euh… Dans l'esprit des gens, le garçon a encore euh… Eux c'est, on a plusieurs

copines et c'est plutôt marrant. C'est un « don Juan », il plaît aux filles. Autant si une fille, elle fait la même chose, c'est qu'une salope quoi. Donc du coup, ça aussi, on essaie d'bien remettre les choses en place en disant que : « Euh… les filles ont l'droit d'se masturber. Les filles ont l'droit comme les garçons d'avoir plusieurs expériences sexuelles. Que c'est pas parce que c'est une filles que, voilà, c'est tout d'suite une fille euh… avec une réputation de… » Mais ça a du mal à passer quand même hein. Mais même de la façon dont elles s'habillent. Les filles n'osent pas s'mettre en robe.

Même au lycée ?
Moins au lycée. Beaucoup plus au collège. Au lycée euh… moins. Les garçons sont un peu plus matures. Mais au collège, non. Au collège c'est très ancré encore. Les collégiens, le problème, c'est qu'ils sont encore euh… On voit qu'ça dérange certaines élèves de parler, même de pratiques euh… de pratique sexuelles. D' toute façon, c'est pareil hein. Qu'ce soit la sodomie, voilà c'est posé, c'est pareil. C'est les films pornographiques euh… Mais du coup, enfin, c'est euh… C'est quelque chose dont ils parlent mais j'sais plus c'que c'est, c'est euh… Il y en a, à qui ça choque parce qu'il y a encore des décalages en troisième. Autant au lycée, bon, ils arrivent à avoir un peu… Au niveau évolution, ils sont à peu près tous pareil mais d'un troisième à un autre, c'est complétement différent.

Donc les élèves ne sont pas tous prêts, dans une même classe, à entendre ce qui se dit lors des interventions sur la sexualité ?
Ah non. Non. Et du coup, le seul bémol là- dedans, c'est que, il y a des questions qui sont très puériles. Qui sont très fraiches comme ça. Qui sont très euh… Qui parlent des relations, des flirts et là, on parle de pratiques. Alors c'est vrai qu'ça peut choquer certains élèves. C'est ça qui m'embête un p'tit peu.

Et comment fait-on pour ne pas choquer certains élèves qui ne sont pas prêts à entendre tout ce qui se dit ?
Ben du coup, ils savent plus vite que prévu. Alors après, ça, c'est l'problème d'un groupe de classe quoi. Pour l'instant, ça fait cinq ans, ça fait ma cinquième année, je me suis dit forcément, il y a un parent qui va m'dire : « Ouais, n'importe quoi euh… »

Avez-vous déjà été confrontée à ce genre de problème ?
Non. Alors c'est pareil euh… Je pense que les élèves sont euh… du coup, bien contents d'pouvoir parler d'ça avec quelqu'un d'autre que leurs parents. Donc j'pense qu'il y en n'a pas énormément qui disent : « Oh j'suis choqué. Ils ont parlé de sodomie au collège ! » Donc ils vont pas aller l'dire, même si ça les a un p'tit peu surpris. Et du coup euh… j'pense qu'ils sont bien contents qu'on leur parle de ça, parce que du coup euh… on leur allège la tâche aux parents. En même temps, c'est c'que j'leur dis, hein. C'est vrai qu' c'est pas facile. Il y a certains sujets qu'on n'a pas envi d'aborder avec les parents hein. Donc du coup euh… Du coup c'est un espace de liberté qui leur est donné pour euh… un p'tit peu euh… Bon c'est pas facile. Des fois il y en a tellement des questions qu'on peut pas toujours tout aborder. Comme on a des choses qui s'regroupent, voilà. On répond en majorité à leurs questions quand même quoi.

Là, maintenant, je change un peu de sujet. Les élèves viennent-ils spontanément à l'infirmerie ?
Oui.

Et lorsqu'ils viennent, est-ce aussi pour vous poser des questions qui ont trait à la sexualité et au changement de leur corps ?
Alors j'avais quand même plus d'élèves qui venaient individuellement au lycée. Parce qu'en fait j'étais sur Thionville et euh… et Colbert, c'était tout près d'Bel Air, donc du centre de planification. C'est vrai qu'en lycée, ils ont une sexualité, on va dire plus euh… plus importante. Ils sont vraiment là, dans le… dans l'concret. Donc du coup, j'avais énormément de… En plus j'étais dans un lycée où il y avait 80% d'filles. Donc là euh… j'en envoyais régulièrement au centre de planification. Voilà, pour retard de règles, pour euh… On sentait vraiment que la sexualité était établie. Ici j'ai moins de retour d'élèves qui viennent parce que… C'est très rare. C'est rare qu'il y ai des élèves… Déjà ils savent qu'ils ont pas l'droit. Donc du coup, ils… Enfin ils ont pas l'droit… Voilà, ils savent que si ils viennent me parler d'quelque chose, si ils ont moins d'15 ans euh… ça peut poser problème. Donc du coup, individuellement, j'ai moins… j'ai moins d'élèves qui viennent. Ou alors, c'est des élèves plus âgés qui ont redoublé. Donc du coup, qui sont euh… qui sont déjà majeurs au niveau sexuel et qui viennent m'en parler mais c'est rare. Au lycée, j'avais énormément d'élèves filles euh… qui venaient parce que le préservatif avait craqué, parce que, elles avaient un retard de règles, parce que leur copain demandait des pratiques qu'elles avaient pas envie, elles venaient m'en parler. Au lycée, j'avais énormément, énormément d'questions.

Comment émergeaient ces questions ?
Naturellement. Ah oui. J'me rappelle d'une jeune fille que j'ai suivie comme ça, de la seconde à la terminale, je sais plus dans quelle classe c'était mais elle m'demandait, elle m'disait : « Mais est-ce que c'est normal que mon copain, il m'demande ça, ça, ça ? Qu'est-ce qu'il va m'demander la prochaine fois ? Moi j'veux bien lui faire plaisir mais il y a des moments, j'peux plus, enfin… » Voilà. Mais j'me disais, mais, c'est pas possible quoi, ils sont ensemble depuis un an, deux ans, trois ans. Il lui demande déjà ça ! Qu'est-c'qu'il va lui demander plus tard, quoi. Et en fait, j'lui demandais : « Mais ton copain, il regarde régulièrement les films pornographiques ? » « Ah ouais, il adore ça. » Donc en fait il calquait c'qu'il regardait dans les films pornographiques à sa copine quoi. Alors sa copine l'aimait, elle voulait bien faire certains trucs mais bon, pas tout quoi. Moi ça m'avait choquée. J'avais été choquée à l'époque de voir euh… c'qu'il pouvait avoir comme pratiques sexuelles. C'est-à-dire pour moi des choses pas communes quoi. Après au collège, on en n'est pas là encore. Ou alors euh… Ou alors, moi j'le sais pas. Bon j'ai déjà eu des… J'ai déjà eu hein des gamines qui avaient euh… Voilà que j'avais envoyées au centre de planification. Mais pas tant qu'ça. Pas tant qu'au lycée. J'pense que les infirmières de lycée, elles ont plus euh… plus de retour individuel que nous au collège.

Par rapport à ce que vous pouvez observer ici au collège ou même ce que vous avez pu vivre au lycée, pour vous, l'éducation à la sexualité est-elle efficace ?
Alors ça peut être soit des… Alors c'est pareil hein, dans la théorie et la pratique. Le seul problème c'est que il y avait quand même pas mal d'élèves qui avaient eu l'éducation à la sexualité en troisième hein. Que… Et puis c'est toujours pareil, vous savez. Il y a une jeune fille en lycée qui m'disait : « Ah, moi, mon copain, il a un truc infaillible pour pas… pour rien attraper, pour pas tomber enceinte. » J'dis : « Ah bon, et ben tu vas m'donner la recette parce que je sais pas. » Elle était en terminale littéraire, j'm'en rappelle, elle était brillante en plus comme gamine. Elle me dit ben voilà, on fait ça dans la baignoire. J'dis : « Donc dans la baignoire t'es protégée de tout ? » « Ah ben oui ! » J'dis ben écoute, voilà. Elle se laisse facilement convaincre. Euh… Dans l'feu d'l'action, c'est pas évident de mettre un préservatif. On peut oublier, de, voilà, de pincer. On peut oublier euh… Euh… Voilà. On peut oublier carrément d'le mettre. C'est facile d'entendre des choses. Après dans la pratique, c'est autre

chose hein. C'est pour ça, qu'le… J'pense qu'le nombre d'IVG diminue pas. Enfin diminue moyennement. Peut –être que c'serait plus important si on n'en faisait pas. Maintenant c'est passé par toutes les infirmières. Parce que il y a des infirmières que, voilà... C'est pas évident d'parler d'sexualité. Ils conseillent de jamais l'faire toute seule. Donc euh…

Alors pourquoi est-ce mieux de réaliser l'intervention à deux ?
Ben parce que… Enfin parler d'sexualité toute seule, en étant une femme, en plus euh… Moi j'trouve, enfin, moi j'le ferai pas. J'me sentirai pas. Parce que euh… c'est bien aussi qu'il y ait quelqu'un d'l'extérieur qui vienne. Moi j'suis l'infirmière de l'établissement. Ils m'connaissent depuis, voilà, quatre ans maintenant. C'est… C'est pas pareil. C'est bien parce que du coup, peut-être, ils vont venir après m'en parler mais euh… mais c'est bien aussi qu'il y ait quelqu'un d'l'extérieur. Moi franchement, je me sentirai pas d'faire une éducation à la sexualité tout seule.

Pourquoi ?
J'le sentirai… ben, j'me sens euh… Répondre à toutes les questions… On est très en relai. C'est-à-dire que, moi quand une question, je sens qu'ça va pas… Ça fonctionne comme ça avec la sage- femme, il y a des choses sur lesquelles, elle est plus à l'aise de répondre et moi d'autres, plus à l'aise. Donc du coup, on s'complète très, très bien. C'est avoir deux horizons différents au niveau euh… Moi infirmière et elle euh… pas assistante sociale euh… sage-femme, on s'complète. Donc du coup, euh… Voilà, on arrive mieux à répondre, j'crois.

Y a-t-il des questions parfois qui peuvent heurter ?
Mmm. Ouais. Ah oui, oui. Oui. C'est sûr que, on est plus à l'aise à deux. J'me verrai pas aborder une éducation à la sexualité toute seule. C'est parfois dérangeant et puis c'est parfois euh… C'est pas évident j'trouve.

Est-ce moins évident au collège ou au lycée ?
En lycée ? Ben, j'étais toute seule la première année en internant. Mais c'étais un p'tit groupe de filles donc c'étais plus euh… des p'tites discussions euh… C'était que des filles. Le fait qu'il y ait des garçons aussi peut-être euh… Je sais pas. Non,, c'est pas plus difficile en collège qu'en lycée. A la limite, même les collégiens c'est plus facile à gérer.

Est-ce qu'il y a de la vulgarité ?
Ah oui, surtout les garçons. Pas en cours d'éducation à la sexualité. Mais quand j'les entends des fois dans la cour. Ouais, ils sont vulgaires. Et puis… Et puis c'est cette façon permanente de prendre euh… de considérer les filles euh… Voilà, dès qu'elles euh… Dès qu'elles ont un, deux, trois p'tits copains euh… Elles sont toute suite cataloguées. Elles sont euh… « Ouais Madame, vous avez vu comment elle est habillée euh… D'toute façon, c'est qu'elle demande que ça.» Enfin c'est euh… Ouais. C'est particulier aussi peut-être en ville et ici, Hayange, c'est, comment… Les garçons font tous du foot ici hein. C'est des footeux comme on dit. Donc du coup, c'est une mentalité un peu particulière, j'trouve.

C'est -à-dire ?
Enfin moi, par rapport à la ville, euh… j''trouve qu'il y a… Alors par rapport à… l'homo sexualité par exemple. Là, on va faire venir « couleur gai » parce que c'est un p'tit peu l'projet d'cette année. On lutte, on essaie de lutter contre les discriminations. Et euh… Donc du coup, on va faire venir « couleur gai ». Parce qu'alors là, l'homosexualité, quand on l'aborde en éducation à la sexualité mais il y a une intolérance, par rapport à ça ! Mais c'est terrible ! Pour eux, c'est le pire du pire. C'est la pire insulte quoi. D'ailleurs, on s'posait la

question avec le principal. On s'disait : « Mais est-ce que ça va aller pour faire venir « couleur gai » ici quoi ? » J'discutai encore tout à l'heure avec le professeur d'une élève qui euh… A mon avis elle est homosexuelle. Parce que vraiment, elle est euh… Enfin je pense qu'elle est homosexuelle et qu'elle a du mal à s'affirmer en tant qu'telle.

A quoi voit-on qu'un élève est homosexuel ?
Alors je sais pas hein. Elle est très masculine. Elle, elle est euh… Elle est mal dans sa peau euh… Autant en lycée j'avais abordé ça avec une gamine qui m'a dit : « Voilà, moi j'me sens attirée par les filles. » Elles en parlent. Ici, ils en parlent pas. On sent qu'elle est pas bien cette gamine hein. On pense que c'est ça. Alors après, on va pas lui demander parce que… Mais… Mais c'est tellement ici, stigmatisé que…

C'est l'homosexualité féminine ou masculine qui est le plus stigmatisée ?
Masculine. Masculine encore plus. Parce que féminine, ça peut faire partie encore… voilà, d'un fantasme. Voir deux filles, voilà. Mais euh… masculines, oh là, là ! Alors c'est « dégoûtant ». C'est, dès qu'on en parle en éducation à la sexualité, que voilà, ça peut être aussi euh… quelque chose de beau et de bien. L'homosexualité, on… C'est vraiment quelque chose qui… Et c'est d'ailleurs même rare qu'il y ait des questions par rapport à ça. On l'aborde très peu. Et quand on l'aborde, c'est…

Et ça, c'est quelque chose qui s'observe moins en ville ?
Parce que c'est des lycées aussi. J'me rappelle à Hélène Boucher, on voyait des couples euh… masculins, féminins. Au collège, c'est impossible de voir un couple. Autant, on commence à voir en troisième des p'tits couples mais c'est impossible de voir un couple d'homosexuel hein. C'est impossible.

Est-ce-que c'est lié à l'âge ou au lieu ?
Moi j'pense que tout… L'âge. Et puis aussi peut-être euh… où on s'trouve.

Le lieu géographique ?
Ouais ça joue. J'pense que dans les grandes villes, peut-être que c'est plus accepté. Je pense. Bon après c'est sûr que… Les profs, les professeurs sont demandeurs par rapport à ça. Parce qu'is entendent les questions dans les couloirs. Is entendent des… L,à il y a une prof dernièrement qu'm'dit : « Bon, quand est-ce que tu fais l'éducation à la sexualité, là ? Parce qu'il y a les troisièmes, ça… J'les sens euh… » C'est quelque chose… L'infirmière, avant moi, elle le faisait pas et euh… C'est quelque chose vraiment qu'ils attendaient. C'est-à-dire que… enfin, eux, ils pensent que c'est vraiment nécessaire quoi. « Il faudrait que tu recadres des choses parce que… » Et en fait, euh… oui, oui c'est bien. J'arrive vraiment à gérer ça euh… Il y en n'a pas un qui dira : « Ouais, t'es obligée d'faire ça en collège ? » Jamais. Jamais. C'est quelque chose qui s'passe vraiment bien et qui est vraiment bien accepté. Voir demandé quoi. Ça c'est sûr hein. J'ai jamais eu d'problème par rapport à ça. Après c'était juste le problème par rapport à la principale. Entre guillemets en récompense, j'leur dis : « Ben voilà, si vous avez été sympas, si ça c'est bien passé, j'vous donne un préservatif euh… Voilà. » Donc là, c'était pas évident qu'le principal, la principale veuille bien qu'on distribue des préservatifs. Là, en plus, ils savent qu'à la fin, ils auront un préservatif. Is sont tous contents. C'est comme si on leur donnait la huitième merveille du monde. (Rire). Donc du coup… Et puis c'est pareil, j'me suis dit : « Mais j'vais avoir des retours des parents. » On distribue des préservatifs au collège. Alors ! On va en retrouver dans la cour et tout ça ! Non, non, non. Ils le cachent bien. Et ils sont tout contents d'avoir leur préservatif. J'leur dis : « Vous vous exercez. » Et donc voilà. Maintenant ça s'passe bien. Ils sont euh…

Généralement ils sont euh… C'est vraiment quelque chose qui s'passe bien. Alors après, c'est pas dans tous les collèges comme ça. Pas du tout hein. Moi, à chaque fois qu'la sage -femme vient ici, elle me dit : « Ah, ça s'passe bien ici. » Donc du coup, ça s'passe bien. Même si c'est un milieu un peu spécial par rapport à plein d'choses qui sont… Qui n'comprennent pas l'homosexualité et tout ça, c'est quand même des bons gamins, dans l'sens où j'ai jamais eu besoin d'arrêter un cours parce que ça s'passait mal et que j'étais débordée. Donc euh… Voilà.

Pour vous, l'éducation à la sexualité, c'est quelque chose qui est important ?
Ouais.

Pourquoi est-ce important ?
J'vois. Soit euh… Soit ils parlent pas en famille. Soit euh… c'est complétement fossé par euh… par euh… par la pornographie. Euh… Soit euh… ils en parlent entre copains mais enfin c'est pas… ça remet les idées fausses en place. Euh… Ils savent où s'adresser. Ils savent que voilà, on parle du centre de planification. On parle des différents moyens d'contraception. De moyens légaux qu'ils ont pour euh… pour euh… voilà, pour aller voir euh… aller dans un centre de planification. On leur dit : « Voilà, l'avortement ça s'fait dans tant d'temps. » Enfin c'est… Rien qu'pour ça. On leur donne une petite plaquette avec euh… où ils peuvent s'adresser. C'est super important quoi.

Quel est l'objectif de l'éducation à la sexualité ?
Ben que l'élève soit un peu plus au courant et euh… de ce qui existe autour de lui, pour le soutenir, c'est-à-dire par exemple… C'est pas rien de dire aux filles : « Voilà, vous pouvez avoir la pilule gratuite. Vous pouvez aller, si vous avez un doute, aller au centre de planification, ça n'existe pas depuis euh… » Enfin j'leur dits toujours : « Moi à mon époque ça n'existait pas quoi ! » J'veux dire c'est… les centres de planification, euh… C'est quand même un endroit où elles peuvent aller gratuitement, de façon anonyme euh… Voilà. Elles peuvent se faire examiner si elles ont un doute. Elles peuvent avoir un moyen d'contraception. On peut leur distribuer des préservatifs. C'est quand même important. Rien qu'pour ça. Et puis après d'encadrer un peu tout c'qui est euh… Tout c'qui est dit et vu dans les films pornographiques quoi.

Vous pensez que la femme, la jeune fille sont plus émancipées qu'avant ?
Ben non, parce que du coup l'âge moyen du premier rapport n'est pas euh… Il est pas plus avancé mais euh… moi j'entends quelques… Enfin, moi, je trouve que de toute façon, vu la… C'est-à-dire que, maintenant tout l'monde peut voir un film pornographique. Ils ont tous vu, voilà. Ils arrivent en troisième en ayant vu un film pornographique. Et du coup, moi, je pense qu'au niveau des pratiques, ça a… C'est pas euh… Enfin elles en savent beaucoup plus qu'à notre époque et du coup elles pensent qu'il faut faire beaucoup plus de choses. C'que j'veux dire c'est que euh… quelque part, elles se sentent obligées d'faire des choses. Que nous on connaissait pas et qu'du coup on connaît pas. Mais elles du coup euh… Elles sont un p'tit peu pommées par rapport à ça. Elles savent pas c'qu'il faut faire. De leur dire simplement : « Mais vous êtes pas obligées de faire tout c'que votre copain demande même si… il vous dit : « Ben voilà, ça m'ferait plaisir. » Ben, vous êtes pas obligées. »

Elles sont soumises ?
C'est pas qu'elles sont soumises mais j'pense qu'elles sont plus sollicitées, quoi C'est sûr. C'est sûr. Ben parce que les garçons voient c'qui peut être fait donc du coup euh… ils demandent.

Et donc la fille ose pas trop refuser ?
Ben, c'est vrai qu'elle ose pas trop refuser mais j'pense que… elle se pose des questions. Alors après est-ce qu'elles en parlent entre elles euh… Est-ce que… Elles le font plus facilement ? Moi j'aurai tendance à dire que oui, quand même. Oui. Parce que du coup euh… c'est quelque chose qu'ils parlent beaucoup plus librement qu'avant quoi.

Aujourd'hui vous pensez que la fille est considérée comme un objet ?
Ouais, mais c'est c'que les garçons voient dans les films pornographiques, donc du coup euh… c'est c'qu'ils pensent. Ça euh… Ça après euh… C'est difficile à leur faire comprendre que… ben, la sexualité, ça s'résume pas euh… à la sexualité vraie. C'est-à-dire que moi quand j' leur dis : « Mais vous savez, c'est bien aussi d'aller euh… s'balader, s'tenir main dans la main », ben ça rigole un p'tit peu quoi.

Est-ce que le romantisme est d'actualité ?
Plus les filles. Les filles sont toujours romantiques quand même. Les garçons un p'tit peu moins j'ai l'impression. Mais les filles, elles sont encore très fleur bleue, hein. Ça c'est bien parce que du coup euh… Mais elles ont du mal à tenir la route du coup. Elles ont du mal j'pense à… Elles ont du mal à faire comprendre ça aux garçons, j'pense.

Le garçon, c'est celui qui est dans la pratique et la fille pas du tout, c'est celle qui est romantique ?
Oui, le garçon, c'est la performance. Et ça s'voit par rapport… Enfin moi, d'après les questions posées, j'peux dire si c'est un garçon ou une fille. Parce que forcément dans les deux, trois questions, qu'la fille va poser, ça va être euh… Il y aura un moment donné, moyen d'contraception, euh… euh… Voilà. Des choses plus concrètes et qui permettent de s'protéger. Et les garçons, alors on y va, euh… dans la pratique, quoi.

L'éducation à la sexualité sert-elle aussi à rétablir ces différences ?
Ouais j'espère. Alors, voilà, c'que j'trouve… c'est… Voilà, on n' peut pas faire d'l'éducation à la sexualité toute l'année, mais c'est vrai, une fois deux heures, j'espère qu'il en reste quelque chose après.

C'est peu deux heures ?
C'est à la fois peu et à la fois très bien parce que du coup euh… ç'a l'mérite d'exister et euh… et si il y en avait pas euh… Enfin moi, l'infirmière scolaire à mon époque, elle était là pour donner des médicaments. Elle faisait pas du tout d'éducation à la santé. Maintenant j'ai l'impression qu'l'éducation à la santé prime sur euh… enfin, prime pas mais prend une grande part, une grande part des missions. Vraiment une grande part des missions. C'est c'que j'préfère d'ailleurs, mais on n' peut pas enlever non plus la bobologie parce que c'est révélateur de plein d'choses, aussi. Une fille qui arrive, qui a régulièrement mal au ventre… J'me rappelle au lycée, j'lui demande ça : « Mais comment ça s'fait ? » et puis euh… Et puis il y avait autre chose là- dessous.

Qu'est-ce qu'il y avait ?
Ben euh… A l'époque, j'me rappelle plus mais bon, elle était pas bien. A priori, elle avait des infections à répétition. Enfin il y avait quelque chose, quoi. J' l'ai envoyée au centre de planification. Il y avait quelque chose. Mais en même temps, l'éducation à la santé et l'éducation à la sexualité euh… c'est super important quoi. Parce que du coup, ils sont moins… Elles savent qu'elles peuvent aller voir l'infirmière et qu'elles peuvent poser des questions. A l'époque ça n'existait pas hein. On découvrait euh… comme ça quoi. Enfin. On

nous disait pas qu' l'infirmière était là pour répondre à nos questions. Là, rien qu'le fait de dire, après l'éducation à la sexualité, « voilà, moi j'ai d'la doc euh… Si vous avez vraiment besoin… Si c'est vendredi soir et que vous avez eu un rapport à risque et que… » Ben voilà, on leur donne la pilule euh… Voilà donc du coup ça va les rassurer quand même, parce qu'elles savent qu'elles peuvent venir me voir. Si elles ont des questions précises, elles peuvent venir me voir aussi. Donc du coup, rien qu'ça… Enfin nous, on nous disait pas ça hein. C'est important ça quand même.

Lors des bilans de santé, la question des règles est-elle abordée ?
Mmm. Moi systématiquement. J'leur demande si elles sont réglées. Et j'leur dis que voilà j'ai des p'tits euh… J'ai des p'tits coffrets avec dedans des serviettes, un p'tit euh… un p'tit bouquin qui leur explique c'que c'est qu'les règles. Donc du coup, oui je… Là, par contre individuellement. Hein, pas dans la classe. En dépistage infirmier, moi j'aborde systématiquement euh… si elles ont leurs règles ou pas, si elles commencent à avoir mal au ventre ou pas, si elles veulent d'la documentation. J'leur dis que si il y a un souci, moi j'ai tout c'qu'il faut ici. Voilà. Bon, encore tout à l'heure, il y a une jeune fille qui est venue, qui m'dit : « J'ai mal dans l'bas du ventre ». J'lui dis : « Tu as déjà tes règles ? » Elle me dit : « Ben non, j'pense que ça travaille. » Ben voilà, donc du coup…

Ça les inquiète ?
Ah ben oui. Et puis ça les rend plus responsables, hein. De toute façon, elles sont euh… Elles sont souvent plus, plus matures que les garçons à âge égal.

A quoi l'observe- t-on ?
Ben elles sont plus raisonnables, elles sont plus… Elles sont moins gamines euh… C'est rare de trouver des gamins un peu raisonnables quoi. Enfin, par raisonnables, j'veux dire les filles, elles sont euh… Elles sont moins fofolles p't-être. Et puis, et puis c'est vrai que du coup euh… Elles sont plus calmes souvent. Elles sont plus calmes. Ben souvent, c'est les garçons qui mettent le bazar quoi. Bon c'est encore des gamins en sixième, cinquième.

Et avec les garçons, la question du corps est-elle aussi abordée lors des dépistages en sixième ?
Alors, moi j'leur dis systématiquement que… voilà, ils sont dans la phase où ils vont changer euh… C'est difficile le collège pour eux parce que c'est la période où ils s' transforment physiquement, mentalement euh… C'est la période où ils vont commencer à plus accepter tout c' qu'le papa, la maman dit, que les copains, ça va devenir super important. Que c'est pas facile pour eux, que j'comprends, que… Voilà. Donc du coup, le bilan dépistage de sixième ça… ça aide aussi à c'que j'les connaisse. J'les vois tous individuellement pendant une demi-heure. On fait un p'tit bilan d'santé avec eux. On parle de c'qui les intéresse. Euh… Si ils veulent, voilà, aborder euh… parce qu'ils sont un p'tit peu…j'leur dis : « Ben voilà, l'IMC est un peu haut », donc on aborde un p'tit peu l'alimentation euh… Si il y a d'autres choses qui les préoccupent, on parle de c'qui les préoccupe. On leur demande comment ils vont. Et donc euh… Ouais c'est important là. On parle, et des règles chez la fille qui vont arriver. Si ça les… ça les inquiète, on en parle. Et puis les garçons, oui, on parle aussi de leur transformation physique. C'est pas évident, qui vont grandir beaucoup, qui vont être fatigués. L'hygiène aussi chez la fille, j'leur dis, voilà… Quand j'leur demande si ils s'douchent tous les jours, j'leur dits: « Ben voilà euh… plus tu vas avancer en âge et tu vas avoir tes règles, là il va falloir aussi ben qu'tu t'laves tous les jours. » Les garçons, pareil. J'dis : « C'est normal, tu vas sentir un peu plus euh… » Ça, c'est abordé systématiquement. J'leur dis qu'l'hygiène corporelle est super importante quoi. Bon après, surtout chez les filles, quand elles ont leurs

règles euh… Ne pas avoir les fameux tabous qu'on avait nous : qu'il faut pas s'laver les cheveux, que… Alors par contre les filles euh… ça, les tampons, euh… Ah non, c'est une catastrophe hein. Elles ont encore l'influence d'leur mère qui leur dit : « Ah, non, non » Alors j'leur dis : « Si t'arrives à perdre du sang, c'est qu't'as quand même un p'tit trou hein. Donc, du coup, tu peux p't-être pas mettre les tampons super maxi plus, mais les mini, tu peux les mettre. Donc c'est vachement plus hygiénique, ça t'permet d'connaître toi ton corps, parce que tu te mets quelque chose. » Enfin quand je dis aux filles, même en éducation à la sexualité, qu'elles peuvent prendre une glace et voir comment elles sont faites, qu'elles peuvent mettre un doigt parce que c'est important aussi, alors ça, ça les fait rire les hommes. J'dis : « Mais oui, vous, tout est extérieur, et la femme c'est tout intérieur. C'est sûr, super difficile de s'rend' compte de son… et… il y a que dans les… effectivement, chez les Africains où les femmes africaines disent à leurs filles : « Ben voilà… » Il y a une culture par rapport à ça. Nous, en France, quand j'leur montre les préservatifs féminins mais ils, ils… Enfin, c'est quelque chose qui est vraiment pas euh… Ils connaissent pas la masturbation féminine, les préservatifs féminins, le fait de s'connaître. J'leur dis : « Le tampon, c'est une super manière de s'connaître. Parce que du coup, vous voyez comment le tampon, il va. Parce qu'il va pas forcément comme vous voulez. Donc il suit la forme de votre corps. Et c'est un moyen pour vous de sentir… » Enfin c'est… Elles ont du mal hein par rapport à ça. Quand j'leur dis : « Mais t'sais, j'ai des tampons aussi.» Je ne donne jamais un tampon. Elles n'en veulent pas.

Donc les filles ne connaissent pas leur corps ?
Oui pas tant qu'ça hein. Elles connaissent pas tant qu'ça hein. Elles ont peur de mettre un tampon euh… Quand j'leur dis : « Mais vous savez, vous pouvez mettre un doigt pour savoir comment qu'c'est à l'intérieur. » ,j'ai l'impression de… C'est pareil pour les règles. On leur dit que c'est pas sale. On leur dit les règles c'est sale effectivement si vous les laissez sur une serviette toute la journée. Là, effectivement, comme tout liquide qui este, qui est chaud qui… voilà. Mais oui c'est, c'est… Pour elles, quand j'leur parle de ça, c'est vraiment euh… C'est un autre monde hein. Elles se connaissent pas. Quand j'leur dis : « Vous n' mettez jamais un miroir pour regarder comment vous…? » « Non. »

Comment l'expliquez-vous ?
Je sais pas. Les parents, peut-être euh… Là par contre, les parents pourraient être en première ligne pour euh…euh…Une mère dire à sa fille euh… Enfin j'sais qu'ma fille, elle a mis des tampons très, très vite. Parce que j'lui ai dit : « Ecoute, essaie, quoi ! » Elle m'dit : « Oui mais ! » J'lui dis : « Mais essaie, tu verras, c'est super ! Tu pourras aller à la mer, tu pourras… Et puis c'est dégoutant une serviette !» Et puis du coup, voilà. Il suffit d'essayer quoi. J'lui dis : « Ecoute. Il y a l'mode d'emploi. Tu mets un pied sur la chaise. Tu essaies. T'arrives pas, tu recommences, euh…Parce que sinon, si on fait pas ça… » Enfin. C'est super difficile. Moi j'comprends. Autant les garçons euh… Voilà. Mais les filles, c'est pas évident. Ça il y a quand même un certain tabou encore hein.

Quel genre de tabou ?
Ben de s'toucher, pour les filles. Et si elles le font, elles le disent pas. Quand on aborde même euh… Quand j'aborde individuellement euh… J'commence à dire : « Ben voilà. Quand t'auras tes règles, tu sais, il faudra vraiment qu'tu commences à faire attention. J'te conseille quand t'iras à la piscine de mettre un tampon. » « Oh non. Maman, elle m'a dit non. Non, non pas d'tampon , hein.»

Est-ce que cela provient de la peur de perdre la virginité ?
Ouais peut-être aussi. Mais j'pense qu'il y a pas que ça. Elles ont vachement peur de la douleur les filles aussi, hein. Le premier rapport est aussi toujours lié à la peur de la douleur.

Comment arrive- t-on à déconstruire tout ça ?
Ben j'leur dis mais j'sais pas si elles me croient forcément hein. Parce que… quand j'vois l'nombre de tampons qui m'reste par rapport aux serviettes ! Parce que dans les p'tits coffrets qu'on a, il y a euh…des mini tampons, deux serviettes. Elles me disent : « Non, non, les serviettes ça suffira. » C'est euh… Ça c'est… Moi j'pense que ça, c'est vraiment familial quoi. La mère n'utilise pas d'tampons, même des femmes de ma génération. Il y a plein d'femmes qui mettent pas d' tampons hein. Donc euh… Du coup euh… Ça, franchement. En fin c'est vraiment sale une serviette, plus qu'un tampon. Après chacun fait comme il veut. Il y a p't-être effectivement des femmes qui ne supportent pas mais c'est la liberté quoi, enfin. Après euh… Ouais moi j'pense que ça, c'est vraiment euh… familial par contre.

Vous avez des enfants ?
Oui.

Le fait d'avoir des enfants vous aide-t-il dans votre vie professionnelle ou inversement ?
Alors euh… Moi j'ai recommencé à être infirmière et infirmière scolaire quand mon grand garçon était en seconde et ma fille était en sixième. Donc euh… du coup euh… Du coup j'étais en pleine période ou euh… ben j'étais infirmière dans leur collège. 'Enfin, collège et lycée. Alors c'est vrai que ça m'a beaucoup aidé d'avoir un garçon adolescent qui était en seconde quand j'ai commencé l'éducation à la sexualité. Parce que euh… parce que j'me rendais bien compte de c'que lui disait et euh… et du coup euh… Du coup j'voyais bien comment il pouvait s'sentir par rapport aux autres aussi. Alors j' dirai pas qu'ça m'a aidé euh… Par contre au niveau euh… Moi j'ai jamais eu d'tabous par rapport à mes enfants. Hein j'veux dire euh… Enfin j' parle pas de sexualité avec eux mais euh… on en parle… 'Enfin de leur sexualité, on parle de sexualité en général. Alors par exemple euh… comme les questions sont anonymes euh… donc j'l'ai montré facilement à mon fils ou à ma fille en leur disant : « Mais qu'est-c'que t'en penses ? » On en discutait quoi. Parce que du coup euh… Encore ma fille qui a 19 ans là euh… J'lui montrais les questions qu'j'ai par rapport aux troisièmes. On en parle euh… Voilà. Après euh… Non après j'arrive bien à différencier les deux mais disons que… le fait d'avoir des adolescents au moment où j'ai commencé à recommancer en scolaire et qu'j'avais les enfants d'l'âge-là, après ça m'a aidé quand même. Parce que du coup j'leur posais des questions comment ils s'sentaient, comment ils abordaient avec leurs copains même si ils m'disaient pas tout hein. J'parlais pas d'leur sexualité à eux mais du coup, j'voyais bien un peu comment ils étaient quoi.

Et donc, ça a facilité le fait de mettre en place certaines thématiques ?
Non pas spécialement. J'leur euh… On en parlait comme ça. Mais du coup euh… Mais du coup moi, ayant l'habitude d'être avec des jeunes et d'parler d'ça, des fois j'leur posais des questions qui les gênaient, « Arrête de parler d'ça avec nous ! » Parce que du coup euh… ça les gênaient un p'tit peu. Mais euh… Mais c'qu'ils m'apportaient, c'était : « Ah ben oui c'est sûr, on s'pose ces question- là. Nous aussi on s'en pose des questions comme -ça. » Donc du coup, j'voyais bien que, c'était vraiment c'qui s'passait. Quand j'leur disais : « Mais enfin, j'ai l'impression que tout l'monde a vu un film pornographique. » Et là, ils m'disaient : « Mais attends maman c'est sûr. On peut en voir n'importe où euh… Enfin c'est quelque

chose de… » Parce que moi, c'est vrai qu'c'est pas évident de… Moi, ma génération et celle de… des jeunes maintenant, ça n'a rien à voir.

Qu'est-ce qui est différent ?
Ben un film pornographique, fallait aller dans un cinéma exprès. Déjà on s'cachait parce que il y avait trois personnes dans l'cinéma et du coup on n'osait même pas rentrer. Enfin, on savait rien. J'veux dire euh… euh… C'était pas possible euh… Moi j'suis effarée de c'qu'ils peuvent s'poser comme questions. Alors maintenant j'ai pris l'habitude mais euh… Moi je savais pas le tiers de c'qu'ils savent quoi, à l'âge -là.

C'est bien ou c'est pas bien ?
Moi je trouve que c'est pas bien.

Pourquoi ce n'est pas bien ?
Et ben ça va trop, trop vite. Et puis il y a plus progression. Moi j'veux dire quand une gamine me dit que voilà avec son copain, déjà, elle a des pratiques euh… comme la sodomie ou euh… Alors là j'me dis mais qu'est-ce qu'ils vont faire à quarante ans quoi ! Enfin je sais pas, je… je dis pas que c'était bien aussi de… Moi j'ai tout découvert comme ça, par les copines. Alors c'était abrupt, c'était plus tard euh… Mais, mais je… J'trouve que ça va trop vite. Maintenant on nous dit, et ça c'est vraiment euh… Maintenant on nous dit que les élèves de sixième ont déjà vu. Alors je sais plus les chiffres, j'les ai dans mon cahier mais j'crois qu'c'est un enfant sur trois qui a déjà vu un film pornographique à l'âge de 11 ou 12 ans. Enfin c'est… Alors euh… Enfin… Moi j'trouve que c'est euh… Enfin ils sont pas euh… C'est trop tôt. C'est pour ça que j'vous dis qu'je suis pas spécialement à l'aise avec certains élèves de troisième. Puis j'vois bien euh….Ils sont pas spécialement à l'aise d'être là quand on parle de tout ça. Parce que il y a un décalage. C'est normal. J'étais pas spécialement à l'aise de faire de l'éducation à la sexualité en troisième parce que j'me disais : « Ils sont pas tous au niveau de certains. » Bon a priori j'ai jamais eu de… enfin, de plaintes, ni quoi que ce soit. Et puis j'me dis qu'à un moment donné, ils vont avoir 15 ans. Donc voilà. On est à quelque mois près. C'est bien d'en parler parce que du coup, on est moins euh… surpris des choses mais euh… c'est pas évident quoi.

Comment définiriez-vous la sexualité des jeunes d'aujourd'hui ?
Je suis pas sûre non plus que les filles, euh… fassent toujours parce qu'elles ont envie mais parce que ça fait plaisir à leur copain. C'est ça qui m'embête le plus.

La fille pense d'abord au plaisir du garçon alors ?
Oui. Moi j'pense qu'elle pense au plaisir du garçon. D'après c'que j'ai pu entendre euh… Ouais. Mais j'espère qu'elles font pas toutes pour faire plaisir. Moi c'est vraiment, si j'avais un message à passer, c'est ça quoi. C'est qu'vraiment euh… ça passe par le respect euh… L'assurance que l'un et l'autre soient d'accord. Qu'il y a eu une concertation, qu'il y a eu vraiment quelque chose qui s'est construit. Qu'ce soit pas tout, tout d' suite quoi.

Qu'est-ce qui a été gagné aujourd'hui en matière de sexualité et qu'est- ce que l'on a perdu ?
De mon temps c'était déjà un peu plus mais pas autant qu'maintenant. Je sais pas si la femme gagne en liberté le fait de… Et surtout en… Moi je pense qu'elles sont plus euh… par ce qu'on voit dans les films pornographiques, j'pense qu'on leur demande plus. On leur demande plus. Et puis euh… Et puis les garçons sont très demandeurs. C'est comme quand j'entends dire que la fellation c'est un préliminaire. J'leur dis : « Mais attendez, la fellation c'est un

préliminaire. Alors déjà la fellation, on la fait que si on a envie. C'est un acte sexuel vrai. D'ailleurs, on peut aux termes de la loi, être violé parce qu'on fait… Parce qu'on nous a obligé à faire une fellation. C'est un viol si on oblige. » Et j'leur dis bien que c'est en aucun cas… Mais quand on leur demande c'que c'est qu'les préliminaires, rares, ceux qui nous disent ben que ça peut être une ambiance, ça peut être se sentir bien euh… Et puis de pas aller jusqu'au bout. Un préliminaire, ça peut rester un préliminaire. Ça peut juste être un flirt un peu plus poussé. C'est euh… Moi ça m'horrifie de… de… Et ça j'recadre à chaque fois parce que systématiquement quand j'leur demande c'que c'est les préliminaires, il y en a un ou deux qui va m'dire : « Ah ben d'toute façon, il y a la fellation. » Alors, après quand on parle du cunnilingus, autant la fellation, c'est quelque chose de… mais alors dès qu'on parle du cunnilingus, les garçons euh… Ben voilà quoi. La fellation ok mais le reste, le contraire, non quoi.

Pour les lycéens aussi ?
Les lycéens un peu moins. Mais alors les collégiens ! Mais ça, pas réciproque a priori hein. J'vous dis pour eux la fellation c'est pas un acte sexuel. Un acte sexuel pour eux c'est la pénétration. C'est quelque chose d'obligatoire. On doit passer par la fellation avant euh… avant l'acte sexuel en lui-même. Alors après euh… Je sais pas exactement euh… Il y a aussi ça parce que c'est des questions anonymes et ils disent pas euh… dans quelles conditions euh… Voilà, est-ce que c'est euh… Moi j'entends aussi des… amis ou des gens que j'connais qui disent : « Ben moi, d'toute façon, ma fille, j'préfère qu'elle le fasse à la maison plutôt que… que dans un endroit, voilà, dans une voiture, dans un bois et tout ça. Donc j'leur file l'appartement et la maison. Voilà.

Qu'en pensez-vous ?
Moi j'trouve que c'est assez bien. 'Enfin j'veux dire, j'trouve que… voilà, on doit pas en plus installer ça d'façon officielle euh… 'Enfin chaque chose en son temps dans l'sens où euh si, si, dans un premier temps ils doivent en baver parce que, voilà, on n'a pas la chambre confortablement prêtée par les parents, ben aussi c'est ça l'attrait du… flirt et que voilà on aurait envie mais on peut pas, ben tans pis, ça sera la prochaine fois. Euh… Les parents aussi installent euh… beaucoup d'choses par rapport au p'tit couple. Ben voilà, on va leur laisser la maison, on va leur laisser euh… Il y a plus cet aspect de pouvoir en baver avant d'arriver à quelque chose. Je sais pas si c'est bien où si c'est pas bien. En tout cas euh… c'est quelque chose de différent. Ça c'est sûr.

Comment qualifieriez-vous l'adolescent ? Est-ce que c'est un moment difficile, de transition ?
Ah ben oui. Non mais c'est sûr. C'est sûr que c'est une période difficile. Euh… Rien que la transformation du corps euh… de l'voir se transformer pas forcément comme on avait envie hein. On a l'modèle des magazines euh… On voit des jeunes femmes avec des beaux seins, pas d'ventre, pas d'cellulite et puis on grandit, on voit qu'on… a des fesses pas comme on voudrait. C'est pas facile l'adolescence. Et puis c'est là où on voit si on commence à plaire, pas plaire. C'est pas facile du tout. Moi je comprends bien ça. C'est un moment qui reste vraiment… J'pense que tout l'monde se souvient d'son adolescence, qu'elle se soit bien passée ou pas. C'est un moment qui est… C'est vraiment une période difficile.

Et en général, pour les adolescents ça se passe difficilement ou facilement ?
Moi j'pense que c'est même plus difficile.

Pourquoi est-ce plus difficile ?
Ben par toutes les sollicitations, par ce qu'on leur montre dans les médias. Parce que euh… Voilà, la facilité peut-être des gens qui gagnent de l'argent où on croit qu'on va pouvoir avoir tout euh… et ainsi d'suite, enfin… C'est même plus difficile pour eux. Je pense que… que les adolescents en général, maintenant, ont une adolescence plus difficile même si comme ça on croit que… Ben il y a plus d'progrès comme ça par rapport à plein d'choses mais j'pense que c'est plus difficile. C'est difficile hein. Euh… Ils ont du mal à se situer. On leur demande toujours plus pour euh… pour des métiers qui avant par exemple euh… où on nous demandait moins d'années d'études euh… J'vois mon fils et ma fille, ils sont en études aussi euh… Et ben voilà quoi. Ils rament euh… Voilà il faut un master maintenant pour être prof, il faut enfin euh… C'est difficile, ouais. J'pense que les adolescents euh… sous couvert qu'ils ont beaucoup plus de choses : ordinateurs, internet, machin, mais c'est… J'pense que c'est difficile.

Comment qualifieriez-vous votre rôle auprès des adolescents ?
Ben j'espère euh… J'espère répondre à certaines de leurs questions. Euh… J'espère que j'les aide un p'tit peu et euh… En tout cas j'espère qu'j'suis là quoi. S'ils ont un souci euh… Elles, ils savent qu'ils peuvent venir me voir. Euh… J'veux en tout cas qu'ils m'reconnaissent dans l'sens où voilà, j'suis l'infirmière. Ils connaissent mon nom, ils savent qu'ils peuvent venir toquer, que j'les écouterai. Et que… Et que j'suis là. Voilà. Après pour faire ça, il faut les aimer les, les élèves, parce que si on les aime pas et qu'on trouve pas que ils sont chouettes et que voilà… la plupart ils sont sympas, on n' y arrive pas. Bon les infirmières qui veulent pas faire d'éducation à la sexualité, j' peux les comprendre, mais j'me dis que, c'est tellement important pour eux. Enfin j'espère que c'est important pour eux qu'on leur apporte des choses quoi.

Pourquoi est-ce important pour eux ?
Ben parce que j'espère qu'on répond à certaines de leurs questions. Parce que si ils ont des doutes sur plein d'trucs, j'espère qu'on répond quelque part à certaines de leurs questions.

D'après-vous y a-t-il un côté normatif à ces séances sur l'éducation à la sexualité ?
A ben je pense. Si, si, des fois j'me dis euh… « Enfin, tu devrais pas leur dire ça, quand même, parce que…ils sont jeunes. » Donc du coup j' m'dis qu'ils ont tout à apprendre. Mais en même temps, j'me dis qu'ça serait dommage de pas les laisser, par exemple, de faire passer l'message qu'elles doivent pas faire des choses pour faire plaisir. On a tous, tous fait ça mais euh… mais j'me dis, enfin, c'est mal partir, quoi. Euh… Parce que vraiment, alors ça j'le reprends vraiment, hein, des filles qui euh… C'est un passage obligé. Elles font ça pour faire plaisir.

Qu'est-ce qu'il y a derrière cette volonté de faire plaisir ?
C'est la peur de perdre leur p'tit ami. C'est super important pour elles hein. Euh… J'voudrais aussi qu'elles sachent que j' les comprends. Quand on aime et qu'on s'fait jeter, enfin une peine de cœur, c'est super euh… Moi quand elles viennent ici, ça arrive ça par contre. Les filles qui viennent : « Voilà, il m'aime plus ! » Et là j' leur dis : « Mais attends. » J'leur dis: « Tu peux pleurer, t'as le droit d'pleurer. Je comprends qu'tu sois pas bien. Tu vas rester ici, tant qu' t'auras envie d'pleurer. On va en parler. » Enfin tu vois. J'prends vraiment leur chagrin au sérieux. Je… m'dis euh… J'essaie d'me rappeler, un chagrin amoureux c'est hyper dur. C'est parce qu'elles ont 12, 13, 14 ans que c'est moins dur. Donc du coup, ça, ça j'fais attention.

Et les garçons, ils ont des peines de cœur ?
Ben ils viennent pas trop l'dire. Si, j'pense qu'ils en ont bien sûr mais j'en vois moins. Mais je ferai pareil hein. J'en ai déjà eu.

Qui ont pleuré ?
Oh oui. Ouais, ouais. Oui. Ils sont vraiment malheureux ou ils s' sentent pas bien euh… Alors au collège, c'est plus des choses comme ça que de vraiment venir me parler de leurs problèmes euh… parce que j'pense que c'est pas établi encore. C'est vraiment à partir de la seconde et j'espère que c'est pas au collège qu'ils commencent leurs premières expériences. Ça fait un peu tôt quoi. Là j'pense que c'est plus dans l'flirt euh… Après j'ai vu des p'tits couples comme ça qui se sont formés en… quatrième. Donc ça fait un an, deux ans qu'ils sont ensemble donc, j'imagine bien que voilà, au bout de deux ans p't-être qu'il s'passe quelque chose de plus quoi. Mais c'est rare.

Quelles sont vos limites ? C'est-à-dire des choses que vous ne pourrez pas atteindre ?
Enfin on leur dit même pas, pas regarder les films pornographiques parce que d'toute façon c'est pas vraiment euh… Moi j'ai peur qu'ils apprennent la sexualité par ça. Après euh… D'toute façon on pourra pas l'empêcher.

D'après vous qu'est-ce que véhiculent les films pornographiques ? Qu'est-ce qui est dérangeant ?
Ben notamment l'avilissement d'la femme hein. Qui dit non, non et oui, oui, alors ils croient qu' dans la vie ça aussi c'est… Quand on dit non, non, c'est non, non. Dans les films pornographiques, elle dit non, non, ça veut dire oui, oui. Enfin… Ouais ça, ça m'dérange vraiment. Parce que vu les questions qu'ils posent et euh… Ça on peut pas lutter. Parce que dès, dès euh… Dans le dépistage infirmier de sixième quand je fais le recensement des élèves qui ont accès à internet depuis leur chambre… On dit qu'facebook c'est interdit avant 13 ans mais euh…

Mais il y a des élèves de moins de 13 ans ?
Mais oui. Donc ça, faut travailler avec quoi. Faut faire avec.

J'ai terminé sauf si vous avez envie d'ajouter quelque chose que l'on n' a pas abordé et qui concernant l'éducation à la sexualité vous semble important ?
Euh… On n'a pas parlé beaucoup des maladies sexuellement transmissibles. Euh… Ça les préoccupent et en même temps euh… C'est pas euh…c'qui ressort le plus fréquemment quand même. On l'aborde systématiquement quand on met la pose de préservatifs. On leur demande à quoi ça sert. Euh… En premier ils répondent à pas avoir d'enfants. Mais les maladies sexuellement transmissibles, j'ai l'impression vraiment qu'ils pensent qu'au sida. Ils pensent pas à autre chose hein. Moi j'ai travaillé en service d'IVG. J'ai travaillé en service gynécologie et donc j'leur dis toujours que ben voilà, il y a pas qu'le sida, il y a aussi d'autres infections qui peuvent rendre stérile une femme. Et du coup euh… C'est pas dans leurs préoccupations encore ça. Parce qu'ils sont pas dans la pratique aussi. Donc du coup euh… ça, il y a vraiment besoin d'en parler parce que j'ai l'impression que c'est un peu passé à la trappe.

Et pour les lycéens ?
Ben du coup, vu qu'ils sont dans la pratique, peut-être un peu plus, les maladies sexuellement transmissibles c'est quand même… Ouais c'est pas c'qui les préoccupe le plus hein.

Qu'est-ce qui préoccupe le plus les élèves, alors ?
Euh… La sexualité, les pratiques euh… maladies transmissibles, les adolescents, ils sont invincibles, quoi. Donc du coup euh… j'leur dis qu'on peut dépister aussi autre chose que le sida hein. Il y a plein d'maladies sexuellement transmissibles, hein. Ils sont pas encore là-dedans. Donc ça, il y a quand même du boulot à faire là- dessus. Et là, p't-être, du coup aborder ça, plus en seconde. Il faudrait vraiment qu'il y ait un relai par rapport… Qu'ce soit vraiment fait… C'est toujours pareil il y a pas assez d'infirmières, donc du coup dans les lycées, j'sais pas si elles sont euh… Si elles arrivent à revoir systématiquement tous les lycéens euh… Moi j'suis plus en lycée donc j'sais pas comment ça s'passe. Mais euh… C'est bien après de faire le relai. De continuer. Une action isolée en troisième, je pense que ça n'a pas d'intérêt, si c'est pas suivi après.

Etes-vous en contact avec vos collègues qui sont en lycée et qui pourraient éventuellement vous renseigner sur ce qui est fait ?
Alors, moi systématiquement quand j'étais au Colbert à Thionville, au lycée Colbert j'demandais: « Est-ce que vous avez eu une information en troisième. » Alors, ben, ça dépendait d'où ils venaient. Ils levaient l'doigt, etc. Donc ils s'en rappelaient. Donc euh… Voilà, on réabordait systématiquement. Après j'suis plus au lycée donc je sais pas mais euh… Bon on parle, oui mais on s'voit pas assez pour demander… Enfin j'les connais pas toutes quoi. Lycée à Fameck, après… Ceux qui sont ici, ils vont après au lycée à Fameck, donc du coup, je sais pas si par exemple l'infirmière du lycée d'Fameck… Ensuite, elle a changé, donc ouais. Ça dépend ensuite de c'que l'principal veut que l'infirmière fasse comme euh… enfin, veut. C'est-à-dire que… euh… si elle a l'temps. Parce que il peut lui demander quelque chose et puis qu'elle est pas l'temps de faire ça ou qu'elle ait pas l'intervenant qu'il faut avec pour le faire. J'me bats parce que, on veut pas qu'je fasse de l'éducation à la sexualité. Par exemple, l'secourisme, ça intéresse plus les principaux que l'éducation à la sexualité. « L'éducation à la sexualité, ok, vous l'faites mais il faut pas qu'ça empiète sur autre chose quoi. » Donc du coup, euh… effectivement, si il y a des principaux qui vous demandent beaucoup plus euh… Moi j'veux pas euh… Je veux pas former en secourisme. Parce que effectivement, alors là, j'aurai plus l'temps d'faire autre chose hein. Et j'avais fait venir l'infirmière du SDAG, ici. Donc du coup c'était un autre versant. Comme on n'avait pas l'temps de… d'aborder ça dans les deux heures d'éducation à la sexualité, l'infirmière du SDAG était venue euh… pour parler, elle, alors, de tout c'qui est vaccination chez les adolescents. Et donc elle, elle avait parlé spécifiquement du SDAG, des maladies qui s'dépistaient. Donc j'trouve que c'était bien. Mais ç'a été supprimé par l'ancienne principale qui était là parce que… Voilà. Pareil, moi j'aimerais bien aussi aborder l'alcool, les choses comme ça. On n' peut pas tout voir.

Et pourtant ça fait partie de vos missions !
Oui mais elles sont pas prioritaires. Là, la priorité, là au collège, c'est l'dépistage infirmier des sixièmes. Et puis après euh… selon nos disponibilités, il préférerait vraiment qu'on soit monitrice de secourisme. Ça, c'que j'veux absolument pas faire. Ça m'gonfle mais euh… Voilà. Et puis euh… Voilà après euh… L'éducation à la sexualité quand même parce que du coup les IVG ça baisse pas donc euh…

Avez-vous l'impression que parfois il n'y a pas vraiment de lien entre ce qui est fait au collège et au lycée ?
Ah ben oui, c'est sûr. C'est sûr parce qu'on n'a pas euh… Enfin il y aurait tellement d'éducation à la sexualité à faire, que de toute façon, chaque infirmière euh… fait en fonction de… des… ben… aussi du principal, de c'qu'il veut euh… de c'que l'infirmière euh… veut

aborder ou pas parce que du coup, on n'a pas euh… En éducation à la santé, j'vous montre, on a une liste euh… Enfin la nutrition, euh… l'alcool, le tabac euh… Là, c'était les vaccinations euh… En fait ce qui se fait, c'est en fonction de l'infirmière qui est là.

Et de la politique de d'établissement ?
Oui. Et si il y a une infirmière qui veut pas, parce que moi j'me rappelle, j'travaillais avec une infirmière qui était proche de l'a retraite, qui avait pas du tout, du tout envie euh… à Colbert de parler d'ça avec les élèves, ben du coup euh… c'est moi qui le faisait parce que moi euh… moi j'ai toujours travaillé en service de gynéco en hôpital. J'étais en service d'IVG, donc du coup moi, ç'a toujours été mon truc, ça. Donc du coup, j'le fais. Mais si jamais, si j'voulais pas l'faire, j'le fais pas. Il y a pas… Là- dessus, il y aucune coordination euh… On va pas euh… nous en tenir rigueur si euh… si on fait pas d'éducation à la sexualité. On peut dire que c'est parce que la politique du collège fait que c'est axé plus sur l'secourime et qu'on n'a pas l'temps d'aborder ça. Ou plus sur la nutrition ou plus sur euh…

Oui, ça dépend de chacune ?
Ouais. Donc du… Les collèges n'ont pas la même euh… n'ont pas les mêmes éducations à la santé. Ça dépend de l'infirmière qui est là.

D'accord. Oui ça dépend des personnes. En tout cas merci beaucoup. Et merci d'avoir accepté de réaliser cet entretien. Si après avoir retranscrit l'entretien je m'aperçois qu'il y a certains points qui nécessitent quelques précisions, pourrais-je reprendre contact avec vous pour convenir d'un rendez-vous ?
Oui, sans aucun problème. Bien sûr.

Merci.

Je suis prête à partir quand l'infirmière continue de me parler et je décide alors de réenclenché le dictaphone.

Moi du coup euh… tout c'qui est gynéco euh… J'ai toujours travaillé dans un service à l'hôpital comme ça. Donc euh… Du coup pour moi, c'était la suite logique en tant qu'infirmière scolaire si je devais faire de l'éducation à la santé, c'était le côté-là que j'voulais aborder quoi. Mais comme je… Si par exemple l'éducation à la santé, la nutrition euh… C'est aussi un d'mes chevaux d'bataille parce que en fait, il y a beaucoup, beaucoup de… entre 15 et 20% de surpoids. Euh… comme j'aime aussi parler du tabac parce que ça aussi c'est mon cheval de bataille, donc du coup, voilà. Ça dépend un peu de…

Lors que vous travailliez au centre gynécologique, avez-vous remarqué des choses et donc souhaité par la suite, en tant qu'infirmière scolaire, agir à-a dessus ?
Ben oui.

Quelles choses par exemple ?
Ben oui parce que deux fois dans la semaine j'avais des jeunes femmes qui venaient soit en ambulatoire soit… Ça dépendait de la technique de l'IVG. Mais elles venaient euh… ben des fois en…cachette de leur mère. Pendant 5 ans j'ai travaillé en service de gynéco, j'voyais régulièrement des IVG. J'me suis dit : « Mais c'est pas possible quoi. » J'discutais avec ces femmes- là. J'leur disais : « Mais qu'est-ce qui vous est arrivé ? »

C'était des femmes de quel âge ?
De tout âge. Et puis en plus, on travaillait aussi sur des jeunes femmes qui avaient eu des infections spécialisées. Qui venaient là parce qu'elles essayaient… Après elles avaient 25 ans, elles essayaient d'avoir un, un enfant et puis elles se rendaient compte que ben voilà, elles avaient les trompes complètement obstruées. Que elles pouvaient plus avoir d'enfant. Elles s'demandaient et puis en faite elles avaient eu des infections à répétition et que… c'était passé sous silence parce que l'problème, le chlamydia, on ressent rien. Voilà. Et donc du coup oui, ça m'a donné envie en étant dans le, dans le scolaire, d'essayer d'faire de la prévention pour éviter ça. Pour éviter les IVG qui sont traumatisantes. Enfin, les femmes, elles en ressortent pas euh… Enfin pendant 5 ans j'ai travaillé en service de gynéco euh… C'est lourd quoi psychologiquement. Une IVG, c'est jamais simple. Et j'me suis dit : « Bien, tiens quoi, en amont, est-ce qu'en amont avant qu'ça s'produise… »

Pourquoi avez-vous souhaité être infirmière scolaire ?
Alors c'est pratique (rire). C'est que je m'voyais plus faire des postes et retourner à l'hôpital. Faire les week-ends, les nuits… J'avais accouché d'mon troisième donc du coup j'me suis dit : « Cette fois je reprends pas. Soit j'reprends avec des horaires et des vacances qui m'permettent d'assumer mes enfants quoi. » Donc du coup euh… Et je vois maintenant même un décalage entre… j'ai mon grand garçon qui a 23 ans, ma fille qui a 19 ans et j'ai un p'tit qui a 12 ans qui est en cinquième, j'vois la différence euh… J'vois la différence de leur génération et du p'tit par rapport à… tout c'qu'on peut savoir. Le p'tit en sait déjà plus que les grands à leur âge.

Comment l'expliquez-vous ?
Ben même leur téléphone. Ils vont sur internet. A l'époque mon grand, il a 23 ans euh…il avait pas… Enfin il avait pas d'portable. C'est juste son frère. Son frère, c'est affolant quoi.

Ça fait peur ?
Ah oui. Ça va trop vite.

Et d'après vous, les adolescents sont-ils plus précoces ?
C'est pas qu'ils sont plus précoces. Du coup, ils deviennent plus précoces. Ils deviennent plus précoces. Mais je sais pas si euh… euh… psychologiquement ils sont… ils sont prêts. Je sais pas si ils sont prêts psychologiquement. Parce que du coup euh… C'est lourd quoi. Est-ce que ça vallait pas mieux finalement d'le savoir beaucoup plus tard. Moi il y a des choses que les gamins savent en troisième, moi j'l'ai su j'avais 18 ans quoi. Donc du coup euh… est-ce qu'on est pas plus… Est-ce qu'on est pas mieux préparé à 18 ans qu'à 15 ans d'savoir certaines choses. Euh… Je sais pas, j'me pose la question, peut-être que c'est mieux, peut-être que c'est moins bien. C'est peut-être moi par rapport à mon âge, j'me dis euh… que c'est trop tôt. Peut-être que pour eux, c'est pas tôt hein. Peut-être que j'me fais du souci et que… Voilà.

Et d'après vous, c'est tôt par rapport à vos enfants ?
Ben je sais pas exactement c'qu'ils ont su, à quel âge. Ça a pas l'air de les avoir perturbés. Après je sais pas.

D'accord et bien merci encore.

Entretien n°15 (bis)

Jeudi 1 décembre 2011 à 10h
Durée : 45 minutes.
Infirmière scolaire

Suite aux remarques que l'infirmière scolaire m'avait faites avant la séance d'éducation à la sexualité que j'ai observée le date, j'ai demandé à la fin de cette intervention si je pouvais l'interroger à nouveau. Elle m'a donné son accord et nous avons fixé la date du date

En fait pour les 3 classes, ç'a été exactement la même la chose. J'sais pas si vous vous en êtes rendu compte mais euh…les élèves ont été particulièrement intéressés. Calmes quand la dame qui est un transsexuel a parlé, a témoigné. C'était vraiment le silence. Autant ily avait des p'tites moqueries, comme ça, qui fusaient avant qu'elle parle. Mais pendant son intervention, ils étaient tous euh… attentifs. Euh… Super euh… enfin euh… vraiment euh… très, très, à l'écoute par rapport à elle. Et euh… vraiment ç'a été positif, les trois interventions.

Donc c'était une intervention avec un transsexuel ?
Ouais.

Oui. Mais moi, j'ai assisté à l'intervention avec la sage- femme.
Ah ! Pas les trucs avec les… Oui, vous aviez pas pu venir.

Oui, oui.
Ah oui. Ben là on parlait aussi de sexualité mais à travers les différences, l'homosexualité, la transsexualité. Et du coup, c'était bien dans le prolongement de l'éducation à la sexualité.

Par rapport à l'intervention avec la sage- femme, vous vous rappelez, vous m'aviez montré les questions que les élèves avaient posées en amont, qui vous avaient un petit peu…
Ouais dérangée.

Dérangée. Donc qu'est ce qui vous a dérangé dans ces questions ?
Et ben tout c'qui était euh…violence euh… On a trouvé avec l'assistance sociale tout c'qui était un peu dérangeant dans la violence des énoncés des questions quoi. On trouve que non seulement euh… il y a une dérive des questions par rapport à euh… Ouais à des relations pas du tout ordinaires. Et en plus une dérive vraiment de violence. On était vraiment des fois mal à l'aise et euh… C'est-à-dire qu'on n'a pas répondu. J'sais pas si on a bien fait mais euh… On n'a pas évoqué. On a juste dit que bon il y avait des questions qu'on n'répondrait pas. Qu'on voulait pas évoquer. J'avais même posé, regardé de, de…qui ça concernait. Tellement c'était dérangeant que j'me disais qu'il faudrait que je parle avec la personne qui euh… Mais d'un autre côté, c'était briser euh… le fait que ce soit confidentiel et surtout anonyme quoi.

Vous rappelez-vous les questions ?
Non, il faudrait que j'les ressorte. Je sais pas si j'les ai encore. C'était plus par rapport à… Ouais des violences sexuelles. Masi vraiment des violences sexuelles avec euh… pénétration avec euh… un objet, enfin des choses comme ça. Rapports, enfin rapports même par rapport euh… à la zoophilie. Enfin des choses vraiment… Heureusement, hein, c'est pas tous. Par contre c'qu'on a remarqué, c'est que l'influence des films pornographiques, c'est ça à… C'est euh… Tout l'temps. J'veux dire avec euh… sans arrêt des références euh… aux performances. C'qu'il faut faire avant obligatoirement euh… avec la fellation qui est

constante dans les préliminaires euh… des choses vraiment qui sont euh… un peu hors normes quoi. Qui sont pas euh… qui seraient pas dans la sexualité normale d'adolescents de 15 ans.

C'est quoi une sexualité normale d'adolescent ?
Ben la découverte. Sans devoir aller dans des pratiques qui sont quand même euh… avec des couples qui sont ensemble depuis longtemps qui… Dans la découverte de la sexualité, j'trouve qu'ils posent des questions qui sont vraiment posées à partir des films pornographiques. C'est évident. Enfin moi, je ressens comme ça quoi. A 15 ans, bien sûr, qu'il y la découverte de la sexualité mais euh… on peut la faire d'une façon plus… gentille, j'dirai.

Et donc vous en avez parlé avec l'élève ou pas ?
Non. Non, j'ai pas essayé d'savoir qui c'était. Parce qu'il aurait fallu que j' montre les questions à la professeur pour qu'elle essaie de me dire à qui correspondaient les questions.

Parce que ces questions- là ont été posées lors d'un cours ?
Elles ont été posées euh… pendant le cours de la professeur principale, qui leur a dit : « Ben voilà, vous allez avoir 2 heures d'éducation à la sexualité, donc vous posez des questions sur la sexualité en général, contraception et euh… maladies sexuellement transmissibles. Et donc c'est anonyme. Moi j'ai une enveloppe. Après vous mettrez toutes les question dedans. » Donc comme ça, j'les ai avant. On a pu les étudier avec la sage- femme et euh… et du coup euh… ça nous permettait d'vraiment répondre à leurs questions quoi.

Et qu'en disait la sage- femme ?
Ben pareil hein. C'est la première fois qu'elle voyait des questions euh… qui étaient vraiment dérangeantes hein. Après je sais pas, c'est p't-être une année comme ça. C'est p't-être une année où j'ai trouvé qu'c'était un peu euh… ouais. Limite. Après j'espère que ça va pas être tous les ans comme ça quoi.

Et lorsque vous êtes confrontée à des questions dérangeantes, comment vous y prenez-vous ?
Là, c'est la première année. Alors, j'ai évoqué. J'ai dit : « Il y a des questions concernant la zoophilie, concernant euh… des pratiques peut-être plus euh… plus violentes. Ça je n'y répondrai pas. C'est hors normes, c'est hors la loi. C'est, voilà. » Donc du coup on a évoqué quand même. Mais là, on sait pas quoi faire pour évoquer ça et… en groupe, parce que j'ai pas envie d'faire partager ça aux autres si ils le savent pas. Et j'ai pas envie non plus de briser la loi de, de… l'anonymat en apportant une preuve. Enfin c'est pratiquement une enquête policière quoi. Ça voudrait dire que la prof est au courant. Euh…. Que j'fais une recherche euh… La professeure, parce que j'avais commencé à lui dire, j'lui avais dit, euh… « Tes élèves, il y a des questions qui sont bizarres. » Elle m'avait dit : « Ben écoute, si on pouvait on retrouvera. » Et puis après j'ai reculé. J'me sui dit : « Non. Je peux pas faire ça. J'implique la prof, je… J'peux pas c'est pas possible. »

Quelles sont les conséquences de retrouver l'élève ?
Ben, c'est une enquête policière quoi. J'veux dire après euh… Le problème c'est que…

Qu'est-ce qui peut arriver ?
Ben euh… Le problème, c'est que déjà, j'ai pas à montrer les questions anonymes en désignant quelqu'un à un professeur. On leur a dit qu'c'était anonyme, j'ai pas à aller voir

l'élève en lui disant euh… surtout qu'il a pas décrit une situation. C'est une question qu'il pose. J'veux dire, après ça peut être parce qu'il a vu ça dans un film. Ça peut être euh… Enfin j'veux dire euh…

Est-ce que parfois ce sont des questions provocantes ?
Voilà. Ça peut être aussi une question de provocation. On s'est demandées si euh… Voilà, si il faisait pas ça pour se rendre intéressant. Voilà après, euh… Je peux pas, moi, faire mon enquête, c'est pas possible quoi. A part vraiment si il décrivait une situation qu'il a vécue ou qu'il était vraiment précis dans des trucs. Là j'aurais essayé mais là, c'est… des questions j'pense un peu…provoque. Je peux pas euh… C'est la première fois qu'ça arrive. Donc c'est vrai que… Bon. Après hein, j'vous dis hein, j'espère que c'est quelque chose qui… sera pas récurrent tous les ans.

C'est quoi des relations hors normes ?
Ben tout c'qui est zoophilie euh… pratiques euh… sadomaso. Voilà des choses comme ça. Avec euh… quand on dit : « J'vais enfoncer l'coude dans l'vagin ». Là, c'est relation hors norme quoi. Effectivement.

Et pour les autres classes qui ont assisté à l'intervention avec un transsexuel quel était l'objectif?
Alors là, on leur euh… C'était pour parler des différences qui peuvent exister au niveau euh… Lutter contre la discrimination et les différences dont l'homophobie.

Pourquoi une intervention sur l'homophobie a-t-elle été organisée ?
Ah ben de toute façon c'est dans la continuité du projet d'l'établissement. C'est-à-dire que… l'éducation à la sexualité, ben aussi c'est pour répondre aux questions en essayant de… euh… de leur parler de… d'une façon un peu plausible des films pornos, sur ce qu'est la sexualité, le respect euh… Voilà. Et puis après dans la continuité, il y a tout c'qui euh… les différences et luttes contre les discriminations euh… par le fait que ben, il faut arrêter de faire pleuvoir des insultes qui sont les plus courantes type « sale PD, pauvre tafiole », enfin les trucs comme ça, et j'en passe. Et euh… et du coup euh… Ben, ça pouvait rentrer dans la ligne aussi de lutter contre la discrimination, accepter les différences euh… Quand ils ont vu arriver euh… la personne euh… qui s'appelle Nicole, donc c'est un homme qui c'était transformé en femme, on voyait hein qu'c'était un homme transformé en femme. Et puis en fait, quand elle a raconté son parcours, ça c'est super bien passé quoi. Ils ont été mais super attentifs euh… ils ont dit : « Ben vous êtes courageuse euh… » Enfin c'est bizarre hein parce que vraiment ils étaient complètement différents de c'qu'ils peuvent être dans la provocante par rapport à des questions euh… C'est euh… Ouais c'était assez…

Et là, c'était des classes de troisième aussi ?
Là c'était des classes de quatrième.

De quatrième, d'accord.
Ouais c'était des classes de quatrième.

Et ça intègre le projet d'établissement ?
Ouais.

Ce projet- là a été discuté en début d'année lors des réunions du CESC ?
Alors, on fait ça par rapport à c'qui s'passe ici dans l'collège. Ici le collège, c'est euh… C'est sans arrêt des insultes, pour quelles raisons que c'soit. Ça peut être euh…, la couleur de peau, le fait qu'elle est habillée d'une façon qu'elle devrait pas ou il euh… Les filles ne s'mettent jamais en robe, sinon c'est insultes euh… C'est beaucoup d'violences aussi envers les filles. Euh… Beaucoup d'violence sexiste. Euh… beaucoup de, de… Ouais, de discrimination par rapport à tout et n'importe quoi. Donc, du coup, on a axé notre projet d'établissement sur, euh… la lutte contre les discriminations euh… l'acceptation des différences euh… respecter l'autre euh… Donc tout est mis en oeuvre pour essayer tout au long d'l'année d'faire des choses pour euh… pour lutter contre tout ça.

Et ça tout le monde le remarque ?
Ah ouais ! Ah oui. Ah oui là, c'est euh… Ici c'est, les garçons font du foot hein. Donc c'est… voilà. On n'est pas des tapettes, on fait du foot. Et euh… les filles euh… ben les filles, elles se mettent en pantalon, elles osent pas se mettre en robe euh… C'est, c'est vraiment euh… C'est vraiment spécial. Elles sont euh… Elles sont malmenées euh… L'année dernière, on a eu une fille qui s'est fait battre mais vraiment qui s'est fait mettre à terre, donner des coups d'pieds euh… Donc euh…

C'était une fille de quel âge ?
C'était une fille de… Alors j'coirs qu'elle est plus là. L'année dernière, elle était en troisième. C'est vraiment… Il y a vraiment un problème de, de… Les filles sont vraiment malmenées, je trouve ici. On a un problème de violence sexiste terrible.

Et vous avez fait appel à l'outil virage ?
On l'a fait l'année dernière. Alors c'est flagrant hein. Alors cette année, on l'a pas fait et par manque de temps et parce que il y a plus que moi qui est formée. L'assistante sociale qui était avec moi l'année dernière qui a été formée en même temps qu'moi, elle est partie. Donc ma nouvelle collègue n'est pas formée et on voulait former 2 autres profs. Et effectivement, mettre en place ça par rapport à c'qu'on avait comme problème, ici. Et du coup, on l'a pas fait parce qu'il ya plus d'formation.

Comment se forme-t-on à ce genre d'outil ?
Ah ben, c'est l'AIEM qui fait des formations. Ouais. Mais elles sont payantes. Elles sont payantes. Donc du coup, ça a un coût pour les collèges. Parce qu'il faut qu'les gens partent, aillent se former et la formation à un coût.

Oui.
Donc moi j'avais été formée, j'avais eu la chance, il y avait eu plusieurs collèges qui s'étaient regroupés par une formation qui s'appelle le «FIL » Il y a plusieurs collèges. Il y a un collège qui faisait la formation avec des gens de plusieurs collèges. Donc du coup euh… C'était pas mal. Et moi j'étais formée l'année dernière à «VIRAGE ». Et toute seule, j'peux pas faire. Faut minimum, être à 2. C'est lourd comme euh… C'est super bien fait, c'est super bien ficelé, c'est vraiment euh… Mais alors c'est flagrant.

Qu'avez-vous remarqué ?
Ah ben c'est ça quoi. J'veux dire hein. Maintenant les élèves qui sont en quatrième cette année, en plus on a fait que une classe. C'est lourd. On avait été formées tout au long d'l'année, on avait été formées qu'en fin d'année, donc on avait pu faire que une classe. Et bon on a remarqué, que ben voilà, sur les saynètes euh… qu'on a fait, par exemple euh… le

petit copain qui voulait que sa copine ne sorte pas en jupe alors qu'il avait trouvé une nana dans la rue avec une petite jupe et il avait dit : « Oh ben tiens, elle est vraiment belle cette nana avec sa jupe ». Donc du coup, sa copine, pensant lui faire plaisir, avait acheté la même jupe. Il lui avait dit : « Toi c'est hors de question, tu sors pas comme ça ! » Et ben tout l'monde était d'accord. Les filles n'osaient rien dire. « Oh ben oui quand même ! Elle devrait pas mettre des robes aussi courtes.» C'est vraiment ancré quoi. C'est quelque chose… On a une robe, une jupe, c'est parce que on veut provoquer, c'est parce qu'on est une salope, c'est parce que… voilà.

Comment expliquez-vous cette recrudescence du sexisme ?
Mais j'pense que c'est plus euh… Ça dépend des collèges. Ça dépend d'la mentalité des gens. Ça dépend euh… On l'remarque vachement ici. Ça dépend euh… Ça dépend de comment ils sont élevés. Ici c'est un peu fermé. C'est un peu cloisonné. Ici tout l'monde se connaît, tout l'monde parle sur tout l'monde euh… Je pense qu'en ville, c'est moins comme ça. Moi j'ai travaillé dans un lycée à Thionville, c'était moins comme ça quand même. Après ils évoluent, question mentalité. C'est plus pareil au lycée hein.

C'est plus pareil ?
Non. Ils ont évolué. Au collège, c'est vraiment dur hein, j'trouve. Au collège, c'est vraiment dur parce que euh… Ils sont vachement étriqués au niveau euh… Ils arrivent pas encore, ils raisonnent euh… de façon euh…enfin comme les parents les ont appris. Ils sont encore vraiment dans le… Moi je pense qu'ils sont pas assez évolués quoi.

Et après au lycée, ça change ?
Ouais. Ça dépend hein. Ça dépend où ils sont. Après moi, au collège de Thionville, moi j'ai trouvé qu'au lycée, ils étaient assez ouverts, quand même plus.

Et par rapport à la pornographie…
Ben là, dès la sixième, on en discutait encore avec des profs, c'est des blagues. Enfin c'est… c'est des blagues toujours à connotation, enfin souvent, à connotation sexuelle. C'est trucs assez dérangeants quand on entend ça dans la bouche d'un sixième, d'un cinquième hein.

Ils visionnent des films pornographiques ou est-ce qu'ils répètent ce qu'ils entendent ?
Euh… Il y a quand même 1 garçon sur 3 qui a vu un film porno entre 11 et 13 ans hein. 1 garçon sur 3 entre 11 et 13 ans et les filles un peu moins. Dans les statistiques, c'est un peu près ça hein.

Et puis il y a internet.
Alors là, justement, dans le cadre de l'action, aussi « accepter les différences, lutter contre les discriminations, les violences sexistes », on a un brigadier qui fait partie d'la brigade des stups et qui euh… et qui mène l'action en amont, j'dirai parce qu'il a fait tout un programme de prévention et pour les addictions et pour tout c'qui est euh…danger des relais sociaux, internet, MSM et tout ça. Et donc il vient parler aux sixièmes du danger d'internet. Mais là, on a été, mais, scotchées quoi.

C'était cette année ?
C'était cette année.

Pourquoi avez-vous été scotchées ?
Ben, parce que le problème, c'est qu'en sixième, et ç'a été crescendo dans les 3 classes, il y a les trois quarts des élèves qui ont leur PC personnel, sans contrôles parentaux dans leur chambre. C'est d'la folie. Ils ont accès à tout. J'veux dire euh… Là, ont s'est dit qu' c'est aux parents qu'il faut faire l'information. Parce que, quand on a accès à tout, et ben, on regarde tout. Et ils sont pas assez matures pour ne pas, pour se dire : « Ah ben non, là j'vais pas sur le site là, parce que… » Voilà. Ils sont curieux, ils y vont. Ils sont dans leur chambre tranquille. Les parents sont dans la salle à manger, ils ont fermé leur chambre, ils ont leu PC euh…

C'est quoi le danger d'internet ?
Ah ben le danger, c'est qu'ils peuvent aller sur n'importe… Ils ont des, des liens. Ils vont sur n'importe quel site hein.

Quel est le danger de visionner certains sites ?
Et ben ils sont pas matures. Ils sont pas… Enfin, j'veux dire en sixième, cinquième, on est pas prêt à voir des films pornographiques hein. Ça déclenche une violence terrible. Et on a été effarées. La dernière classe qu'on a vue, les trois quarts, plus des trois quarts avaient leur PC portable tout seuls dans leur chambre. C'est d'la folie quoi. L'adjudant leur disaient mais vous euh… « Est-ce que vous vous rendez compte que, déjà vous n'avez pas l'droit avant 13 ans d'aller sur Facebook ? On n'a pas l'droit légalement d'aller avant 13 ans. » En sixième, ils ont 11 ans, voilà. Et puis en plus euh… il leur disait : « Vous êtes sur internet, vous croyez, vous, que vous êtes tranquille dans votre chambre, bien cocooné, les volets sont fermés, vous êtes sur votre PC, tranquille... ». Il leur dit : « Vous êtes comme dans la rue. C'est-à-dire qu'il y a autant d'danger que si vous étiez dans la rue. C'est-à-dire que vous pouvez rencontrer des prédateurs sexuels, vous pouvez rencontrer des gens qui essaient de pirater votre ordinateur et de rentrer dans vos informations personnelles. » Il a des p'tits films très percutants pour leur montrer ça. Il leur dit aussi qu'il y a des attaques de l'ordinateur avec c'qu'on appelle des chevaux, un cheval de trois. Qui peut rentrer dans votre came et entrer dans votre intimité en vous filmant. Euh… Enfin. Mais on s'est rendu compte…Enfin, c'est une information. Mais ça n' servait pas à grand- chose de dire ça aux élèves d' sixième, en fait. Parce qu'ils vont pas aller dire à leurs parents : « Dis, il faut que tu m'retires l'ordinateur parce que l'adjudant, il a dit qu'c'était pas bien que j'regarde l'ordinateur. » Donc c'est aux parents. C'est aux parents. Euh… Quand vous voyez que les trois quarts des gamins de sixième ont leu PC dans la chambre mais euh… Mais enfin, j'veux dire euh… C'est plus facile hein. Ils sont dans leur chambre, comme ça on s'en occupe pas. Moi j'ai une gamine de cinquième -là, j'ai eu encore la maman hier au téléphone, elle me dit : « Oh j'sais plus quoi faire ! » Ben oui, cinquième, elle est maquillée, elle a son PC dans la chambre, ils arrêtent pas d'se parler euh… Elle va au lit à j'sais pas à quelle heure. Ben oui, elle a les résultats qui chutent. C'est sûr hein. Faut être derrière quoi. Ils ont tellement d'centres d'intérêt autres que l'école, que de toute façon pourquoi ne pas regarder euh… ne pas faire de l'ordinateur plutôt que faire des devoirs quoi. Ils le disent hein, quand j'leur demande : « Tu fais combien d'ordinateur par jour ? » « Oh, 2, 3 heures voire plus par jour. » J'sais pas quand ils ont l'temps d'faire leurs devoirs hein.

Et sont-ils plus précoces ?
Ah oui ! Là, les professeurs euh… Les professeurs nous interpellent en nous disant : « Ben voilà, j'ai entendu ça et ça d'la bouche d'un gamin d'sixième, quand même euh… » Ça les surprend. Il sont sans arrêt surpris par c'qu'ils peuvent dire comme choses dès la sixième.

Et qu'est- ce qu'il se dit ?
Ben je sais plus.

Ce sont des remarques à connotation sexuelle ?
Oui, oui, oui. Oui des réflexions salaces euh… Je sais plus. Il faudrait que je redemande au professeur d'art plastique qui nous avait dit ça mais il nous avait dit qu'c'était vraiment des blagues à caractère sexuel qui sont vraiment mais déplacées, et dans la bouche d'un adulte, mais d'un enfant euh… Mais euh… ils sont, je pense, et ils vont être de plus en plus surpris si les élèves ont comme ça, euh… enfin accès a des choses qui, auxquelles ils devraient pas avoir accès. Et puis nous, cette année, là au collège, on a une vague : scarification.

Ah bon ?
Ah là, là. Ça aussi. Enfin on en entendait pas parler. C'était super rare.

Et comment le remarquez-vous? Les élèves viennent-ils vous en parler ?
Ah ben alors euh… Soit les profs le remarquent parce que ça s'voit, hein. Soit euh… On a deux filles qui sont venues dénoncer leur copine parce qu'elles avaient peur pour elle. Parce que non seulement elle mangeait plus, elle se scarifiait, enfin voilà. Ou alors euh… Ouais c'est les profs qui remarquent, maintenant qu'il commence à faire beau.

Et d'après vous, pourquoi les adolescents vont mal alors ?
Ben je pense que les adolescents euh… en tout cas, ont accès et, et… Le collège, pour eux, c'est plus… On en discutait avec la secrétaire. Le collège, c'est plus un endroit où ils viennent euh… apprendre et être apaisés. Elle me disait… et elle est là depuis l'début, elle est là depuis 30 ans, donc elle voit vraiment l'évolution. La secrétaire, elle me disait : « Maintenant, ils viennent au collège pour régler les comptes de c'qu'ils ont fait pendant le week-end en parlant sur MSM, sur Facebook, en s'étant insultés, en ayant euh… Voilà. Ils viennent régler leurs comptes de vive voix au collège. Il y a sans arrêt des histoires, sans arrêt, sans arrêt, parce qu'il y a jamais d'coupure. Ils ne savent pas à un moment donné être dans leur famille. Se dire, voilà, on arrête, on voit plus les gens. On est chez nous, on parle avec les parents. C'est, il y a plus d'coupure. Et du coup, ils amplifient des problèmes quoi. Donc moi, je suis pas sûre que les adolescents ou les préadolescents du collège soient plus heureux maintenant, avec toutes les technologies qu'il y a, qu'avant. Pourtant ils ont accès à plein d'choses mais c'est trop. Et l'addiction qu'il y a par rapport aux ordinateurs, ça va être de pire en pire. Parce qu'ils sont de plus en plus jeunes avec ça. Ils ont accès à tout. Moi, le nombre de portables qu'ils ont. Et puis c'est pas des p'tits hein.

L'âge du premier rapport est toujours stable. Mais est-ce que malgré tout ils sont plus précoces?
Alors le problème, c'est qu'ç'a pas été fait récemment. Faudrait qu'il soit quand même fait récemment parce que… moi j'ai l'impression quand même… Moi j'vois des élèves, de troisième dont une à qui j'pense qui a d'ailleurs fait une tentative de suicide euh… Justement j'ai su qu'elle avait des rapports réguliers parce qu'elle est sous pilule et qu'elle me dit : « Ah ben là, comme j'étais à l'hôpital et qu'ils m'ont fait un lavage d'estomac pour la pilule euh… ». Ben, j'dis : « Oui. Faut qu'tailles voir ta gynéco quoi.» Alors du coup, j'lui ai demandé : « T'as des rapports réguliers ? » « Ben oui. » Ben oui, elle est en troisième, elle a des rapports réguliers. Elle a pas 15 ans, hein. Euh… 14, 15 ans quoi.

Qu'est-ce qui fait peur ?
Ben c'est trop tôt. Ils sont pas matures. Elle a rien dans la tête quoi. Enfin c'est trop tôt 15 ans. L'année d'troisième, ils ont entre 14 et 15 ans. C'est trop tôt quoi. Ils sont pas si matures.

Les élèves vous en parlent alors ?
Pas trop au collège hein. Si, j'ai sporadiquement comme ça, une ou deux gamines que je, je, j'sais qu'elles sortent depuis longtemps avec un petit copain, donc du coup euh… Et puis à l'occasion j'les vois, j'leur demande : « Alors ça fait combien d'temps euh… qu'tu sors avec ton petit copain euh… » J'leur pose quelques questions mais c'est très sporadique quoi.

Les élèves ne viennent pas se confier spontanément ?
Non, plus en lycée. Les éducations à la sexualité peuvent euh… après entraîner euh… des gens qui viennent nous voir hein mais euh…

Suite à l'intervention à laquelle j'ai pu assister, est-ce que vous avez eu des élèves qui sont venus vous voir à l'infirmerie ?
Non, non, non. Ils communiquent pas trop en troisième, hein, en troisième, quand même. C'est vraiment, c'est vraiment, là elle m'a parlé que, elle savait pas quoi faire si i fallait qu'elle arrête la pilule si il fallait que… qu'elle la reprenne tout d'suite ou qu'elle attende de… Parce que il y avait eu un problème, en dehors de tout ça, elle avait fait une tentative de suicide. Elle avait absorbé des médicaments. Donc elle avait été hospitalisée quoi. Mais si non.

Lors de la séance, j'avais pu observer que les filles sont beaucoup plus en retrait que les garçons.
Ben oui. Oui parce que tout suite euh… euh… Elles se font traitées euh… Il y a des blagues. Enfin, c'est pas sain quoi. Donc, non, non les filles ouais, elles sont plus en retrait. Ça c'est sûr.

Elles ont peur ?
Oui oui, oui. J'pense qu'elles ont peur du regard qu'on peut avoir sur elles, hein. C'est encore euh… le mec qui a les… le gars qui a plein d'copines : « Ah ben dit donc, c'est un beau mec ! » C'est… C'est un don Juan. Tandis que la fille, c'est encore la salope si elle a… Il y a des rumeurs, c'est… Voilà. Ça c'est évident quoi.

D'après vous, c'est général ou c'est plutôt localisé ?
J'pense que c'est quand même… D'toute façon au collège, c'est un peu tous les mêmes problèmes qu'on a hein.

Vous sentez-vous parfois un peu isolée ?
Ah ben oui. Oui, oui. Là, c'est pour ça à partir de l'année dernière, on a fait des ateliers de mises en situation professionnelle où les infirmières parlent entre elles. Les assistantes sociales l'ont fait bien avant nous. On parle d'un cas en particulier qui leur a posé problème. Où de choses particulières qui leur posent problème en tant qu'professionnel et tout ça. Et donc on met un peu ça sur la table et on en discute toutes ensemble. Il y en a besoin. Parce qu'il y a des trucs qui sont quand même lourds, quoi hein.

L'avez-vous déjà fait ?
Ouais j'suis en train, là.

D'accord.
C'est bien aussi pour pas s'sentir toute seule. Parce qu'on est quand même vachement seule hein. Euh… dans chaque infirmerie, dans chaque collège, si on n'avait pas… Moi j'ai la chance d'avoir une assistante sociale avec qui j'bosse beaucoup. Mais celles qi n'ont pas

l'assistante sociale, c'est lourd. Ah ouais, c'est lourd. Euh… Un p'tit collège comme ça, on croirait pas, mais alors, on n'arrête pas hein. Et c'est de pire en pire, j'crois. Là d'ailleurs, j'ai exposé des situations, là, aux ateliers, mais on regarde en faisant : « Mais on pensait pas dans ton collège ! » Ben ouais. Ah oui, oui. Et puis j'pense que ça va être de pire en pire parce que euh…

Contactez-vous les parents dans certaines situations ?
Ah ouais, ouais. Là, par exemple, la petite jeune fille que vous avez là, elle, elle a… Et d'ailleurs par les deux autres garçons après, souvent, elle se fait euh… Elle veut changer d'collège parce qu'elle se fait sans arrêt harceler. Euh… « Ouais tu pues, on veut pas venir avec toi euh… euh… » Enfin, ils arrêtent pas avec elle. Ils n'arrêtent pas. Pourtant elle est mignonne comme tout euh… Mais euh… Et les parents sont souvent dépassés. Ils sont dépassés. Ils peuvent être dépassés par un gamin de sixième. Il arrive qu'on les convoque. On leur dit : « Voilà c'qu'ils ont vu. » Alors les filles ont noté hein. J'ai les insultes. J'pourrais les demandées à… Parce que ça, ça serait intéressant, les insultes à caractère sexiste.

L'infirmière se dirige vers le bureau à côté et revient avec un petit carton. Elles sort une feuille sur laquelle figurent plusieurs plaintes.

Ce sont plusieurs jeunes filles qui écrivent pour dire pourquoi elles sont euh… Alors par exemple, ce garçon, c'est un gamin qui est adorable, qui a les cheveux longs, qui a le style surfeur, mais qui dénote complétement ici. Parce que ici, c'est des footeux. C'est pas des mecs qui ont des cheveux longs hein. C'est des footeux. Ils ont les cheveux courts, ils sont virils, ils jouent au foot. Et c'gamin, il est en sixième, il est adorable. Il a un peu l'look surfeur comme ça. Il est mignon comme tout. Il a les cheveux longs. Il est adorable. Lui, il se fait insulter par tous les garçons. (Elle lit ce qui est inscrit sur le papier) « … de fille, PD. » Mais c'est juste parce qu'il a les cheveux longs, alors que beaucoup de garçons ont les cheveux longs. Ils lui on dit même : « T'as cas nous sucer. »

Dans ce cas- là, contactez-vous les parents de la victime ?
Les deux. Bon il y a pas que des insultes à caractère euh…

Et les questions que les élèves de troisième vous ont posées, vous ne les avez plus ?
Je ne sais pas.

L'infirmière cherche alors dans ces différentes étagères pour retrouver les questions.

Vous aviez un cahier, vous, vous rappelez ?
Ben oui, oui. Oui je le cherche le cahier.

Mais bon, c'est pas grave si vous ne le retrouvez plus.

L'infirmière continue toujours de chercher ce cahier.

J'avais collé ça sur un cahier.

Il me semble, oui. Mais laissez, ce n'est pas grave.
Attendez, c'est peut-être ça. Euh… Non j'avais noté la date. J'avais noté les années. Donc ça, c'est pas bon. Ben ça m'inquiète moi parce que j'sais pas où il est ! Mais c'est vrai qu'c'était toute une série. On avait même évoqué l'fait que ça serait p't-être une fille parce que c'est

vachement, une écriture très euh… Mais c'est vrai que d'une manière générale, il y a dix fois plus de questions sur le sexe, sur les pratiques, que… Ben, parce que quand même, il y a pas qu'la sexualité. I y a pratiquement rien sur les infections, la contraception. Il y a rien sur les infections hein.

Qu'évoque la sexualité chez les élèves ?
Ben, quand on leur dit sexualité en général, on leur dit pas pratiques sexuelles. On leur dit sexualité en général. Et eux, c'est les pratiques.

Et qu'englobez-vous dans le mot sexualité ?
Ben la sexualité, ils peuvent nous poser sur tout. Sur… Effectivement, il y a des questions qui sont intéressantes. Euh… Qu'est-ce qu'un préliminaire euh… Les sensations euh… euh… Voilà. Il y a des questions qui sont bien. Après quand on… Ils parlent systématiquement d'sodomie. Il y a pas une question de classe sans qu'ils parlent de sodomie. Tout l'temps. Tous l'temps, il y a d'la sodomie. C'est vraiment quelque chose ! C'est comme la fellation. La sodomie, ça fait partie de c'qui voient dans les films pornographiques. Il y a que ça dans les films pornographiques.

Est-ce inquiétant ?
Ah ouais, c'est inquiétant. Les troisièmes ! Is parlent de pratiques qui sont à part quand même hein. On a aussi parfois des questions sur les rapports sexuels et les grossesses.

C'est-à-dire ?
Ben des questions si, par exemple : « On a un rapport sexuel avec une femme enceinte. »

Oui, oui, je me souviens qu'il y a avait un élève qui avait posé la question.
Oui, oui. Par exemple, ils savent pas si une femme, si elle a un orgasme, c'est qu'elle a aimé ou qu'elle a mal. Et puis à côté d'ça, on va avoir des questions du type : « Si on éjacule dans la bouche d'une femme et qu'elle avale, est-ce qu'on peut tomber enceinte. » Ils sont complétement décalés. Ils parlent de trucs, de fellation et puis en même temps ils s'demandent si on peut tomber enceinte par la bouche quoi. Enfin, ils savent pas. La plupart, ils savent pas qu'il y a un clitoris, que c'est l'organe sexuel de la femme du plaisir. Ils sont en décalage complet avec euh… avec les films pornographiques.

D'après vous, qu'est-ce qui est inquiétant ?
C'est qu'ils soient traumatisés par ça et après peut-être qu'ils aient pas une sexualité peut-être normale. Enfin c'est assez traumatisant d'savoir ça alors qu'on n'a pas la maturité nécessaire hein. Je trouve. Euh… Ils peuvent être quand même assez déstabilisés, ça peut les perturber quoi. Et puis euh… justement on sait plus où est l'anormal de pas l'anormal, hein.

C'est quoi la normalité ?
Ben de… La normalité, c'est de… C'est de… Quand même pas parler come ça de façon courante de… de s'insulter avec des insultes à caractère sexuel. Quand on dit à un gamin : « T'as les cheveux longs, d'façon t'as cas nous sucer » euh… Voilà. Ça fait des comportements déviants. Ça fait des gamins qui sont euh… qui sont complétement en décalage avec euh… avec c'qui devraient vivre en sixième et en cinquième. Enfin ,euh…

Que doit-on vivre en sixième ?
Et ben, on doit être plus… On doit être plus euh… On doit pas penser à tout ça quoi, la sexualité… C'est pas en sixième, c'est pas en cinquième. C'est pas euh…Le collège, on a

déjà assez d'mal, je trouve, en se développant psychologiquement, physiquement. On s'transforme. On n'est pas spécialement bien. Si en plus avec des choses qui n'ont rien à faire là à … à cet âge- là quoi.

Bon, j'ai terminé sauf si vous avez envie d'ajouter quelque chose que l'on n'a pas abordé ?
Ben non. Moi j'veux pas être euh… J'ai l'impression d'être pessimiste comme ça. Mais j'me fais juste du souci parce que c'est vrai que du coup, j'me dis euh… où on va quoi. Euh… Avec toutes ces dérives, il y a pas que, j'vous l'ai dit hein, le fait par exemple qu'en sixième qu'ils aient accès à leur ordinateur, qu'ils aient accès à plein d'choses que… C'est une liberté, certes, c'est un outil formidable. Mais du coup, ça amène plein d'problèmes. Et les parents sont complétement désarmés. Et puis nous, nous, ça nous fait des sacrés euh… Moi combien d'fois j'téléphone à des parents en disant mais euh…

Et quelles sont les réactions des parents ?
Ah ben là, par exemple, ouais. Autant il y a des parents qui prennent en compte. Mais alors il y a des parents qui sont pas du tout, euh… qui sont complètement… qui nous rejettent complètement quoi. Euh… Qui sont même limite violents. Qui veulent pas l'entendre. Non, pas leur fils. Ou pas leur fille. Donc euh… C'est sûr que ça pose problème quoi. Et en plus les enfants euh… Les parents nous écoutent pas euh… Bon il y en a qui euh… Il y en qui disent effectivement qu'ils sont d'accord. Mais il y en a beaucoup qui disent : « Ah ben non, pas lui ! » Mais bon, ils veulent pas l'entendre.

D'accord. Et bien merci pour tout.
Mais de rien.

Entretien n°16

Jeudi 1 décembre 2011 à 10h
Durée : 91 minutes.
2 Infirmières scolaires

Les élèves, lorsqu'ils viennent à l'infirmerie, viennent-ils de façon spontanée ?
Infirmière 1 - Oui bon, c'est pas la majorité. Il y en a certains qui viennent spontanément oui. Oui, oui bien sûr.

Et pour quels genres de problèmes en relation avec la sexualité, viennent-ils ?
Infirmière 1 – Oh ben surtout ici, c'est surtout euh… des problèmes de, de… de grossesse euh… Bon, des infos sur le planning euh… que faire dans telle situation. Ils sont un peu en panique donc ils viennent vers nous quoi.

Ce sont surtout des filles ?
Infirmière 1- Oui, oui. Oui.

Avez-vous été confrontées à des grossesses non désirées ?
Infirmière 1 - Mmm.

Souvent ?
Infirmière 1 - Euh… souvent… Là, cette année euh… quasiment on en a pas eu. Il ya juste récemment, là, l'année dernière. Statistiquement, il faut que j'vois avec ma collègue.

Ça fait combien de temps que vous êtes ici au lycée ?
Infirmière 1 – Moi, c'est ma deuxième demi -année quoi. Même pas. En fait, j'ai même pas fait une année complète quoi. Donc j'ai pas beaucoup d'recul par rapport au lycée Colbert quoi.

Et avant vous étiez infirmière en milieu hospitalier ?
Infirmière 1 - Non, non, moi je… j'suis à l'Education nationale depuis 2004. Donc j'étais contractuelle au lycée Lamalgrange de Thionville à mi -temps pendant 5 ans. Après j'ai complété le temps d'ma collègue qui partait à la retraite, donc on m'a demandé d'faire le temps complet. Voilà et petit à petit… Et j'ai passé mon concours l'année dernière.

Donc maintenant vous êtes titularisée ?
Infirmière 1 – Voilà. Et juste avant donc j'ai pas exercé pendant 23 ans, moi. Moi j'ai eu mon diplôme en 78, donc ça date. Et euh… Donc après j'ai travaillé en hospitalier 5 ans à peu près. Donc c'est peu. Et puis voilà. Et puis après plus rien. J'suis réapparue à l'Education nationale en 2004. Donc en fait c'est un autre métier.

Oui, c'est différent.
Infirmière 1- Bon on a des aides, des outils, des formations, mais bon. C'est un peu sur l'terrain qu'on apprend. Mais c'est pas toujours évident non plus, hein. De faire des projets d'éducation à la santé, moi, franchement je, je… Je sais pas trop comment m'y prendre. Puis bon, on n'a pas toujours non plus toujours le temps de… Et puis c'est facile. Bon là, tout c'qu'on mène ici, au Colbert, c'qui a de bien, c'est qu'c'est à la demande euh… à la demande de la proviseur. Donc c'est de cette manière -là que j'ai été obligée de changer mon emploi du temps, de manière à être là le mardi matin, pour pouvoir faire ces…

Ces projets ?
Infirmière 1 **-** Oui voilà. Donc on le fait à deux. Parce qu'on se sentait plus… enfin plus à l'aise toutes les deux quoi. Parce qu'on savait pas trop comment s'y prendre. Bon en ayant pas trop d'expérience dans le domaine, j'en ai jamais fait. Ma collègue, je sais pas si elle est très à l'aise… Bon, elle a déjà fait mais p't-être d'une autre manière. Ben elle vous le dira. Sous forme d'enquêtes, enfin des choses moins en direct avec les élèves quoi. Et puis en fait on s'est dit : « Allez, on y va. On fonce et puis on verra bien. »

D'accord.
Infirmière 1 **-** C'qui a de bien, c'est qu'on est libres. On choisit notre façon d'faire et… Donc moi j'lui ai proposé, parce que moi j'avais eu une toute petite expérience il y a deux ans dans un lycée aussi d'filles, dans un lycée professionnel à X où on avait fait avec l'assistance sociale qui était bien dynamique, qui maitrisait bien. Donc j'me suis raccrochée un peu à elle, pour faire pareil sur une thématique identique. Sida, sexualité… Voilà, tout ces sujets -là. Donc j'avais dit à ma collègue que ça fonctionnait pas mal. C'est-à-dire qu'on… Pour déjà être à l'aise avec les élèves, on a fait ça sous forme de questionnaire. C'est-à-dire qu'ils posent des questions en vrac qui les interpellent de manière anonyme et puis après euh…

A ce moment- là, la deuxième infirmière arrive dans le bureau.
Infirmière 2 - J'arrive (rire)

Votre collègue me parlait justement des projets d'éducation à la sexualité.
Infirmière 1 - On voulait t'attendre. Après on s'est dit qu'on commençait.
Infirmière 2 - Oui

Alors qui a décidé de mettre en place cette éducation à la sexualité auprès des classes de secondes ?Y a-t-il un CESC ?
Infirmière 2 - Oui mais informel. Donc euh...
Infirmière 1 - Ben là, ça fait partie effectivement d'nos missions, de faire euh… Bon, d'l'éducation à la sexualité. Donc euh… Et puis… Comment ? Disons que…
Infirmière 2 **-** On demande aux élèves, ont leur demande anonymement de mettre des questions…
Infirmière 1 - Oui c'est c'que j'étais en train d'dire.
Infirmière 2 **-** Et ensuite on répond à leurs questions.

Est-ce que en amont, avant que ça se passe, vous demandez aux élèves de poser des questions de manière anonyme ?
Infirmière 1 - La première séance, si vous voulez, comme on savait pas comment procéder, parce qu'on voulait ni leur faire un cours magistral, voilà, parce que c'était pas notre euh… Hein, on est pas profs et puis… et puis on pensait que ça les intéresserait déjà pas. Hein, il fallait déjà un p'tit peu créer un contact plus sympathique quoi. Donc j'étais en train juste de dire quand t'es rentrée que j'avais une toute petite expérience à X, et puis qu'on a re… enfin qu'on a réessayé le système qui fonctionne bien hein. Parce qu'on a eu quelques retours, là, parce qu'on fait quatre séances, là maintenant.

C'est-à-dire ? Quatre séances ?
Infirmière 1 - Quatre séances de deux heures. Voilà, avec à chaque fois, à peu près une vingtaine d'élèves différents. Sauf que les élèves qu'on voit certains mardis, on ne les revoit plus la semaine d'après. C'est-à-dire que si on fait un travail euh… où on doit par exemple…
Infirmière 2 - Apporter des informations…

Infirmière 1 - Voilà. Où même euh… concrètement euh… répondre par exemple à leurs questions. Ben il faut qu'ce soit dans la même plage… dans la matinée. C'est deux qui sont pas consécutives en plus. Alors c'qui fait que du coup on leur a proposé ce système- là. Ils étaient d'accord. Donc en fait, d'emblée, on leur a dit : « Voilà, on va travailler sur cette thématique- là. Mais on va vous laisser libre de nous demander tout c'qui vous… Voilà, toutes les questions que vous avez. Peu importe lesquelles. Que ce soit vraiment du côté pratique, que sur les côtés psychologiques, sur euh… sur toutes les interrogations que vous pouvez avoir. » Et on leur a dit : « C'est anonyme, vous mettez ça sur un p'tit bout d'papier. On sera pas qui a posé la question et puis après on y répond. »
Infirmière 2 –« Si on peut pas y répondre, on vous l'dit. On essayera d'trouver et on répondra. »

Quelles sont les questions pour lesquelles il peut être difficile de répondre ?
Infirmière 1 – Ben du coup, on fait l'point dans l'heure qu'on a entre les deux séances. Et puis après on fait ça sous forme de débat.

C'est-à-dire ?
Infirmière 1 – C'est-à-dire qu'on restitue. Enfin on repend les questions puis on essaie d'y répondre.

Quelles sont les questions qui ressortent le plus ?
Infirmière 1 – Alors pardon. J'vais juste reprendre ma pochette. On avait essayé à chaque fin de séance de faire un peu l'bilan des questions qui revenaient beaucoup et puis d'faire des listes quoi.
Infirmière 2 – Moi je me rappelle qu'il y avait les signes de la grossesse, le début des signes de la grossesse.

La grossesse est-elle quelque chose qui préoccupe beaucoup les filles ?
Infirmière 2 – On a un maximum de filles. Donc ça. Et puis l'oubli d'pilule. « Si j'oublie une pilule, qu'est-ce que j'dois faire ? » J'en ai encore une ce matin qui a eu un rapport sexuel. Durant la semaine, tu sais durant laquelle elle prend pas la pilule…
Infirmière 1 – Oui.
Infirmière 2 – Elle pensait qu'elle était pas protégée. Donc le soir, parce qu'elle avait peur, elle a pris un comprimé. Elle a repris une pilule.
Infirmière 1 – Voilà. Parce qu'on leur apporte aussi des compléments d'informations. Parce qu'on a eu aussi une élève qui nous a mis sur lae papier, dernièrement là, à la dernière séance, qu'elle avait pas d'questions et de tout façon… C'était la même hein, parce qu'on a reconnu l'écriture et le stylo rose, euh… Elle a pas d'questions et en plus elle est désolée parce qu'elle sait tout. Alors euh… Ou alors…
Infirmière 2- Oui et puis si ça s'trouve on la reverra euh…
Infirmière 1 – Bon, on lui a dit gentiment qu'on sait jamais tout. On n'sait jamais tout et c'est vaste comme domaine hein. Voilà, c'est pas… C'est pas inutile de rappeler des choses. Et puis même tout bêtement sur les moyens d'contraception, j'veux dire, il y en a beaucoup déjà. Et puis même nous, on connaît pas tout dans l'détail hein. Donc euh… Voilà.

Les différents moyens d'contraception sont-ils aussi montrés aux élèves ?
Infirmière 2- Non, on en parle. Et puis on a une affiche. Donc on leur montre. Et puis après on leur montre des documents qui en parlent.

La question du corps est-elle aussi abordée ?
Infirmière 1 et 2 – Non.
Infirmière 1 – Là si vous voulez, c'est… c'est vraiment la première fois, ben, qu'on fait ces interventions- là. Il y aura p't-être des choses à améliorer. Au mois d'janvier j'pense qu'on va reprendre. Là maintenant on n'a pas d'autres dates pour le moment.

Vous allez continuer en janvier ?
Infirmière 1 – P't-être pas forcément en janvier…
Infirmière 2 - Faut voir, faut voir quelle classe, quel groupe on va avoir.
Infirmière 1 - On sait pas parce que c'est vraiment quelque chose qui a été mis en place… Il appelle ça l'accompagnement personnalisé. Et nous, donc, on est inclues au niveau de l'infirmerie sur les thèmes santé. Voilà. Donc, on a fait un peu à notre façon. Mais bon, je sais pas si c'est la bonne. Moi j'avais un peu peur que… que ce soit trop… trop court quoi de prendre des planches anatomiques et tout ça. Quoi qu'on a des questions…
Infirmière 2 - Sur le pénis, la longueur du pénis. Donc euh…
Infirmière 1 - Bon on rigole un peu. On essaie d'être…
Infirmière 2 - Sur la normalité. Combien d'centimètres euh…

Et la pornographie en parlez-vous aussi ?
Infirmière 2 - Non. Non on a pas eu de… euh…
Infirmière 1 - Qu'est-ce qu'on a eu encore comme euh… Ah si et puis ils nous posent quand même des questions. Ben voilà, certains n'ont pas forcément les réponses. Ils nous demandent…
Infirmière 2 - Qu'est-ce qu'une fellation ?
Infirmière 1 - Ah on a eud' tout la dernière fois.

Et répondez-vous à ces questions ?
Infirmière 1 - Ah oui.
Infirmière 2 - Bien sûr.
Infirmière 1 - On sait dit : « Bon, i'faut qu'on… » Oui, oui. Oui, ou alors moi j'leur ai fait l'autre jour, cunnilingus. Alors j'leur ai dit… Ça les a bien fait rire d'ailleurs. J'leur ai dit : « Bon, qu'est-ce que vous entendez dans l'mot cunnilingus ? » Bon évidemment j'ai eu la réponse cul. Ah ben non, c'est pas. (Rire) Alors on dit : « Ben non, c'est pas ça. » C'est histoire d'les… Qu'ils réfléchissent un p'tit peu… Par eux –mêmes, ils peuvent peut-être le deviner. Non et puis après…
Infirmière 2 - Comment… On était comment ? Comment il m'avait dit ? On est…
Infirmière 1 - On est cash.
Infirmière 2 - On est cash, parce qu'on répond franchement. Alors ça leur plait pas. Ça leur plait pas. On est cash. On est sincère.

Ça choque les élèves parfois ?
Infirmière 2 - On non. J'coirs pas. Au contraire, ça leur plaît.
Infirmière 1 - Moi j'pense que… Enfin, c'est pas… Le système-là, à mon avis, leur plaît. Parce que justement, ils s'attendaient pas à avoir un truc très… comment dire, très stéréotypé sur euh… Voilà. Et puis qu'on soit pas… Qu'on peut aussi les intéresser et puis qu'on peut effectivement leur apporter des compléments d'informations de manière sympathique quoi.
A quoi ça sert d'apporter un complément d'informations ?
Infirmière 2 - parce qu'ils nous disent déjà qu'ils ont de l'information en troisième. Et ils disent : « Ça on a déjà eu. Ça on sait, ça on sait. Et puis… » Mais dans les questions on se dit, ils ont eu de l'information, est-ce que c'est pour confirmer déjà les bases qu'ils ont ? Ou alors

c'est un questionnement en plus. Parce que bon, ils ont grandi, ils ont une expérience sexuelle. Ah oui, aussi les questions euh… Ah oui, à partir de quel âge euh…il y a des rapports sexuels ? Quelle est la moyenne d'âge d'un rapport sexuel ?
Infirmière 1 - Oui d'façon, il y avait quand même des différentes euh…
Infirmière 2 - On parle du viol par exemple aussi. Il y a des questions euh… Voilà. Ou alors si j'fais euh…: « Si j'fais l'amour, j'suis mineur et puis j'fais l'amour avec un majeur, qu'est-ce que… qu'est-ce qui peut arriver euh… » Voilà.

Donc la loi est abordée ?
Infirmière 2 - De la loi. Oui. De l'IVG aussi. Les bases de l'IVG hein. On en a parlé dans un groupe aussi. Voilà euh… La pilule du lendemain aussi. Hein. Quand est-ce qu'on peut la prendre ? Jusqu'à quel moment on peut la prendre ? Ou est-ce que… A chaque fois, ou est-ce qu'on peut la trouver ? On a parlé aussi… On leur donne aussi un p'tit quiz, à un moment donné avec des questions aussi sur euh…
Infirmière 1 - Oui et puis ça permet aussi le fait de les amener à discuter. Parce que j'pense que ça n'aurait pas fonctionné si on avait été trop théoriques, trop… C'est pour ça, moi personnellement, je sais pas… Je suis pas contre qu'on change hein. Mais j'ai peur que par exemple les planches… Bon d'façon, ça va déjà les faire rire parce que voilà. Forcément à chaque fois il y a des… J'sais pas, enfin on est… J'pense que c'est mieux sous forme de débat. Enfin moi j'pense, hein. Parce que bon, on n'est pas dans un… on est pas en train d'faire un cours de…

De biologie ?
Infirmière 1 - Voilà. A mon avis. Maintenant…

Y a-t-il des différencesentre le questionnement des filles et celui des garçons ?
Infirmière 1 - Ben c'est difficile parce que on n' a pas eu vraiment… Quand on discute…
Infirmière 2 - On a un ou deux garçons.
Infirmière 1 - Oui bon déjà les garçons sont très minoritaires. Et en plus euh… Bon des fois, nous on lit des questions. On s'dit c'est certainement un garçon.

Qu'est-ce qui vous fait dire que c'est un garçon ?
Infirmière 2 - I's posent des fois des questions sur les lois.

Les garçons ?
Infirmière 2 - Ouais. Oui, oui. Et puis sur le pénis.

Sont-t-ils plus vulgaires ?
Infirmière 2 - Non. Ah non, dans les questions euh…
Infirmière 1 - Attends, on a eu une question de… Je peux chercher l'classeur hein. On a tout gardé. Euh… Comment c'était ? On a des fois des questions, on sait pas trop qu'est-ce qu'ils veulent… On comprend pas toujours bien leurs questions hein. Et des fois, on a une deuxième qui découle pas forcément… Enfin on sait pas si ç'a un lien ou si ça en n'a pas. Enfin. On essaie après d'être euh… le plus clair possible. Et puis on leur dit : « Ecoutez euh… P't-être qu'on a mal compris donc allez-y. N'hésitez pas. D'toute façon, on est là pour ça. Il y a rien de… Hein. Ça reste entre nous. » Et puis voilà, c'est, c'est… Le but c'est de… C'est justement qu'ce soit détendu et pas qu'ils repartent complétement sur leur questionnement du début quoi. Qu'est-ce qu'on avait comme questions euh… d'l'avant dernier groupe ? Euh… Pourquoi… Donc ça, ça devait être une fille. J'vous dis des fois on arrive à… Pourquoi les

hommes… Comment c'était l'histoire des hommes, là. Je sais qu'on disait que l'homme n'est pas…
Infirmière 2 - Pourquoi les hommes veulent toujours et les filles… Les hommes veulent toujours et…
Infirmière 1 - Les filles s'en foutent.
Infirmière 2 - Oui.
Infirmière 1 - C'était comme ça la question.

Oui, ça peut être aussi un garçon ?
Infirmière 2 - Oui c'est vrai que là, on sait pas trop dire.
Infirmière 1 - Oui après ça dépend comment…

Et vous y répondez ?
Infirmière 1 - Ben oui on y répond.

Et qu'est-ce qu'on leur dit ?
Infirmière 1 - Ben j'leur ai dit que… J'sais pas…
Infirmière 2 - Oui on a parlé j'crois des besoins que…
Infirmière 1 - Que les hommes, ils étaient physiologiquement pas fait d'la même façon qu'la femme et que… Voilà. Qu'il fallait que… Et puis qu'il fallait aussi dans une relation… Il y a, il y a… Il y ait aussi un désire partagé. Faut pas vouloir brûler les étapes. Il faut… Enfin qu'il y ait une différence… J'dirais presque que c'est normal surtout au début…

D'une relation ?
Infirmière 1 - Voilà.
Infirmière 2 - Il faut qu'il y ait à peu près le même euh…Qu'ils aient à peu près le même désir hein, que si, bon ,le garçon ou qu'la fille ne veut pas, qu'elle accepte de dire, non.
Infirmière 1 - Bon c'est vrai que… Moi j'trouve quand même que… Au début on appréhendait un peu le timing en s'disant, bon, vu qu'on est… On s'sentait pas… Enfin moi perso… Après ç'a été tout seul.

Qu'est-ce qui fait qu'on appréhende ? Est-ce parce que c'est dérangeant ?
Infirmière 1 - Dérangeant, non ! Enfin moi, j'pense que j'suis pas trop…
Infirmière 2 - C'est plus la gestion du temps.
Infirmière 1 - Bon déjà, on n'a pas eu trop d'temps déjà, pour le préparer. J'pense que n'importe quelle intervention se prépare. On n'a pas eu trop temps parce que quand on nous l'a dit, on a eu une espèce de réunion, enfin c'était pas trop clair déjà entre eux. Parce que c'est au niveau des profs… C'est l'accompagnement personnalisé, c'est -à-dire…
Infirmière 2 - Ils ont aussi d'temps en temps des maths, ils ont du français et…
Infirmière 1 - Voilà. Ils ont du soutien. Et nous, on est chargées de faire sur ce thème- là. Enfin, oui j'crois.
Infirmière 2 - Oui, sur la santé.
Infirmière 1 - Oui, on était même pas obligées d'faire ça.
Infirmière 2 – Non, non. Non.
Infirmière 1- Donc on n'a pas eu trop d'temps pour préparer. Parce qu'il fallait à chaque fois qu'on soit ensemble, qu'on ait l'temps euh… Matérialiser tout ça. Qu'on ait des supports. Donc du coup on a été chercher…
Infirmière 2 – Oui, on est allées à la CPAM…

Infirmière 1 - Chercher des documents, à l'espace prévention. Là, pour au moins qu'ils aient voilà, l'impression qu'on a des documents à leur donner, qu'ils peuvent les consulter, qu'ils… On les invite à repasser à l'infirmerie si…
Infirmière 2 - Si il y a des questions supplémentaires.
Infirmière 1 - Oui voilà.
Infirmière 2 - On leur donne des préservatifs.
Infirmière 1 - On essaie d'les intéresser parce que les documents, moi j'ai remarqué un truc euh… La plupart du temps quand on leur met à disposition, ils en prennent pas forcément. Que là, peut- être en étant sur le sujet, il y a p't-être après, j'pense, des questions qui vont venir. Et puis ils vont s'dire : « Tiens , p't-être qu'on… Comme les infirmières, elles nous ont dit, il y a un document qui est bien fait là, le… et bien on va p't-être regarder. »
Infirmière 2 - Ah oui, on a eu une fille à l'internat qui m'a dit : « Ben c'était bien parce que j'ai pu en discuter avec une fille, avec une copine qui n'était pas du groupe et puis elle avait le même point d'vue. Donc, grâce aux documents j'ai pu confirmer que c'était ça. » Donc, en fait, ça leur sert. Quand ils ont un doute, ben, j'leur dis : « Bien, tiens c'est bien. » Et puis au moins elles étaient intéressées.
Infirmière 1 - Et puis j'pense tout bêtement sur les moyens d'contraception, malheureusement, j'aurais tendance à dire que c'est quand même plus les filles. Bon les garçons, c'est pas qu'ils s'en fichent mais enfin bon, ils s'sentent quand même moins concernés. Aussi, elles aimeraient bien savoir, hormis la pilule, qu'est-ce qui peut y avoir d'autre. Et puis ils nous posent souvent des questions dans l'genre, la fiabilité des moyens d'contraception. Qu'est-ce qui est le mieux, voilà. Le meilleur. Alors on leur dit qu'il y a pas de meilleur. C'est…
Infirmière 2 - Pareil, la contraception d'urgence, quand est-ce qu'on vient la chercher ? Où est-ce qu'on peut la trouver ? Bon. En principe ils savent. On n'en a beaucoup qui viennent pour une contraception d'urgence.

Il y a des interventions sur la sexualité qui abordent notamment tout ce qui concerne la contraception. Mais il y a toujours des jeunes filles qui parfois viennent vous demander une contraception d'urgence. Qu'est-ce que vous vous dites dans ces cas- là ?
Infirmière 2 - L'adolescent est dans la prise de risque. Ouais.
Infirmière 1 – Peut-être que… J'espère que…
Infirmière 2 - Là, cette année, on n'a pas d'grossesse. Parce que souvent, on a une ou deux grossesses dans l'année. Hein. Cette année, il y en a pas mais bon…
Infirmière 1 - Enfin quand même, enfin j'sais pas, statistiquement sur le nombre d'élèves, bon ça fait quand même pas énorme. Parce que moi, j'vous dis franchement quand à X avec un tout p'tit bahut de, j'sais pas 200 élèves, si on raisonne en pourcentage et proportion, ben c'est énorme là- haut.

Et comment l'expliquez-vous ?
Infirmière 1 - Des milieux. Enfin je pense.

Et qu'est-ce qui est mis en place quand une jeune fille est enceinte ?
Infirmière 2 - Ben disons que nous, on l'oriente, parce qu'on est tous près de Bel Air. On l'oriente au planning familial. Là, on a une jeune fille qui est venue, qui nous a expliqué, bon ben voilà, qu'elle avait, qu'elle avait eu un rapport sexuel non protégé. Alors d'abord, donc on l'a orientée. Donc on voit aussi… Bon. Ils veulent pas que les parents soient au courant. Donc on voit avec la CPE, pour qu'elle la compte absente en lui disant : « Voilà, elle va au planning mais tu n'envoies pas d'courrier aux parents. » On essaie de… Voilà. Et puis bon, elle a fait une échographie et ils étaient pas trop sûrs. Donc ils ont complété les examens par des prises

de sang. Et une chance, c'était négatif. Combien d'fois, elle nous a remercié parce que, effectivement, elle a eu au moins une réponse. Elle a pu avoir une réponse. On l'a bien orientée et euh… Voilà. Donc c'est ça. Il faut instaurer une relation d'confiance. Et puis bien les orienter. Et puis elles me disent : « Bon voilà, j'y retourne à telle date. Ils vont m'donner une contraception et puis je vais retourner parce que au bout d'un mois j'dois avoir… » Donc après, ils nous expliquent le fonctionnement. Donc voilà.

Lors de vos séances sur l'éducation à la sexualité quelles sont les difficultés que vous pouvez rencontrer ?
Infirmière 1 - …
Infirmière 2- Euh… J'suis en train d'réfléchir…
Infirmière 1 - Bon après ça dépend, c'est toujours pareil, dans un groupe…
Infirmière 2 - De public.
Infirmière 1 - Oui du public. Et euh… Bon. J'veux dire globalement, moi je trouve que quand même c'était bien. C'était bien. Qu'ils étaient intéressés. Qu'ils semblaient, on va dire ça comme ça. Qu'ils semblaient intéressés. Que a priori les petits retours qu'on a eus jusqu'à maintenant, parce on n'a pas encore beaucoup d'recul pour euh… C'était plutôt bien j'dirai.
Infirmière 2 - Oui c'est positif.
Infirmière 1 - Bon maintenant comme on dit, on a fait ça du mieux qu'on a pu. Maintenant c'est sûr qu'on peut toujours s'améliorer. Et puis on leur a dit que si ça leur plaisait pas qu'ils nous l'disent.

Vous n'avez pas eu de retour pour le moment ?
Infirmière 1 – Euh… Non. Enfin pas pour modifier le…
Infirmière 2 - Le fonctionnement.
Infirmière 1 - Ça m'étonnerait parce qu'ils avaient l'air assez satisfaits. Parce que c'est quand même… C'est pas qu'c'est relax, j'veux dire vous voyez, sur la méthode de… Peut- être que ça arrangera les choses dans la mesure où… Après on verra p't-être dans les mois à venir. Ils viendront p't-être plus facilement discuter de choses qu'ils auraient p't-être pas osé.

Il y a des élèves qui viennent ici à l'infirmerie discuter ?
Infirmière 1 – Oui.
Infirmière 2 - Parce que c'est un lieu, un p'tit peu… Déjà on est en retrait. Donc obligatoirement personne de l'administration ne voit si ils viennent. Et puis on leur dit : « Ici, nous on répète pas. »

De quoi les élèves viennent-ils vous parler ?
Infirmière 2 - Oh ça peut être euh… Ben euh… J'sais pas… Qu'est-ce qu'on a eu dernièrement ? Euh… Aussi bien euh… Bon, un jeune qui est arrivé en pleurs parce que ses parents se séparaient… Hein, j'lai vu pendant un certain temps. Voilà. Des fois derrière un mal de ventre, un mal de tête… « Et pourquoi t'as mal à la tête ? T'as pas l'air en forme. Qu'est-ce qui se passe ?» Bon euh… Ou alors, ils arrivent en pleurs, ici, parce qu'ils ont eu un message avec leur portable comme quoi leur copain avait décidé de rompre.
Infirmière 1- Mais ils viennent quand même pas trop spontanément pour discuter de leur vie euh… sexuelle et compagnie. Ils viennent vraiment quand ils ont… C'est un peu la limite, qu'il y a un souci. « Bon ben, qu'est-c'que j'fais ? » Ou alors : « J'ai une angoisse qu'est-c'qui va s'passer ? »
Infirmière 2 - Et il faut que nous, on creuse. Il faut qu'on pose des questions.
Infirmière 1- C'est pour ça que les séances sont quand même assez bénéfiques. Parce que déjà, ils vont p't-être euh… Comment dire accrocher avec euh…

Infirmière 2 – Avec l'une ou l'autre.
Infirmière 1- Oui ou avec nous deux, peu importe. Mais de dire : « Tiens, on peut quand même y aller, parce que finalement, elles sont cools. » Pour parler assez cash, comme ils disent.
Infirmière 2 - Ouvertement, voilà.
Infirmière 1- Il y a juste une fille, hein, qui… C'était à la deuxième séance j'crois, qui nous a dit comme ça, assez brute de décoffrage : « Oh là, là, ça fait quatre ans que vous nous bassinez avec ça. » Alors j'ai répondu : « C'est pas grave, ça sera ta cinquième. » Mais j'pense que ça mérite toujours certaines choses. « Même si tu n'as pas d'soucis, t'en mieux pour toi. Si t'as pas d'interrogation mais ça mérite toujours de faire des rappels hein, sur certaines choses hein. »
Infirmière 2 - Et puis on lui a dit : « Bon t'as évolué, t'as eu d'autres expériences euh… Si t'as pas des questions maintenant peut-être que ça viendra. Et nous on est à l'écoute pour répondre à tes questions. »
Infirmière 1- Enfin bon, c'est un peu, p't-être, une carapace. Enfin bon. Sinon, les autres non. Ça avait l'air de…

Pour vous, l'éducation à la sexualité est-elle quelque chose qui est important ?
Infirmière 2 - Ah oui.

Et pourquoi est-ce important ?
Infirmière 2 - Ben disons, pour qu'elles puissent euh… Enfin qu'elles puissent prendre leurs responsabilités.
Infirmière 1- Et puis voilà, on est plus dans l'préventif. C'est vrai que… qu'ils viennent nous voir quand vraiment ils ont plus d'autres issues et puis qu'ils savent pas trop comment s'y prendre. Parce que si, ils veulent pas passer par la case, enfin, éviter la case des parents, quand on peut l'éviter hein, du coup, on a notre rôle. Parce que à part nous ! Si, ils peuvent très bien, à la limite, ça arrive hein, une élève qui accroche avec une CPE ou j'sais pas ou n'importe, quelqu'un à qui ils s'confient. Bon on peut confier à qui on veut, finalement, une information hein. C'est pareil. Mais ici, ils savent quand même que c'est le lieu où on les écoute où on va pas les divulguer ou peu…
Infirmière 2 - Oui, même les CPE nous les envoient. En nous disant : « Voilà, il pleure, il est pas bien. Qu'est-ce qui s'passe ? Bon, on arrive pas trop à discuter avec lui. Essayer d'voir un p'tit peu… »
Infirmière 1- « Oui essayer d'voir, vous, parce que déjà vous avez p't-être plus de temps. » Enfin, de temps c'est vraiment l'temps… « Mais enfin vous arriverez peut-être plus facilement à revoir. » Parce que d'emblée, il y a des fois des jeunes qui sont bloqués et puis qu'ils… C'est ni l'bon moment, ni l'bon… Des fois on sait pas pourquoi, mais c'est comme ça. P't-être que la fois d'après ça ira peut-être mieux.
Infirmière 2 - Bon moi je suis aussi à l'internat euh… L'année dernière, il y a une jeune fille qui avait un copain mais qui était aussi amoureuse d'une jeune fille. Et ça commençait aussi à faire des rumeurs dans l'établissement. Alors elle savait pas trop comment se positionner. Donc combien de fois, elle venue discuter euh… A savoir bon, est-ce qu'il fallait qu'elle continue plutôt une relation avec la jeune fille ou la relation avec le garçon ?

Et que lui a-t-il été répondu ?
Infirmière 2 - Bon, on écoute beaucoup, on écoute beaucoup. Et puis euh… En fonction de c'que elle, elle désire. Comment elle veut se positionner. Et que c'est pas anormal qu'à un moment donné qu'elle ait des sentiments pour un garçon et qu'elle ait des sentiments aussi pour une fille. Mais bon, elle était vraiment mal, parce que bon, elle savait pas trop euh…

Infirmière 1- Et enfin moi personnellement, je sais pas comment toi tu ressens les choses, mais j'trouve que c'est quand même pas facile.

Qu'est-ce qui n'est pas facile ?
Infirmière 1- Moi, les heures qu'on a passées là, en intervention, ç'a été parce bon, ç'a été… Voilà, ça c'est bien passé, peut-être que la formule leur a plus. On a réussi à avoir un échange, quand même hein. Bon c'était pas… Franchement euh… le bilan est quand même positif. Mais c'est pas pour nous, enfin moi j'parle en tant que professionnelle de santé, enfin, on est pas vraiment formées pour ça. Enfin, moi j'trouve que c'est pas facile des fois de… d'avoir une discussion et puis de… Comment dire d'aider l'élève qui est en difficulté. Bon si, bon, on a des réponses…

Qu'est-ce qui n' est pas facile ?
Infirmière 1 - C'est déjà un domaine, c'est… des choses, c'est pas palpable, j'veux dire. Et puis le même problème ressenti par deux personnes ne va pas être le même.
Infirmière 2 - Et puis nous, comme on reçoit nous aussi les choses, ça dépend comment on les analyse.
Infirmière 1 – C'est humain, j'veux dire. Il y a des choses qui vont être de manière générale choquantes. Parce que malgré tout, ça reste des domaines des fois où on a du mal à… entrer en eux.
Infirmière 2 - Ou des fois, il faut aussi insister parce que bon, j'avais aussi à l'internat une jeune fille qui disait : « Non, non, j'suis pas enceinte. » J'dis : « Écoute, tu as tous les signes… » Elle avait vu mon collègue qui déjà à la Briquerie, qui l'avait déjà orientée. J'lui dis : « Écoute, il faut absolument que tu ailles faire un test de grossesse. » Effectivement, elle était enceinte. Mais elle le refusait. Elle le refusait. Donc avec la maîtresse d'internat, on avait travaillé ça euh… Voilà. Et après, quand elle l'a su, elle m'a dit : « Ah ben, j'aimerais vous montrer l'écographie. » Ah ben j'dis : « Non. Non, ça je regarde pas. »

Pourquoi ?
Infirmière 2 – Euh… J'dis, euh… Parce que, elle se valorisait après euh… vis-à-vis des autres euh… à l'internat en disant : « Vous savez j'étais enceinte, regardez j'vous l'prouve. » Alors qu'avant euh… elle acceptait pas l'idée. Et après avec son cliché elle voulait montrer que… Alors je sais pas euh… Est-ce que c'était pour dire ben voilà, j'ai pu être enceinte. J'aurais pu… Au moins j'avais tout c'qui fallait dans ma sexualité.
Infirmière 1- Et puis bon, je refais une p'tite marche arrière -là, à X, par exemple, la plus part des grossesses qu'on a eues, c'était très jeune. 15 ans. 15 ans à peu près et… Bon euh… A chaque fois, la plupart du temps c'était : « Je veux l'garder. » Donc elles faisaient rien pour euh… Elles étaient pas paniquées à l'idée de…

D'après vous pourquoi souhaitaient-elles garder leur enfant ?
Infirmière 1 - P't-être pour se valoriser. J'vais être maman. Je suis capable de… Et puis j'vous dis, c'était beaucoup des milieux défavorisés. Et ben non : « Je suis capable. Avec mon copain, il y a pas d'problème. » Ils pèsent pas l'enjeu.

Y a-t-il un public plus à risque ?
Infirmière 1 - Ben si on en croit les statistiques euh… j'dirai oui, mais bon. Ici je sais pas trop parce que, moi j'trouve que c'est pas énorme. On en a eu combien l'année dernière ?
Infirmière 2 - Une l'année dernière. Une précédemment.
Infirmière 1 - Donc ça va. Enfin ça va. Quand on dit par exemple trois sur deux cents, ça commence à être un peu… Donc là, on peut s'poser des questions. Pourquoi euh…

Quel genre de questions on se pose quand on est infirmière scolaire face à ça ?
Infirmière 1- Moi j'me suis dit : « Tiens, c'est… curieux. » J'vous dis c'était la première fois qu'on abordait ce thème-là parce que moi j'avais jamais fait hein. C'est pour ça que j'suis un peu euh… Je m'disais euh… Il y a quand même un problème quoi. Un problème de jeunes filles qui sont quand même dans des situations difficiles et qui se retrouvent avec un bébé, là euh…

Dans notre société, la sexualité s'affiche beaucoup à travers les médias mais est-ce que pour autant vous pensez qu'il est aujourd'hui plus facile d'en parler ?
Infirmière 1- C'est mieux. J'pense que c'est mieux, parce que une image qu'on reçoit, peu importe que ce soit par la télévision ou par les affiches et tout, après ça peut… ça peut… Moi personnellement, je pense que c'est mieux. Parce qu'on peut p't-être repréciser euh…immédiatement. Regardez tout bêtement, moi j'ai remarqué qu'il y a pas mal de jeunes, peu important dans quel domaine hein, toujours sur internet. « Ah ben, j'ai regardé sur internet donc j'ai vu ça, ça, ça. Donc j'ai ça. » Au bout d'un moment il faut arrêter avec internet parce que…ça peut être complétement fossé. On a l'impression parce qu'on a un symptôme qui ressemble un p'tit peu à ça, un peu à ça, on fait un p'tit amalgame de tout ça, on met tout dans l'même pot et puis finalement, ah ben, on doit avoir ça. Non. Il faut plutôt demander un conseil à quelqu'un qui peut l'donner. J'disais que le dialogue avec une personne, même si elle a pas forcément toutes les réponses précises parce qu'elle est pas… Elle est p't-être pas forcément hyper qualifiée, mais au moins on les sensibilise sur quelque chose, soit de s'orienter vers les professionnels plutôt que eux- mêmes tirent les conclusions d'une affiche qu'i's ont vue ou d'un internet. Alors ça, cet internet, c'est…
Infirmière 2 - J'ai vu sur internet…
Infirmière 1 - j'ai vu sur internet alors… Il s regardent sur internet et ils ont la réponse à toutes leurs questions. Alors moi, ça m'affole un peu ça par contre.

Pourquoi est- ce inquiétant ?
Infirmière 2 - Tout n'est pas juste. Tout c'qu'ils lisent n'est pas juste. Et des fois ils en font des interprétations.
Infirmière 1 - Et c'est une mine d'informations. J'veux dire, ils sont p't-être pas en fonction de c'que c'est de faire l'analyse.
Infirmière 2 - De trier dans les informations c'qui est vraiment vrai.
Infirmière 1 - Enfin ,j'sais pas, sur un truc, internet dire : « tic et tac » et hop, on a la réponse, non hein.
Infirmière 2 – Oui c'est : « J'ai tel symptôme, voilà, ça correspond à celle-ci. »
Infirmière 1- Et puis des fois, ils dramatisent, j'veux dire. J'sais pas, ça peutêtre euh… C'est dangereux, moi j'trouve. Et c'est vrai que ça, c'est souvent… Les jeunes c'est ça, c'est internet quoi. Bon une affiche, si on la comprend pas bien, j'pense pas que ça aura beaucoup d'conséquence.

D'après vous, les jeunes filles connaissent-t-elles bien leur corps ?
Infirmière 2 - Pas obligatoirement, parce que bon au niveau du cycle euh…
Infirmière 1 - C'est vrai que finalement c'est pas si clair que ça dans leur tête. Et ça fait du bien de repréciser certaines choses quoi.
Infirmière 2 - Oui, il y a des questions par exemple sur l'hymen. Voilà donc euh…
Infirmière 1 - Non, puis j'crois qu'ils ont beaucoup d'confusion… Moi c'est ça aussi, ça m'a un peu effrayée hein. C'est pas la première, hein déjà. Déjà quand on avait fait les trucs à X. Ils ont l'impression que, par exemple, si ils prennent un moyen d'contraception, genre pilule, il peut rien leur arriver au niveau euh… maladie. C'est confus dans la tête. Pas chez tous,

hein. Heureusement, mais j'ai l'impression que… j'ai une protection. Mais, ils ont une protection contre la grossesse. Ils s ont pas une protection contre les maladies. Des fois, c'est… Pourtant c'est quand même… Ça devrait être clair quand même. Oui, j'ai l'impression que c'est pas si clair qu'on l'imagine, ça hein. Et ça, c'est pour moi c'est quand même… C'est pas une petite… Un p'tit détail euh…

Y a -t-il des jeunes filles qui ne souhaitent pas utiliser de tampon ?
Infirmière 2 - Ah oui. Rares sont les jeunes filles qui demandent quand elles ont des oublis, elles veulent des protections. On a eu le prof de sport qui est venu et qui m'a dit : « Bon ben, voilà, combien d'jeunes filles ne veulent pas aller à la piscine parce qu'elles ont leurs règles. » Elles mettent pas d'tampon.

Comment l'expliquez-vous ?
Infirmière 2 - Ah je sais pas.
Infirmière 1 - Ouais c'est vrai qu'là !
Infirmière 2 - On leur a pas vraiment posé la question.
Infirmière 1 - Moi j'pense qu'il y a des lacunes aussi à c'niveau- là. Elles ont peur du… Ben c'est comme tout hein. La première fois qu'on utilise quelque chose ben, c'est… Voilà, on sait pas qu'est-ce qu'il va s'passer.
Infirmière 2 - Oui, c'est vrai aussi qu'on avait eu une question sur la première visite chez le gynécologue. Donc ça, la peur de se faire examiner à c'niveau- là.
Infirmière 1 - Moi ça m'choque ça. J'veux dire c'est… Enfin j'sais pas.
Infirmière 2 - Donc euh… Là, il y avait déjà une peur, une peur de se faire examiner. Oui.

Et d' après vous, à quoi est-ce dû ?
Infirmière 2 - Déjà, elles ne veulent pas de gynécologue homme. Je sais pas, le voyeurisme. Je sais pas. Quelque chose de cet ordre- là. L'examen lui -même, en quoi il consiste. Alors on leur dit que c'est pas obligatoirement. J'vais dire où elles vont effectivement, on va leur mettre un spéculum pour faire un p'tit prélèvement du le col de l'utérus. Voilà. Ça peut être que des questions euh… Des questions, voilà.
Infirmière 1 - Ben oui, moi j'pense que c'est mieux aussi parce que, quelqu'un qu'on a jamais vu…
Infirmière 2 - C'est pas obligatoirement un examen clinique.
Infirmière 1 - J'veux dire, même moi, encore à mon âge avancé (rire), non, mais j'veux dire que c'est important la première fois, qu'on… Voilà quand on a un entretien avec la personne, qu'on fasse un peu connaissance. Ben je sais pas. Ça reste quand même l'intimité de chaque personne enfin… Sinon, il y plus d'limite à rien.

Lors des séances d'éducation à la sexualité, est-ce que la masturbation aussi bien masculine que féminine est abordée ? Où est-ce qu'il y a des questions par rapport à ça ?
Infirmière 1 - On n'en pas eues. Alors là, c'est clairement, non. J'dirai hein. Même euh… Pourtant on a quand même pas eu pas mal d'élèves, là du coup. On a eu euh… on va dire euh… 80. Bien 80, oui. Oui, on va dire 85 élèves. Sur ces 85 qu'on a rencontrés, là euh… Non. Enfin ça c'est bien passé mais j'trouve qu'ils étaient quand même pas super à l'aise non plus avec…

A quoi voit-on qu'ils sont pas à l'aise ?
Infirmière 2 - A leur comportement. Hein, il y en a qui rient, il y en a qui s'cachent.
Infirmière 1 - Dès qu'on dit un truc, genre voilà, quand on a eu des questions, là sur les mesures, j'leur ai dit pour détendre un p'tit peu le truc. J'me suis dit : « Oh ben dans c'groupe

là c'est… » C'est important les unités d'mesure, les maximums, les minimums. Ils ont rigolé quoi. Mais bon pour autant, ça les fait rire, bon, c'est un p'tit peu, voilà, pour dire, ben tiens, on peut en parler sous cette forme, voilà.

Est-ce plutôt les garçons ou les filles qui posent des questions sur la normalité ?
Infirmière 1 - Ah ben, on sait pas. Ben oui, parce que comme on est restées vraiment dans le… Non parce qu'on pouvait pas après, comment dire, changer d'système. Leur faire croire que c'était d'l'anonyme et après essayer d'savoir finalement qui a posé cette question. On leur a dit : « Nous, on veut rien savoir. » Parce que après, quand on dit : « Tiens, est-ce que cette question en amène une autre… » Ils doivent se dire euh… Et puis bon, ils rigolent un peu… Bon c'est p't-être… Moi je pense que peut-être que c'était euh… pas suffisant. Si on s'est vu euh… C'est court hein deux heures. Donc là, ils nous connaissaient non plus, pas trop sous cet angle -là. Parce que quand ils viennent à l'infirmerie, c'est quand même différent. On n'a pas toujours le temps. On est dans un autre euh… contexte hein. C'est pour ça que j'dis peut-être qu'après, dans quelque temps… Mettons si on était peut-être amenées à en refaire avec les mêmes groupes…

Leur dites-vous à la fin de la séance, s'ils ont des questions, ils peuvent venir en parler à l'infirmerie ?
Infirmière 1 - Ah oui, oui. Oui, oui. On leur a dit. On leur a dit justement que c'était court. Que on avait fait du mieux qu'on pouvait parce qu'on pouvait même pas dire : « Tiens on va réfléchir euh… et bien penser à vos questions et on en parlera la semaine prochaine. » On pouvait pas. Donc en fait, on a même pas une heure parce qu'on a encore notre boulot à l'infirmerie. Donc en fait, il fallait faire le dépouillement des questions rapidement. Et puis essayer d'y répondre spontanément. Et ils s'sont p't-être dit : « Ah ils ont pas eu une semaine pour chercher les réponses. » Ouais, j'crois qu'c'est ça. J'pense que c'est le côté souple qui leur a plu aussi.

Comment vous qualifieriez cette période dans laquelle se trouvent les élèves ?
Infirmière 1 - C'est-à-dire ?

Est-ce que la période de l'adolescence est une période qui est bien vécue ou mal vécue par les élèves ?
Infirmière 1 - Moi j'trouve plutôt difficile quand même.
Infirmière 2 - C'est vrai que quand ils viennent à l'infirmerie, ils ont toujours un p'tit quelque chose. Donc euh…

Pourquoi cette période-là est-t-elle difficile ?
Infirmière 1- Ben j'trouve que c'est une période de leur vie qui est pas facile, moi j'trouve.

Pourquoi ?
Infirmière 1 - Ben au niveau sexuel, c'est l'début de la vie sexuelle. C'est euh… tous les problèmes, parce que qu'est-ce qu'il y a comme enfants, adolescents dans les familles recomposées, des familles qui éclatent, des familles… Ben tout ça, c'est pas fait pour les aider quoi. Oui pour moi, j'trouve que c'est plutôt une période difficile. Et puis ils ont du mal des fois à exprimer leurs malaises. Mais bon euh… Moi personnellement j'suis divorcée, j'sais qu'ma deuxième fille a eu plus de mal que mes deux aînés. Je sais c'que c'est. Ils ont vécu, j'ai vécu, c'est… On en sort pas indemne de ces trucs -là hein. Donc moi de c'côté-là, j'comprends un peu les jeunes. Et puis c'est pas forcément facile même si on les y invite pour

en parler. Il faut que le professionnel de santé et l'élève soient en confiance. Alors sexualité c'est l'intimité mais les problèmes perso euh… ils ont des fois du mal à en parler. Mais ça j'comprends hein. Franchement moi j'comprends. Parce que même nous, adultes, est-ce qu'on parle facilement à…? Est-c'qu'on va déjà facilement faire la démarche d'aller voir quelqu'un ? Puis leur expliquer que c'est pour les aider. Mais nous, on est pas… C'est pareil, on est pas du tout… Nous, on est toujours un peu les intermédiaires quoi. La voie, pas d'garage mais la transition, on va dire.

Pourquoi le début de la vie sexuelle de quelqu'un est-il difficile ?
Infirmière 1 - Ben comment dire, avec mon vécu et mon expérience… j'dirai que ça dépend des personnes. Et puis on est pas du jour au lendemain, on passe pas d'un statut… On n'a pas d'vie sexuelle et puis le lendemain, on sait tout, tout doit être parfait. Ça c'est trop facile. Le couple, et puis tous les couples ne fonctionnent pas de la même façon.

L'infirmière 2 revient.
Infirmière 1 – Elle me demandait la difficulté de rentrer dans la vie sexuelle.
Infirmière 2 - J'pense que en fonction d'leur expérience, ils vont évoluer dans la sexualité.
Infirmière 1 - Et puis il y a pas d'règle, j'veux dire là- dedans. Même si nous euh… Bon, personnellement, j'veux dire, on peut pas aller trop, trop loin dans la… On peut pas euh… leur dire ça c'est bien, ça c'est pas bien. Après même dans les adultes, ça dépend des gens. On n' fonctionne pas tous de la même façon. C'est ça qui est difficile, c'est de… de les aider euh… pour qu'ça s'passe le mieux possible. C'est surtout ça.

Quel est l'objectif de ces séances ?
Infirmière 2 - Les écouter, les orienter. Voilà, j'ai répondu ou j'ai essayé d'répondre. Par contre ben euh… « Si ça t'convient pas ou si t'as de nouveau des questions, tu reviens. » Il faut laisser la porte ouverte. Ça c'est important.
Infirmière 1 - Toi, t'as aussi trois enfants. Moi j'en ai trois. On est forcément… Je pense que maintenant, mes enfants sont grands hein, mais ç'a toujours été des sujets, enfin, moi j'pense que ça venait d'moi. J'avais du mal à en parler. J'pense que maintenant étant dans… p't-être plus sur euh… par le travail amenée à parlé d'ça.

Et ça vous aide ?
Infirmière 1 - Moi ça m'aide et j'pense que ça les aide parce que je… Des fois on en discute avec ma fille ainée et puis… Parce qu'elle est très introvertie, donc elle voit. Et puis la dernière, là, elle est très pudique aussi, bon on parle pas trop d'ça. Finalement on peut en parler mais moi je sais qu'j'avais une mère… Mais moi j'ai jamais parlé de rien du tout avec ma mère. Enfin c'est…
Infirmière 2 - Alors que moi, dès qu'j'ai su que ma fille, elle avait un copain, qu'c'était à peu près sérieux, bon ben… Donc j'ai parlé du planning familial…

Le fait d'exercer en tant qu'infirmière scolaire vous a permis aussi de parler un peu plus ouvertement avec vos enfants ?
Infirmière 1 - Moi, ça m'a aidé. Mais bon, après ça c'est… Mais j'pense que si j'avais eu l'expérience sur lequel j'ai été propulsée, comme ça, de manière euh… J'avais pas trop l'choix hein. J'sais pas si… J'pense que ça m'a aidée. Je pense que eux, en retour… peut-être qu'ils viendront p't-être plus vers moi pour me confier des choses. Et puis j'ai un garçon et deux filles. Un garçon aîné, alors lui, il est très… Il parle de rien, bon. C'est vrai qu' c'est pas facile quand même. C'est des sujets… Ça reste malgré tout pas évident.

Infirmière 2 - Enfin moi, je sais qu'j'en ai parlé assez tôt euh… On n'avait pas mal de bouquins à la maison. Même assez petits « Monsieur et Madame Hormone » euh… Bon voilà euh… Bon j'ai un garçon d'17 ans, bon ben euh… Je sais qu'il a des préservatifs dans sa table d'nuit euh… Des fois j'ai des petits fascicules, le petit qui a 14 ans, bon ben, il en profite euh… Donc euh… Le p'tit depuis un certain temps, il veut pas du tout qu'on rentre dans la salle de bain euh… Il fait du sport mais il va pas prendre de douche avec les autres euh… Bon, il commence à avoir de l'acné un peu partout donc il m'dit : « Ouais c'est normal que j'suis comme ça ? » Donc il a fallu aller acheter une crème… Enfin bon, on commence à voir la transformation. Et j'lai vu, euh… Il était apparemment amoureux d'une jeune fille, d'une copine euh… Bon on sent qu'ça commence. 14 ans on sent qu'ça commence à avoir des émotions. Voilà. Donc on observe. On observe les changements, les transformations.

Il y a un âge ou vraiment il y a de grandes transformations ?
Infirmière 2 – Oui. Ouais moi, je trouve.

C'est à 14 ans ?
Infirmière 2 - Oui moi j'trouve que là, 14 ans, euh… Voilà. Déjà euh… Ben euh… Physiquement, la voix euh…

Pour un garçon ?
Infirmière 2 - Pour un garçon. Euh… La pudeur. Qui n'existait pas avant. Il pouvait s'promener nu euh… C'est voilà. Euh… Je pense que ça y est euh… Donc là, il est dans la puberté.

Ces changements qui on trait au corps, que ce soit aussi bien pour les garçons que pour les filles, est-ce que cela perturbe les élèves ? Et comment y répondez-vous ?
Infirmière 2 - En tant que parents ?

En tant que parents et professionnels ?
Infirmière 2 - En tant qu'parents, on observe déjà hein. On observe déjà les transformations. Et puis on voit si ça pose problème ou pas. Euh… Parce que souvent… Bon ben, l'acné ça y est. Bon ben, on a trouvé une petite solution. On trouve normal que maintenant il s'enferme dans la salle de bain. On va pas… J'veux dire, pareil, si j'veux rentrer dans sa chambre et ben je frappe. Il y a la notion de respect. Et je pense euh… Il va dire : « Tiens euh… On m'considère plus comme le p'tit garçon. » Voilà.

Et pour la fille, comment çà se passe ?
Infirmière 2 – Bon, elle a 20 ans…
Infirmière 1- Si par exemple ton fils euh…pourrait parler facilement avec toi : « Voilà j'ai un souci, qu'est-ce que ça fait ? Qu'est-ce que ça te fait ?»
Infirmière 2 - Ah ben la dernière fois, bon il avait fait… Il avait joué avec son frère et il s'était cogné au niveau du testicule. Bon j'ai dit à mon mari : « Va-y. Va avec lui dans la salle de bain et voit où il est l'souci. » Voilà. C'est pas moi qui suis allée.

Pourquoi ?
Infirmière 2 - Euh… Parce que il voulait pas. Il voulait déjà pas. D'abord, on lui a posé la question euh… « Tu veux bien nous montrer c'qui s'passe ? Est-ce que t'as une écorchure ? Est-ce qu'ily a quelque chose ? C'est important d'savoir.» « Ah non, et ben toi j'veux pas. » Il a accepté à la rigueur que le papa… Mais pas sa maman. Faut le respecter. Faut respecter ce choix. Voilà.

Et la question des menstruations, pour la fille comment en parle-t-on ?
Infirmière 2 - Nous, c'était par rapport à des bouquins.
Infirmière 1 - Moi, j'm'en veux peu. J'culpabilise par rapport à ça. Non. On parlait pas trop de tout ça. Pourtant mon mari et moi, on était pas trop du style à… On était assez cool hein. J'veux dire. Moi, j'me déshabille devant mes filles, ça m'gêne pas. Mais alors elles, non hein. Elles s'enferment à triple tour dans la salle de bain.

Comment se fait-il que vous n'en ayez pas parlé ? Pourtant vous le faites dans votre métier d'infirmière scolaire ?
Infirmière 1- Pour moi personnellement, c'est parce que moi, j'ai eu une mère euh… Je n'ai jamais eu… Aucun truc qui a… Qui est passé quoi. Rien. On parlé de rien. J'ai qu'une sœur et on est bien d'accord toutes les deux pour dire qu'on a découvert tout par nous -mêmes quoi. C'est peut-être pour ça qu'je suis assez… que j'arrivais pas moi à expliquer p't-être… à mes filles quoi. Et en plus mon fils, il était assez euh… Comment dire ? J'arrivais pas… J'avais… On était un peu en conflit tous les deux. Mais ça, c'est une autre histoire mais… J'veux dire euh… Il y avait pas le côté euh… On dit toujours le fils va plus vers la mère, moi il y avait pas d'ça hein. Et j'pense que c'est… c'est pas pour accuser les parents hein, on a tous notre lot de… J'pense que ç'a pas aidé quoi.

Et pourtant par le biais de votre travail vous en parlez.
Infirmière 1- Oui, moi j'trouve que ça va. Ça s'passe plutôt bien. Et puis ça m'aide euh… Ça m'aide aussi pour mes propres enfants. J'essaie aussi de leur montrer que je suis ni coincée ni…
Infirmière 2 – Ni introvertie.
Infirmière 1 - Bon après, j'peux pas aller au -delà euh… J'veux dire, moi j'peux pas obliger maintenant ma fille ainée, elle doit avoir vingt sept et mon autre fille, elle a vingt- trois ans, bon. C'est pas parce que moi maintenant, j'vais leur dire : « Ecoute, tu vois… Il y a pas d'tabous, il y a pas d'ci, il y a pas d'ça, que forcément du jour au lendemain tout va… »

D'après-vous, par rapport à la sexualité, il y a ou pas des tabous aujourd'hui ?
Infirmière 2 - Bon moi j'pense qu'il y en a encore. Oui.

De quel genre ?
Infirmière 2 - Ben par exemple la masturbation. Voilà, ça c'est quelque chose euh…

Il s'agit plus de la masturbation féminine ou masculine ?
Infirmière 1 et *Infirmière 2* - Plus féminine.
Infirmière 2 - Oui, je pense oui, parce que ça fait même pas partie des questions.
Infirmière 1 - Puis bon, euh…

Comment expliquez-vous que les élèves ne posent pas ces questions ?
Infirmière 1- …
Infirmière 2 - …

On parle souvent de la libération sexuelle mais qu'en est-il réellement ?
Infirmière 1 - On refait pas l'monde en huit jour mais… Oh puis même moi, je trouve qu'ils persistent toujours, quand même sur le côté euh… L'homme voilà, l'homme c'est… Il a des besoins donc ilfaut… Enfin j'trouve que c'est encore euh… C'est mieux qu'il y a quelques années. On pense à la femme. On la met plus en avant qu'avant, hein. Avant les femmes, elles

étaient, bon. Il fallait qu'elles fassent leur devoir conjugal et puis on leur demandait pas si ça leur plaisait euh…

Est-ce que la notion de plaisir est évoquée lors de ces séances ?
Infirmière 1 - On en a un tout p'tit peu parlé, souvients-toi, quand on a… quand ils ont évoqué euh… la sodomie, là. Il y avait une question dans l'genre euh… si c'était bien ou j'sais pas quoi. Quelque chose comme ça. Enfin. Alors moi j'ai répondu tout bêtement euh… « Ben, il faut que, voilà, les deux, ils retrouvent quelque chose parce que si ça fait plaisir euh…
Infirmière 2 - À l'un et pas à l'autre euh…
Infirmière 1 - Et puis qu'la femme, elle euh… »
Infirmière 2 - Et puis on… Oui, à un moment donné aussi, j'crois qu'on disait que il y a pas obligatoirement acte sexuel et que il peut y avoir simplement des caresses, hein. Que les flirts, les préliminaires, euh… Voilà ça peut…
Infirmière 1 - Oui on essaie tout doucement de… Mais bon j'vous dis, on n'a pas eu suffisamment l'temps j'pense pour faire vraiment bien… Les écouter aussi. Parce que p't-être on s'connaissait pas assez, que il y a pas assez d'temps euh… C'est pour ça que dans quelque temps, si on est amenées à refaire, ça ira p't-être mieux. Parce que forcément ils s'diront : « Tiens, on peut parler d'certaines choses, peut-être euh… » Puis eux ils s'sentiront p't-être plus…
Infirmière 2 – Plus à l'aise.
Infirmière 1 – Plus à l'aise. Là, on en était qu'à l'étape euh… découverte (rire). Ben oui. Parce que c'est un peu ça. La phase un, elle était un peu courte, j'pense pour être euh… Même nous déjà, parce qu'on savait non plus, comment ça allait s'passer. On les connaît pas. A chaque fois, c'était l'mystère hein. Parce que bon… Et puis un groupe n'est pas identique à l'autre, hein. On est tous différents.
Infirmière 2 - Oui pour savoir poser les questions. Oser poser certaines questions.
Infirmière 1 - Et puis j'vous dis, là, finalement, ça tombe très bien que vous venez là, alors qu'on vient d'finir les séances. Parce que si il y avait pas eu ces séances -là, j'sais pas c'qu'on aurait pu vous répondre. J'dis pas qu'c'est hyper précis mais enfin bon, c'est frais. C'est frais dans notre tête et puis on au moins on a une expérience.

D'après vous, les jeunes franchissent-ils trop vite les différentes étapes qui précèdent un acte sexuel ? Aujourd'hui sont-ils tout de suite dans la pratique ?
Infirmière 1 - Oui j'pense.
Infirmière 2 – Oui parce que quand on disait euh… l'âge moyen 17 ans, ils disaient : « Ah non, non. On n'est pas d'accord. Ça arrive avant. Donc ça veut dire que bien avant 17 ans, effectivement, ils ont leur premier rapport sexuel.
Infirmière 1- Oui et puis j'pense aussi qu'c'est…
Infirmière 2 – Oui c'est devenu… Il faut qu'il le fasse. Il faut qu'ils prouvent quelque chose.
Infirmière 1- Il y a une espèce, comment dire… Oui toujours un p'tit peu… Par rapport aux autres quoi. Oui. J'suis bien d'accord avec ma collègue pour dire que oui. C'est un p'tit peu, j'trouve pas l'mot, la, le… challenge, voilà.
Infirmière 2 – Et souvent ils disent : « Oui c'était la première fois hein. C'était la première fois et ça c'est pas toujours très bien passé. » Moi j'me souviens euh… Le soir à l'internat, ils viennent ici et ils discutent assez longtemps : « Je le concevais pas que c'était comme ça. C'est normal que ça a fait mal ? » Donc euh… Ils imaginent pas ça. Ils imaginent certainement plus de plaisir. Parce que bon, ben… Parce qu'on est amoureux, ça doit être positif. Ça doit… Il doit pas y avoir de douleur, des choses désagréables dans cette relation.

Vous leur expliquez ça ?
Infirmière 2- Oui, on a eu une question euh… « Est-ce qu'on saigne ? Est-c'qu'on saigne obligatoirement lors d'un premier rapport ? » C'était une question, hein. Alors euh… « Et pourquoi on saigne ? » C'est vrai qu'ça peut être euh… Ben, c'est dérangeant.
Infirmière 1 - Donc, tout ça pour dire que même si il y a pas eu forcément euh… comment dire, euh… énormément de questions, euh… parce que il y a eu des questions très, très… sages, genre : « Quels sont les moyens d'contraception? » bon là, on peut dire, on fait un p'tit cours si on veut. Mais on l'a pas fait. Parce qu'on a pas l'temps et puis qu'on est pas non plus des…
Infirmière 2 - C'était pas vraiment ça qu'il fallait leur apporter.
Infirmière 1 - Voilà, voilà. J'veux dire si ils ont posé certaines questions, c'est bien qu'ils les ont ces questions !
Infirmière 2 - Ça veut dire que ça les préoccupe.
Infirmière 1 - C'est bien quand même qu'il y avait un besoin. Finalement, c'est vrai qu'on est quand même contentes, que, voilà ! J'espère qu'on leur a apporté un p'tit peu avec notre, euh… notre expérience plus de mère de famille j'dirai, p't-être que d'adultes professionnelles. Moi j'dirai pas trop parce que on a pas, comment dire, euh… On est pas rentrées vraiment dans des choses très, très précises. On a essayé d'répondre euh… Voilà avec notre vécu.

Je reviens sur la pornographie. Pensez-vous que les jeunes aujourd'hui s'informent avec la pornographie ?
Infirmière 2 - Alors, est-c 'qu'ils regardent des films sur internet ? Ça je sais pas trop.
Infirmière 1 - Bon c'est fort possible. Parce que moi, j'suis quand même un peu… pas d'l'ancienne école mais enfin bon, j'suis p't-être loin de m'imaginer tout c'qu'ils peuvent regarder, faire et voilà.
Infirmière 2 - Moi c'que je pense, c'est que… ben, ce n'sont pas euh… Disons, comme c'est des comédiens obligatoirement, ça ne se passe jamais comme ça dans la réalité. J'veux dire euh… Les actes sexuels sont souvent très longs alors que dans la réalité ça n'dure pas aussi longtemps. Donc c'est, une fausse image de… effectivement de… du rapport sexuel ou d'la,… ou effectivement, ils vont voir ça et ça dure très longtemps alors que dans la réalité c'est pas ça non plus.
Infirmière 1 - J'crois qu'c'est pas très ça, tout ça, de… de regarder des films, d'aller voir des trucs sur internet. J'sais pas trop quoi faire de… J'sais pas. C'est pas ça la vraie sexualité. Et du coup, ils zappent c'qui est bien finalement. Et puis tout ça, ça vient pas du jour au lendemain hein. Donc en fait, p't-être après ils… s'enferment dans un truc qui est pas… pas forcément la réalité quoi. Et puis aussi dans un couple, ça peut très bien ne pas fonctionner pendant un moment et puis après, ben voilà. Parce que… Parce que il y a l'respect d'l'autre. Parce qu'on apprend à s'connaître, parce qu'on attache plus d'importance à certaines choses, genre les préliminaires, les choses comme ça. Enfin, et puis finalement on se dit : « Tiens on est en accord. » Se dire : « Ben enfin, il était p't-être l'heure… qu'on s'mette d'accord. » (Rire). J'dis des trucs des fois qui m'font rire moi -même. J'me dis : « Bof, il vaut mieux comme ça plaisanter que… » Non, en fait, la vrai sexualité, épanouie, c'est qu'des fois c'est long à être vraiment bien avec son compagnon.

C'est quoi une sexualité épanouie ?
Infirmière 1 - Et ben être en harmonie avec l'autre. Ça, c'est pas évident même pour des… gens plus âgés j'dirai. Parce que il y a des couples… Moi j'suis persuadée qu'il y a des couples qui s'imaginent être euh… le top du top alors que finalement euh… ça n'a rien d'exceptionnel, j'veux dire. On connaît pas tout. Il y a toujours plein d'choses à améliorer. On n'est pas obligé d'être bien dans un couple, d'apprendre, d'essayer toutes les… positions.

C'est pas ça. C'est que ça corresponde aux deux personnes. Si dans un couple euh… comment dire euh… on n'a pas exploré tout c'qui peut être exploré et que… Et ben c'est que s'est satisfaisant pour les deux, pourquoi pas. Moi j'le vois plus comme ça.

Et les jeunes, réagissent-ils de cette façon- là ?
Infirmière 1 - Non justement. Non, ils sont plus euh…
Infirmière 2 - Oui, ils sont dans l'apprentissage.
Infirmière 1 - C'est normal, c'est quelque choses qu'ils connaissent pas, donc ils veulent découvrir. Après c'est pas… Bon moi j'pense que c'est pas gênant qu'ils aient envie de découvrir, c'est une réaction normale et humaine. Et c'est après où faut faire la différence de dire euh… de creuser un peu et dire : « Bon finalement…
Infirmière 2 - Dire : « J'ai bien fait. » Oui analyser.
Infirmière 1 - Il faut être en harmonie avec son conjoint. Et puis essayer de penser à l'autre. Parce que moi, je sais pas, si on est toujours dans l'objectif de dire : « J'vais essayer ça, j'vais faire ça, j'vais faire ça, est-ce qu'on est… » C'est pas qu'j'suis fleur bleue, c'est dire : « Je respecte… Est-ce que lui ou elle, ça lui va ? » Parce que si moi, j'adore ça et que elle, elle déteste, et ben j'le fais pas. Enfin j'sais pas. Il y a suffisamment de façons d'faire pour que les deux soient bien.

D'après vous, chez les jeunes, le garçon domine-t-il la fille dans les rapports qu'ils entretiennent ?
Infirmière 1 - Ben j'veux dire, on a eu la question : « Pourquoi les hommes veulent toujours passer à l'acte euh… » Enfin voilà, c'était ça hein. Schématiquement c'était la question pourquoi ils sont fichus comme ça et puis euh…
Infirmière 2 - Oui c'est des questions, je sais pas, de virilité. Hein, il faut qu'ils prouvent, c'est une façon. Il faut qu'ils prouvent qu'ils peuvent euh…
Infirmière 1- Moi j'pense qu'il y a quand même, majoritairement… Enfin il y a plus dans c'sens -là que… Ça s'est p't-être rétréci par rapport à avant où l'homme euh… sa femme, elle avait rien à dire. J'pense quand même que c'est mieux. Peu importante dans quelle tranche d'âge.
Infirmière 2 - Oui, parce que maintenant avec la contraception, donc, ben la femme peut maîtriser ses grossesses. Alors qu'avant, elle subissait.

La femme maîtrise ses grossesses mais est-elle pour autant libérée de tout contrôle ?
Infirmière 2 - Ah ben c'est sûr que c'est une astreinte. Parce que bon quand on prend une contraception, il faut pas l'oublier.

Et le garçon n'est-il pas engagé ?
Infirmière 2 - Oui c'est la jeune fille qui maîtrise la contraception. Oui.
Infirmière 1 - Ça reste quand même euh…

Le garçon est-il responsabilisé par rapport à ça ?
Infirmière 2 - Oui, une fois, j'ai eu un garçon qui est venu m'demander la contraception d'urgence pour sa copine. Oui. Donc il était vraiment partie prenante et soucieux. Et bon comme elle était effectivement au lycée et qu'elle avait cours, bon j'ai dit vous viendrez tous les deux à la récréation ou à un moment où vous n'avez pas cours euh… Mais tout d'suite donc… Donc ça évolue quand même.
Infirmière 1- Oui il faut que nous, c'est toujours pareil, à X, là c'était fort. Ben oui, leur expliquer qu'il faut pas non plus subir toujours, subir, subir ,voilà. Si on en est là au jour d'aujourd'hui, que la jeune fille, elle attend un bébé et que éventuellement, il y aune

possibilité d'IVG, ben voilà, il faut que le garçon assume aussi. Voilà. Enfin peu importe qu'c'qu'il va s' passer après. Voilà. Et pas qu'elle dise ben non finalement d'toute façon, il veut rien savoir. Non, faut essayer de bon… Ça marche pas toujours, mais bon, faut pas non plus dresser un tableau noir. Ça a quand même évolué. Dans l'bon sens. Mais, j'pense que d'toute façon il y a quand même toujours un peu une inégalité. D'toute façon ça, on pourra pas changer. C'est comme ça.

D'ou vient cette inégalité. De l'éducation ou du biologique ?
Infirmière 2 - Ben moi j'pense que… Ben euh… Oui pourquoi la société a fait des jouets pour filles et des jouets pour garçon ?
Infirmière 1 - J'allais dire depuis euh… depuis toutes les années qu'on parle de ça, est-ce que ça a beaucoup changé ?
Infirmière 2 - Et franchement euh… C'est rare les parents qui achètent une dînette pour leur petit garçon. Alors que bon, il va voir sa maman cuisiner ou son papa cuisiner, il va vouloir euh… tenir la cuillère et tourner.
Infirmière 1 – Et ça choque encore. Moi, j'trouve que des p'tits gamins ça imitent, hein. Des garçons qui veulent, j'sais pas… À l'époque, le tricotage, (rire), c'est un vieux truc ça. Là, j'suis un peu ringarde. Mais bon. Non mais j'veux dire, des garçons euh… des p'tits garçons qui ont envie d'jouer avec une poupée et tout c'est…
Infirmière 2 - Alors que bon, dans les crèches, vous avez des coins cuisines où les p'tits garçons comme les p'tits filles y vont. Il y a l' p'tit coin euh… où est-c'qu'il y a les poupées, les choses comme ça et là, ça gêne personne. Mais euh… Chez eux, je pense que oui…
Infirmière 1 - On est sur la bonne voie mais il y a encore du travail hein.
Infirmière 2 - On va rarement acheter une petite voiture pour une fille.

Comment qualifieriez-vous votre rôle auprès des adolescents ?
Infirmière 2 - Moi j'dirai, c'est aussi un rôle d'écoute. Beaucoup un rôle d'écoute. Euh… Voilà. Euh… Ben quand même une ouverture d'esprit. Parce que des fois, il y a des questions…
Infirmière 1 - Oui, ben là, c'est c'que je disais tout à l'heure. On a toutes euh… Bon, on ressent les choses, toutes d'une autre façon hein. Pas d'la même manière quoi. Et ça, ils l'écoutent ça.
Infirmière 2 - Moi aussi j'peux parfois très bien dire j'ai pas la réponse à ta question. Ou faut qu'j'y réfléchisse ou… C'est ça. On va pas dire : « Je sais pas. » On va dire : « Bon ben j'vais y'réfléchir. Voilà, et puis tu repasseras. »
Infirmière 1 - Oui mais j'pense que dans c'domaine- là, genre euh… les questions, quans ils nous disent carrément : « Qu'est-ce que la sodomie… » Si on leur dit « Ben écoutez on sait pas euh… » Ça fait quand même un peu bizarre quoi. Enfin bon, on peut très bien… On doit pas éviter les sujets même si ils nous dérangent parce que, là il y a une demande. Bon on peut être plus ou moins à l'aise. Qu'on développe pas une question… Bon on en a pas eu de trop, trop dérangeantes. Mais ça peut arriver hein. J'veux dire moi parfois j'en ai eu des sévères. Mais bon, c'est parce que c'était des, des… des plus âgés.

A X ?
Infirmière 1 – Oui. Parce que là c'était que des secondes. En moyenne ils sont 15, 16 ans. C'était encore… Il yavait pas trop d'questions euh… Mais bon quand j'étais là -haut, on en a vu oh, là, là ! Moi j'avoue que… C'était un peu compliqué quoi. Heureusement que… l'assistante sociale, elle était là quoi. Qu'elle euh… Rien ne la choquait. Et puis bon, elle savait faire. Elle avait déjà fait plein de… d'interventions comme ça. Donc c'est bien. Et puis il faut qu'ils s' sentent à l'aise. C'est sûr qu'il faut pas trop qu'on montre que nous, on est

mal à l'aise. On peut toujours être à l'aise sur certains trucs parce que voilà. Mais bon par contre éviter des réponses du genre… « Ben non, là on peut pas hein. » Il faut y répondre. Même si c'est succinct, même si c'est…pas très… enfin, développé, il faut essayer d'répondre parce que… Moi j'crois qu'surtout l'important c'est d'l'écouter et puis de mettre en confiance. Parce que après le reste euh… Il y a rien qui nous oblige, comment dire, on est pas… On n' st pas formées pour certains…
Infirmière 2 – On n'est pas psychologues, non plus.
Infirmière 1 - On n'est pas qualifiées…
Infirmière 2 - On peut pas s'permettre de les prendre en charge. J'veux dire, pour les voir régulièrement parce qu'ils ont tel ou tel problème, hein. En gros, c'est aussi d'les orienter vers les professionnels.

Et quelles sont vos limites ?
Infirmière 1 - Et ben nos limites, justement, c'est de savoir passer l'relais. Moi quand je sens que ça dépasse mes compétences…
Infirmière 2 - Nos missions, on a certaines missions à remplir.
Infirmière 1 - Non puis j'suis désolée euh… à l'Education nationale, on a nos missions qui sont pas forcément faciles parce que c'est souvent dans l'domaine euh… psychologique euh… On n'est pas assistantes sociales. Des fois, on nous demande de l'être hein. On n' est pas euh…
Infirmière 2- Médecin.
Infirmière 1 - Médecin. On n'est pas euh… Donc faut faire attention aussi hein. Faut pas aller trop loin non plus parce que… ça peut des fois, faire plus de dégâts… Par dégâts, c'est pas p't-être pas l'mot mais moi, j'crois qu'il faut déjà euh… écouter et… instaurer un climat d'confiance. C'est déjà bien. Et après p't-être le fait d'orienter et puis d'savoir que finalement, ils peuvent toujours revenir vers euh…
Infirmière 2 - Oui, il y aura toujours un retour.
Infirmière 1 - Qu'on les laissera pas euh…
Infirmière 2 – Oui. Des fois on n'a pas d'nouvelles, on les reconvoque. « Ah oui j'avais quelque chose et puis je suis pas venu. » Parce que ils sont passés à autre chose. Bon j'pense qu'on leur a donné une réponse qui leur suffisait. Par exemple, on les envoie au planning euh… « Ben oui, on viendra vous dire. » Et puis, on n'a pas d'réponse. Au bout d'un certain temps on s'dit : « Tiens, on l'a envoyé, quand même on aimerait bien savoir. » Bon ben : « Ah oui on a oublié d'revenir mais… » Parce qu'ils sont passés à autre chose.
Infirmière 1 - Les jeunes, j'pense qu'ils ont besoin d'avoir euh… bon d'temps en temps quelqu'un à qui en parler mais la demande, la plupart du temps, n'va pas trop, trop loin. J'veux dire, on nous demande pas d'remplacer un tel, un tel, un tel. Ils savent très bien que… Et puis d'toute façon, j'crois qu'il faut pas aller trop loin. Parce que après, on risque, voilà, de déborder de c'qu'on peut faire et puis p't-être de pas donner les bonnes réponses non plus. Enfin moi, j'vois ça comme ça. Maintenant j'sais pas.
L'entretien se termine sauf si vous avez envie d'ajouter quelque chose qui a trait à l'éducation à la sexualité et que l'on n' a pas abordé ?
Infirmière 1 - Non j'pense…
Infirmière 2 - Ça montre que notre rôle il est important au sein des jeunes. Parce que bon, ils ont pas énormément de personnes comme ça à qui ils peuvent venir poser des tas d'questions. Parce que l'prof, c'est plutôt son cours euh… Alors qu'ici, bon ben… Oui ils viennent, ils posent leur question euh… Ou alors c'est : « Ah ben, c'est pas pour moi, c'est pour ma copine, un tel euh… » Voilà, voilà. La dernière fois, ben, c'est autre chose : « On a une copine, elle boit d'l'alcool. On aimerait bien qu'elle arrête mais où est-ce qu'on va pouvoir l'orienter ? » Bon alors on a discuté un p'tit peu, c'est souvent pas souvent euh… Donc j'étais

préoccupée par rapport à c'problème- là. « Et alors, si elle venait ? » « Ah ben elle est pas d'notre lycée. Elle est pas du lycée, ici, elle est du lycée à côté.» « Bon ben écoutez, voilà, il y a l'point d'accueil « écoute jeune », peut-être que bon, elle réussirait à aller euh… à aller en discuter avec des professionnels, voilà. » Bon, c'est un peu dans tous les domaines. C'est leur problème. Mais ça concerne des fois quelqu'un d'autres. Donc on voit que les jeunes, ils sont en groupe.
Infirmière 1 - Oui j'allais dire. On n'a pensé la même chose au même moment.
Infirmière 2 - En fait, ils sont beaucoup…
Infirmière 1 - Ben ils existent euh… Enfin…
Infirmière 2 - Déjà qu'on voit comment ils sont habillés. Donc ils se reconnaissent tous dans un groupe et quand il y a un élément qui va pas trop bien, les autres essaient de trouver des solutions.

Les élèves sont-ils plus précoces qu'avant au niveau vestimentaire ?
Infirmière 2 - Ils sont très épanouis. Moi j'ai déjà dit, ils sont très épanouis surtout pour les filles dans leur féminité hein. Que ce soit tant au niveau maquillage que au niveau vestimentaire. Donc d'ailleurs il y avait… cette année, au niveau du règlement intérieur, pas porter des shorts trop courts. Pas des jupes trop courtes. Ni des décolletés importants, euh…

S'agit-il d'une féminité exacerbée ?
Infirmière 2 - Oui, j'crois que oui, oui. On a plutôt l'impression qu'elles vont sortir, qu'elles vont aller en discothèque que de venir en cours.
Infirmière 1 - J'trouve que là euh… J'dis pas qu'elles y sont pour rien mais on les bombarde hein, à la télé euh… dans les clips…
Infirmière 2 - Elles sont super maquillées.
Infirmière 1 - Top modèles, les machins…
Infirmière 2 - Oui le modèle mannequin. Elles veulent toutes être minces hein. Combien il y en a qui sautent le déjeuner et des fois le p'tit déjeuner. Qui mangent presque rien à la cantine.
Infirmière 1 - C'est lamentable c'qu'on voit à la télé. J'vous dis, j'suis ouverte à… Moi j'trouve que c'est du grand n'importe quoi à la télé hein. Il faut toujours sortir du lot hein. S'afficher, se montrer euh… Bon on peut très bien être féminine maquillée euh… voilà coquette sans, sans… Mais on tombe vite dans l'vulgaire. C'est comme les chaussures hein. J'ai rien contre, moi j'trouve que c'est joli des hauts talons et tout mais quand elles arrivent, elles sont perchées, elles arrivent même pas marcher, alors elles se tordent les chevilles. Faut qu'on les remarque, faut qu'elles soient… Ouais. Mais bon.

C'est pour elles ou c'est pour attirer les garçons ?
Infirmière 1 - Les deux j'pense enfin . J'sais pas.
Infirmière 2 – Oui les deux. Les deux.
Infirmière 1 – Oh oui il y a sûrement pour attirer les garçons. Enfin j'pense. Parce qu'on peut très bien se faire plaisir en tant qu'femme sans pour autant… Enfin j'sais pas.
Infirmière 2- J'avais appelé une maman par rapport à la façon d's'habiller et elle m'avait répondu : « Ben c'est son p'tit copain qui lui choisit ses vêtements. » Donc c'était pour être à l'image du copain. Hein, dans l'image de la séduction.
Infirmière 1 - J'pense que même si on a envie d'séduire et que… Non, mais je reviens sur mes chaussures, là, honnêtement, est-c' qu'on est vraiment à l'aise du matin j'jusqu'au soir dans des talons hauts même compensés, enfin, j'veux dire même très cambrées. N'importe qui, même quelqu'un qui est mince. C'est fatiguant. Donc j'veux dire, bon, c'est forcément un truc, un jeu d'séducation ? J'pense que le talon, vraiment, vraiment haut, euh… Parce que si c'est juste pour se faire plaisir à soi- même, bon ben, enfin, j'sais pas.

D'après vou,s la fille est-elle soumise aux garçons ?
Infirmière 2 - J'pense que des fois, elle a envie d'lui faire plaisir. Oui. Finalement, elle est pas libre.
Infirmière 1 - Le garçon c'est plus… C'est p't-être plus… Ça va être difficile qu'une fille lui impose une tenu vestimentaire.

Bon et bien je vous remercie de m'avoir accordé du temps pour réaliser cet entretien. Merci.

Les observations

Observation n°3

Lundi 28 mars 2011
13h à 13h30
Classe de 4e et 3e
Age des élèves : 13, 14-15 ans
10 élèves dont 1 fille
Intervenants : infirmière scolaire et assistante sociale scolaire
Thème : la sexualité
Outil : Post-it.

L'infirmière scolaire de ce collège a mis en place le « club santé » qui réunit les élèves qui n'ont pas cours de 13h à 14h. L'objectif est de faire parler les élèves autour de divers thèmes qui ont trait à la santé comme le tabac, la nutrition et la sexualité.
Lorsque j'ai réalisé l'entretien avec l'infirmière scolaire, je lui ai demandé si elle avait prévu une séance d'éducation à la sexualité et si je pouvais l'observer. Elle m'a alors répondu de venir ce lundi 28 mars 2011 à 13h au « club santé » car elle envisageait de réaliser une séance sur la sexualité.
A la date convenue et avec un peu d'avance, je suis arrivée à l'infirmerie où étaient présentes l'infirmière scolaire, une surveillante et l'assistante sociale qui se trouve, dans ce collège, tous les lundis. L'infirmière scolaire m'a présentée et je me suis installée. Elle m'a proposé une tisane et pendant ce temps, je leur ai posé des questions sur cette intervention. L'infirmière scolaire m'a expliqué qu'elle a eu, avec l'assistante sociale, il y a quelques jours, une formation sur la sexualité qui était organisée dans un collège à Metz et qui était dirigée par un professeur de biologie. Durant cette formation, elles ont pu découvrir différents outils qu'elles peuvent mettre en pratique lors d'interventions sur la sexualité, comme le « post-it ». Il s'agit de distribuer aux élèves des « post-it » sur lesquels ils inscrivent des mots qui sont ensuite expliqués par l'intervenant. Par ailleurs, l'infirmière scolaire m'a expliqué aussi que, lors de cette formation, il leur a été demandé de tester ces outils, afin de rendre compte de leur expérience, lors d'une prochaine formation. Ainsi ce lundi 28 mars 2011, au club santé, pendant la séance sur la sexualité, il était question de tester l'outil « post-it ». Séance qui n'a pas vraiment été organisée et les élèves n'ont pas non plus été informés, si ce n'est qu'ils connaissent l'existence du club santé.
Il est 13h. C'est l'heure du club santé et il n'y a pour l'instant aucun élève, prêt à s'y rendre. Alors la surveillante précise qu'il y a des élèves de 4e et de 3e qui sont en permanence et elle va de suite leur dire qu'une surprise les attend au club santé.
Avec l'assistante sociale et l'infirmière scolaire, nous nous dirigeons vers la bibliothèque, lieu du club santé, où l'intervention va se dérouler et où se sont installés les élèves. Lorsque nous arrivons, nous pouvons constater la déception de la majorité des élèves qui sont assis autour de deux grandes tables rectangulaires. Je remarque qu'il y a aussi un tableau blanc.
L'infirmière scolaire ainsi que l'assistante sociale se présentent et leur expliquent qu'elles vont tester un outil qu'elles ont découvert lors d'une formation. Je me présente également et m'installe avec les élèves.

L'assistante sociale distribue à chacun des élèves deux post-it: un de couleur jaune et un de couleur rose. Elle leur explique qu'ils doivent inscrire sur chaque post-it un mot relatif au respect. L'infirmière scolaire ajoute qu'ils doivent aussi expliquer en deux mots ce qu'est pour eux le respect.
Ce que je peux observer, c'est qu'il y a trois élèves qui continuent à faire leurs devoirs parce qu'ils ont, l'heure d'après, un devoir en commun. Mais je ne sais pas s'il s'agit de 4^{e}ou de 3e puisqu'ils sont confondus. L'infirmière scolaire ramasse, auprès des élèves, les post-it qu'elle va coller au tableau, en formant deux colonnes. Je dois avouer que j'ai quelques difficultés à lire ce qui est inscrit sur ces post-it.
Elle leur explique que la colonne, tout à gauche, correspond à l'aspect négatif et l'autre colonne, à l'aspect positif. Elle leur demande ce qui, pour eux, peut s'apparenter au respect. Il n'y a pas eu de réaction des élèves. Mais elle les incite à s'exprimer, en reformulant sa question. Elle note alors, au fur et à mesure, sur le tableau, ce que disent les élèves. Puis elle questionne à nouveau les élèves sur ce que représente pour eux le mot « enfreindre ». « Est-ce que c'est positif ou négatif ? » Un élève lui répond que c'est négatif. Sur ce, l'infirmière scolaire conclut en disant que « ne pas enfreindre, c'est dire tout ce qui est positif ». Un élève intervient en précisant que cela peut être « la politesse ».
Durant cet échange, je remarque toujours que les trois élèves, qui se concentraient sur leurs devoirs, le sont toujours mais, de temps à autre, lèvent la tête pour écouter ce qui se passe.

L'infirmière scolaire continue en leur demandant « dans quelle circonstance on peut avoir besoin de respect ». Les élèves lui répondent « pour les handicapés », « une personne qui dort ». Soudain, un élève intervient et soulève sa mésentente avec son professeur. Cet élève explique qu'il préfère dormir en cours et son professeur, l'ayant remarqué, le met au fond de la classe.
« Est-ce que vous pensez que pour cet élève qui veut aller au fond de la classe pour dormir, c'est un manque de respect vis-à-vis des autres mais aussi de lui-même ? » Certains répondent : « Il fait ce qu'il veut ». Un autre répond : « Ben, non, on vient pour apprendre ». L'assistante sociale intervient pour préciser que chacun a sa propre idée mais qu'il faut s'adapter.

Les élèves sont calmes. Certains soufflent mais restent attentifs. Quinze minutes après avoir commencé cette séance, l'infirmière scolaire leur précise aussi qu'il s'agit de respecter l'autre dans la sexualité. Cela fait rire tous les élèves. L'assistante sociale leur demande ce qui les fait rire et elle oriente le débat sur la cigarette. Elle leur explique que fumer devant un enfant, c'est l'obliger à fumer. D'où l'importance d'accorder du respect pour ceux qui ne fument pas.

Puis l'infirmière scolaire leur demande :« Si une fille veut avorter, comment réagiriez-vous ? » Un élève répond :« Ben, elle fait ce qu'elle veut ». A ce titre, l'infirmière scolaire leur explique que c'est cela, le respect. Un autre élève intervient en disant : « C'est comme pour les handicapés ». Mais l'infirmière scolaire le corrige en précisant que l'on « n'utilise pas le terme handicapé mais en difficulté ».

Une demi-heure est passée et l'infirmière scolaire s'adresse aux élèves qui ont un devoir en commun en leur indiquant que, s'ils souhaitent continuer à réviser, ils peuvent sortir. Trois sont sortis et deux autres révisent dans cette salle. Cette séance se poursuit avec quatre élèves dont une fille. L'infirmière scolaire incite les élèves restant à citer les autres thèmes en lien avec la notion de respect. Les élèves ne sont pas très bavards et l'infirmière scolaire évoque le Japon et leur pose la question suivante : « Est-ce que pour vous le gouvernement respecte ou pas le peuple, notamment avec cette politique de l'enfant unique ? » Un élève intervient en disant : « Non, ce n'est pas du respect ».

Enfin la question de la discrimination homme-femme est aussi abordée. L'infirmière scolaire leur dit qu'une femme est moins rémunérée qu'un homme. Un élève intervient en disant que « ce n'est pas normal ». Le droit de vote de la femme est aussi évoqué. Ce qui conduit l'infirmière scolaire à parler de la constitution et du premier article qui met en évidence la notion « d'égalité ». L'infirmière scolaire insiste alors sur le fait que la femme n'a pas les mêmes droits que l'homme. Elle prend pour exemple le vote et leur explique que la femme a eu le droit de vote tardivement. Ensuite elle leur demande « si un élève arrive et qu'il est différent parce qu'il a été brûlé par une friteuse, quelle est leur réaction ». Un élève lui répond : « Ben, il avait qu'à pas manger d'frites ». Un autre intervient et dit qu'il aurait de la « pitié ». Sur quoi, l'infirmière scolaire répond « de la compassion, oui ».
Puis l'infirmière scolaire leur demande :« Si des élèves se moquent de lui, est-ce que tu leur dirais d'arrêter ? » Un élève rétorque que « ben, oui quand même ».

Après une demi-heure, l'infirmière scolaire met fin à cette intervention, en leur demandant s'ils ont apprécié cette séance. Les quatre élèves semblent satisfaits. L'assistante sociale leur précise que s'ils souhaitent avoir plus d'informations, il ne faut pas qu'ils hésitent à franchir le pas de l'infirmerie ou de son bureau. Elle leur explique aussi que l'objectif du club santé est de permettre les échanges entre eux. Avant de quitter la salle, l'infirmière scolaire nettoie et décolle les « post-it » du tableau.

Ce que l'on peut constater, c'est le manque de préparation de cette séance qui peut expliquer que la thématique annoncée n'était pas évidente à déceler.

L'infirmière scolaire, l'assistante sociale et moi, nous nous dirigeons vers l'infirmerie où je prends mes affaires et remercie l'infirmière scolaire d'avoir accepté ma présence au club santé.

Observation n°4

Mardi 29 mars 2011
8h à 9h
Classe de 4e
Age des élèves : 13-14 ans
Demi-groupe : 12 élèves dont 5 filles et 7 garçons
Intervenant : infirmière scolaire
Thème : éducation à la sexualité et au respect
Outils : Abaque de Régnier

Lorsque j'ai pris contact avec cette infirmière scolaire pour la réalisation de l'entretien, je lui ai aussi demandé si elle allait bien réaliser les séances d'éducation à la sexualité qu'indiquait l'infirmière conseillère de l'Inspection Académique sur le mail qu'elle m'avait envoyé. L'infirmière scolaire m'a alors confirmé la réalisation d'informations sur cette thématique les 29 et 30 mars 2011. Je lui ai alors demandé si je pouvais y assister. Ne voyant pas d'inconvénient, nous avons convenu des dates suivantes : mardi 29 mars de 8h à 9h et jeudi 30 mars de 9h à 10h.
Auparavant, le vendredi 25 mars, j'avais réalisé, avec cette infirmière scolaire, un entretien. Avant de la quitter, je lui avais demandé si les séances d'éducation à la sexualité étaient maintenues et à quel endroit je devais me présenter. Elle m'avait précisé de venir à 7h50, avant la sonnerie, devant la salle de classe dans laquelle se déroulerait la séance.
Donc ce mardi 29 mars, je suis allée dans ce collège et en franchissant les grilles de l'établissement, j'ai rencontré le principal, qui était au courant de mon arrivée, puisque je lui avais envoyé un courrier dans lequel je lui indiquais l'objet et les jours de ma présence dans son établissement. Donc, je me suis présentée et lui ai demandé où se trouvait la salle devant laquelle l'infirmière scolaire m'avait dit de l'attendre. Il m'a alors conseillé de me diriger vers l'administration et de patienter. Ce que j'ai fait. J'étais à peine arrivée que l'infirmière scolaire est venue chercher son courrier. Nous sommes allées, toutes les deux, à l'infirmerie, y déposer ses affaires et prendre la documentation nécessaire pour cette séance. Il s'agissait d'un carton dans lequel il y avait différents prospectus spécifiques à destination des filles et des garçons. Nous nous sommes ensuite dirigées vers une salle de classe. Je l'ai aidée à disposer les tables pour former un rectangle, dans le but, me dit-elle, d'instaurer plus facilement les échanges entre les élèves. Puis, sur le tableau, je la vois inscrire des chiffres et des lettres. Je lui demande, alors, de quoi il s'agit. Elle m'explique que, pour cette séance, elle va utiliser un outil qui consiste à énoncer des phrases et à demander aux élèves s'ils sont ou pas d'accord avec ce qu'elle dira, afin qu'un échange puisse s'instaurer entre eux. Par ailleurs, elle me précise que la classe est divisée en deux groupes. Un groupe assistera à la thématique de la contraception avec une sage-femme du planning familial. L'infirmière scolaire, quant à elle, accueillera l'autre groupe, pour évoquer la thématique de la sexualité et du respect, séance à laquelle je vais assister.
Après avoir préparé la salle, l'infirmière scolaire et moi-même allons chercher son groupe d'élèves dans la cour mais il n'y a personne. C'est à ce moment-là qu'elle aperçoit la sage-femme vers laquelle nous nous dirigeons. Une fois les présentations faites, nous allons toutes les trois en direction de la salle où la sage-femme doit réaliser son intervention. C'est là, que le professeur nous attend avec les deux groupes d'élèves. L'infirmière scolaire appelle par ordre alphabétique les élèves qui doivent l'accompagner et ceux qui sont conviés à assister à la séance de la sage-femme. Elle précise, aussi, qu'à 9h, il s'agira d'intervertir les groupes. Ainsi ceux qui ont assisté à séance sur la contraception devront aller à la séance de l'infirmière scolaire en salle C 208.

Puis, l'infirmière scolaire et moi accompagnons le groupe d'élèves dans la salle précédemment préparée. Les élèves s'installent et je me mets un peu à l'écart. L'infirmière scolaire me présente et indique l'intitulé de cette séance qui est « éducation à la sexualité et au respect » qui durera 1heure.

Avant de commencer son intervention, l'infirmière scolaire donne aux élèves quelques consignes comme : personne ne doit juger son camarade, les avis des uns et des autres doivent être respectés.
L'objectif est d'instaurer un échange où chacun puisse s'exprimer librement. Elle leur précise aussi que, s'ils ont des questions plus confidentielles, ils peuvent aller à l'infirmerie la voir et qu'elle est liée au secret professionnel.
Elle leur indique aussi que, si quelqu'un souhaite participer ou intervenir, il doit lever la main, ne pas être vulgaire et personne ne doit insulter son camarade.

La séance commence. Elle présente l'outil qu'elle va utiliser et précise de quelle façon cela va se passer. Elle distribue ensuite à chaque élève une petite étiquette sur laquelle figure, pour chacun, une lettre différente de l'alphabet. Elle leur explique qu'elle va leur donner différentes affirmations, et que l'élève devra signaler s'il est d'accord en levant la main. S'il ne l'est pas, il la laisse posée sur la table. S'il n'a pas d'avis, il l'indiquera en mettant sa main sur l'épaule opposée.
Elle ajoute qu'elle indiquera, dans chaque case de la grille affichée au tableau, par un signe (+) l'accord des élèves avec l'affirmation donnée, par un signe (-) le désaccord et enfin par le signe 0 l'absence d'avis.
L'infirmière scolaire cite une affirmation. Elle note, sur la ligne de l'affirmation, l'avis de chaque élève, sous la lettre de l'alphabet attribuée par l'étiquette donnée précédemment.

Voici les différentes affirmations :

- 1. La contraception est une affaire de fille.
- 2. Une fille qui s'habille sexy est une allumeuse.
- 3. Il existe un âge idéal pour un premier rapport sexuel.
- 4. La pornographie, ça nous apprend à faire l'amour.
- 5. La mécanique est un métier pour les garçons.
- 6. Quand une fille n'est pas d'accord, pour avoir une relation sexuelle et qu'elle refuse et que son partenaire lui impose, c'est un viol.
- 7. Par amour, on peut tout accepter de son copain.

Les résultats que l'infirmière a fait figurer au fur et à mesure dans le tableau sont les suivants:

	A	**B**	**C**	**D**	**E**	**F**	**G**	**H**	**I**	**J**	**K**	**L**
1	+	+	-	-	-	-	-	-	-	**0**	-	-
2	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3	**0**	-	**0**	-	+	-	+	-	+	+	-	**0**
4	-	-	-	-	-	+	-	-	**0**	+	-	-
5	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+
6	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
7	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-

Chaque lettre alphabétique du tableau représente donc un élève et correspond à celle qui se trouve sur l'étiquette qu'il possède.
Chaque chiffre correspond à une affirmation différente citée plus haut.

L'infirmière scolaire va constater que l'affirmation 3 se caractérise par une hétérogénéité des réponses. Elle va alors demander aux élèves qui ont indiqué qu'il n'y avait pas d'âge, d'expliciter leur réponse. Ainsi les garçons disent : « Ça ne se prévoit pas, c'est quand on est chaud ». Alors l'infirmière scolaire demande à cet élève de préciser sa réponse : « C'est quoi, quand on est chaud ? » L'élève lui répond : « C'est quand on a envie ».
Cette affirmation conduit l'infirmière scolaire à leur préciser l'âge du premier rapport sexuel pour une fille et celui pour un garçon.
D'autres, notamment des filles, précisent qu'il « faut être prêt », « avoir confiance ». L'infirmière scolaire intervient en précisant qu'il s'agit d'être « prêt biologiquement et cela, durant la puberté ». A ce titre, elle dit aux élèves qu'il faut accepter ce corps qui change et même, si, parfois ce n'est pas facile. Elle évoque ensuite la loi qui interdit les relations sexuelles avant 15 ans. Un garçon intervient en lui disant « qu'il y a bien des gens qui l'ont fait avant ». Sur ce, l'infirmière scolaire leur pose la question suivante : « A votre avis, pourquoi on a fixé un âge limite? »
N'ayant pas de réponse, l'infirmière scolaire leur explique qu'à 10 ans, les enfants ne recherchent pas une relation sexuelle. Les législateurs ont décidé que 15 ans était l'âge où biologiquement on est apte à avoir une relation sexuelle. Elle précise aussi qu'à cet âge, l'adolescent a eu des informations et qu'il est apte à faire des choix. C'est, selon elle, l'âge où les adolescents connaissent les différents moyens de contraception et les conséquences comme la grossesse. Elle ajoute que les législateurs ont, alors, instauré cet âge limite car c'est à ce moment que l'individu est capable de mesurer les conséquences de ses actes. Un garçon intervient en lui disant que cela n'empêche pas pour autant les jeunes d'avoir des rapports sexuels bien avant. Alors l'infirmière scolaire évoque les plaintes que peuvent déposer les parents s'ils viennent à apprendre que leur adolescent a eu un rapport sexuel. Ils ont le droit de porter plainte. Elle s'adresse aux élèves en leur demandant ce qui se passe si les parents sont amenés à porter plainte. Les élèves restent silencieux et ne répondent pas, si bien que l'infirmière scolaire leur rappelle les risques encourus. Elle ajoute alors que la loi est là pour les protéger. Elle les incite aussi à s'adresser à des structures, s'ils ont connaissance qu'un enfant se fait maltraiter ou violenter et leur demande s'ils savent à qui s'adresser exactement en cas de maltraitance. Les élèves répondent qu'il y a le numéro d'urgence, le 219. Puis elle leur dit qu'ils peuvent s'adresser à l'assistante sociale mais un élève avoue ne pas la connaître. L'infirmière scolaire leur dit alors qu'ils peuvent aussi venir la voir et que, les professeurs, l'assistante sociale et elle-même sont soumis au secret professionnel.
Un élève, celui qui intervient le plus depuis le début de la séance, lui demande si elle est « psy ». L'infirmière scolaire lui répond que ce n'est pas son rôle.
Une fille intervient et lui demande si une de ses copines se fait violer et qu'elle s'adresse à l'infirmière scolaire, va elle garder le secret ? C'est ainsi que l'infirmière scolaire évoque le secret partagé dont l'objectif est de faire en sorte que ce viol, cette maltraitance s'achève.

L'infirmière scolaire est, alors, amenée à interroger les élèves, sur ce qu'est pour eux le viol. Plusieurs élèves lèvent le doigt et un garçon lui dit que « c'est quand on est forcé ». L'infirmière scolaire précise qu'il y a viol à partir du moment où il y a eu une « pénétration non consentie ». Ce qui la conduit à les interroger sur les différents endroits du corps où cette pénétration peut se réaliser. Un garçon lui répond « par derrière ». L'infirmière scolaire intervient en répondant qu'il s'agit d'une sodomie. Une élève ajoute « par devant, c'est vaginal » et un autre élève « par la bouche ». L'infirmière scolaire nomme, cela, une fellation, ce qui fait rire quelques élèves.
Les élèves qui participent sont toujours les mêmes: deux filles et particulièrement un garçon. Les autres garçons qui interviennent le font mais entre eux.

A présent, l'infirmière scolaire évoque les conséquences de la consommation de drogue et parle plus particulièrement de celle qu'elle nomme « la drogue du violeur ». Elle met en garde les élèves contre cette drogue qui est, en particulier, consommée à leur insu, lors de sorties en discothèque. Cette drogue a la particularité de rendre inconscientes les personnes et ainsi elles peuvent être violées.

L'infirmière scolaire aborde ensuite l'affirmation n°5. Elle leur demande pourquoi deux d'entre-eux sont d'accord avec l'affirmation suivante : la mécanique est un métier pour les garçons. Un des deux explique que c'est parce que les filles ne veulent pas être dans le cambouis. Une fille intervient en disant que celles, qui sont dans la mécanique, sont des « lesbiennes ». L'infirmière scolaire continue d'interroger, sur cette affirmation n°5, quatre filles qui, pour le moment, n'ont pas participé. Elles restent, malgré tout, très peu bavardes. Je n'entends pas leurs réponses. Un garçon intervient en disant que « chacun fait ce qu'il veut ». Après avoir entendu toutes ces remarques, l'infirmière scolaire leur dit qu'il n'y a pas de métier destiné aux filles et d'autres, aux garçons. Ce qui n'empêche pas un garçon d'affirmer que les hommes qui sont coiffeurs, ce sont des « homos ». L'infirmière scolaire n'intervient pas sur cette remarque. En revanche, elle les incite à réfléchir sur ce qui conduit à penser de cette façon. Alors, certains élèves lui répondent que cela vient des jouets, c'est-à-dire les poupées pour les filles, les voitures pour les garçons et aussi des parents qui achètent ce genre de jouets.
Ce qui conduit l'infirmière scolaire à leur expliquer que nous pensons de cette façon parce que nous sommes « conditionnés ». Et cela se remarque notamment à travers les publicités qui mettent en scène des femmes pour les lessives et des hommes pour vendre les voitures. Elle insiste, alors, sur le fait que nous sommes conditionnés et elle le stipule en disant: « On nous met dans des rôles qui sont des stéréotypes». A ce sujet, elle demande aux élèves s'ils ont étudié en cours ce qu'est un stéréotype. Les élèves lui répondent qu'ils l'ont vu.
Le débat se poursuit et d'après une élève, un homme devient homosexuel s'il a été trop dorloté par sa mère. L'infirmière scolaire lui dit que cette façon de penser est un stéréotype. Ensuite elle demande aux élèves si le fait d'être homosexuel est un choix. Ils répondent que ça ne l'est pas. Ainsi l'infirmière scolaire précise que le fait d'être homosexuel, c'est « quelque chose qui est en nous, on ne le choisit pas ».
Mais cette conversation se poursuit par l'intervention d'un garçon qui ne trouve pas « normal » qu'un homosexuel adopte un enfant. L'infirmière scolaire réagit en lui répondant qu'un enfant a surtout besoin d'amour.
Ça sonne mais l'infirmière scolaire leur demande encore quelques instants pendant lesquels elle évoque la pornographie. Elle relève sur le tableau qu'il y a trois garçons qui pensent que la pornographie aide à avoir des connaissances concernant les pratiques sexuelles. Elle insiste alors sur le fait qu'un film est un scénario, qu'il y a des trucages. Ce n'est pas la réalité. Mais pour un élève, ces films lui permettent de lui montrer « des positions ». L'infirmière scolaire poursuit en les mettant en garde car ces films sont violents et elle précise que la femme est en position de soumission et qu'il n'est pas souhaitable de s'inspirer de ces films.

La séance se termine. Les élèves sortent précipitamment. Je me dirige vers l'infirmière scolaire. Je discute, un peu avec elle, sur la façon dont les élèves ont été prévenus. Elle m'explique qu'elle s'est présentée dans les classes concernées pour informer, le professeur et les élèves, qu'une séance d'éducation à la sexualité aura lieu. Puis elle m'avoue être un peu frustrée, parce qu'elle a peu de temps pour évoquer tout ce qu'elle souhaiterait. C'est à ce moment-là que l'on aperçoit dans le couloir le groupe suivant, c'est-à-dire l'autre moitié de la classe. L'infirmière scolaire leur dit alors d'entrer et de s'installer.

Observation n°6

30 novembre 2011
8h à 10h
Classe de 4e
Age des élèves : 14-15 ans
Demi –groupe : 12 élèves dont 5 filles et 7 garçons
Intervenants : une éducatrice et un éducateur de l'AIEM, l'infirmière scolaire qui assiste en tant qu'observatrice
Thème : prévention des violences, sexisme
Outil : Virage

Lors de mon entretien avec l'infirmière scolaire, le vendredi 18 novembre à 15h, celle-ci m'avait indiqué que des éducateurs de l'AIEM feraient trois interventions et qu'elle-même réaliserait une intervention sur le sida en compagnie de la professeur d'SVT. Je lui ai demandé si je pouvais observer sa séance et elle m'a répondu qu'elle n'y voyait aucun inconvénient mais qu'il fallait que j'en informe moi- même, par téléphone, la principale du collège. Donc, afin de pourvoir assister aux quatre interventions prévues dont 3 réalisées par le personnel de l'AIEM, j'ai contacté par téléphone la responsable de l'établissement qui m'a autorisée à assister à ces séances.

Ainsi, le 30 novembre, j'arrive au collège quelques minutes avant 8h. Ce qui me permet de faire connaissance avec les deux éducateurs de l'AIEM. L'un d'eux est une éducatrice que je connais parce qu'elle et moi avons suivi la même formation en Master 1. Elle me présente son collègue qui l'accompagne depuis quelques années, lors de ses différentes interventions, dans les établissements scolaires.
Avant la sonnerie, l'infirmière scolaire vient nous saluer et nous accompagne jusqu'à la salle où a lieu l'intervention. Les élèves ne sont pas encore présents et j'en profite pour interroger les éducateurs sur leur intervention.
La sonnerie retentit et les élèves ne tardent pas à arriver.
Ils s'installent sur les chaises qui sont disposées en demi-cercle devant les 2 éducateurs et l'infirmière scolaire qui assistent à l'intervention. Quant à moi, je suis invitée à me placer sur une des chaises qui se trouvent à côté des intervenants.
Les deux éducateurs présentent les missions de l'AIEM et leur intervention qui va durer se dérouler sur plusieurs séances.
Puis à travers différentes questions, ils tentent de faire participer les élèves.
Qu'est-ce qu'une relation amoureuse saine ? Qu'est-ce qu'on attend de la relation amoureuse ? Qu'est-ce que ça fait quand on est amoureux ? Quelles sont les sensations ? Est-ce que ces sentiments sont agréables ? Qu'est-ce que la prévention ?
Après toutes ces questions, les éducateurs précisent que leur objectif est d'aller à la rencontre des jeunes pour éviter d'éventuelles violences. Ce qui les amène à interroger les élèves sur ce qu'est pour eux la violence. Par exemple, les coups, la jalousie, les insultes. Ils continuent à interroger les élèves en leur demandant ce qu'est le sexisme. Les élèves rient. Les éducateurs demandent alors aux élèves si le sexisme est positif ou négatif. Mais personne ne répond.
Vu le silence, les éducateurs leur demandent s'il y a des blagues sur le sexe féminin. Les élèves leur répondent sur les blondes.
Un éducateur demande ensuite aux élèves si les filles conduisent moins bien que les garçons et si un garçon est capable de faire la vaisselle. Les élèves sont assez silencieux. Ils sourient ou rougissent mais ne répondent pas. L'éducateur continue de solliciter les élèves en leur

demandant s'il y a du sexisme pour les garçons, par exemple dans les tâches ménagères. N'obtenant pas de réponse, l'éducatrice définit ce qu'est le sexisme en leur expliquant qu'il s'agit de déconstruire des catégories discriminatoires à l'égard de l'autre sexe.
Les élèves ne réagissent pas. Face à ce long silence, les éducateurs leur demandent s'ils sont concernés par une relation amoureuse et ils précisent que c'est le moment pour en discuter.
Les éducateurs sont face à des élèves qui semblent être très intimidés et pour rompre ce cette ambiance, ils rappellent les règles de fonctionnement en affirmant que tout ce qui sera dit lors de cette séance restera confidentiel. Ils précisent aussi que leur objectif est de leur transmettre des adresses « ressources », vers lesquelles ils pourront éventuellement se diriger ou qu'ils pourront joindre par téléphone pour obtenir des réponses à leurs questions. Là des personnes pourront les accompagner lors d'un problème.
Les éducateurs ajoutent aussi qu'ils attendent des élèves un respect de la parole de l'autre. Qu'il est formellement interdit de se moquer de ses camarades et que les injures sont proscrites.

Avant de commencer cette séance, les éducateurs indiquent que les élèves disposent d'un joker qui leur donne la possibilité de ne pas participer à une saynète de théâtre.

Puis ils continuent leurs questions en demandant aux élèves s'ils pensent qu'il existe de la violence dans une relation amoureuse.
Un élève leur répond que cela peut effectivement exister.
Alors on leur demande s'ils pensent que c'est « important » ou « banal ».
Mais il n'y a aucune réaction de la part des élèves. Alors les éducateurs essaient toujours, par des questions, de solliciter les élèves à s'exprimer en leur demandant ce qu'ils ressentiraient si quelqu'un les insultait. Un élève leur répond qu'il aurait « mal au cœur ». Ce qui conduit l'éducateur à leur demander si un garçon a le droit de pleurer. La majorité des élèves affirment que les garçons ont aussi le droit d'être tristes et de le montrer.

Les questions des éducateurs continuent et il est demandé aux élèves s'ils pensent que la violence concerne plus les adultes que les jeunes, les « ados ». Apparaît une distinction entre la réponse négative des garçons à la question et celle des filles pour qui la violence peut exister aussi chez les jeunes.

A la question :« Quelles sont les victimes de violences sexistes ? », les élèves répondent :«Les femmes.» Ce qui permet aux éducateurs d'aborder la notion de stéréotype en demandant aux élèves de la définir. Personne ne le fait. L''éducateur leur demande ce qui se dit à propos des hommes. Les élèves lui répondent que les hommes représentent le sexe fort.
L'éducatrice, à son tour, pose la même question mais au sujet des femmes. D'après les élèves, elles sont associées au sexe faible.
Les éducateurs s'empressent d'ajouter que toute violence est inacceptable et qu'il faut se « contrôler ».

Est ensuite distribué un questionnaire pour lequel les élèves sont invités à répondre individuellement. Il est précisé qu'un autre questionnaire leur sera soumis à la fin de ces séances afin d'observer d'éventuelles « évolutions » de leurs réponses.
Pour certains élèves, l'affirmation 4 est peu compréhensible.
Les éducateurs les aident en précisant qu'il s'agit de lier cette affirmation à la « question de la sexualité ». Ils reformulent de la manière suivante : « Dans une relation amoureuse, la peur de perdre l'autre, est- elle une raison acceptable pour tolérer de sa part, des choses notamment

liées à la sexualité qu'on n'aime pas, forcer quelqu'un à avoir une relation sexuelle ? » Lorsque tous les élèves ont répondu, les questionnaires sont ramassés par l'éducatrice.

La séance se poursuit désormais avec les saynètes de théâtre.
Les éducateurs disposent de différents scénarios qu'ils vont jouer devant les élèves qui seront ensuite invités à rejouer, en adaptant le scénario, afin que celui-ci n'ait pas une fin similaire.
Les éducateurs précisent que s'il y a un élève qui ne veut pas participer, dans ce cas, le joker évoqué en début de séance peut être utilisé.

Saynète 1
Charlotte attend Denis chez elle à la maison.
Lorsque Denis arrive et qu'il la voit en jupe, il n'est pas content et souhaite qu'elle se change. C'est la condition pour qu'il sorte avec elle ce soir.

À la fin de cette saynète, les élèves sont invités à réagir.
Pour les filles, Charlotte a le droit de s'habiller comme elle l'entend et désapprouvent la réaction de Denis, considéré comme jaloux.

L'éducatrice leur demande alors si cette situation peut arriver. Les élèves lui répondent que oui. L'éducatrice poursuit en leur demandant dans cette saynète, il y a une personne qui veut « contrôler » l'autre. Personne ne répond. Elle reformule en leur demandant qui exerce le contrôle et sur qui il s'exerce. Les élèves lui répondent qu'il s'agit de Denis. C'est lui qui exerce un contrôle sur Charlotte.

Et dans ce cas, l'éducatrice leur demande ce que peut ressentir Charlotte et de quelle façon elle peut agir. Les filles lui répondent qu'elle a le droit de s'habiller comme elle le souhaite et qu'elle peut résister à la demande de Denis.

La conversation continue et l'éducateur demande ce qui peut bien rendre jaloux Denis. Les élèves ont quelques difficultés à s'exprimer sur cette interrogation. L'éducateur intervient en précisant que la jupe rend Charlotte plus « sexy » et que Denis craint de la perdre. Mais il demande aux élèves ce qui rend une fille plus attirante. « Est-ce la jupe ou le pantalon ? » Les élèves répondent immédiatement la jupe.
Alors il pose la question suivante : « Pourquoi les filles se mettent en jupe ? »
Un garçon lui répond qu'il s'agit certainement de les séduire.
Cette même question est posée aux filles : « Pourquoi vous mettez-vous en jupe ? »
Elles lui répondent que la jupe leur permet de se sentir belles. Ça leur fait plaisir et elles ont ainsi plus confiance en elles.
Tout le débat s'oriente sur le choix du vêtement et les garçons sont invités par l'éducateur à répondre à la question suivante : « Choisissez-vous les vêtements n'importe comment ? » Les garçons lui répondent qu'il est hors de question qu'ils mettent « n'importe quoi ».
L'éducateur en vient à la conclusion que chacun s'habille pour soi.

La conversation se poursuit sur ce que peut faire Charlotte. Une élève choisie par les éducateurs est invitée à jouer le rôle de Charlotte et un autre élève, celui de Denis. L'objectif, en rejouant la saynète est que le scénario change.
Les élèves ont quelques difficultés à improviser. Toutefois la saynète commence par l'élève-garçon qui s'adresse à Charlotte en lui disant ceci : « C'est bien d'avoir fait ça mais je trouve que ça ne te va pas du tout ! ».

L'éducateur intervient en lui demandant s'il s'agit bien de ce problème-là. La question est d'après lui de savoir ce qui conduit Denis à demander à Charlotte de se changer. Selon l'élève, Denis réagit de cette façon parce qu'il est jaloux. Malgré l'intervention de l'éducateur, les élèves ont toujours des difficultés à jouer la saynète et les autres élèves sont conviés à les aider. Une fille est alors volontaire pour jouer le rôle de Denis.
Denis : Je préfère que tu sortes en jeans pour que les autres ne te regardent pas.
Charlotte : Mais je n'aime pas que tu t'inquiètes.
Denis : Ouais, mais ça ne me plaît pas quand même.

L'éducateur s'adresse aux autres élèves en leur demandant ce que Denis est en train de faire. Un élève lui répond que Denis est bloqué. L'éducateur leur demande alors, si, dans ce cas, la situation peut évoluer. Les élèves affirment qu'il n'y a pas vraiment de solution. C'est alors au tour de l'éducateur d'intervenir dans le rôle de Denis.
Denis : Ne t'inquiète pas, cela veut dire quoi ?
Charlotte : Que tu peux me faire confiance.
Denis : D'accord.

L'éducatrice interroge les élèves sur ce qu'aurait fait Charlotte si elle avait accepté de mettre un jean. Les élèves lui répondent qu'elle aurait été « soumise ». L'éducatrice poursuit en leur précisant qu'à partir du moment où personne n'a les mêmes goûts, il est préférable de dire : « Je préfère que…» à « Je n'aime pas.» Elle leur demande alors si ce « contrôle vestimentaire» est plus utilisé pour les filles ou pour les garçons. Personne n'est intervenu pour répondre. Elle reformule alors la question en leur demandant s'il est plus « courant » d'exiger qu'un garçon se change.
Les élèves lui répondent que cela peut effectivement se produire mais c'est avant tout pour que le « garçon soit beau ».
Ce qui conduit l'éducatrice à leur demander si un garçon peut être à son tour sexy. Manifestement les réponses n'affluent pas et l'éducatrice leur demande ce que sexy veut dire. Elle formule la question suivante : « Un homme sexy, c'est quoi ? » Les élèves ne lui répondent pas.
Dans ce cas, l'éducatrice leur demande si « sexy » peut être remplacé par « attirant ». Les élèves ne voient alors aucun inconvénient à cette suggestion.

Puis elle poursuit en les interrogeant sur ce qu'ils ressentent lorsqu'ils rencontrent une personne sexy. Un élève lui dit qu'il a envie de s'approcher et de connaître la personne.
L'éducatrice leur demande alors si cela peut poser un problème.
Les élèves répondent qu'au collège, cela ne peut pas être envisageable.
Elle s'interroge alors sur les motifs qui peuvent conduire certains à ne pas vouloir être sexy. Elle leur pose la question suivante : « Pourquoi les filles ne viennent pas en jupe au collège ? »
Les filles lui répondent qu'il est hors de question de venir au collège en jupe, le risque étant d'avoir une « mauvaise réputation ».

L'éducatrice leur demande ce qui se dit alors de ces filles qui s'habillent en jupe. La réponse donnée par les filles est qu'elles prennent le risque d'être « traitées de pute ».

La question de la longueur correcte de la jupe est alors abordée par l'éducatrice et les filles lui répondent qu'une jupe doit se porter en dessous du genou.
Cette discussion à propos de la saynète 1 se conclue en précisant que ce sont les magazines et la mode qui décident de la longueur de la jupe.

La séance se poursuit avec la saynète 2 dans laquelle Claudine, joué par l'éducatrice, téléphone à Éric, l'éducateur.
Sujet : Claudine ne peut pas aller au cinéma avec Éric alors que lui souhaite s'y rendre avec ses amis.
Éric : Je veux aller au cinéma avec mes copains.
Claudine : Comment ? Tu préfères aller avec tes copains plutôt qu'avec moi ? Alors là, tu choisis : c'est moi ou tes copains.

La question du contrôle revient. L'éducateur demande aux élèves :« Qui contrôle qui ? ».
Personne ne répond. Alors il poursuit en leur demandant s'il est facile de choisir. Un élève lui répond qu'il craint que ses copains se sentent « frustrés ». Alors il est interrogé sur la façon dont Éric doit procéder et ce qu'il peut ressentir. Les élèves lui répondent qu'il risque de « perdre les 2 ».

Après cette brève discussion, 2 élèves volontaires rejouent la saynète. C'est une fille qui a décidé de jouer le rôle d'Éric.
Éric : Toi, tu ne veux pas mais moi, je veux y aller quand même.
Claudine : Mais moi, ça me dérange.
Éric : Je vais voir le film et après on se verra.
Claudine : Mais tu es sûr que tu viendras me voir après ?
Éric : Fais-moi confiance.

Après cette saynète, rejouée par les élèves, l'éducateur se demande ce que les filles peuvent imaginer lorsque les garçons sont ensemble.
Les filles lui répondent que les garçons, une fois ensemble, « boivent de l'alcool ».

Ils les interrogent en leur demandant : « Est-ce que c'est vrai que les garçons ensemble pensent faire que des bêtises ?» La majorité des élèves répondent que non. Il leur est ensuite demandé de citer quelques sujets que les garçons abordent plus facilement entre eux. La sexualité est alors la réponse qu'obtient l'éducateur.

La conversation se poursuit en demandant aux élèves s'il est possible d'avoir des amis de sexe opposé. Les élève n'y voient pas d'inconvénient.
L'éducateur précise alors que si cela pose problème, c'est qu'il y a alors un manque de confiance en soi. Ce qui a conduit l'éducateur à aborder de nouveau la saynète 1 dans laquelle il précise que là, le garçon qui n'a pas confiance, alors que dans la saynète 2, il s'agit de la fille.
Une élève intervient en stipulant « qu'il suffit qu'une fille fasse les beaux yeux à un garçon pour qu'il cède ». L'éducateur demande alors aux élèves « si les personnes qui sont amoureuses ont envie d'aller voir ailleurs ». La réponse des élèves est non.
L'éducateur affirme que le fait d'être amoureux « conduit à ne plus voir les autres ».
Il demande alors aux élèves ce qui prouve qu'une personne est amoureuse. « Le soins », « Il ne regarde pas les autres jolies filles » sont les réponses apportées par les élèves, notamment des filles. L'éducateur confirme ces réponses en précisant qu'effectivement une personne amoureuse est attentive à l'autre mais que cela ne peut empêcher les regards sur une autre personne. Et dans ce cas, il ne s'agit nullement d'un désamour.
Avec la saynète 2, ils concluent en précisant que l'objectif de ces 2 premières saynètes était de faire en sorte « d'échapper au contrôle ».

Les éducateurs expliquent ensuite la saynète 3. Laurent et Céline sont assis l'un à côté de l'autre. Mais Laurent fait la tête parce que Céline s'est amusée et s'est approchée d'un autre garçon. Laurent est interprété par l'éducateur et Céline par l'éducatrice.
Laurent : Tu étais vraiment trop près d'un garçon.
Céline : T'es jaloux ?
Laurent : Si je suis jaloux, c'est parce que je t'aime.

A la fin de cette interprétation, les éducateurs demandent aux élèves s'il y a du « contrôle ». Mais les réponses n'affluent pas. Ce qui amène les éducateurs à reformuler la question en leur demandant d'expliquer ce qui s'est passé lors de cette soirée.
Un élève explique que Laurent est jaloux parce que Céline a passé la soirée avec un autre garçon.

La conversation s'oriente alors sur la jalousie et la question que pose l'éducateur est la suivante : « S'il n'y a pas de jalousie, il n'y a pas d'amour ? ».
Un élève répond : « Non, il y a de la confiance ». L'éducateur poursuit en leur demandant à quel moment un sentiment de jalousie peut subvenir. Les élèves ne répondent pas. L'éducateur leur précise que ce sentiment est présent dès l'enfance. Mais il leur demande aussi s'il s'agit « plutôt d'un sentiment masculin ou féminin ». Les élèves lui répondent que c'est un sentiment que les deux peuvent rencontrer.
Les élèves sont ensuite invités à s'exprimer sur « les mauvais côtés de la jalousie ». La majorité des réponses s'oriente vers la dispute : « On s'engueule ».
La jalousie est ensuite expliquée aux élèves toujours par ce jeu de questions- réponses.
L'éducateur leur demande si la jalousie est fondée sur quelque chose de réel. Comme les élèves ne sont pas bavards sur cette question, il pose la question suivante : « Est-ce qu'une fille et un garçon qui parlent, se draguent ? ». La réponse apportée est non.
Ce qui amène l'éducateur à stipuler que la jalousie s'est quelque chose qui est fondée sur l'imaginaire et qu'elle peut, dans certains cas, et par étapes, engendrer de la violence. « D'où l'importance du contrôle».
La question qu'il pose alors aux élèves est la suivante : « Quand on est jaloux, est-ce que l'on est bien ? » Les élèves lui répondent que l'on ne peut pas se sentir bien. Ce qui conduit l'éducateur à conclure que « la jalousie rend malade », et-ce qu'il ne s'agit pas d'une preuve d'amour ? ».

La sonnerie retentit sur ces derniers mots.
Il est 10 heures et c'est l'heure de la pause. Juste après les intervenants accueilleront le deuxième groupe. Je n'assisterai pas à cette intervention. Avant de partir, je salue les intervenants en leur demandant quand aura lieu leur prochaine séance. L'éducatrice regarde dans son agenda et me précise qu'ils interviendront à nouveau le lundi 5 décembre 2011.
Je les remercie ainsi que l'infirmière scolaire, d'avoir accepté ma présence et je leur dis que l'on se verra à nouveau lors de la prochaine séance.

Observation n°8

5 décembre 2011
8h à 10h
Classe de 4e
Age des élèves : 14-15 ans
Demi –groupe : 12 élèves dont 5 filles et 7 garçons
Intervenants : une éducatrice et un éducateur de l'AIEM, l'infirmière scolaire qui assiste en tant qu'observatrice
Thème : prévention des violences, sexisme
Outil : Virage

Cette observation est la continuité de l'observation n°6, du 30 novembre 2011.
Ce jour-là, je me présente au collège, toujours avec un peu d'avance, ce qui me permet de discuter avec les intervenants de la séance qui attendent, à l'entrée, que les portes de l'établissement s'ouvrent.
A 7h55, la sonnerie retentit et nous pouvons entrer dans le collège. Nous nous dirigeons tous les trois vers la même salle que celle de la séance du 30 novembre 2011. En effet, une salle de classe a été réservée pour les trois séances organisées par le personnel de l'AIEM.
Quelques minutes après notre arrivée dans la salle, l'infirmière scolaire nous rejoint, suivie du même groupe d'élèves qui assistait à la séance que j'avais observée antérieurement.

Les élèves se dirigent vers les mêmes places qu'ils occupaient la fois précédente. Les deux éducateurs, l'infirmière scolaire et moi- même occupons également les mêmes emplacements.

La séance débute par un petit rappel de ce qui a été dit la fois précédente. Le résumé fait par un élève volontaire est accompagné d'une précision faite par l'éducateur qui s'empresse d'ajouter qu'il était question lors de la séance précédente de montrer que « le sexisme est surtout dirigé à l'encontre des femmes ».
Les éducateurs essaient aussi de faire un bref rappel des différentes saynètes, en posant la question suivante : « Qu'est-ce qu'il essayait de contrôler, le garçon ? » Un élève répond : « Le choix » ; L'éducateur poursuit ce rappel en interrogeant les élèves sur le thème de la troisième saynète. Les élèves lui répondent qu'il était question de la jalousie.

Après avoir fait ce petit résumé, les éducateurs s'empressent de rappeler les règles dont celle de l'utilisation du « joker ». Un élève leur répond qu'il permet, si on le désire, de ne pas participer au dialogue lors des saynètes. L'éducateur précise aussi que la parole de l'autre doit être respectée. Si quelqu'un souhaite prendre la parole, il lève le doigt et tout ce qui se dit, lors de la séance, reste confidentiel.

Les éducateurs reviennent ensuite sur la saynète 3 qu'ils rejouent. Il s'agit d'un garçon se prénommant Laurent qui est jaloux de sa copine Céline parce que, lors d'une soirée, elle a partagé un long moment avec un autre garçon. A la fin de la saynète, l'éducatrice pose la question suivante aux élèves :« Est-ce que la jalousie est une preuve d'amour ?»
Les élèves répondent oui. S'installe alors essentiellement un jeu de questions/réponses entre les éducateurs et les élèves que je vais tenter d'exposer.
L'éducatrice : C'est quoi la preuve d'amour ?
Les élèves : C'est la confiance.
L'éducatrice : Qu'est- ce qu'apporte la jalousie ?

Les élèves ne répondent pas. Ce qui conduit l'éducatrice à reformuler sa question de la façon suivante : Quand on est jaloux, est-ce que l'on est épanoui ou nerveux ?
Les élèves : Nerveux.
L'éducatrice confirme leur réponse en précisant que la jalousie n'est pas « réelle » et qu'elle ne constitue pas une preuve d'amour. Elle ajoute que « ce sentiment peut rassurer mais il peut avoir des conséquences dramatiques ». Elle précise que «la jalousie est un sentiment que chacun de nous peut éprouver mais il faut en parler, pour ne pas rester dans cette état –là ».
La conversation questions/réponses se poursuit toujours sur ce sentiment qu'est la jalousie.
L'éducatrice : Qu'est- ce qu'on est amené à faire par jalousie ?
Les élèves : Surveiller.
Cela conduit l'éducatrice à conclure la saynète 3 en ajoutant que la « jalousie n'est pas une preuve d'amour et qu'elle peut gâcher une relation ».

La saynète 4 est ensuite présentée par les éducateurs. Elle met en scène Philippe et Hélène respectivement interprétés par l'éducateur et l'éducatrice. Cette saynète présente Philippe offrant un bouquet de fleurs à Hélène pour s'excuser de s'être moqué d'elle.
Après avoir joué la saynète, les éducateurs posent les questions suivantes à l'ensemble du groupe d'élèves.
Les éducateurs : Est-ce qu'il y a du contrôle ?
Les élèves : Oui mais surtout, c'est le garçon qui exerce du contrôle.
Les éducateurs : Qu'est-ce qu'il fait ?
Les élèves : Il veut la reconquérir.
Les éducateurs : Mais pourquoi ?
Les élève : Parce que le garçon s'est moqué.
Les éducateurs : Qu'est-ce qui est dérangeant ?
Les élèves : Ça blesse.
Les éducateurs : Est-ce que ça arrive qu'on fasse un cadeau pour s'excuser ?
Les élèves : Oui.
Les éducateurs : Comment se sent Hélène ?
Les élèves : Mal.
Les éducateurs : Est-ce qu'on peut dire qu'à la fin de la saynète, les gens sont bien ?
Les élèves : Non.
Les éducateurs : Est-ce que Philippe s'est excusé ?
Les élèves : Non.
Les éducateurs : A un moment donné, Philippe a dit : « C'est pas ta faute ! »
Les élèves : Si, c'est sa faute !
Les éducateurs : Quand on est énervé, est-ce qu'on se défoule ?
Les élèves : Non.
Les éducateurs acquiescent la réponse des élèves en ajoutant que « Philippe se défoule et qu'il souhaite se faire pardonner en offrant un bouquet de fleurs à son amie ».

A la fin de ce jeu de questions/ réponses, les élèves sont invités à rejouer la saynète. Aucun élève se porte volontaire. Alors l'éducateur désigne un garçon pour le rôle de Philippe. Et Hélène sera interprétée par l'éducatrice. Voici la nouvelle saynète.
Philippe : On va oublier.
Hélène : Non, c'est difficile.
Philippe : Je suis désolé, j'étais énervé.
Hélène : Moi ce qui m'inquiète, c'est qu'à chaque fois que tu es énervé, tu t'en prends à moi.
Philippe : Je ne sais pas pourquoi je fais ça. Mais oui, j'ai confiance en toi.

La saynète se termine et les éducateurs poursuivent leur intervention toujours sur le même mode, en posant des questions aux élèves.
Les éducateurs : Qu'est- ce qu'Hélène a besoin d'entendre ?
Les élèves : Qu'il s'excuse.
Cela conduit les éducateurs à évoquer les situations de violence qu'ils rencontrent à travers leur univers professionnel. Ils expliquent, qu'en effet, une personne qui a été violente envers une autre, cherche la plupart du temps à se faire pardonner, comme c'est le cas dans cette saynète, en offrant des fleurs.
Les éducateurs continuent leurs questions en demandant aux élèves si dans cette saynète, il y avait de la violence ?
Les élèves : C'est de la violence verbale.
Les éducateurs : Qu'est-ce qui peut poser problème ?
Les élèves : La jalousie.
Les éducateurs : Ce que l'on veut contrôler, c'est une forme de violence qui s'appelle ?
Les élèves : La violence morale.
Les éducateurs : Mais aussi ?
Les élèves ne répondent pas.
Les éducateurs : Une violence psychique. Est-ce qu'on la reconnaît facilement ?
Les élèves : Non.

Après ces échanges, les éducateurs tentent d'expliquer aux élèves ce qu'est la violence psychique. Pour cela, ils évoquent la notion de contrôle qui, dans le cas de ce type de violence, se reproduit souvent en ayant pour cible toujours la même personne. Ils stipulent que le risque de violence psychique est de passer à une violence corporelle, « avec des coups ». Ils ajoutent que leurs interventions a pour objectif de rendre les personnes vigilantes. Pour cela, ils expliquent que la parole est un facteur important pour prévenir les violences.

A la fin des saynètes, ils rappellent leur objectif et vont désormais utiliser un autre outil. Ils distribuent à chaque élève une feuille sur laquelle figurent cinq situations qu'ils devront juger acceptables ou pas. Si Claude et Dominique ont le droit ou pas le droit. (voir vignettes doc 1).
Mais avant de commencer, les éducateurs demandent aux élèves de donner un exemple de violence physique. Les élèves leur répondent le viol. Les éducateurs leur demandent de préciser exactement ce qu'est cette violence que les élèves nomment alors une violence sexuelle. Les éducateurs confirment la réponse en leur expliquant qu'il s'agit d'une forme de violence qu'ils vont pouvoir découvrir dans les différentes situations qui sont décrites sur la feuille qui vient de leur être distribuée.
Le procédé est le suivant. Les élèves sont sollicités pour lire les situations. Puis chaque élève est invité à se positionner, en argumentant s'il considère la situation acceptable ou inacceptable.
Pour la situation la majorité des élèves considère la situation comme inacceptable. Les éducateurs leur demandent d'expliquer leur réponse et les élèves leur répondent que l'indice qui leur permet de considérer cette situation comme inacceptable est l'emploi du mot « régulièrement ». Un éducateur leur demande comment une personne peut se sentir, si on répète ce mot. Mais comme les élèves ne lui répondent pas, il précise qu'une personne peut rapidement se sentir dévalorisée.

La situation 2 est considérée comme inacceptable. Pour eux, le goût est spécifique à chaque personne. Cette situation intrigue les élèves parce qu'ils n'arrivent pas à distinguer le garçon de la fille. En effet, Dominique peut très bien être une fille comme un garçon. Il en va de même pour Claude.

La discussion est interrompue par un élève de l'autre groupe qui vient réclamer, aux élèves assistant à la séance, les copies qu'il doit remettre à un professeur.

Après cette interruption, l'éducateur demande aux élèves si lors des sorties, ce sont les garçons qui paient le plus souvent. La réponse obtenue est oui. Ce qui amène l'éducateur à reposer une série de questions auxquelles les élèves sont invités à répondre.
Voici les questions posées par l'éducateur et les réponses qu'il obtient des élèves.
L'éducateur : Est-ce que c'est normal que ce soit toujours le garçon qui paie ?
Les élèves : Non.
L'éducateur : En effet, si c'est toujours la même personne qui paie et qui décide du choix des loisirs, qu'est- ce que cela entraîne ?
Les élèves : On se sent inférieur.
L'éducateur: Et si la personne est toujours d'accord, est-ce que c'est bien?
Les élèves : Non.
L'éducateur conclut que Dominique et Claude ont le droit d'avoir des goûts différents.

La situation 3 est décrite et les élèves la considère comme inacceptable.
Leur est demandé de s'expliquer sur ce choix.
Voyant leurs difficultés, l'éducateur intervient en posant toujours des questions :
« Que suggère le fait de répéter, qu'essaie-t-on d'obtenir en insistant comme ça ? »

L'âge du premier rapport est alors évoquée. Les éducateurs stipulent qu'il est de 17 ans pour les garçons et de 17 ans et trois mois pour les filles.
La majorité sexuelle est aussi évoquée et il est demandé aux élèves ce qui explique cette législation. Comme les élèves n'ont pas la moindre idée, les éducateurs leur répondent « que les législateurs pensent qu'avant 15 ans, les adolescents ne sont pas capables de prendre de décision ». Ils ajoutent aussi qu'un adulte n'a pas le droit d'avoir de rapport sexuel avec un jeune de 15 ans. Cela s'appelle un détournement de mineur. La conversation revient ensuite sur la vignette, la situation 3. L'éducateur demande aux élèves comment se nomme une situation qui se répète.
Les élèves : C'est du harcèlement.
L'éducatrice : Qu'est- ce qu'on essaie d'obtenir ?
Les élèves : Ce qu'il veut.
L'éducatrice : Est-ce qu'une relation sexuelle se demande ?
Les élèves : Non pour certains. On doit demander pour d'autres.
L'éducatrice : Est-ce que si une personne se laisse embrasser, c'est qu'elle souhaite avoir un rapport ?
Les élèves : Certains répondent oui, et d'autres, non.
L'éducatrice : Est-ce que l'on peut accepter même si on en n'a pas envie ?
Les élèves : oui.
L'éducatrice leur répond que cela peut arriver pour ne pas perdre l'autre.

L'infirmière scolaire intervient pendant quelques minutes pour évoquer tout ce qui concerne la prévention du sida et les IST.
L'éducatrice pose ensuite la question suivante : « Est-ce que la contraception est une affaire de fille ou de garçon ? Les élèves n'ont pas le temps de répondre parce qu'elle ajoute qu'un enfant se fait à deux. Elle met l'accent sur la responsabilité des deux personnes. Elle s'adresse aux élèves en leur expliquant que lorsqu'il y a un rapport sexuel, cela engage une responsabilité. Il s'agit de prévoir des moyens de contraception pour éviter une éventuelle grossesse non désirées et les IST.

La situation 4 est lue par deux élèves et la majorité d'entre eux considère qu'elle est inacceptable.
Ce qui trouble les élèves, c'est toujours cette absence d'identification sexuée. Ils n'arrivent pas à distinguer qui est la fille et qui est le garçon.
Pour les aider, les éducateurs leur demandent d'énumérer les indices. Mais les élèves ne répondent pas à cette interrogation. Ils leur demandent alors si cette situation serait possible si c'était une fille puis si c'était un garçon. Dans la situation 3, dans laquelle il est écrit « Claude viens, qu'on baise » , Claude peut représenter une fille. L'éducatrice stipule que les filles ont aussi « envie ».

Les éducateurs abordent le sexisme. Pour cela, ils questionnent les élèves sur ce qu'est un stéréotype. Les élèves ne savent pas exactement répondre à la question. Alors un éducateur prend l'exemple suivant : « Il paraît que les garçons pensent qu'à ça ». Cet exemple illustre un stéréotype. Afin d'instaurer un échange, l'éducateur demande aux élèves de citer des exemples de rumeurs qui circulent au collège. Les élèves parlent entre eux mais ne s'expriment pas ouvertement devant le groupe. L'éducatrice leur demande alors si ces rumeurs sont fondées sur la réalité. Les élèves lui répondent que non. Ce qui conduit l'éducatrice à en déduire que l'on peut facilement raconter des choses qui sont fausses. Les élèves sont d'accord avec elle. Puis elle leur demande comment fonctionne une rumeur et quelles sont ses conséquences. Personne ne réagit. Elle pose alors la question suivante : « Qu'est-ce qu'on dit d'un garçon qui a beaucoup de filles ? ».
Les élèves : C'est un charmeur.
L'éducatrice : Est-ce que les conséquences vont être les mêmes pour la fille ?
Les élèves : Non.
L'éducatrice : Comment on fait pour stopper une rumeur ?
Les élèves ne lui répondent pas.
L'éducatrice conclut en leur disant qu'il est inacceptable de raconter la vie privée d'autres personnes à tout le monde.

La situation 5 est abordée et pour les élèves, elle est inacceptable. L'éducatrice leur demande alors comment se nomme cette situation. Les élèves n'ont aucune difficulté pour répondre qu'il s'agit d'un viol. Cela amène l'éducatrice à aborder quelques notions juridiques du viol avec les élèves. Le viol est ensuite défini comme suit par l'éducateur : « Le viol est un acte de pénétration sexuel obligé ». Pour illustrer cette définition, ils prennent l'exemple de la fellation. Ils précisent, alors, qu'obliger une personne à pratiquer une quelconque pratique, comme celle de la fellation, est considérée par l'état comme un viol.
Ils ajoutent ensuite que ce viol peut subvenir par surprise lorsqu'une personne a été droguée. Ils mettent alors en garde les élèves contre la « drogue du violeur ». Ils leur précisent que s'ils sont amenés à sortir avec des amis, il est préférable de ne jamais laisser leur verre sur un comptoir.
Les éducateurs abordent aussi la question du viol sans violence qui se manifeste alors sous la menace. Ils précisent que la majorité des viols ont lieu avec des personnes que la victime connaît et qui peut faire partie de son entourage familial. Ils insistent également sur la nécessité d'aller porter plainte en cas de viol afin d'éviter toute récidive.
La fin de la séance approche et les éducateurs communiquent aux élèves les différentes adresses et les lieux vers lesquels ils peuvent se diriger en cas de problème ou de questions.

La sonnerie indique l'heure de la pause et les élèves s'empressent de ranger leurs affaires pour sortir. Les intervenants et moi-même sortons à notre tour de la salle.

Document 1 : vignette

SI ON S'AIME ÉGAL...

A *Décide si, selon toi, la situation est acceptable ou inacceptable. Encercle la réponse.*

B *Choisis dans la liste suivante le numéro de l'énoncé correspondant au comportement de chaque personnage. Une fois que tu as choisi un numéro, raye-le et ne l'utilise plus.*

ON A LE DROIT...

1. D'exiger du respect
2. De ne pas voir ce qui a été vécu ou révélé dans des moments intimes se transformer en rumeur
3. De ne pas vouloir aller plus loin, de poser ses limites
4. De vouloir échanger des caresses
5. De changer d'idée
6. D'avoir des goûts différents de ceux de l'autre

ON N'A PAS LE DROIT...

7. De se venger en attaquant la réputation de l'autre
8. De dévaloriser ou d'insulter l'autre
9. D'obliger l'autre à avoir des activités sexuelles

SITUATION 1

Claude dit régulièrement à Dominique:

La situation est:
- acceptable
- inacceptable

Dominique a le droit

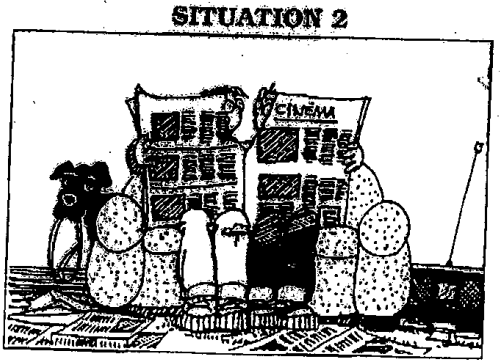
_____

et Claude n'a pas le droit

_____

SITUATION 2

Vendredi soir. Dominique veut aller voir un film d'horreur. Claude préfère un film drôle.



La situation est:
- acceptable
- inacceptable

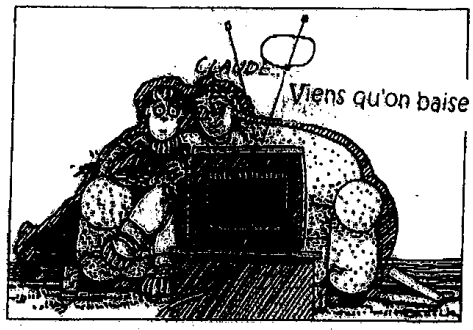
Claude et Dominique ont le droit

_____

SI ON S'AIME ÉGAL...

SITUATION 3

Les parents de Dominique sont partis.
De façon répétitive, Dominique dit souvent à Claude:



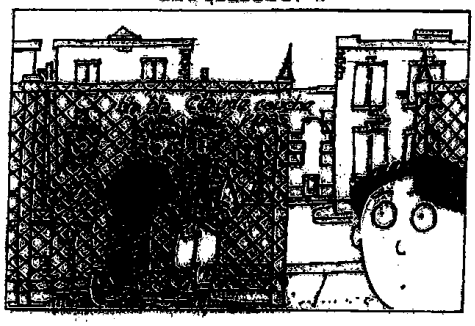
La situation est:
- acceptable
- inacceptable

Dominique a le droit _____

Mais Claude a le droit _____

SITUATION 4

Claude et Dominique sont sortis ensemble...
Claude a rompu.



La situation est:
- acceptable
- inacceptable

Claude a le droit _____

Dominique n'a pas le droit _____

SITUATION 5

Claude et Dominique font du camping pour toute la fin de semaine

La situation est:
- acceptable
- inacceptable

Dominique a le droit _____

Claude n'a pas le droit _____

Observation n°10

Lundi 12 décembre 2011
13h-15h
Age des élèves : 14-15 ans
Demi- groupe : 12 élèves dont 5 filles et 7 garçons
Intervenants: une éducatrice, un éducateur de l'AIEM et l'infirmière scolaire qui assiste en tant qu'observatrice
Thème : prévention des violences sexistes.
Outils : Virage.

Ce jour -là, je me présente au collège avec cinq minutes d'avance. Je sonne à la porte. La personne qui se trouve à l'accueil m'interpelle. Je lui réponds que je dois assister à une intervention auprès de l'infirmière scolaire et que la principale du collège m'y a autorisée. Elle me permet alors de me diriger vers la salle réservée à cette occasion où l'infirmière scolaire et les deux éducateurs attendent les élèves. Je les salue et les informe que je devrai quitter la séance vers 14h40. Juste à ce moment- là, les élèves arrivent. Je m'installe, à ma place habituelle, pendant que les élèves font de même.

Avant de reprendre l'intervention, là où elle s'était achevée la dernière fois, l'éducatrice demande aux élèves s'il y a besoin de « reposer » les règles. Les élèves préfèrent débuter cette séance, directement, par les vignettes qui n'avaient pas été, toutes, commentées lors de la séance précédente le 5 décembre 2011.

La situation 5, et dernière vignette présente Claude et Dominique en camping.
Les élèves ont toujours des difficultés à distinguer la fille du garçon. Par ailleurs, il est impossible de déterminer la réplique de Claude de celle de Dominique.
Voici le dialogue lu par un élève volontaire :
- T'avais dit oui tantôt…
- Ouais mais là, ça m'tente plus…
- Fais pas d'histoires, tu vas aller jusqu'au bout.

L'éducatrice demande alors aux élèves si cette situation est acceptable ou inacceptable. Pour les élèves, cette situation est inacceptable et deux garçons précisent « qu'on n'a pas le droit d'obliger. C'est un viol ».

Les éducateurs questionnent à nouveau les élèves et l'intervention repose sur des échanges, essentiellement, basés sur des questions posées par les éducateurs et des réponses des élèves.
En voici le contenu :
L'éducatrice : Est-ce qu'une fille, qui a déjà eu des relations sexuelles avec un garçon, est obligée d'en avoir tout de suite avec un autre ?
Les élèves : Non.

L'éducatrice : Pourquoi ?
Les garçons : On peut pas être disponible tout de suite.

L'éducateur : Est-ce que quelqu'un qui a déjà eu des relations peut ne pas avoir envie ?
Les élèves : Oui.

L'éducateur explique que les personnes peuvent changer d'avis. « On peut avoir envie au début mais les personnes peuvent changer d'avis ». L'éducateur insiste bien sur cette situation en précisant que si le partenaire persiste, dans ce cas, il s'agit d'un viol.

L'éducatrice intervient en demandant aux élèves s'il faut dénoncer cet acte.
Les élèves répondent qu'il est important d'en parler.
Une élève lève le doigt et demande aux intervenants pourquoi, après un viol, les victimes se douchent. L'éducatrice lui répond que les personnes abusées se sentent « salies ». C'est pour cette raison qu'elles se douchent mais qu'il est aussi important d'aller consulter un médecin et de porter plainte auprès de la police, le plus rapidement possible, afin de recueillir les preuves de l'agression. Ce qui conduit l'éducateur à demander aux élèves s'il est « facile » d'entreprendre de telles démarches. Les élèves répondent non. Ce que confirme l'éducatrice en expliquant que la victime peut éprouver un sentiment de « culpabilité » et de « honte ». Elle précise aussi que, malgré ces ressentis, il est impératif de porter plainte afin que la personne, ayant commis le viol, soit condamnée et ne reproduise plus cet acte.

L'infirmière scolaire intervient en expliquant aux élèves qu'ils peuvent, en cas de violence ou de toute autre situation, dans laquelle ils se sentent en danger, en parler à l'assistante sociale ou aller, aussi, à l'infirmerie pour en parler. L'objectif étant de les protéger.

L'éducatrice demande aux élèves si un garçon peut aussi être victime de viol.
Les élèves lui répondent que filles et garçons sont susceptibles, les uns et les autres, de subir un viol, en précisant, tout de même, que les filles sont majoritairement les victimes.

La situation 5 se termine en ajoutant que Dominique à le droit de changer d'idée et que Claude n'a pas le droit d'insister.

Les éducateurs questionnent les élèves sur les différentes sources d'information qui sont à leur disposition. Les élèves répondent que la télévision, internet et les amis leur permettent d'avoir accès à ce type de renseignements.
A l'évocation d'internet, l'éducatrice interroge les élèves sur ce qu'ils peuvent visionner sur certains sites. Quelques élèves, filles et garçons, répondent que la pornographie y est accessible.
L'éducatrice leur demande alors ce qu'est la pornographie. Ce qui suscite un rire général du groupe d'élèves. L'intervenante essaie de rétablir le calme en précisant qu'il s'agit de différencier les films pornographiques, des films érotiques. Les élèves sont sollicités pour citer ces dissemblances. Aucun élève n'intervient. L'éducateur explique que les films érotiques sont interdits au moins de 16 ans et les films pornographiques aux moins de 18 ans. Les éducateurs expliquent que cet écart a été institutionnalisé afin d'éviter que les adolescents visionnent des scènes qui seraient susceptibles de les choquer. Ils insistent aussi sur l'irréalité des films pornographiques et demandent aux élèves s'ils pensent que la pornographie représente la réalité. Pour certains élèves, c'est le cas et pour d'autres, cela ne l'est pas. Ce qui amène l'éducateur à poser la question suivante :« Comment sont représentés les hommes ? » Cela provoque un rire général. L'éducateur poursuit ses questions. « Est-ce que les hommes sont toujours prêts ? » Certains répondent oui. Et l'éducateur intervient en leur demandant s'ils pensent qu'il s'agit de la réalité. Les élèves affirment que non.
La place de la femme dans les films pornographiques est aussi abordée. Il est demandé aux élèves d'indiquer la façon dont est représentée la femme. Pour les élèves, elle figure en tant qu'objet. L'éducateur ajoute qu'elle est aussi « toujours d'accord et prête ». Il en vient à expliquer aux élèves que ces films ne peuvent constituer des références pour l'apprentissage

sexuel parce qu'ils ne sont manifestement pas le reflet de la réalité et de la vie amoureuse. L'éducateur insiste aussi le fait que la pornographie véhicule essentiellement des images représentant le sexe et la « performance ». Il ajoute aussi que les préliminaires ne sont jamais mentionnés. Ce qui le conduit à interroger les élèves sur cette notion qu'ils définissent par des « bisous ».

L'infirmière scolaire distribue un quiz. Chaque élève est invité à lire une question et l'ensemble du groupe, avec l'aide des intervenants, à y répondre.
Première question lue : Les violences commises au sein d'un couple sont-elles :

- plus gravement punies
- punies de la même manière
- moins punies que si l'agresseur est un inconnu?

La réponse obtenue est : plus gravement punies. Cette réponse amène l'éducatrice à la confirmer en précisant qu'il est « plus grave d'être maltraitée par son mari que par un inconnu ».

La deuxième question est lue par un élève désigné par l'éducatrice :
Une circonstance aggravante peut être rattachée à des éléments qui concernent :

- la victime
- l'auteur
- les circonstances du délit
- les conséquences du délit

Avant de solliciter les élèves pour répondre à la question, l'éducatrice explique qu'une circonstance aggravante est « une peine plus importante surtout si elle est commise auprès d'enfants, de personnes âgées, de femmes enceintes et d'handicapés ». Les intervenants précisent que battre une personne à plusieurs est également un acte aggravant.
Après les circonstances aggravantes, les conséquences aggravantes sont aussi abordées par des questions. Il est demandé aux élèves de citer des conséquences aggravantes. Les élèves répondent : la mort, le handicap et la dépression.

L'éducateur sollicite un autre élève pour lire la troisième question.
Selon la gravité des faits, les affaires sont jugées par des tribunaux différents :

- vrai
- faux.

Les élèves ont donné la réponse : vrai. L'éducateur explique qu'il y a un juge pour enfants qui est chargé d'intervenir dans les tribunaux. Il leur demande ce qu'est cette instance. Les élèves lui répondent qu'il s'agit d'un lieu dans lequel sont jugées des personnes ayant commis un crime.
Ensuite l'éducatrice évoque la cour d'assises et leur explique qu'elle est réservée aux personnes ayant commis les infractions les plus graves.

Petit à petit les élèves se dissipent. Afin de rétablir le silence, les intervenants sont obligés d'intervenir.
La question quatre est lue par un autre élève.
Il existe un délai dans le temps pour dénoncer des faits à la police :

- vrai
- faux

Les éducateurs apportent quelques précisions à la réponse, « vrai », donnée par les élèves. Ils expliquent que le délai dans le temps pour dénoncer des faits à la police dépend du tribunal.

En effet, pour le tribunal correctionnel, ils précisent qu'il s'agit d'un délai de trois ans et pour la cour d'assises, de dix ans.

Sont ensuite abordées les questions cinq et six pour lesquelles les intervenants n'apportent aucune explication. Ils acquiescent, simplement, les réponses données par les élèves.
Voici les questions et les réponses obtenues :
Question cinq :
Le code pénal punit le viol comme :

- le trafic de stupéfiants: 10 ans d'emprisonnement
- - la torture et les actes de barbarie :15 ans d'emprisonnement
- - un meurtre : 30 ans d'emprisonnement

C'est la réponse n°2 qui est citée par les élèves.

Question six : `
Seules les femmes peuvent être victimes d'agressions sexuelles :
-vrai
-faux
Les élèves ont répondu, « faux », à cette question.

Un élève se désigne volontaire pour lire la question sept que voici :
Comment définir une « tournante » ?
Avant d'interroger les élèves sur leurs réponses, l'éducatrice leur demande s'ils savent ce que cela veut dire. Les filles lui répondent qu'il s'agit d'un viol collectif. Mais vu les regards et les sourires que certains élèves s'échangent, l'éducatrice explique qu'une « tournante » signifie
« qu'une personne est violée par plusieurs autres personnes ».
Elle leur demande ensuite ce qu'est une « partouze ». Les élèves rient et lui donnent la réponse suivante :« Chacun se rentre dans l'autre ». L'éducateur leur demande alors si les personnes sont consentantes. Les garçons pensent que oui. Mais l'intervenant affirme qu'il n'est pas d'accord avec leur réponse. Et il ajoute qu'il faut être précautionneux face à cela. Il explique que la personne peut être sous l'effet de produits illicites et qu'elle n'a malheureusement plus la force de s'opposer et de résister à la violence qui lui est faite. Un élève intervient en levant le doigt et stipule que « certaines filles sont d'accord, elles ne disent rien ». L'éducateur répond que « ce n'est pas parce qu'une personne ne dit rien qu'elle est d'accord. Elle peut avoir peur ». Il précise qu'un viol collectif fait partie des circonstances aggravantes.

Après ce bref échange, l'élève, ayant lu la question sept, est invité à lire les réponses que voici :

- un viol collectif
- une partouze
- un jeu amoureux.

La réponse donnée à cette question est la première.

La question huit est lue par un autre élève.
Le harcèlement sexuel, c'est :

- le fait de proférer des insultes sexistes envers une femme
- le fait de harceler quelqu'un dans le but d'obtenir des relations sexuelles
- le fait pour un patron de faire pression sur un employé pour obtenir des faveurs de nature sexuelle.

Les réponses n°2 et 3 sont données par les élèves.

L'intervention continue. La question neuf que voici est abordée.
La loi punit les relations sexuelles entre membres de la même famille :

- vrai
- faux.

C'est la réponse « vrai » qui est citée par les élèves. Cette question a été rapidement abordée. Les éducateurs ne sont pas intervenus pour réagir spécifiquement à cette question.

Il est 14h, la sonnerie retentit et indique l'heure de la pause. Les élèves sortent de la classe pour aller en récréation, ce qui me permet d'échanger avec les intervenants. Ils sont étonnés de la méconnaissance des lois des élèves. Ils remarquent que le volet juridique est la partie qui intéresse le moins les élèves. En effet, l'infirmière scolaire remarque qu'ils sont particulièrement bruyants et dissipés depuis le début de la séance. L'éducateur ajoute aussi que les élèves font souvent référence à des émissions diffusées sur la chaîne M6, discréditée par les intervenants. Mais c'est aussi le moment pour eux de partager ce qu'ils ont remarqué à propos d'une élève qui baisse souvent la tête. Ils en déduisent qu'elle a sûrement déjà eu des relations sexuelles.
Par ailleurs, la prochaine séance qui aura lieu avec les sages-femmes, le 17 janvier, est abordée par l'infirmière scolaire. Elle nous fait part que ce qui l'ennuie, c'est qu'elles abordent uniquement le côté anatomique de la sexualité et que les sentiments ne soient pas évoqués. Donc, afin d'éviter le côté redondant de la séance, elle demande à l'éducatrice, qui est en contact avec les sages-femmes, si elle peut transmettre cette appréhension. L'éducatrice lui répond qu'elles ont un programme bien défini mais qu'elles peuvent effectivement faire référence à ce que souhaite l'infirmière scolaire qui, finalement, se chargera de les contacter.

Les élèves reviennent au fur et à mesure. L'éducateur leur demande comment il se fait que cette séance est plus bruyante que les fois précédentes. Les élèves répondent que l'après-midi est un moment pendant lequel ils sont moins attentifs.

La séance reprend avec la question 10, lue par une élève.
Un mariage forcé, ça veut dire ?

- Se marier avec quelqu'un que l'on n'a pas choisi
- Se marier pour faire plaisir aux parents
- Se marier contre son gré.

Les réponses données par les élèves font référence aux trois propositions. Mais les éducateurs précisent qu'il s'agit essentiellement des propositions n°1 et n°3.
L'éducatrice demande aussi aux élèves à partir de quel âge le mariage est autorisé.
Les élèves rétorquent 16 ans, réponse qui est confirmée par les éducateurs.

Après la lecture de la question onze que voici :
Les mariages forcées peuvent-ils concerner des garçons ?

- Oui

Le quiz s'achève avec la question la suivante : Le mariage établit-il des droits et des devoirs identiques pour chacun des époux?

- Oui, les droits et les devoirs sont identiques pour la femme et l'homme
- Non, les droits et devoirs sont différents selon que l'on est une femme ou un homme.

C'est la première réponse qui est citée par les élèves. Cette question conduit l'éducateur à demander aux élèves quels sont les devoirs envers son partenaire.

Les élèves lui répondent la fidélité. L'éducatrice questionne aussi les élèves sur ce que relate le maire le jour du mariage. Respect, fidélité, secours et assistance sont les réponses apportées par les élèves. A la suite de ces réponses, l'éducateur sollicite les élèves à préciser la dernière réponse que les élèves ont citée et qui concerne « secours et assistance ». Les élèves rétorquent qu'il s'agit d'aider et de soigner le partenaire.

Toutes les questions du quiz ont été abordées. La séance se poursuit sur le même mode de fonctionnement. Une fille est invitée à tirer au sort une question parmi toutes celles qui se trouvent dans la corbeille.
L'élève lit la question n°26 : si un copain est victime d'un viol qu'est-ce qu'on lui dit ?
Il faut en parler, porter plainte, consulter un médecin sont les réponses données par les élèves.

Un autre élève lit la question n°7 : si quelqu'un a consommé de la drogue, est-ce qu'il peut être poursuivi ?
Les élèves répondent oui.

L'éducateur désigne un élève pour tirer une autre question. C'est la n°24 dont voici le contenu : happy slapping, est-ce dangereux. Les élèves interpellent les éducateurs pour qu'ils leur expliquent ce qu'est le happy slapping. Alors l'éducatrice leur précise qu'il s'agit, avec un portable, d'enregistrer des scènes violentes et le met en garde contre ce type de violence qui est punissable.

La question n°6 est la suivante : si on est témoin de violences, qu'est-ce qu'on doit faire ?
Alerter, rétorquent les élèves. L'éducatrice leur précise que les numéros d'appel sont le n°17 et n°15.

Un élève est invité à tirer une autre question. Il s'agit de la n°9. Si je suis contrôlé par la police et que j'ai un couteau, est-ce que je peux être poursuivi devant un tribunal ?
Certains répondent oui, d'autres non. Les éducateurs interviennent et précisent qu'il est formellement interdit de posséder un couteau. Seules des raisons professionnelles ou un pîque- nique autorisent le port d'un couteau.

Un élève, sollicité par les éducateurs, lit la question n°4 qu'il a retirée de la corbeille. Voici la question : « Je suis témoin d'un accident, est-ce que je dois prévenir la police ?» Oui est la réponse obtenue. Mais un élève intervient. Sa question est la suivante : Il se peut que l'on ait très peur et que l'on n'intervienne pas. Est-ce qu'on est poursuivi ? L'éducateur rétorque que la peur ne constitue en aucun cas une raison pour ne pas faire appel aux secours.

La question N° 10 saisie par un élève est la suivante : Une gifle donnée à un professeur est-elle un délit ?
Pour les élèves, cette gifle constitue un délit. Un délit avec circonstance aggravante puisque ce délit intervient dans le cadre des fonctions de la victime, s'empresse de préciser l'éducatrice.

La question n°11, Faire des tags sur les murs du collège, est-ce un délit, est la question qui a été extraite par un élève. Oui est la réponse donnée par les élèves.
Les éducateurs leur précisent qu'en effet, il s'agit d'un délit qui peut être puni jusqu'à 2 ans d'emprisonnement et qui s'accompagne d'une amende allant jusqu'à 3000 euros.

A la question n°25 : « Peut-on déposer plainte pour un fait, même quand on ne connaît pas la personne?» les élèves ont répondu oui. L'éducateur confirme la réponse, en apportant un exemple : lorsqu'un vélo a été volé, même si l'auteur du vol n'est pas connu, la plainte à la gendarmerie s'avère nécessaire. Cette plainte, précise l'éducatrice, peut être accompagnée d'un courrier adressé au procureur.

Il est 14h40 et je dois partir avant la fin de la séance. En effet, je dois être à 15h30 à Metz pour assurer un TD aux L3 sociologie. Je range donc mes affaires silencieusement et quitte la salle en saluant discrètement les intervenants et les élèves.

Observation n°12

Lundi 5 mars 2012
10h-12h
Age des élèves : 14-15 ans
23 élèves : 11 filles 12 garçons
Intervenants : une infirmière scolaire âgée d'une trentaine d'années, un infirmier scolaire âgé d'une quarantaine d'années et une assistante sociale âgée également d'une quarantaine d'années.
Thème : éducation à la sexualité et à la vie affective
Outil : Post-it.

Lors des entretiens du 1 et 14 décembre 2011 avec l'infirmier et l'infirmière scolaires, je leur avais demandé si des séances d'éducation à la sexualité étaient prévues. Ils m'avaient indiqué qu'il y en aurait certainement après les vacances de février. Ils m'avaient alors conseillé de les contacter juste après ces vacances-là pour m'indiquer les dates auxquelles les interventions auraient lieu. Fin février, comme convenu, je rappelle le service infirmier de cet établissement. L'infirmière scolaire me confirme que des séances sont programmées auprès des classes de troisième dont une qui aurait lieu le 5 mars. Je réponds, alors, que, s'ils ne voient pas d'inconvénient, je serai présente ce jour- là. L'infirmière scolaire me dit que cela ne les dérange absolument pas et qu'ils se chargeront d'en faire part au principal du collège.

Ce jour-là, j'arrive avec 20 minutes d'avance, comme me l'avait demandé l'infirmière scolaire. Je sonne à la porte de l'établissement et je me poste devant une caméra. Après quelques instants, la porte s'ouvre. Je me dirige vers l'infirmerie où je rejoins les deux infirmiers scolaires ainsi que l'assistante sociale. On me propose un café et pendant ce temps j'aborde avec eux le déroulement de la séance qu'ils vont réaliser.

La sonnerie retentit et indique que le moment de l'intervention est arrivé. Nous descendons tous les quatre deux étages et nous nous dirigeons vers une salle réservée pour l'occasion. L'assistante sociale me propose de m'installer au fond de la salle afin que les élèves ne soient pas « intimidés par ma présence ». Je m'installe alors à une table au fond de la salle qui n'est pas intégrée au cercle que forment les autres chaises et tables. Peu de temps après, les élèves arrivent, accompagnés de leur professeur de physique qui est invité par les intervenants à assister à la séance.

Une fois que tout le monde est installé, l'assistante sociale explique aux élèves qu'ils vont devoir inscrire sur un post-it, qui leur sera distribué, ce qu'évoque, pour eux, l'amour et la sexualité, tout en précisant s'ils sont un garçon ou une fille. Les deux infirmiers ajoutent que cette intervention est anonyme et que tout ce qui sera dit restera confidentiel. Si les élèves ont des questions particulières, il leur est proposé de s'adresser soit aux infirmiers, soit à l'assistante sociale qui les recevront individuellement et en toute confidentialité.

Il est indiqué aussi par l'assistante sociale que les moqueries ne sont pas tolérées. Elle profite de ce moment pour se présenter et indiquer aux élèves ses jours de permanence et l'endroit où se situe son bureau.

Après avoir donné quelques consignes, l'infirmier distribue, à chaque élève, un post-it. Il leur rappelle qu'ils doivent y inscrire ce que représente pour eux l'amour et la sexualité, tout en précisant leur sexe.

Quelques instants plus tard, l'infirmier se charge de recueillir les réponses qu'il va coller sur un grand tableau blanc. Il distingue les réponses des filles et des garçons qu'il rassemble dans deux colonnes différentes selon le sexe. Les intervenants remarquent que trois élèves n'ont rien inscrit sur les post-it et en concluent que, pour ceux-là, l'amour et la sexualité, cela ne « veut rien dire ». L'assistante sociale ajoute que cela lui paraît invraisemblable dans la mesure où, selon elle, 70% des élèves en classe de quatrième ont visionné un film pornographique. Elle précise aussi que l'objectif de cette séance est d'utiliser des « termes adaptés » et non pas ceux qu'ils connaissent par l'intermédiaire de ces films. Elle ajoute qu'il faut distinguer les films érotiques interdits au moins de 16 ans des films pornographiques interdits au moins de 18 ans. L'intérêt de cette interdiction est ensuite expliqué aux élèves. L'assistante sociale affirme que certains jeunes pourraient être incités à reproduire ce qu'ils visionnent, ce qui n'est pas représentatif de la réalité. Elle ajoute qu'il faut qu'ils aient conscience que les acteurs sont choisis sur des critères physiques qui ne sont pas significatifs de la majorité. Et qu'il ne s'agit en aucun cas de « se comparer à eux ». La longueur moyenne d'un « pénis » est abordée et l'assistante sociale insiste sur le fait que les acteurs ont une moyenne qui est « hors norme ».
L'assistante sociale poursuit avec un rappel à la loi, en précisant les différentes majorités : majorité civile à 18 ans, majorité pénale à 13 ans, majorité sexuelle à 15 ans.
Puis elle interroge les élèves sur la façon dont le sexe féminin et masculin sont nommés. Les élèves répondent avec exactitude. L'infirmière intervient en précisant ce qu'est la « vulve » et que le vagin se trouve à « l'intérieur ».

Les élèves sont bruyants et l'assistante sociale intervient en leur expliquant que cette séance a pour objectif de les informer sur ce qu'ils peuvent faire ou pas et qu'ils peuvent risquer la prison. Elle affirme qu'en-dessous de 15 ans, la loi estime que les jeunes n'ont « pas le droit d'avoir une relation sexuelle au risque d'avoir à faire à la justice ».
Elle poursuit sur cette thématique avec l'exemple que voici : une jeune fille de 13 ans à une relation sexuelle avec un jeune garçon âgé de 19 ans. Elle questionne les élèves sur ce qui peut leur arriver juridiquement. Les élèves rient et ne répondent pas. L'assistante sociale commente cet exemple en stipulant que le jeune garçon, majeur, risque la prison parce que cette relation est considérée par la loi comme étant un viol.

La moyenne de l'âge au premier rapport sexuel est aussi abordée par l'assistante sociale. Elle spécifie qu'il est de 17 ans et 3 mois pour un garçon et de 17 ans et 6 mois pour une fille. Les élèves interviennent en signalant que l'âge du premier rapport leur semble être plus tôt.

Ensuite les représentations sexuelles des élèves, filles et garçons, sont abordées. L'assistante sociale affirme que les filles s'imaginent que les garçons ne pensent qu'à la sexualité. Ce qui, selon elle, indique que les garçons « sont gérés par leurs hormones » qu'ils peuvent « contrôler » une fois adulte.

La « zoophilie » est aussi abordée par l'assistante sociale qui explique qu'il est « formellement » interdit par la loi d'avoir un rapport sexuel avec un animal. Un garçon ne

comprend pas cette interdiction. Selon lui, l'animal lui appartient et il en dispose. L'assistante sociale lui explique alors que tout rapport sexuel exige un accord. Or un animal ne peut pas donner son consentement.
Après quelques minutes d'échanges entre l'assistante sociale et cet élève, elle demande aux élèves s'il est possible d'avoir un rapport sexuel au sein de l'établissement. Certains élèves affirment que c'est possible et d'autres non. L'assistante sociale clarifie cette réponse en précisant que tout rapport sexuel dans un lieu public est punissable par la loi. Elle ajoute que «la sexualité fait partie de l'intime et qu'elle ne doit pas s'exposer à tout le monde».

Les post-it sont ensuite lus par l'assistante sociale. Les réponses révèlent que, selon les filles, tout rapport sexuel exige d'avoir des sentiments. Pour elles, la sexualité est une étape de la vie. Elles assimilent aussi la sexualité à la contraception, au plaisir et aux enfants.
L'assistante sociale interpelle les garçons pour leur demander s'ils sont « surpris » par les réponses des filles. Les garçons rétorquent qu'ils ne le sont pas.
L'assistante sociale avertit aussi les filles qu'aujourd'hui il faut être « autonome ». Cela exige d'entreprendre des études, afin de s'assumer financièrement pour être libre et indépendante vis-à-vis de son compagnon.

Concernant les post-it des garçons, l'infirmière scolaire lit les réponses émises par les garçons. Pour eux, l'amour et la sexualité sont en lien avec la vie affective, le préservatif, la relation garçon/fille, l'amour, les sentiments, le plaisir, l'expérience. De la même façon que l'a fait l'assistance sociale, l'infirmière scolaire interpelle les filles pour qu'elles expriment leur réaction face aux réponses données par les garçons. Elles ne manifestent pas de vives réactions, réflexions sur ce qui a été cité. Par ailleurs, l'assistante sociale remarque qu'il y a beaucoup de similitudes entre les réponses des filles et celles des garçons. Elle félicite, à ce titre, ces derniers d'avoir non pas assimilé la sexualité essentiellement à des rapports physiques mais aussi à des sentiments.

L'assistante sociale poursuit la séance en demandant aux élèves ce que signifie l'hétérosexualité. Les élèves lui répondent qu'il s'agit d'un rapport entre deux personnes de sexe opposé, ce que confirme l'assistante sociale en se mettant à côté de l'infirmier scolaire, ce qui a pour effet de faire rire l'assemblée. Ensuite, elle se place à proximité de l'infirmière scolaire en spécifiant que s'il y a un rapport sexuel, il correspond à une relation homosexuelle. Cet exemple a pour effet de déclencher des fous rires. L'assistante sociale demande alors aux élèves ce qui est à l'origine de leur réaction. Ils insinuent que l'infirmière est hétérosexuelle parce qu'elle porte une alliance. L'assistance sociale leur précise que cela ne signifie rien.
Elle demande ensuite aux élèves de citer des mots qui qualifient les personnes ayant ce genre de relation. Les élèves répondent par PD, gay. L'assistante sociale précise alors que PD est une insulte et gay, un mot anglophone. Elle révèle aussi que, chaque année, des adolescents se suicident parce qu'ils découvrent leur homosexualité. A ce titre, elle leur précise qu'il est important de ne pas condamner ce type de relation, l'important étant d'être heureux. Elle leur transmet quelques adresses d'associations qui sont à leur disposition en cas de problème ou de questionnement.

La bisexualité est aussi rapidement énoncée et définie par l'assistante sociale.

Il est 11h, et les intervenants proposent de faire une pause de 10 minutes durant lesquelles le professeur, qui a assisté jusque maintenant à l'intervention, quitte la salle. Cette pause me

permet de prendre un rendez-vous avec l'assistante sociale pour réaliser un entretien le vendredi 4 mai.
La sonnerie retentit et indique la reprise des cours. Les élèves retournent à leur place et un nouveau professeur, de mathématiques cette fois- ci, s'installe au fond de la salle avec moi.

La séance reprend avec l'assistante sociale qui déclare que la « liberté » des femmes n'a pas toujours existé. Elle précise que les femmes n'ont pas toujours eu le droit de vote, ni celui de posséder un compte bancaire. Et elle insiste aussi sur l'obligation pour les filles, aujourd'hui, d'avoir une « situation professionnelle ».

Après avoir brièvement évoqué la situation des femmes dans le passé, elle demande aux élèves ce qui, dans le monde, est aujourd'hui interdit.
Les élèves se regardent entre eux mais ne lui répondent pas. C'est le professeur qui le fait à leur place en répondant : « l'inceste ». Les élèves semblent étonnés. L'assistante sociale leur dit alors « qu'ils sont là pour leur expliquer qu'il y a des choses horribles et qu'ils sont là pour les préparer à ça ». « On est là pour vous signaler que certaines choses existent mais on est là aussi pour que les choses changent. Pour cela, il faut que vous veniez nous en parler. C'est anonyme ».
Cette conversation aboutit à évoquer la pédophilie de manière très brève.

L'assistante sociale demande alors aux élèves quels sont les rapports sexuels que peuvent avoir deux hétéros. Les élèves rougissent et ne répondent pas. Elle insiste en spécifiant qu'il n'y a pas de honte à avoir, ni de jugement à porter. Aucun élève ne lui répond. Pour inciter les élèves à participer, elle va utiliser les signes +, lorsque pénis et vagin sont associés, et – pour le cas contraire. Elle inscrit au tableau les termes « pénis » et « vagin » pour lesquels elle invite les élèves à préciser s'il s'agit d'un + ou d'un -. Les élèves répondent un + . Voici l'exemple qui est noté au tableau : pénis + vagin. La taille du pénis est évoquée et l'infirmière scolaire intervient pour spécifier qu'en dessous de 3 cm, il s'agit d'une pathologie.
L'infirmière scolaire continue d'intervenir en demandant aux élèves de citer l'organe qui procure du plaisir chez les filles. Les garçons répondent : le clitoris. Afin d'expliquer à l'ensemble des élèves ce qu'est cet organe, elle schématise sur le tableau les organes génitaux féminins. L'assistante sociale, à son tour, intervient en précisant que cet organe est aussi sensible qu'un pénis.

Le rapport sexuel qu'entretiennent les homosexuels est aussi abordé, sous la même forme que l'a été la pratique hétérosexuelle, abordée précédemment. L'assistante sociale inscrit au tableau : pénis + anus, ce qui provoque les rires des élèves.
Les maladies sexuellement transmissibles sont, ensuite, évoquées. L'infirmière scolaire précise qu'il est important de se protéger, en utilisant un préservatif, dès qu'il y a pénétration.
Cela amène l'assistante sociale à demander aux élèves de nommer la pratique sexuelle correspondant à bouche + pénis. Les élèves lui répondent qu'il s'agit d'une fellation. En revanche, pour la pratique suivante : bouche + vagin que l'assistante sociale inscrit au tableau les élèves n'ont pas de réponse. Ce qui la conduit à répondre qu'il s'agit d'un cunnilingus.
L'infirmière scolaire précise que ce sont des pratiques qui se réalisent avec l'accord du partenaire, qu'il faut avoir pour cela plus de 15 ans et que cela se pratique dans des lieux privés.
L'infirmière scolaire poursuit en déclarant que, quelle que soit la pratique, il y a des risques dus, non seulement au « sperme et liquide séminal », mais aussi aux « sécrétions vaginales ». Elle leur explique qu'il s'agit d'un « liquide qui permet de limiter les douleurs lors des frottements ». Elle ajoute également que « le liquide séminal, sécrétion qui permet la

lubrification du pénis, contient des spermatozoïdes ». Cette explication conduit l'infirmier, qui n'était pas encore intervenu, à aborder les différents moyens de contraception. Il cite la pilule, le stérilet et la pilule du lendemain. Il s'empresse de préciser pour la pilule du lendemain, qu'il ne s'agit pas d'un contraceptif comme le préservatif féminin, le patch et l'implant.
Après avoir fait la liste des différents moyens de contraception, l'assistante sociale informe les élèves, des horaires d'accueil du planning familial et précise qu'ils y délivrent la pilule gratuitement et anonymement.

La sonnerie annonce la fin de la séance. Les élèves rangent leurs affaires et sortent précipitamment de la salle. L'assistante sociale, qui a une réunion, ne tarde pas, à son tour, à partir. C'est donc en compagnie des deux infirmiers et de l'assistante sociale indignée par le comportement des jeunes, notamment sur les oublis de la pilule contraceptive, que je me dirige vers la sortie, en remerciant les infirmiers de m'avoir accueillie.

Annexes de la partie 3 :
Les forums comme cristallisation de la sexualité

Les profils

Forum sexualité :
Catégorie « Virginité 1er fois »

Génération porno sur Arte ?

- Profil supprimé

- alerdam (Fidèle)
Sexe : homme
Né le 22 novembre 1988

- Profil supprimé (Doctinaute Hors Compétition)

- nitrox34 (Fidèle)

- divineidylle (Doctinaute Hors Compétition)

- nicam (Doctinaute d'or)
Sexe : fille
Née le 1 janvier 1982

- merilys (Doctinaute d'or)
Sexe : fille

- galvanize (Doctinaute d'or)

- Enzozo (Doctinaute de bronze)

- Sidewalks

- anarrima (Doctinaute d'or)
Sexe : fille

- Arwen333 (Doctinaute d'or)
Sexe : fille

- mastrsorg (Doctinaute de diamant)
Sexe : homme

- nobrunno (Habitué)

- cocoongirl (Doctinaute Hors Compétition)

- nana0505 (Doctinaute de diamant)

- chondrocyte (Doctinaute d'or)
Sexe : homme
Né le 11 juillet 1989

- mortecouille (Doctinaute de diamant)
Sexe : homme

- lemonstre (Doctinaute de diamant)

- Alex020a (Doctinaute d'argent)

- kenberal (Habitué)

- Snake971

- Freeyourmind666 (Doctinaute de bronze)
Sexe : femme
Née le 2 mai 1989

- oni7

- comtedecharlus

- Ihommelepluslaid

- niko04 (Doctinaute de diamant)
Sexe : homme
Né en 1989

Les films x

- aurore102
Sexe :Fille

- colchi (Habitué)
Sexe : Fille
Née le 28 mai 1984

- starter2 (Habitué)

- pariswallah (Doctinaute d'argent)

- BGlavande (Doctinaute d'argent)
Sexe : Fille

- Profil supprimé

- korigan (Habitué)
Sexe : Homme

- antoine219
Sexe : Homme
Né le 1 décembre 1957

- lalilie1 (Doctinaute Hors Compétition)
Sexe : Fille

- The_vengeance-woman (Doctinaute de diamant)
Sexe : Fille
Née le 10 mai 1988

- invite_mel mokc

C'est trop tôt pour le faire ?

- doptop

- neck-rose (Doctinaute Hors Compétititon)
Sexe : femme

- kikidiamond (Fidèle)
Sexe : fille

- Lau'lita (Doctinaute d'argent)
Sexe : fille
Née le 29 janvier 1993

- hibbi
Sexe fille
Née le 17 décembre 1993

- aurelifleurdelotus (Doctinaute de bronze)
Sexe : femme
Née le 25 mai 1995

- chichi97 (Doctinaute de bronze)
Sexe : fille
Née le 12 juin 1991

- Eleryna (Doctinaute de bronze)
Sexe : fille
Née le 25 février 1989

Ses norment etre normale etre encore vierge a 14 ans

- AlexLess2234

- Nocilasdul313
Sexe : homme
Né le 21 septembre 1995

- Etrange vie (Habitué)
Sexe : homme
Né le 18 mars 1978

- LOVE +30 (Fidèle

- Enviedes’ensortir (Doctinaute de diamant)

- D4du59 (Habitué)

- Luz del corazon
Sexe : fille
Née le 1 janvier 1980

- violetta49 (Doctinaute de bronze)
Né (e) le 14 novembre 1063

- TheChups83 (Doctinaute d'argent)

- summer9021 0 (Doctinaute d'argent)
Né(e) le 20 juillet 1990

Cette nouvelle génération

- aurelifleurdelotus (Doctinaute d’argent)
Sexe : femme
Née le 25 mai 1995

- pascal1990 (Doctinaute de bronze)
Sexe : homme
Né le 20 juin 1990

- StrawberryXs
Sexe : fille
Née le 31 octobre 1997

- Mynnda
Sexe fille

- Tsar Couzee (Doctinaute Hors Compétition)

- bady_r (Doctinaute Hors Compétition)
Sexe : fille

- JaimeMH (Habitué)
Sexe : homme

- Captain Waste (Doctinaute de diamant)
Sexe : homme

- perrier08 (Doctinaute de diamant)
Sexe : homme
Né le 01 février 1985

- FreakOnALeash (Doctinaute d'or)

- XxsexyxX
Sexe : fille
Née le 26 janvier 1985

- Laitdesoja (Doctinaute d'or)
Sexe homme
Né le 15 mai 1965

- Lau'lita (Doctinaute d'argent)
Sexe : fille
Née le 29 janvier 1993

- sweety_girl_yeah Habitué

- HoroQaiN (Doctinaute Hors Compétition)

- Aster83 (Doctinaute d'argent)

- titif0u (Habitué)
Sexe : fille
Née le 23 aout 1995

- tuxine (Fidèle)

- Secret Windoww (Doctinaute Hors Compétition)

- zi-goui-goui (Doctinaute d'or)

- Kahalao (Doctinaute d'argent)

- Adalesa
Sexe : homme
Né le 26 septembre 1991

- 14725893
Sexe : fille
Née le 02 décembre 1995

- Noadkoko (Fidèle)
Sexe : homme
Né le 30 aout 1992

- yeppah (Doctinaute d'argent)
Sexe : homme

Pas de « normalité » dans le sexe !!!

- xX Lila Xx : (Fidèle)
Sexe : fille
Née le 2 novembre 1987

- thundra85 (Doctinaute d'or)
Sexe : homme
Né le : 3 juillet 1985

première fois peur d’être enceinte

- maureen279
Sexe : femme
Née le 26 juillet 1996

- bady_r (Doctinaute Hors Compétition)
Sexe : fille

- american-beauty44 (Habitué)
Sexe : homme
Né le 4 septembre 1996

- Parisdia
Sexe : fille
Née le 10 mai 1994

- Cornemma
Sexe : fille

Forum sexualité :
Catégorie « Asexaulité »

Mon partenaire ne me désire plus

- Isabelle$
Au vu de la question il s'agit d'une fille

- jacksauvage (Doctinaute d'argent)

- silencieuse47 (Doctinaute d'or)

- axepyka (Doctinaute de bronze)
Sexe : Fille

- mcccandco (Doctinaute de bronze)
Sexe : Homme
Né le 8 décembre 1971

- phillebel (Fidèle)
Sexe : Homme
Né le 9 septembre 1974

- Fleur.de.Sel
Sexe : Fille
Née le 13 mai 1988

Le sexe est-il si important

- ensareab

- Perle777
Sexe : Fille

- proxima du centore (Doctinaute Hors Compétition)
Né(e) le 14 novembre 1975

- PoireCanelle (Doctinaute d'argent)
Sexe : Fille

- lillyrush (Doctinaute Hors Compétition)
2 filles : 22 ans et 18 ans)

- milou373 (Fidèle)
Sexe : Homme

Forum sexualité :
Catégorie « Contraception »

Aidez moi svp…

- NaTi41011
Au vu de la question il s’agit d’une fille

- sof93 (Doctinaute Hors Compétition)
Sexe : Fille

- Lana 149 (Habitué)
Sexe : Fille
Née le 9 février 1990

- worriedesu (Doctinaute d'or)
Né(e) le 22 septembre 1992

Oubli pilule et rapport

- bijoux-fant (Habitué)
Au vu de la question c’est une fille

- sandiijer 0mex3 (Habitué)

- worriedesu (Doctinaute d'argent)
Né(e) le 22 septembre 1992

- leptitpoisson
Sexe : Fille
Née le 7 juin 1993

- Carbone140 (Doctinaute d'or)

Forum sexualité :
Catégorie « Les ados parlent sexo »

Les filles et le X

- Jonafre (Doctinaute de bronze)
Sexe : Homme
Né le 5 janvier 1990

- Extazyii (Doctinaute Hors Compétition)
Sexe : Fille
Née le 7 janvier 1995

- cyk029 (Doctinaute d'or)
Sexe : Homme
Né le 9 novembre 1994

- sboub12g (Doctinaute de diamant)

- ebgdu62 (Doctinaute de diamant)

- Profil supprimé (Doctinaute Hors Compétition)

- LockwoodVDP

- lilice25 (Doctinaute d'or)
Sexe : Fille
Née le 25 mai 1994

- etnad
Sexe : Fille
Née le janvier 1974

- ado-sexo-00
Sexe : Fille

- masheva (Doctinaute d'argent)
Sexe : Fille
Née le 32 aout 1992

- pocas (Doctinaute Hors Compétition)
Sexe : Fille
Née le 30 aout 1993

- malika (Doctinaute d'argent)
Sexe : Fille

- RomanticGirl (Fidèle)
Sexe : Fille
Née le 20 septembre 1995

- lebgdu62 (Doctinaute de diamant)

Situation délicate ? « urgent »

- anneauxnyme

- Poling91 (Doctinaute d'Honneur)

- sboub12g (Doctinaute de diamant)

- MelleZigZag (Habitué)
Sexe : Fille
Née le 1 janvier 1988

- Bravheart (Doctinaute Hors Compétition)
Sexe : Homme
Né le 20 mai 1984

Comment en parler avec ma mere ??

- lapone

- aurore102 (Doctinaute Hors Compétition)

- swiigkid

- Missminimimi
Sexe : Fille
Née le 6 janvier 1996

- mareva26 (Doctinaute d'argent)
Sexe : Fille
Née le 26 juillet 1995

- Apple973 (Doctinaute de diamant)
Sexe : Homme
Né le 9 aout 1995

- boohu44 (Doctinaute d'argent)
Sexe : Homme

- Mlle-melissa3
Sexe : Fille
3 juillet 1996

- Alexmarmott (Doctinaute de diamant)
Sexe : Homme

- Celinegotiquia
Sexe : Fille
Née le : 3 octobre 2000

Forum famille :
Catégorie « Parents d'ados »

Je suis ado et j'ai besoin de vous !

- xLisouille e (Habitué)
Sexe : Fille
Née le 21 février 1992

- Bigirlsdontcry

- monoto (Doctinaute d'argent)

- Areflechir (Doctinaute d'or)

- nino44 (Doctinaute de diamant)

- Ambrouniniette

- leyouyou
Sexe : Homme

- Profil supprimé (Habitué)

Ado de 14 ans et les sites pornos

- Coeuramal (Habitué)

- matjac (Doctinaute Hors Compétition)

- Profil supprimé (Doctinaute de diamant)

- Lololunar (Doctinaute d'Honneur)

- Profil supprimé (Doctinaute d'argent)

- CHUPACHUPS 71 (Habitué)

- crepe au sucre (Doctinaute d'argent)
Sexe : Fille
(2 enfants : garçon 20 ans et fille 18 ans)

- framboizz91 (Habitué)

- Corentinca

- agnes.gue

- grandperb

- Mxelle-Ambre
Sexe : Fille
Née le 10 janvier 1980

Adulte trop vite

- mumucoif
(2 garçons : 16 ans et 12 ans)

- conaissance2cause
Sexe : Fille
Née le 2 juillet 1974

- heliann (Doctinaute Hors Compétition)

- nefissa

- onecha (Doctinaute de diamant)
Sexe : Fille
Née le 19 aout 1993

Mon père m'en veut parce que j'ai failli tomber enceinte

- V—16
Sexe : Fille

- busby&cracotte
Sexe : Fille
Née le 25 juin 1990

- truffe2miel (Animatrice)

Profil des conversations du chapitre 3 de la partie 3

Forum famille :
Catégorie « Parents d'ados »

Dormir chez son copain à 15 ans ?

- Alllycia (Habitué) 1

- onecha (Doctinaute de diamant) 2
Sexe : Fille
Née le 19 aout 1993

- famillia (Doctinaute d'argent) 3
(4 enfants :3 garçons : 18 ans, 13 ans, 7 ans, 1 fille : 5 ans)

- naissy (Doctinaute d'argent) 4

- pinky95 (Doctinaute Hors Compétition) 5

- Profil supprimé (Habitué) 6

- purple-moon 7

- Marieandjane (Doctinaute de bronze) 8
Né(e) le 12 décembre 1994

- Mernat 9

- helvetie (Doctinaute d'or) 10
Sexe : Fille
Née le 19 juillet 1969
(4 enfants : fille -27 ans, -26 ans, -19 ans et garçon – 20 ans)

- LuneFleurie (Habitué) 11
Sexe : Fille
Née le 24 septembre 1995

- ConflictHate (Doctinaute de bronze) 12
Sexe : Fille
Née le 11 septembre 1997

- Profil supprimé (Doctinaute de diamant) 13

- chup'ss (Fidèle) 14

Forum sexualité :
Catégorie « Les ados parlent sexo »

Je dois faire quoi ?

- gay11 1
Sexe : Homme
Né en octobre 1995

- HotSoft (Doctinaute d'or) 2
Né(e) en 1990

- rosy0600 (Doctinaute de diamant) 3

- Yocco (Doctinaute d'Honneur) 4

- Vicomte49 (Doctinaute d'or) 5
Sexe : Homme
Ne le : 8 décembre 1986

- tratrasage (Habitué) 6
Sexe : Homme
Né le : 5 décembre 1988

- ocean0613 (Habitué) 7
Sexe : Homme
Né le : 4 octobre 1984

- 0nirisme (Doctinaute Hors Compétition) 8
Né le : 19 septembre 1989

- Xavier78000 (Doctinaute d'argent) 9
Né le 13 mars 1966

- mfback 10
Sexe : Homme
Né le 8 mars 1996

Les topics sur le site www.aufeminin.com

Forum sexualité :
Catégorie « Jeux érotiques »

Libertinage quelle définition ?

Observé le Mardi 29 octobre 2013
Premier message : quadramimi le **14.09.13 à 15h33**
Dernier message : libertadaa le 24.10.13 à 19h55

- quadramimi
Posté le 14-09-13 à 15:33
A la suite d'une discussion entre amis, je me suis rendue compte que chacun (ou presque) avait sa définition du libertinage. Pour certains, libertinage est synonyme d'échangisme, pour d'autre d'infidélité... Je me sens libertine, parce que le sexe occupe une grande place dans ma vie, parce que j'écris des textes érotiques, parce que je fréquente parfois des endroits très chauds, parce qu'il m'arrive de m'exhiber. Cependant, je n'envisage pas une seule seconde de faire l'amour avec un autre que mon compagnon, et pas par conformisme, mais tout simplement parce que je n'en ai pas envie... Et pour vous,c'est quoi être libertin??

- gemssa
Posté le 26-09-13 à 18:33
Le libertinage peut être vécu en acteurs mutuels et consentants, en spectateurs avec plaisir partagés...
Le libertinage ne peut être réalisé sans confiance totale, entre les deux parties. Le couple doit être en parfaite harmonie et accepter tout deux, de voir physiquement son ou sa compagne jouir dans les bras d'un ou d'une autre. Si l'un des deux, ne l'accepte pas, cette pratique ne doit pas exister. En conclusion, je pense, que le libertinage est un plaisir sexuel (sans doute, avec des variantes, de voyeurisme et d'exhibitionnisme, ainsi de découverte, aussi, à travers, des partenaires différents), mais pas du coeur, pratiqué par un couple en totale confiance réciproque et bien sûr amoureux, malgré la complexité de la situations. Si l'un de ses facteurs manquent, je pense que le libertinage est voué à l'échec, ou plutôt la vie du couple. Je pense aussi, que si ça marche, en parfaite osmose, ça peut renforcer les liens du couple, pour éviter de tomber dans la banalité, et les habitudes qui risquent de lasser le couple. C'est un jeu dangereux,qui demande une complicité totale et aveugle, qui peut fragiliser ou renforcer, au contraire, les liens qui unissent un couple. Je précise que je ne le pratique pas, et que c'est uniquement un avis. J'ai peut être tout faux, et aussi, oublié des choses importantes.

- cortez22

Posté le 25-10-13 à 07:16
Bonjour! Pour te repondre, le libertinage pour nous c'est l'echangiste et l'exhibition mais jamais l'infidelite bien au contraire, nous nous sentons plus lies. nous l'avons debute avec un couple charmant dans une ile lointaine, Nous nous sommes pas fixe des limitations ainsi baisers sur la bouche avant pendant et après l'acte, penentrations sans preservatifs et ejaculations a l'interieur etc etaient comme un defi envers cete societe et sa pretendue moralite et nous sommes sorti gagnants. Nous continuons bien entendu, nous somme un couple normale, qui travsaille comme tout le monde normalement et mene une vie tres saine, nous avons 3 enfants qui sont a present des adultes et nous nous aimons toujours passionement.

- libertadaa
Posté le 25-10-13 à 10:09
Bonjour,
à chacun sa vision du libertinage et de sa façon de le pratiquer, baiser ou non, cest un choicx que je comprends. Par contre, je suis un peu ébahie de la phrase"penentrations sans preservatifs et ejaculations a l'interieur etc etaient comme un defi envers cete societe et sa pretendue moralite"Je pense que le Sida et les MST ne sont pas des moralités mais des réalités et que vous jouez un peu à la roulette russe, non?

- cortez22
Posté le 25-10-13 à 12:42
Merci de votre reponse, nous y avons aussi pense et effectue les tests qu'il fallait, de meme que pour nos partenaires avant notre arrive. C'est pour cela d'ailleurs, nous avions prefere un couple uni.

- libertadaa
posté le 25-10-13 à 14:41
C'est mieux de le préciser. certains libertins ne connaissent pas chaque partenaire, et cette phrase sans explication pourrait faire franchement souci..

- douceurange
Posté le 24-10-13 à 20:34
J'ai étudié aussi en cours. Mais j'avoue ne pas avoir réussi à donner une définition sur le libertinage. Pour moi, j'ai l'image dans ma tête d'une personne libre dans ses actes, mais aussi dans sa tête. C'est bien d'avoir donné ton opinion ici, même si, en effet, cet espace n'est pas autorisé au moins de 18 ans.

- libertadaa
posté le 22-10-13 à 18:45
la sortie est ici si tu as moins de 18ans... oui tu as 16 ans, et alors je pense vraiment que tu n'as rien à faire ici, il y une limite d'âge pas pour les chiens, et d'autant plus sur ce sujet qui n'est pas adéquat aux personnes en construction de leur maturité affective et sexuelle. Prends letemps de découvrir les relations amoureuse,s la sexualité, la construction d'un couple, et

ensuite peut-être de t'intéresser à d'autres choses. Faire les choses à l'inverse n'est ni sain ni utile, et peut même se révéler destructeur pour ta personne.
A dans quelques années, bon vent!

- quadramimi
posté le 22-10-13 à 21:51
June....je suis complètement d'accord avec toi, et un peu effrayée par la sexualité des jeunes, de nos jours (gloups j'ai l'impression d'avoir 200 ans, là) Ils ont tout vu, tout fait à moins de 20 ans, je m'inquiète de ce qu'ils auront encore à vivre à la maturité...

- cortez22
Posté le 25-10-13 à 14:40
Il faut pas sous-estimer ce que dont ces jeunes sont capable de nos jours: deja entre copains ils pratiquent l'echangistes. Nombreux sont les ecoliers de moins de 13 ans tombent enceintes et sont meres a l'age qu'ils sont supposer etre sous la tutelle de leur parents. La societe actuelle est trop permissive et tolerante et pas comme dans notre epoque ou on etait corrige par le martinet

- libertadaa
Posté le 22-10-13 à 23:01
Pas tous les jeunes, je crois que nombre d'entre eux croient encore à l'amour et à la relation. D'autres en effet se brûleront les ailes et le coeur, et y reviendront peut.être... après coup!

- libertadaa
Posté le 24-10-13 à 19:55
et quadra et les autres, voici ce que j'ai trouvé dans un blog: L'hédonisme (plaisir des sens) prend en compte le plaisir limité à l'instant. Le passé et le futur n'ont pas réellement d'importance. "Peut importe les conséquences de nos actes, soyons heureux" Arristippe en est le précurseur et Gide reprendra et suivra entièrement cette notion de bonheur imminent. Kierkegaard ajoutera néanmoins à cela que dans la recherche effrénée du plaisir des sens, "on y trouve au final le néant et le désespoir!" L'eudémonisme prend en compte toutes les conséquences de la conduite choisie ou même de satisfactions autres que le plaisir des sens. En gros, vivre conformément à sa nature, sous peine de douleur! L'épicurisme ou eudémonisme sensualiste considère que le plaisir va vers la morale du bonheur, bonheur qui est le but de la vie. "Suivre sa nature, c'est chercher son plaisir""Se connaître soi-même c'est ne pas aller en deçà et au delà de son bonheur"

Les topics sur le site www.doctissimo.fr

Forum sexualité
Catégorie « Virginité première fois »

Génération porno sur Arte ?

Observée le Mardi 29 mai 2012, Dimanche 3 juin 2012, Dimanche 17juin 2012
Premier message : Profil supprimé le 25.05.2008 à 10h58
Dernier message : niko04 le 16-06-2008 à 20:24:35

- Profil supprimé (1)
Posté le 29-05-2008 à 10:58:04
Mardi dernier en 2è partie de soirée, Arté a diffusé un excellent théma intitulé Génération porno. Le premier reportage s'appèle A l'école du X et est dispo sur dailymotion.

Il explique l'influence du porno sur les ado et leur passage à l'acte. Les témoignages sont hallucinants !

- alerdam (2)
Profil : Fidèle
Posté le 29-05-2008 à 11:10:18
Hehe c'est en partie pour augmenter l'audience de Arte ^^

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 11:39:33
oh my god... merde quoi, c'est à ce point là?

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 11:48:52
Oh mon dieu, ils ont vu des images porno ... Oh mon dieu, ils disent fellation ... Putain, qu'est ce qu'ils diront si ils veraient leur "petit bébé" se réunir avec des amis pour des plans FF apres l'ecole ? ...

- Profil supprimé (1)
Posté le 29-05-2008 à 12:15:49
Quand je parlais de témoignages halucinants, je pensais au mec initié aux partouzes à 13 ans, ou à la fille qui dit adorer "se faire embrocher comme un morceau de viande, se faire défoncer"
Par contre elle dit à la fin qu'elle s'en fiche du physique des mecs qu'elle s'envoie, et c'est plutôt exceptionnel

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 12:29:50
C'est pas tant le comportement de la fille qui est choquant, c'est franchement pas la seule à faire comme ça, mais pluot sa façon d'en parler!

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 13:53:23
Elle dit cela car elle "devant la télé" mais cela m'étonnerai qu'elle se tape vraiment "n'importe qui". D'accord, elle peut choisir un "inconnu" mais vu qu'elle le fait tourner des fois, ça m'étonnerai franchement que le mec fait 100kilos de graisse ou qu'il a la gueule de E.T.

Pour ma part, le reportage ne me choque nullement.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 14:03:42
Ce qui prouve encore une fois à quel point tu es atteint.

nitrox34 (4)
Profil : Fidèle
Posté le 29-05-2008 à 16:02:19
je trouve ca un peu flipant!!
j'etais assez precoce, j'ai fais pas mal de choses, mais pas a l'age de ces gamins!! triolisme a 14 ans, ca commentce a devenir hard pour une decouverte!!!
premier film porno a 5 ans la c plus qu'abuse!!!

Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 16:09:44

> nitrox34 a écrit :
> je trouve ca un peu flipant!!
> j'etais assez precoce, j'ai fais pas mal de choses, mais pas a l'age de ces gamins!! triolisme a 14 ans, ca commentce a devenir hard pour une decouverte!!!
> premier film porno a 5 ans la c plus qu'abuse!!!

Le triolisme c'est un truc que je n'envisage même pas sérieusement à 21 ans, et à 14 j'avais encore jamais embrassé personne... alors faire des trucs à 3..

Ca me choque de voir et d'entendre ça. Des enfant même pas formés qui "baisent". beurk.

- nitrox34 (4)
Profil : Fidèle
Posté le 29-05-2008 à 16:14:23
autant j'ai apprecie, les quelques plans culs que j'ai eu, de la baise pure si on veut... bien sur dans le respect de chacun, on etait sur la meme longueur d'onde... mais ce ki est grave je pense c qu'ils ont brule toutes les etapes d'une vie sexuelle, que feront ils a 40 ans? auront ils des fantasmes?

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 16:18:22

> nitrox34 a écrit :
> autant j'ai apprecie, les quelques plans culs que j'ai eu, de la baise pure si on veut... bien sur dans le respect de chacun, on etait sur la meme longueur d'onde... mais ce ki est grave je pense c qu'ils ont brule toutes les etapes d'une vie sexuelle, que feront ils a 40 ans? auront ils des fantasmes?

C'est clair! ils deviendront des "blasés du cul".
Perso un plan cul je ne sais même pas ce que c'est...

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 16:18:55
Je ne suis pas étonné car vu qu'on te vend du pain, une boite de lait et compagnie avec généralement une "bombe" a moitier a poil ou avec une vue "panoramique" sur ses seins, normal que la sexualité devient "glauque" si le "sexe" est présent pour les "banalités de la vie". Sans parler que les jeunes sont "rois" maintenant dans leur maison, ils n'ont presque plus de limite. Ce qui fait qu'ils ne "profitent" pas mais plus qu'ils "abusent" des choses, dont le sexe. Ils brulent la bougie par les deux bouts. Suffit de trainer dans les ecoles et dans les rues le samedi soir pour voir comment la "jeunesse" se comportent. Enfin, ceux qui sont dans "la masse", les "exclus", ceux qui vont a "contre sens" n'ont pas cela.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 16:23:36
En même temps le reportage précise que cela ne concerne pas tous les jeunes, "seulement" (si on peut dire) un tiers d'entre eux... mais faudrait pas que ça s'aggrave quoi

- nitrox34 (4)
Profil : Fidèle
Posté le 29-05-2008 à 16:24:47
ya peut etre aussi un probleme educatif a la base!!!
putain je parle comme un vieux con!!!
mais bon les vieux cons n'ont peut etre pas toujours tort!
le porno pour moi a ete plus un documentaire qu'autre chose en fin de compte (outre qq bonnes branlettes bien sur) mais apres, outre les images, j'ai peut etre l'education ki m'a permi de respecter les femmes un minimum et me respecter moi meme. mais bon a mon epoque c t le porno de canal plus enregistre par un pote, pas tout ce qu'on pe voir sur le net...

- nitrox34 (4)
carpe diem!!!
Profil : FidèlePosté le 29-05-2008 à 16:25:24
rooo je parle vraiment comme un vieux con!!!

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 16:28:16

> nitrox34 a écrit :
> ya peut etre aussi un probleme educatif a la base!!!
> putain je parle comme un vieux con!!!
> mais bon les vieux cons n'ont peut etre pas toujours tort!
> le porno pour moi a ete plus un documentaire qu'autre chose en fin de compte (outre qq bonnes branlettes bien sur) mais apres, outre les images, j'ai peut etre l'education ki m'a permi de respecter les femmes un minimum et me respecter moi meme. mais bon a mon epoque c t le porno de canal plus enregistre par un pote, pas tout ce qu'on pe voir sur le net...

Moi je trouve pas que tu parles comme un vieux con, tu as raison...

- nitrox34 (4)
Profil : Fidèle
Posté le 29-05-2008 à 16:29:21
bon ca va pas la peine d'en rejouter!!!!

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors CompétitioN
Posté le 29-05-2008 à 16:33:13

> nitrox34 a écrit :
> bon ca va pas la peine d'en rejouter!!!!

pleure pas, coupin de la fac!

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 19:21:56
putain precoces les ados .....

je me sent coincé par rapport a eux

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 19:45:47
N'importe qui se sentirait coincé, rassure toi!

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 19:50:29
précoces par rapport à quoi... enfin c pas précoces des fois ça frole la connerie quand j'en vois des nanas enceintes à 15 ans... avec aucun revenu qui gardent leur enfant :/

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 19:58:54

> divineidylle a écrit :

> précoces par rapport à quoi... enfin c pas précoces des fois ça frole la connerie quand j'en vois des nanas enceintes à 15 ans... avec aucun revenu qui gardent leur enfant :/

précoces par rapport à leur maturité physique et psychologique. Même un ado très mur pour son âge n'a pas forcément le recul pour assumer un triolisme ou un gang bang ou je ne sais quoi!

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-05-2008 à 20:29:17
ouf je suis pas le seul a avoir ressenti ça

- nicam (6)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 29-05-2008 à 20:40:37
Moi jme sens pas coincée, jpréfère être à ma place qu'à la leur !
Si ils faisaient ça par plaisir, que c'était l'extase hédoniste, je dis pas, mais là (j'ai juste vu la fin du reportage, avec le témoignage de la fille), elle fait ça juste parce qu'ils veulent imiter les pornos. Elle n'y prend pas de plaisir, y a pas de lâcher prise, d'éclate. C'est purement mécanique...

Et elle se demande comment elle va pouvoir se satisfaire d'une sexualité de couple avec juste son mari, plus tard. C'est triste puisqu'elle n'est déjà même pas satisfaite avec 6 mecs dans tous les trous possibles de toute façon. Elle a rien compris quoi...

edit : je précise, je dis pas que c'est de sa faute si elle a rien compris, la société, blabla

- alerdam (2)
Profil : Fidèle
Posté le 29-05-2008 à 22:43:30
loool les jeux de mots pourris :
Ils s'exitent sur ces tchats .

- merilys (7)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 29-05-2008 à 22:46:07
> divineidylle a écrit :
> précoces par rapport à quoi... enfin c pas précoces des fois ça frole la connerie quand j'en vois des nanas enceintes à 15 ans... avec aucun revenu qui gardent leur enfant :/

Et la même quinze plus tard qui parle de son gosse comme "la pire erreur de sa vie".

Vécu.

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 30-05-2008 à 09:06:54
arf arf enfin attends le copain a 20 ans (c une histoire qu'on m'a raconté hier chez mon kinésithérapeute) et si ça se trouve comme tout va très vite, à moins qu'il soit très mur il l'aura quitté d'ici la fin de la grossesse

les parents de la fille sont tout heureux et n'ont pas du tout parlé à leur fille d'avortement comme si ct une chose parfaitement normale d'avoir un enfant à cet age... enfin perso j'ai des amies qui tombent enceinte à 20 ans et je les comprends pas juste un bac en poche, pas de boulot avec un seul salaire, comment s'en sortir? Quelle vie pour leur enfant ?
Le monde va beaucoup trop vite mais perso à moins d'un bon salaire, et d'une situation posée... je n'aurais pas d'enfant avant au moins mes 26 27 ans ce qui me semble correct pour avoir vécu avant tranquillement et se poser par la suite ...
Bien sûr que d'ici un an ou deux ça me plairait mais mes études ne sont pas du tout finies... la patience est la meilleure des vertus et il faut surtout avoir un couple stable et de bons revenus : un enfant ce n'est pas comme aller acheter une baguette de pain, ça s'assume...

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 30-05-2008 à 10:13:15

> divineidylle a écrit :
> arf arf enfin attends le copain a 20 ans (c une histoire qu'on m'a raconté hier chez mon kinésithérapeute) et si ça se trouve comme tout va très vite, à moins qu'il soit très mur il l'aura quitté d'ici la fin de la grossesse
> les parents de la fille sont tout heureux et n'ont pas du tout parlé à leur fille d'avortement comme si ct une chose parfaitement normale d'avoir un enfant à cet age... enfin perso j'ai des amies qui tombent enceinte à 20 ans et je les comprends pas juste un bac en poche, pas de boulot avec un seul salaire, comment s'en sortir? Quelle vie pour leur enfant ?
> Le monde va beaucoup trop vite mais perso à moins d'un bon salaire, et d'une situation posée... je n'aurais pas d'enfant avant au moins mes 26 27 ans ce qui me semble correct pour avoir vécu avant tranquillement et se poser par la suite ...
> Bien sûr que d'ici un an ou deux ça me plairait mais mes études ne sont pas du tout finies... la patience est la meilleure des vertus et il faut surtout avoir un couple stable et de bons revenus : un enfant ce n'est pas comme aller acheter une baguette de pain, ça s'assume...

C'est clair... J'ai un ex qui est papa, sa petite fille est née quand il avait 22 ans et sa copine 20... et même s'il gagne bien sa vie, ça a créé beaucoup de tensions dans leur couple apparament! Ils étaient ensemble depuis à peine un an quand elle est née, on a pas idée de faire un môme aussi rapidement...
Si ça dure pas ente eux, la pauvre gamine elle va se retrouver au milieu alors qu'elle n'a rien demandé!

Ca m'énerveles gens irresponsables

- galvanize (8)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 31-05-2008 à 22:41:00
J'hésite déjà à prendre un chien alors faire un môme !!
Sérieux j'adore le enfants, j'ai en dans mon entourage proche (mes boss, chez qui je travaille), je vais être tata, et du coup parfois j'ai cette idée folle de vouloir me caser vite.....Mais nooooooooooooooooooon ça va pas la tête !! Trop de conneries à faire encore avant ça !

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 31-05-2008 à 22:43:45
Je discute ici avec une fille sur un "site de rencontre/tchat/baise" (enfin bref). Elle a 18ans, a deja gouttée au trio (tant HHF que FFH), realisé ses "fantasmes" et ici, elle n'a plus rien a "désirer" hormis une relation "sérieuse" (elle n'en a jamais eu). Moi je trouve cela triste ce genre de "profitage de la vie".

- galvanize (8)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 31-05-2008 à 22:46:44
ah ouais c bizarre cette inversion, son seul fantasme, avoir une vie pépère.....
Ben je suis contente de commencer tard et de la façon dont je commence finalement...

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 31-05-2008 à 22:48:27
> galvanize a écrit :
> ah ouais c bizarre c inversion, son seul fantasme, avoir une vie pépère..... Ben je suis contente de commencer tard et de la façon dont je commence finalement...

Ouais, ca libido est "morte", sans parler celle de l'autre avec qui elle se mettra vu qu'elle est "lassée" de ce genre de truc. Je vois deja ses futurs rapports, le missionnaire le dernier jeudi du mois et unique(ment pour faire un bébé".
Message cité 1 fois

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 31-05-2008 à 22:56:50
Moi ca me ferai bien chier si j'etais le "mari". Elle a presque fait des tournantes et maintenant, j'ai plus de rapport en une semaine avec ma main droite que je n'aurai avec elle dans une vie.

- Enzozo (9)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 31-05-2008 à 22:58:57
Y'a rien de choquant...

- galvanize (8)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 31-05-2008 à 23:05:22
> Enzozo a écrit :
> Y'a rien de choquant...

Rien de choquant dans quoi ?
Les reportages ?

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 31-05-2008 à 23:05:46
Quoi qu'il en soit, même si je commence + tard ma vie sexuelle, j'ai bon espoir de me rattraper et de pouvoir essayer de nombreux plaisirs de la vie

- galvanize (8)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 31-05-2008 à 23:10:40
Exact tout comme toi !

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 01-06-2008 à 08:30:28
C pas "bon espoir" c sûr que tu te rattraperas

- Profil supprimé (1)
Posté le 01-06-2008 à 10:47:28
pk tu discute avec elle .???

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 01-06-2008 à 11:02:26
Car je me fais chier et vu l'heure, pas grand monde. Sans parler qu'elle est l'une des rares personnes à me répondre.

- Profil supprimé (1)
Posté le 01-06-2008 à 11:12:32
je disais ça pour te charier tu discute avec qui tu veux

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 01-06-2008 à 11:16:36
Moi, je rigole tellement c'est "pathetique" comme vit qu'elle méne. Autant la mienne est "nul" car je ne dépense rien, la sienne est nulle car elle gaspille son fric (façon de parler). Elle me fait qu'elle couche parfois ainsi, avec un ami quand elle n'a plus eu de rapport depuis un bon moment (pour elle, apres une semaine, c'est difficile, c'est long) mais attention, ce n'est pas une fille facile...

- Sidewalks (10)
Posté le 01-06-2008 à 15:14:10
EH ben, quand je vois ça, jme dis qu'elle me donne pas envie cette pseudo réalité, d'ailleurs, j'espère qu'une grande majorité des gens ne sont pas ainsi, c'est vraiment déprimant.

En voyant des trucs pareils, comment avoir envie de se lancer dans la vie sexuelle, surtout si le partenaire a en tête, inconsciemment toutes ces images qui peuvent l'influencer.

D'ailleurs, je pense que le gars du 93 du premier reportage est légèrement mytho sur les bords. Quant à la bourge qui saute sur tout ce qui bouge, chuis pas vraiment étonnée, dans ce milieu où ils ont l'habitude de tout avoir tout de suite matérielement parlant (parce que l'affection des

proches, ils doivent peu connaître), c'est presque pas un comportement choquant. Jlui souhaite de trouver un type qui lui donnera envie de passer à autre chose, avant de devenir blasée.
Message cité 1 fois

Anarrima (11)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 01-06-2008 à 17:01:01

> sidewalks a écrit :
> Quant à la bourge qui saute sur tout ce qui bouge, chuis pas vraiment étonnée, dans ce milieu où ils ont l'habitude de tout avoir tout de suite matérielement parlant (parce que l'affection des proches, ils doivent peu connaître), c'est presque pas un comportement choquant. Jlui souhaite de trouver un type qui lui donnera envie de passer à autre chose, avant de devenir blasée.

C'est quoi cette réflexion sur les "Bourges" ?

- arwen333 (12)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 01-06-2008 à 18:24:13
J'avoue que c'est un peu flippant mais en même temps on s'en doute. Et le reportage a pris certaines personnes qui sont atypiques quand même. Ce qui est génant c'est cette normalité, cette banalité, on est dans le sex-fast. On inverse tout: d'abord sexe et expérience, peu importe comme c'est fait, pas de recherche de sa propre sexualité, la seule manière de faire l'amour c'est celle des pornos, pas d'affectif ni d'erotisme... et la relation un peu plus sérieuse/intime/conventionnelle on verra après. C'est pas très sain. On fini blasé et dégouté par ça.

- mastersorg (13)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 01-06-2008 à 19:50:07
je croyais que c'était la génération tektonik...-_!

- galvanize (8)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 01-06-2008 à 20:39:21

> master sorg a écrit :
> je croyais que c'était la génération tektonik...-_-!

Y'a pas mieux que de voir ça pour se mettre de bonne humeur..Merci pour le fou rire !!!

- mastersorg (13)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 01-06-2008 à 22:56:55
je croyais que c'était la génération slim...-_-!

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 01-06-2008 à 22:58:46
Désolé mais retourne voir tes prostituées bresiliennes et laisse Arwen tranquil. Je ne dis pas cela méchament (meme si en le lisant, cela donne un effet "mechant").

- nobrunno (14)
Profil : Habitué
Posté le 01-06-2008 à 23:09:15
Ben oui faut être lassé pour oser entretenir une conversation avec toi

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 01-06-2008 à 23:11:30
Vai se foder...
retournes emmerder les pucelles et laisses moi être curieux

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 01-06-2008 à 23:18:12
Envie de passer de la femme expérimenté qui loue sa chatte à la fille qui ne sait pas à quoi resemble un kiki ? ... Es tu entreins de suivre mon ancien parcours ?

- galvanize (8)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 01-06-2008 à 23:19:06
Oulala un combat de coqs !!

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 01-06-2008 à 23:30:54
T'es deja alle voir les pros toi?

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 01-06-2008 à 23:53:17
Pro mais pas syndiquée (si tu vois ce que je veux dire).

- mastersorg (13)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 02-06-2008 à 01:44:28
allez regardez un porno !

- cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 01:47:02
Pffff c'est plus très tendance ça.....

- mastersorg (13)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 02-06-2008 à 01:47:59
allez vous faire défoncer comme une carcasse de viande

- cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 01:50:16

Ah ça c'est mieux en effet....!!! Mais bon moi la tenue de boucher je trouve pas ça super sexy....quoique les bottes blanches en caoutchouc...!!!!

- mastersorg (13)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 02-06-2008 à 01:50:58
pffff les filles alors.....-_-!

- cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 01:52:12
hé hé toujours le dernier mot hein??? C'est chiant.....

- nana0505 (16)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 02-06-2008 à 11:19:19
> master sorg a écrit :
> je croyais que c'était la génération tektonik...-_-!

ohhhhhh ils font des battle c'est meuuuugggnnnnoooonnn!!!!
Moi je préfère celle là...

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 11:29:04
Pffff, n'importe quoi. A quand le papier toilette pour ch'ti ?

- mastersorg (13)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 02-06-2008 à 15:31:03
je croyais que c'était la génération wii...-_-!

- Profil supprimé (1)
Posté le 02-06-2008 à 19:32:29
Si ça vous intéresse, demain soir dans 66 minutes, l'enquête sur M6 y'a un reportage sur "les nouvelles pratiques sexuelles des adolescents".
Ca sera dans le même genre que celui d'Arté.
En tout cas j'ai pas l'intention de le rater.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 19:36:08
on le regardera ensemble alors freeman

- Profil supprimé (1)
Posté le 02-06-2008 à 19:42:40
Et on pourra faire bien + encore, on mettra en application ce qu'on aura vu

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 19:44:45
nan mais oh ça va po la tête? lol

- cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 19:46:03
Hé bé entre mecaccro et freeman on la retient plus notre Guiz!!! Quel sexe à pile!!!

- Profil suppprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 20:14:47

> cocoongirl a écrit :
> Hé bé entre mecaccro et freeman on la retient plus notre Guiz!!! Quel sexe à pile!!!

si seulement je pouvaiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiis

- chondrocyte (17)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 02-06-2008 à 22:20:27
jtrouve pas ca choquant du tout, faut vivre avec son temps par contre la facon d'en parler ca c'est choquant pack la fille qui veut sfaire embrocher ya quand meme un souci, soit elle en est fiere de le dire devant la camera soit c'est une vraie debile quoi
Message cité 1 fois

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 22:28:41

> chondrocyte a écrit :
> jtrouve pas ca choquant du tout, faut vivre avec son temps par contre la facon d'en parler ca c'est choquant pack la fille qui veut sfaire embrocher ya quand meme un souci, soit elle en est fiere de le dire devant la camera soit c'est une vraie debile quoi

Vivre avec son temps ? Ils ne savent pas ce que c'est vraiment la sexualité. La sensualité disparait pour juste laisser place à la pornographie. Pour moi, ce n'est qu'une regression, celui du temps où on bouffé encore des bananes dans les arbres, qu'on baisé ainsi par "instint". Le seul truc qui est different, c'est qu'au lieu du cri de rute, on envoit un sms et au lieu de le faire sur un arbre, on le fait dans une chambre d'hotel à 5 euros la nuit...

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 22:31:08
cro magnon des temps modernes quoi!

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 22:34:42
Ouais, et au moins leurs fresques restera une reference dans l'histoire. Alors qu'un "nike ta mair la paulise" sur une vitre d'arret de bus, ca ne le fait pas trop coté "culture".

- chondrocyte (17)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 02-06-2008 à 22:38:37
pack tu penses en savoir plus qu'eux ptet? yen a peu qui confondent la realite et le virtuel et ceux la c'est des geek du porno mais c'est pas dla pornographie de coucher a 3 sodomie etc faut arreter!
certes c'est surement a cause de ca que ca s'est repandu
jvois pas le mal a prendre du plaisir tant que tout le monde y trouve son compte
tu renies ta sexualite? t'es decu de pas avoir goute a tout ca ou quoi? pack c'est l'impression que ca donne

- Profil supprimé (1)
Posté le 02-06-2008 à 22:41:28
Ou plutôt dans sa chambre d'étudiant, histoire que toute le batiment entende
(je dors pas en cité U mais j'ai entendu dire que ça arrive assez souvent).

Enfin la blonde du docu préfèrera se faire embrocher dans son joli appart' de bobo parisiens.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 22:44:58

> chondrocyte a écrit :
> pack tu penses en savoir plus qu'eux ptet? yen a peu qui confondent la realite et le virtuel et ceux la c'est des geek du porno mais c'est pas dla pornographie de coucher a 3 sodomie etc faut arreter!
> certes c'est surement a cause de ca que ca s'est repandu
> jvois pas le mal a prendre du plaisir tant que tout le monde y trouve son compte
> tu renies ta sexualite? t'es decu de pas avoir goute a tout ca ou quoi? pack c'est l'impression que ca donne

Non, pour baiser comme des primates, je veux bien leur laisser ca.

- Profil supprimé (1)
Posté le 02-06-2008 à 22:46:47
ne chercher a se taper que des vierge c vrai c moins primitif .....;;

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 23:00:35
Je confirme. Eviter les logements d'etudiants si vous avez prevu un rendez vous avec votre amoureuse. J'ai été a louvain la neuve (pour ceux qui connaissent) avec une ex, alors qu'on se balladait par une belle apres midi ensolleillé, on entendait des "claquements de chair" et des "cris" (il avait des "actrices" je pense) par ci par là, difficile de passer un moment "romantique", on a vite changé de lieu.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 23:01:12
Ouais, je suis toujours ainsi

- Profil supprimé (1)
Posté le 02-06-2008 à 23:06:08
Mais ça donne des idées pourtant : tu peux dire à ta copine "on fait comme eux ?"

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 23:13:46
des amies à moi en rentrant de boite... elles marchaient et elles en voient 2 sur un balcon, en train de forniquer... et l'une d'entre elle, qui n'avait ni les yeux ni la langue dans sa poche (la preuve elle m'a roulé une pelle une fois) qui leur crie "alors, ça baise?"

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 02-06-2008 à 23:20:18
Non merci, je les hurlements vulgaires, ca ne m'exite pas trop Je prefere de loin les petits gemissements et les blocage de respiration.

- Profil supprimé (1)
Posté le 03-06-2008 à 09:33:57
Oh oui Louvain-la-Neuve... Comme c'est un lieu d'étudiants, c'est très fréquent ^^. Mais il n'y a pas que là-bas, aux logements de l'ULB, des FNDP (je ne sais plus les initiales exacts mais c'est à Namur), ULG, etc, aussi.

- Profil supprimé (1)
Posté le 03-06-2008 à 14:38:32
Je viens de regarder le reportage et benn, ils m'ont fait flipper.
Moi ce qui me gène avec le porno c'est pas les productions française genre dorcel et co, mais les films qu'ils font dans les pays de l'est très hard et dans les pays asiatiques. Ca fait très marchand de chaire humaine et profit de la misère humaine.
D'ailleurs comment savoir si les "actrices" n'ont pas contrainte physiquement à tourner ce genre de scène dans ces pays.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 03-06-2008 à 18:52:55
C'est le cas.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 03-06-2008 à 18:55:32
J'ai lu un truc marant dans l'auto, c'etait dans la gazette locale, une actrice de cul disait que les films X etaient des films glamour... Désolé mais on n'a pas (elle et moi), la meme définition du mot glamour. T'as une difference entre une pub de campari avec salma hayek et un bukkake...

- Profil supprimé (1)
Posté le 03-06-2008 à 18:59:22
Quand je regarde du porno, les acteurs et actrices parlent anglais avec un parfait accent, et les lieux de tournage (maisons ou extérieurs) font typiquement américains.

Donc j'ai l'impression qu'ils sont tournés aux USA (qui est justement le + gros pays producteur de porno). Et puis d'un site à l'autre on retrouve souvent les mêmes photos et films proposés.

Par contre effectivement y'a pas mal de filles de l'est ou d'asie qui viennent tourner dans des pornos occidentaux car les producteurs n'ont aucun scrupules à les exploiter et leur faire accomplir des trucs que les actrices occidentales rechignent à faire.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 03-06-2008 à 20:11:07
en plus les asiatiques et/ou les filles de l'est font fantasmer beaucoup d'hommes

- Profil supprimé (1)
Posté le 04-06-2008 à 20:24:44
Je crois que la capitale du porno c'est Budapest, ils font venir les acteurs des pays de l'ouest et d'amérique (d'ailleurs c'est toujours les même acteurs qui tournent avec des filles tout le temps différente) et les filles, ben ils les trouvent dans les pays de l'est. Quand au dialogue dans une scène de 20 minutes à part les ha "yes" "fuck me" "fuck my pussy" et les "haaaa" elles dialoguent pas beaucoup donc je sais pas quand t'as pu constater, qu'elles avaient un parfait accent vu le vocabulaire très limité.

ça dépend des films ceux dont je parle on voit pas l'extérieur des maisons.

Ouep mais si tu consommes vraiment des films pornos au bout d'un moment y a que les scènes que les actrices occidentales rechignent à faire qui te font de l'effet. Les scènes vraiment vraiment hard sont introuvable dans un porno classique.

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2008 à 20:34:18
je n'en ai jamais vu à part érotique... et ça ne me dit pas grand chose, de mon côté : que les hommes regardent oui, moi je préfère les films où y a parfois quelques scènes érotiques, mais bon des scènes de sexe violentes, ça m'intéresse pas
Que les hommes cultivent leur imaginaire de cette façon oui. Mais moi seule, bof ...
Je trouve que le porno déforme la réalité de la chose, car dans la vraie vie l'acte sexuel et / ou amoureux c pas du tout comme dans les films... Et ça entraine pas mal de gens à reproduire dans leur vie sexuelle ce qu'ils voient sur grand écran quoique.. faudrait peut être que j'en regarde un pour avoir une opinion plus claire enfin ça me dit rien...

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2008 à 20:36:12

> divineidylle a écrit :
> je n'en ai jamais vu à part érotique... et ça ne me dit pas grand chose, de mon côté : que les hommes regardent oui, moi je préfère les films où y a parfois quelques scènes érotiques, mais bon des scènes de sexe violentes, ça m'intéresse pas
> Que les hommes cultivent leur imaginaire de cette façon oui. Mais moi seule, bof ...
> Je trouve que le porno déforme la réalité de la chose, car dans la vraie vie l'acte sexuel et / ou amoureux c pas du tout comme dans les films... Et ça entraine pas mal de gens à

> reproduire dans leur vie sexuelle ce qu'ils voient sur grand écran quoique.. faudrait peut être que j'en regarde un pour avoir une opinion plus claire enfin ça me dit rien...

je t'envoie des adresses en mp divine?

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2008 à 20:38:27
Ca ira bien coupinette !
merci
pourquoi tu aimes en regarder avec Chéri?

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2008 à 20:39:20
> divineidylle a écrit :
> Ca ira bien coupinette !
> merci
> pourquoi tu aimes en regarder avec Chéri?

ça m'est déjà arrivée, seule ou en couple...

- Profil supprimé (1)
Posté le 04-06-2008 à 20:39:43
> divineidylle a écrit :
> je n'en ai jamais vu à part érotique... et ça ne me dit pas grand chose, de mon côté : que les hommes regardent oui, moi je préfère les films où y a parfois quelques scènes érotiques, mais bon des scènes de sexe violentes, ça m'intéresse pas les films du dimanche soir de m6
> Que les hommes cultivent leur imaginaire de cette façon oui. Mais moi seule, bof ...

J'en regarde plus depuis un bon bout de temps après y avoir bien réfléchit, parceque voilà je trouve ça dégueulasse. Faut savoir contrôler la part bestiale qui est en nous pour vivre selon nos principes, et mes principes me dicte plus de porno.
Message cité 2 fois

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2008 à 20:48:16
pour les films de M6 ça m'est parfois arrivé... mais très rarement.
mais je préfère cultiver mon imaginaire en lisant ou en regardant d'autres films ou parfois y a des scènes érotiques mais avec du sentiment, une intrigue, du respect...
la part bestiale bof ou alors je l'ignore en moi je n'en sais rien...

- Profil supprimé (1)
Posté le 04-06-2008 à 20:57:59
Ca me rappelle un autre topic où une fille demandait si tous les hommes étaient pervers car elle a un copain, ils ont des relations sexuelles mais en dehors de ça, son mec regarde souvent du porno, se masturbe, etc... Et elle s'inquiétait.

Perso, je préfère que mon homme regarde du porno plutôt qu'il aille voir ailleurs, puis ça ne me dérange pas qu'il se fasse plaisir individuellement s'il en a envie, il en a le droit tout comme pour la fille.
Puis je suis contente de voir que ici, y en a des filles qui regardent parfois (si j'ai bien compris) car j'entends souvent dire que c'est pour les hommes pas pour les filles et que si la fille en regarde, c'est une salope, etc... N'importe quoi.

Je préfère l'érotique aussi, mais le porno ne me dérange pas. Par contre, faire du porno, en vrai, non merci mais l'amour bestial, oui

- Profil supprimé (1)
Posté le 04-06-2008 à 21:00:14

> divineidylle a écrit :
> pour les films de M6 ça m'est parfois arrivé... mais très rarement.
> mais je préfère cultiver mon imaginaire en lisant ou en regardant d'autres films ou parfois y a des scènes érotiques mais avec du sentiment, une intrigue, du respect...
> la part bestiale bof ou alors je l'ignore en moi je n'en sais rien...

La part bestiale c'est une partie de ma théorie au sujet de l'être humain, c'est qu'il est encore un animal en partie qui agit parfois selon ses instincts primaire.

Dans un films du dimanche soir lol il y aura quasiment aucune scène x ou peut être qu'ils les coupent , les films x avec les poupées slaves prisent en triple pénétration avec parfois des doubles pénétration anale c'est vraiment hard comparé à un film du dimanche soir. Le pire que j'ai vu c'est un gars qui a voulut entrer son pied dans le pussy d'une femme elle a tiré une tronche la demoiselle c'est surtout la tête qu'elle a fait genre ce gars il est complètement barge.

Les bouquins à l'eau de rose j'en ai lut un seule, mais apparemment c'est toujours le même schéma un veuf riche et bogoss qui a une vie aventureuse avant de rencontrer une fille superbe, et ils decident de devenir amant puis de vivre ensemble
- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2008 à 21:03:52
eh mais ya du porno "normal" aussi, pas que du scato et du fist fucking!

sinon pour les bouquins à l'eau de rose le schéma en général c'est : un beau gosse riche qui réussit dans la vie mais qui se tape plein de nénettes en rencontre une qui lui tape dans l'oeil... ils s'embrassent et/ou couchent ensemble (et ont systématiquement des orgasmes fabuleux même si c'est la 1ère fois de la fille), puis ils se disputent et au dernier moment ils se réconcilient et se marient.

- Profil supprimé (1)
Posté le 04-06-2008 à 21:05:57
J'ai l'habitude de reconnaitre les accents britanniques ou américains. Ceux dont l'anglais n'est pas la langue maternelle ont toujours un petit accent étranger.

Sinon j'assume le fait d'aimer le porno, mais je ne suis pas un gros consommateur (j'en regarde de temps à autres et uniquement pendant les vacances) et je suis conscient de l'image dégradante des femmes que ça véhicule (perso j'aime pas vraiment les scènes d'éjac faciales...)

- Profil supprimé (1)
Posté le 04-06-2008 à 21:06:29
Le marquis de sade, c'est pas du tout de l'eau de rose... Je ne l'ai pas lu, mais j'en ai entendu parler ^^.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2008 à 21:07:56
Sade --> sadique. Tout est dit.

- Profil supprimé (1)
Posté le 04-06-2008 à 21:11:25
Une chose incroyable que j'ai entendu dire de lui... Sade a été en prison, je ne sais plus pourquoi, mais il avait vraiment un gros besoin d'écrire (ses deux passions : le sexe et l'écriture) donc quand il n'avait plus rien de quoi écrire en prison, il écrivait avec son sang sur ses vêtements ou avec sa merde sur les murs de la prison oO.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2008 à 21:12:48
je pense que c'est vrai.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2008 à 21:15:33
15 ou 16 ans, jsais plus...

- Profil supprimé (1)
Posté le 04-06-2008 à 21:17:45
juste quand je me disais que c'était une mauvaise idée ce sondage et que je l'avais effacé, bon alors moi dans mon cas premier films érotique m6 à l'age de 15 ans et vrai films porno c'est venu avec l'internet à l'âge de 17 ans.

- Profil supprimé (1)
Posté le 04-06-2008 à 21:24:06
Pareil je mate souvent en streaming mais je vais me remettre au warez porno
J'ai jamais vu les astuces pour pirater les sites payants auparavant, mais je tacherais de trouver

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2008 à 22:04:42
bof le porno j'aime pas ça... okay ça peut stimuler l'imaginaire mais à la limite je préfère me lire des romans érotiques à choisir... avoir des scènes choquantes ou on pense qu'à la technique... et où c'est déformé et dénué de douceur ect c pas pour moi... déjà que les films psychologiques violents en général j'évite du genre Hannibal Lecteur, Saw 1,2,3... bon c pas la même chose mais du porno violent c non d'office... je trouve que c carrément à l'opposé de la réalité et que g pas besoin de ça. Internet est une mine à films de ce genre maiS bon ça ne m'a jamais tenté.

- nana0505 (16)

Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 05-06-2008 à 01:50:21
je croit surtout qu'il ne les passent que l'été maintenant...
et puis ce sont des scènes sensuelles pas du tout agressive je trouve cela plus excitant qu'un vrai porno!!!
enfin sa dépend le but bien sur !!!mais dans du porno hard je ne m'y retrouve pas du tout peut être trop violent!!!

- nana0505 (16)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 05-06-2008 à 01:53:16
il m'est arrivée de me masturber également en étant en couple et je trouve cela d'ailleurs très frustrant je ne sait pas pourquoi....comme la personne est loin et que je marche par pulsions bah j'ai l'impression d'être un mec des fois la honnnte!!!

- mortecouille (18)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 05-06-2008 à 07:03:17
Moi j'ai beaucoup aimé ce passage de la fille parfaite

- Profil supprimé (1)
Posté le 05-06-2008 à 10:21:09

> nana0505 a écrit :
> il m'est arrivée de me masturber également en étant en couple et je trouve cela d'ailleurs très frustrant je ne sait pas pourquoi....comme la personne est loin et que je marche par pulsions bah j'ai l'impression d'être un mec des fois la honnnte!!!

Bah, ça arrive à beaucoup de femmes de se masturber quand leur homme n'est pas là ou loin . En un sens, c'est vrai que c'est frustrant parce qu'on ne peut pas faire l'amour avec son homme, mais je ne vois pas pourquoi on devrait se priver du plaisir de se masturber, qu'on soit en couple ou non.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 05-06-2008 à 11:16:24
A defaut de demander à son partenaire de fatiguer son poignet pour notre plaisir, vaut mieux fatiguer notre propre poignet plutot que demander à une tierce personne de fatiguer le sien.

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 05-06-2008 à 12:37:26
la tektonik,c est fais pour dragué,puis apres la drague,c est la baise...

- Profil supprimé (1)
Posté le 05-06-2008 à 12:38:38

> Lemonstre a écrit :
> la tektonik,c est fais pour dragué,puis apres la drague,c est la baise...

Tu fais de la tektonik?

- Profil supprimé (1)
Posté le 05-06-2008 à 12:38:39
Une baise acrobatique, oui !

- Profil supprimé (1)
Posté le 05-06-2008 à 14:29:06
Je crois que le grand problème actuel n'est pas forcément la banalisation du porno, mais plutôt le manque de communication.
La plupart de ces gamins complètement paumés dans leur sexualité n'ont personne à qui en parler, personne pour les recadrer sur la réalité.

Mon premier "contact concret" avec le sexe, a été un porno déniché dans le tiroir du père d'une amie. Mais j'ai eu la chance d'avoir des parents qui, bien que coincés, savaient aborder le sujet du sexe. Pas forcément par une grande conversation, mais ils m'avaient acheté un livre très explicite, et très réaliste.
Par la suite, j'avais des amis plus âgés qui à leur tour ont répondu à bien des questions.

Je suis une grande amatrice de porno, que ce soit en solitaire ou en couple, mais j'ai toujours su faire la aprt des choses, car les adultes ont su communiquer avec moi.

C'est en cela que je trouve dommage que certaines sections docti soient aujourd'hui interdites aux mineurs. Car à défaut de pouvoir parler avec leurs proches, au moins ils pourraient quérir ici des conseils, ou simplement des témoignages plus réalistes sur le sexe, parmi ceux d'entre nous plus expérimentés. "Non tous les mecs n'ont pas une bite de 20 cms, n'éjaculent pas trois litres de sperme, non on ne remercie pas le plombier en le suçant, et non, on n'est pas obligée de partouzer pour être moins conne".

Bref. Que font les adultes? Elle est surtout là ma question. Parce que le porno, même trash, reste du sexe potentiellement pratiquable selon les désirs de chacun, mais en aucun cas un mode d'emploi à suivre à la lettre pour être épanoui

- Profil supprimé (1)
Posté le 05-06-2008 à 14:31:26
Je plussoie

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 06-06-2008 à 00:57:12
Tout à fait d'accord
Perso je regrette pas "d'attendre" d'en avoir vraiment envie et de pas le faire avec le premier venu

- Alex020a (20)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 06-06-2008 à 01:47:19
Ouai mais la nana, c'est une folle... C'est une espèce de nympho, qui a aucun respect ni pour elle, ni pour les autres !:x Franchement cette nana elle me fait peur ...

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 06-06-2008 à 02:50:37
Tu as bien raison, rien ne sert vraiment de "manger pour manger", il vaut mieux "manger pour apprecier ce qu'on mange".

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 06-06-2008 à 03:34:08
mis à part le fait que manger c'est vital et le sexe non (ben on meurt pas par manque de sexe), tu as tout à fait raison

Profil supprimé (1)
Posté le 06-06-2008 à 09:11:09
Moi ça me fait marrer parceque pour justifier ses conneries, elle met en avant un certains féminisme et une égalité homme/femme, les hommes sont des salauds alors nous on a le droit d'être des salopes et fière de l'être.
edit: je suis un bonhome, le nous prète un peu à confusion.

- chondrocyte (17)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 06-06-2008 à 09:16:21
a mon avis elle joue un peu la bobo libertine et elle en est pas peu fiere, elle fait expres

- anarrima (11)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 06-06-2008 à 09:41:06
Je plussoie aussi. C'est surement l'âge qui veut ça !

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 06-06-2008 à 09:43:43
Pop.... j'ai l'honneur de t'annoncer que tu as raté ta vocation

Tu aurais pu être psychologue ou psychothérapeute, ou encore conseillère conjugale ou d'orientation

Tu as franchement le sens des mots, je ne connais pas du tout ta formation initiale mais tu aurais été à ta place en fac de lettres modernes ou de psychologie c'est sûr

Sinon pour le porno... j'ai des parents assez ouverts qui parlent avec mon frère de 11 ans et moi sans souci, ma mère ayant accepté que je prenne la pilule dès l'âge de 16 ans et m'ayant offert dès 14 ans des bouquins sur la sexualité.

Je n'ai jamais eu besoin de porno pour me sentir bien, les films normaux me conviennent très bien (action, amour, érotique) je trouve que le porno ne reflète en rien la réalité de la chose... et ce n'est pas du tout là dessus que je me créerai des envies... plutôt sur la littérature, un bon film d'amour, je trouve que les rapports techniques, de façon bestiale sont souvent dénués de tendresse... mais bon peut être que je changerai d'avis. Mais je trouve que y a pas besoin de ça pour se stimuler. Une vie sexuelle se construit à deux et à force de voir des films porno les

jeunes pensent que ça reflète la réalité alors que c'est faux parfois c juste de la violence pure qui est reflétée.
Je regrette aussi que les jeunes adolescents soient renvoyés sur le forum Docti ado qui est beaucoup moins intéressant que ce qu'on peut trouver ici... à 16 ans ou 17 ans on est parfois assez matures pour comprendre et parler avec des adultes peut être rassurant... Sur ce coup là je ne comprends pas l'équipe de modération. Le forum sexualité devrait être libre d'accès aux jeunes de 16 ans ou même moins qui ont parfois besoin d'aide n'osent pas parler à leurs parents ect ici ils peuvent y trouver de l'aide...

Je ne comprends pas vraiment, il faudrait peut être que l'équipe de modération y réfléchisse ensemble ...

- Profil supprimé (1)
Posté le 06-06-2008 à 09:52:51

> divineidylle a écrit :
> Je regrette aussi que les jeunes adolescents soient renvoyés sur le forum Docti ado qui est beaucoup moins intéressant que ce qu'on peut trouver ici... à 16 ans ou 17 ans on est parfois assez matures pour comprendre et parler avec des adultes peut être rassurant... Sur ce coup là je ne comprends pas l'équipe de modération. Le forum sexualité devrait être libre d'accès aux jeunes de 16 ans ou même moins qui ont parfois besoin d'aide n'osent pas parler à leurs parents ect ici ils peuvent y trouver de l'aide...
> Je ne comprends pas vraiment, il faudrait peut être que l'équipe de modération y réfléchisse ensemble ...

Moi je comprends l'équipe de docti, y en a sur ce forum qui saute sur tout ce qui bouge et qui a un attrait féminin, je ne vise personne en particulier (c'était une ptite boutade)

Je trouve ça con parceque sa change rien, c'est comme pour les sites pornos t'as une case +18 ans et une -18 ans qui va vérifier.

Ils vont faire faire quoi pour autoriser l'accès du forum au -18 ans, le déplacer dans la partie psychologie?

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 06-06-2008 à 09:55:10
Apparemment ils sont pas décidés à ce que les mineurs aient accès malheureusement pourtant dans mon entourage je connais des mineurs et ils sont parfois plus évolués que les majeurs...
En vacances en Crète j'ai rencontré une fille de 13 ans très mûre dans sa tête par exemple qui aurait bien besoin de renseignements mais du coup elle peut pas y avoir accès c bien dommage ... elle me racontait que désormais les filles tombent enceintes à partir de 12 ans (elle a connu un cas dans son collège) tu te dis donc que finalement pour le coup ils ont pas attendu la majorité pour être complètement paumés...

Et c là que ce genre de forum peut être utile... car à moins d'avoir l'idée d'aller dans Contraception dans le forum Santé ces jeunes sont livrés à eux mêmes finalement ...

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 06-06-2008 à 09:58:57

le porno influence le gout et les critere de recherche...
les filles veulent toute black,des latin,des sudiste bien membré...(d ou le succes des Wesh wesh en drague)..

- Profil supprimé (1)
Posté le 06-06-2008 à 10:04:26

> lemonstre a écrit :
> le porno influence le gout et les critere de recherche...
> les filles veulent toute black,des latin,des sudiste bien membré...(d ou le succes des Wesh wesh en drague)..

Je crois pas puisque les consommateurs de porno sont les hommes, donc voila quoi....
Quand à la remarque sur ce que veulent les femmes, je pense que tu te trompes elles veulent peut être juste un homme qui soit à leur écoute, et qui ait un peu d'assurance. Si tu parles des gamines peut être que c'est vrai et que la mode est au hip hop boys.
Message cité 1 fois

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 06-06-2008 à 11:21:11
Je te parle pas de consommations,mais du faite d etre influencer par une certaine culture de l image,comme la mode,la TV,la culture porno etc..au final beaucoup pense que certain profile de mec,sont des bon coups,que d autre non...
par exemple,il n y a pas d acteur asiatique,dans le porno occidentale,cela fait pensé que les jaunes ne savent pas baisé et qu avec les black ,c est l extase etc...qu au final cela devient de la selection,par prejugé negatif ou bien positif...
puis les gamines de maintenant seront les femmes dans 10ans....(image l image qu aura la societé)

- Profil supprimé (1)
Posté le 06-06-2008 à 11:45:46

> lemonstre a écrit :
> Je te parle pas de consommations,mais du faite d etre influencer par une certaine culture de l image,comme la mode,la TV,la culture porno etc..au final beaucoup pense que certain profile de mec,sont des bon coups,que d autre non...

On est tous plus ou moins formaté, les critères de beautés que tu recherches chez une femme, c'est aussi dut à cette culture de l'image. Pour les wesh wesh il y a le culte du mauvais garçon au cœur tendre , à lalala. Mais je pense que c'est plus la mode et la musique qui crée cette image dans l'imaginaire des femmes que le porno.

> lemonstre a écrit :
> par exemple,il n y a pas d acteur asiatique,dans le porno occidentale,cela fait pensé que les jaunes ne savent pas baisé et qu avec les black ,c est l extase etc...qu au final cela devient de la selection,par prejugé negatif ou bien positif...
> puis les gamines de maintenant seront les femmes dans 10ans....(image l image qu aura la societé)

Bah nan mais c'est bien connu que la moyenne asiatique est bien plus basse que la moyenne africaine ou même européenne. Si t'as déjà vu un porno asiatique y a pas photo.

Je pense qu'à partir d'un certains age, les femmes recherche moins l'aventure et plus la sécurité. Et un wesh wesh c'est pas très sécurisant.

- Alex020a (20)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 06-06-2008 à 13:40:15
Je regarde des fois des pornos, et leurs visions n'influent en aucun cas, dans mes choix et opignons.. Mes goûts personnelles sont les seules critères qui ont une place dans le choix de mes partenaires !

Par exemple, si je croise un groupe de mecs mignons, et que dans ce groupe il y a différentes nationnalités ou plutôt origines, je ne vais pas diriger mon choix, vers celui dont la nationnalité à la meilleure réputation au niveau sexuel...
C'est totalement dérisoir de penser ça, une fille, je pense normalement constituée et dotée d'un minimum reflexion personnelle, choisira selon son attirance et non selon des préjugés débiles :/

- Profil supprimé (1)
Posté le 06-06-2008 à 13:45:32
Alex020a a écrit :

> Je regarde des fois des pornos, et leurs visions n'influent en aucun cas, dans mes choix et opignons.. Mes goûts personnelles sont les seules critères qui ont une place dans le choix de mes partenaires !

Oui mais tes gouts sont influencés par l'opinion générale, ce que veut la société, la bonne pensée.

> Alex020a a écrit :
> Par exemple : SI j'avais comme principe de ne jamais sortir avec un noir, ça ne changera pas parce que la rumeur veut qu'ils soient mieux montés que les autres ;)
> Mon exemple, est évidement juste un exemple, et non la réalité.Je tiens à la préciser...
> Je ne veux pas me faire lapider pour racisme.

Comme en ce moment où tu te sens obligé de te justifier et ceci est le résultat de la culture de l'image.

Perso une femme noir ne m'attire pas. C'est comme ça et puis c'est tout, c'est pas un principe, c'est juste qu'il y a pas la montée d'adrénaline.

- Alex020a (20)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 06-06-2008 à 14:07:09
Je crois bien que tu as raison ...

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 06-06-2008 à 15:46:08
en faite, on est tous influencé malgré nous par ce qu on voit,se qu on entend,se que pense les autres,etc...

Le porno ne fait pas execption,car il projecte l image de la societé actuel....
mettre un jaune,pour baiser une blonde ,ce n est pas realiste,cela ne fait pas partie des norme.
C est pour cela qu il y a si peu de production de se genre(voir pas du tout),mais beaucoup plus avec des black et Latin...
D un autre coté,il y a aussi le Tripe,fantasme asiatique dans le porno,avec des filles comme Katsuni etc...(qui baise,des rocco et black etc..).

La societé reflet cette image,de plus en plus de francais fantasme sur les asiatique(surtout les vieu degeux en thaillande),il y a plus qu avant,des couple francais asiatique.
Par contre le Male asiatique,si il est moyen(ni beau,ni riche,bref un moyen),est obliger d aller chercher son bonheur ailleur..(les mariage a l etrangé,est devenu une norme,pour beaucoup)
Bref c est la galere...(imaginé la situation des Male indien,en france)

- anarrima (11)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 07-06-2008 à 00:15:30
Doctissimi ne peut pas être la réponse à tout surtout si c'est Soli qui répond. De quoi en effrayer plus d'une ...
Si les jeunes ont libre accès au porno via internet, ils ont aussi libre accès à l'information. Les parents et l'école doivent être la base.J'ai eu 18 ans sans internet, ce n'est pas pour ça que mes copines et moi n'avons fait que des conneries.
De plus, qui t'empêche de cliquer sur la case "Je suis majeur"?
Par ailleurs, je suis ici en temps qu'adulte et pour fréquenter d'autres sujets que "virginité...", je préfère que mes ados d'enfants ne trainent pas trop sur le forum...

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-06-2008 à 00:18:01

> - anarrima a écrit :
> Doctissimi ne peut pas être la réponse à tout surtout si c'est Soli qui répond. De quoi en effrayer plus d'une ...
> Si les jeunes ont libre accès au porno via internet, ils ont aussi libre accès à l'information. Les parents et l'école doivent être la base.J'ai eu 18 ans sans internet, ce n'est pas pour ça que mes copines et moi n'avons fait que des conneries.
> De plus, qui t'empêche de cliquer sur la case "Je suis majeur"?
> Par ailleurs, je suis ici en temps qu'adulte et pour fréquenter d'autres sujets que " virginité...", je préfère que mes ados d'enfants ne trainent pas trop sur le forum...

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 00:21:37

> Anarrima a écrit :
> Doctissimi ne peut pas être la réponse à tout surtout si c'est Soli qui répond. De quoi en effrayer plus d'une ...
> Si les jeunes ont libre accès au porno via internet, ils ont aussi libre accès à l'information. Les parents et l'école doivent être la base.J'ai eu 18 ans sans internet, ce n'est pas pour ça que mes copines et moi n'avons fait que des conneries.
> De plus, qui t'empêche de cliquer sur la case "Je suis majeur"?
> Par ailleurs, je suis ici en temps qu'adulte et pour fréquenter d'autres sujets que "virginité...", je préfère que mes ados d'enfants ne trainent pas trop sur le forum...

Tu m'étonnes, on est à une portée de click de chez lili la tigresse.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-06-2008 à 00:41:07
Bah, c'est gentil le monde de Peter Pan.

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 09:26:41
ça pue le fauve la bas.

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 10:27:25
J'ai pas trop fréquenté ce forum, mais je trouve son nom super fun
En tout cas je suis toujours aussi bad qu'hier, je crois que je fais ce qu'on appelle des crises d'angoisses ou de panique, d'où la peur de devenir fou et cette putain de de sensation à la poitrine , ce souffle coupé et cette impression d'étouffer.

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 11:32:49
alors continue d'éclater des mecs au judo comme moi je les explose au karaté, tu verras ça fait du bien.
Puis lorsque tu atteindras la victoire par ippon lors de ton centième combat d'affilée, abruti et épuisé par la fatigue que tu seras, lorsque tu ne pourras meme plus passer la garde ni passer le moindre o uchi gari, lorsque tu sentiras la sueur dans la raie de ton cul, que tu n'auras plus la force de mettre un pied devant l'autre, tu te demanderas a quoi bon tous ces putains de complexes à la con. Quand tu verras que tu es capable d'eclater un mec 2 fois plus baleze que toi par ippon, qu'il aura besoin du medecin pour se remettre du choc qu'aura fait sa tete contre le tatami, avec une fracture ouverte, ça te donnera bigrement confiance en toi.

- anarrima (11)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 07-06-2008 à 11:40:41
réflexe hormonale masculin d'éclater un gros balèze pour se prouver qu'on est .... quoi ?
Donc les vierges doivent se lancer dans le tricotage de la plus longue écharpe du monde pour se prouver ... que ?

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 11:52:58

> anarrima a écrit :
> réflexe hormonale masculin d'éclater un gros balèze pour se prouver qu'on est .... quoi ?
> Donc les vierges doivent se lancer dans le tricotage de la plus longue écharpe du monde pour se prouver ... que ?

tu peut pas comprendre...

- anarrima (11)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 07-06-2008 à 12:01:20

Pourquoi ? parce que je ne suis pas équipée ?

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 12:19:44

> anarrima a écrit :
> Pourquoi ? parce que je ne suis pas équipée ?

merci pour la correction de ma faute
tu ne peuX pas comprendre car :
tu ne pratiques pas les arts martiaux. Perso, c'est ma passion, ma religion, tout ce que tu veux. Dans un dojo, personne ne te juge sur ta tronche, ton origine sociale, ton QI, ou que sais je, c'est tout à l'opposé de la société de merde dans laquelle on vit. La seule chose qui compte c'est le coeur que tu met dans ta pratique. La tu vois, je viens de faire un randori souple avec un pratiquant manchot (un accident de la route) qui avait des techniques de jambes hallucinantes. Et bien ce gars m'a donné une profonde leçon d'humilité, de respect. Tu ne retrouves pas ce genre de chose dans la société française (américaine devrais je dire). Ici y a rien, les gens se hurlent dessus, n'ont pas d'honneur, que dalle. Alors quand je rentre sur le tatami, je me donne à 2000% à chaque entrainement depuis 15 ans maintenant, et ça me libère de la rancoeur que j'ai. Parce que on peut atteindre le "satori" (la révélation, "l'éveil" au sens bouddhique du terme) que dans les entrainements qui te poussent à tes limites mentales. Et lorsque tu seras bien crevée, la tu te diras, ben voila ce que je suis capable de faire, je pensais pas que j'en étais capable.

- anarrima (11)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 07-06-2008 à 12:46:57
Comment sais-tu que je ne pratique pas ? Préjugé ?
Et tu te trompes, il y a des gens respectueux et des cons partout, quelle que soit la société .... sauf peut être chez les moines bouddhistes qui vivent avec des tigres, mais bon, le contexte est particulier !
Message cité 1 fois

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-06-2008 à 12:51:31
Ouais, cela vaut pour toute personne vivant avec des tigres, boudhistes ou pas, il vaut mieux rester calme et doux sinon tu enerves le tigre et tu finis comme plat principal.

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 13:48:17
C'est ce que j'ai fait hier soir mais bon je commence à avoir une réputation de brute, mais le soucis le judo c'est que 2 fois par semaine.
Mais quand j'y suis je me défoule, et c'est claire que ça te vide la tête, tu penses plus à tes petits soucis. J'en suis arrivé au point où je compte les heures avant l'entrainement, rafff quesque j'aimerai être sur un tatami pendant toute la journée, faudrait que je me renseigne pour voir si il y a des camps d'entrainement durant l'été, ça me permettrait de me changer les idées.

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 14:31:28

> anarrima a écrit :
> Comment sais-tu que je ne pratique pas ? Préjugé ?
> Et tu te trompes, il y a des gens respectueux et des cons partout, quelle que soit la société .... sauf peut être chez les moines bouddhistes qui vivent avec des tigres, mais bon, le contexte est particulier !

ah ben alors tant mieux si tu pratiques. moi je dis qu'y a rien de mieux que le sport / arts martiaux pour s laver la tete et aprés on ne ressent plus l'impression d'exploser dont parler ffreude.

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-06-2008 à 16:23:31
tu sais Ffreude ...

y a plus grave que le célibat dans la vie : l'essentiel étant que tu aies la santé. Je voulais te dire ça car au lieu de te gacher la vie pour qqun qui te fait du mal profite en. Moi je me suis bouffée la tête pour un tas de conneries : conclusion je m'aperçois que c'était des broutilles maintenant que g un cas de cancer dans la famille je peux te dire que ça calme.
Ce qui compte ce sont les gens qui nous aiment et pas ceux qui ne nous aiment pas retiens le. Je me suis moi même bouffée la tête avec des idées noires pendant trois ans pour une personne virtuelle qui n'en valait absolument pas la peine. Et pendant un an en 2007 je me suis pris la tête au point d'en pleurer tous les soirs pour quelqu'un qui ne valait pas le coup je m'en rends compte maintenant ! Pleurer pour quelqu'un qui en a rien à foutre pendant plus de six mois et qui est heureux sans nous, qui se moque de ce qu'on peut devenir ne vaut pas la peine.

Profitons des gens qui nous aiment au lieu de courir après ceux qui nous rejettent car la vie est trop courte.

Concentre toi sur ta famille, tes parents tes amis et ceux qui t'aiment réellement : ta vie réelle quoi. Finalement être amoureux virtuellement ça te fait souffrir puisque tu ne la vois jamais. Je peux te le dire mes deux ans de contact virtuel m'ont à la fois apporté beaucoup de bonheur mais aussi beaucoup de peine. Penses y, ne fais pas mon erreur, mais moi je suis bien contente de m'être sortie, je suis tombée sur un beau parleur de mai 2005 à juillet 2007 ça m'a suffi. Encore elle voudrait te voir ça irait mais là elle te dit non ferme, se moque de tes sentiments. Tu t'accroches à du vide, concentre toi sur des gens réels, ou alors des gens virtuels mais que tu pourras rencontrer car là tu te fais franchement du mal inutilement, je le sais je l'ai vécu...

Et maintenant je savoure le plaisir de la vie avec des gens qui m'apprécient et me le montrent et c vital car la vie est vraiment trop courte pour se prendre la tête. On l'apprend parfois à ses dépends. Un jour tu ouvriras les yeux et j'espère que tu les ouvriras vite et plus vite que moi en tout cas car des fois on s'accroche à des gens sans valeur alors qu'à côté y aura des gens merveilleux. Et je remercie mon contact virtuel de m'avoir laissé tomber puisque maintenant g rencontré des gens réels dix fois mieux

Et celui qui me dira "ah bah finalement on se verra dans deux ans" (un ami ou quoi virtuel) bah c clair que je laisse tomber direct j'en ai trop souffert

De toute façon j'ai mon bonheur actuel je suis très bien g mes connaissances virtuelles déjà constituées depuis un moment et je n'en veux plus d'autres (la plupart sont devenues réelles) et c tellement plus agréable de se voir en face, tu peux pas imaginer comment c le bonheur d'avoir une présence physique plutôt qu'un clavier de pc... voir la personne, la toucher, manger avec elle c agréable. Car faire des câlins à travers un écran on va dire que c pas facile, n'est ce pas??

Les rencontres virtuelles c bien tant que ça ne fait pas souffrir. Si ça commence à faire souffrir parce que la personne ne se bouge pas c pas la peine : les gens qui nous aiment sauront nous le montrer ceux qui ne font rien sont des gens qui finalement sont pas concernés

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 16:42:41
Citation:
Concentre toi sur ta famille, tes parents tes amis et ceux qui t'aiment réellement : ta vie réelle quoi.

Super jeudi je crois, je me suis disputé avec mes parents, je vis chez eux, et résultat mon père m'a dit que j'étais un parasite, ha oui que j'étais "inutile", et que si c'était pas ma mère il m'aurait jeté dehors depuis bien longtemps. J'espère que ses paroles on dépassait ses pensés. Maintenant ils me font tout les deux la gueule, et je mange plus à table avec la famille. L'année prochaine je les quitte.
Message cité 2 fois

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-06-2008 à 16:43:53
oulah !!!!!!!!!

Il y a été fort... a t il des soucis?
moi je me suis déjà disputée avec mes parents mais jamais à ce point là !

Dans tes amis tu as pas des gens valables? c atroce ce qu'il t'a dit

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 16:44:06
je vois qu'on vit sur la meme planete...

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 07-06-2008 à 16:45:10
j ai 4ans de karaté et 5ans de kickboxing/fullcontact...

Et ce qui me gonfle, c est qu au yeux des filles, j ai l aire d une personne insignifiant, alors qu elles aprecie les Wesh Wesh, sapper avec des marque de sport, qui passe leur temps a faire des duel de regarde et qui regle leur compte a 10 contre 1...

Moi je suis un lavette, et eux des hommes droit et fort.....

Pfff societé de merde, avec des filles qui on des gouts de chiotte !!!!

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 16:46:43
ouep, mais bon c'est mes parents, c'est la vie quesque tu veux.
Ils aiment bien les gens quand ils sont loin, les gens qui les rejettes c'est la qu'ils accrochent à eux.

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 16:49:23
> divineidylle a écrit :
> oulah !!!!!!!!!
> Il y a été fort... a t il des soucis?
> moi je me suis déjà disputée avec mes parents mais jamais à ce point là !
> Dans tes amis tu as pas des gens valables? c atroce ce qu'il t'a dit

nan au contraire il commence à retrouver ses forces parcequ'il a subit une opération, il était adorable, mais depuis qu'il commence à retrouver ses forces, le naturelle revient au galot. Enfin c'est comme ça, en tout le monde y a une par de bien et une par de mauvais, personne n'est parfait. Il peut être gentil par moment.

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 16:49:53
idem...
rien de plus contradictoire que les parents.

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 16:52:55
> lemonstre a écrit :
> j ai 4ans de karaté et 5ans de kickboxing/fullcontact...

Et ce qui me gonfle,c est qu au yeux des filles,j ai l aire d une personne insignifiant,alors qu elles aprecie les Wesh Wesh,sapper avec des marque de sport,qui passe leur temps a faire des duel de regarde et qui regle leur compte a 10 contre 1...

Moi je suis un lavette,et eux des hommes droit et fort.....

Pfff societé de merde,avec des filles qui on des gouts de chiotte !!!!

mdr t'es trop marrant. A part le nombre d'année de pratique tu y vas combien de fois par semaine, t'as déjà eut des titres, c'est ça qui compte. Parce que des vieux bedonnant ou des gens qui s'inscrivent et viennent une fois tout les 4 mois, y en a beaucoup dans mon dojo.

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-06-2008 à 16:55:50
Oui bah c parfoisla même chose avec les amis et chaque être humain... quand la nature reprend le dessus! Quand on est fort, on a tendance à oublier qu'on a été faible... c un peu ça : la loi de la jungle...

courage

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 17:01:23

> divineidylle a écrit :
> Oui bah c parfoisla même chose avec les amis et chaque être humain... quand la nature reprend le dessus! Quand on est fort, on a tendance à oublier qu'on a été faible... c un peu ça : la loi de la jungle...
> courage

nan mais t'inkiet, j'y suis habitué , et y a des gens qui ont des parents bien pire, et d'autres qui ont vraiment de vrai soucis comme trouver à bouffer. Moi ça va, ma vie maintenant est plutôt pépère. Mais bon l'année prochaine je compte la changer radicalement. Je garde les mêmes valeurs c'est pas ça que je vais changer. C'est plutot le cadre et mon entourage
Message cité 1 fois

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 07-06-2008 à 17:02:45
tu crois que les vieux pas serieux payerai 9ans de cotisation??(t a jamais soufert dans des cours de kick,on dirait?)
au yeux des filles ,ce qui compte,c est la maniere d etre representé par la societé et les media...

Aujourd hui il faut avoir la gueule d un 50Cent,pour impressionné...

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-06-2008 à 17:06:54
mon entourage a radicalement changé et jen suis bien heureuse : certaines personnes n'avaient rien à faire là.
depuis je suis bien plus gaie et joyeuse.
ça fait mal de voir que certaines personnes à qui on faisait confiance ... n'en étaient pas dignes ! mais bon ... les gens changent évoluent.

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 17:11:25

> lemonstre a écrit :
> tu crois que les vieux pas serieux payerai 9ans de cotisation??

Je sais pas, mais au judo y en a des vieux, et ils viennent pour faire la parlote et trouver leurs potes de club, donc voila dès qu'on arrive au moment du randori ils virent tous sur le côté et ils commencent à parler entre eux et avec le coach. Et lorsque tu fais un nage komi, t'as le droit au vas y doucement.
J'ai déjà fait un randori avec l'un deux, j'ai rien fait et à la fin il crachait ses poumous tellement il était crevé

Citation:
(t a jamais soufert dans des cours de kick,on dirait?)

nan j'ai jamais fait que du judo.

Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 17:13:37

> divineidylle a écrit :
> mon entourage a radicalement changé et jen suis bien heureuse : certaines personnes n'avaient rien à faire là.
> depuis je suis bien plus gaie et joyeuse.
> ça fait mal de voir que certaines personnes à qui on faisait confiance ... n'en étaient pas dignes ! mais bon ... les gens changent évoluent.
> chui heureuse maintenant : laisse cette fille loin derrière

Je sais, mais je vais faire une dernière tentative, je vais vraiment m'ouvrir à elle, et voir si elle peut me comprendre .
Si ça donne rien, ben tant pis, tant po

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-06-2008 à 17:17:16
tu trouveras mieux à mon avis vu comment elle a l'air motivée pour te rencontrer : elle est bien dans son monde virtuel toi non... alors sauf si elle te laisse entrevoir une possibilité bientôt ou si elle s'arrange pour venir dès qu'elle peut ou que tu y ailles : c ok. sinon : c fini

tu vas pas l'atendre 10 ans non plus

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-06-2008 à 17:24:29
Moi "oui".

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 17:39:01
un kick mdr
Y a un gars au club, il m'a dit que le gens si tu leur annonçais t'es ceinture noire de machin bidule, ils étaient ouahhhh, alors que ça veut rien dire. Pareil pour le nombre d'année de pratique, si t'assistes pas beaucoup aux entrainements, et si t'es pas sérieux, t'as pas de talent, au finale tu seras pourave malgré ton nombre d'année de pratique. Je dis pas que c'est le cas de lemonstre mais argué j'ai fait 9 ans d'art martiaux ça veut rien dire (ça dépend aussi du nombre de séance par semaine par exemple dans mon club c'est 2 fois par semaine, l'année prochaine je vais changer de club et je pourrai faire 6 entrainement semaine), c'est pas à ça qu'on mesure le niveau d'un pratiquant d'art martial, et le niveau en art martial n'a rien à voir avec la force d'un pratiquant.
Par exemple y a des gens en club qui me domine de loin en niveau technique, mais ils se font bouffer au finale en combat, parceque pas assez rapide, pas assez fort, pas de réflexe. Pourtant ils ont un meilleure niveau en art martiale.

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 17:41:23
J'y pense le forum art martial de la section "forme et sport" est désertique et nous on a parle ici, c'est trop

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-06-2008 à 19:01:46
bah y a pas de section spécifique

- kenberal (21)
Profil : Habitué
Posté le 07-06-2008 à 20:09:08
La chance, il a fait un plan a 3 à 13 ans je l'envie

Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 20:31:33
> kenberal a écrit :
> La chance,il a fait un plan a 3 à 13 ans je l'envie

moi pas.

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 07-06-2008 à 23:22:29
Bref,cela se voit que t a jamais fais des cours de kick/full/thai...
dans ce genre de cours,soit on part,soit on reste,on ne poirotte pas 5ans ,pour blablaté pendant les assaut,sinon c est le prof qui nous bottes les fesse.
c est ce qui fait la difference entre un "sport" de combat et un art martial...

Citation:
Pareil pour le nombre d'année de pratique, si t'assistes pas beaucoup aux entrainements, et si t'es pas sérieux, t'as pas de talent, au finale tu seras pourave malgré ton nombre d'année de pratique.

Le gars qui n assiste pas assez au cours,rentre chez lui avec des bleu,au final il fini par arretté ...
Je te signale que c est du contact;et que les collegue eux il progresse et plus il progresse,plus qu on en prend dans la gueule,et a force de se prendre des raclé,soit on bosse,soit on se barre...
Un cours de boxe c est pas le club med,on est pas la pour faire de la Philo martial,ou l accomplissement du corps et de l esprie,et autre truc zen a la cons..

Citation:
c'est pas à ça qu'on mesure le niveau d'un pratiquant d'art martial, et le niveau en art martial n'a rien à voir avec la force d'un pratiquant.
Par exemple y a des gens en club qui me domine de loin en niveau technique, mais ils se font bouffer au finale en combat

Ca veux dire quoi dominé techniquement???
soit ont est meilleur,soit on ne l est pas...
je ne comprend pas ta logiquement du "techniquement"?

Citation:
parceque pas assez rapide, pas assez fort, pas de réflexe. Pourtant ils ont un meilleure niveau en art martiale.

meilleur niveau martial?
c est quoi un niveau martial??

l importance en sport de combat, c est le combat...
celui qui va en cours; s attend a donner et recevoir des coups, quelque soit le niveau technique etc...
Si on a pas la hargne, on est mort, ou alors masoshiste...(meme nos nanas aime la bagarre)

- Profil supprimé (1)
Posté le 07-06-2008 à 23:45:15

> lemonstre a écrit :
> meilleur niveau martial?
> c est quoi un niveau martial??

C'est parceque t'as fais un sport de "combat" que tu ne comprends pas. Est ce que t'as déjà fait un art martial? je te retourne la question.
Disons qu'au judo c'est pas ceux qui ont la meilleure technique, et le plus "beau" judo qui gagne, mais parfois les brutes.

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 08-06-2008 à 00:03:32
1-j ai fais 4ans de karaté par defaut,j ai arretter car ce n etais pas se que je recherchais...
Je faisais beaucoup de jolie mouvement,mais il me manquait l aspect bestial du combat...

2-l importance,c est l efficacité non?le meilleur judo,c est le judo qui marche...
une technique n a de sens que si elle fonctionne...(une jolie voiture qui ne roule pas,ne sert a rien)

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 00:52:06
Moi, je suis sûr que je serai pas mal si j'avais un bon entrainement car j'ai une stature bien "large", mes os sont solides comme du fer, je me fais une entaille apres une minute, c'est deja "refermé", je peux me ballader en pied en plein hiver je n'aurai meme pas le nez bouché une demain heure, etc. J'ai un "physique" qui sait enduré les coups. Seul soucis (et pas des moindres), c'est que je n'ai pas l'air d'un mec qui sait en donner. Meme si j'ai de la force (ce n'est pas pour rien qu'on me sonne en premier quand il faut aller "chercher un truc").
J'ai arreté à la ceinture orange premier degré (ou deuxieme degré, je ne sais plus l'appelation mais c'est la ceinture apres la ceinture jaune). J'ai arreté car il fallait absolument retenir les prises en "japonais". Je savais les faire mais faller me dire en francais.

Profil supprimé (1)
Posté le 08-06-2008 à 07:22:54
C'est vite fait pour le nom des prises t'en as pour à peine 30 minutes à les apprendre. Même moi qui suit vraiment pas doué dans les langues, je m'en sorts.

> lemonstre a écrit :
> 1-j ai fais 4ans de karaté par defaut,j ai arretter car ce n etais pas se que je recherchais...

Je faisais beaucoup de jolie mouvement,mais il me manquait l aspect bestial du combat...

2-l importance,c est l efficacité non?le meilleur judo,c est le judo qui marche...
une technique n a de sens que si elle fonctionne...(une jolie voiture qui ne roule pas,ne sert a rien)

Oui mais dans art martial, il y a le mot art, ce que tu recherches c'est pas forcement la fonctionnalité dans l'art, à quoi sert un tableau? à rien. Tu recherches juste la beauté.

Et puis y a une philosophie qui est rattaché à chaque art martial. Tu sais le blabla dont tu avais parlé, et faire du judo de manière bourrin c'est aller même à l'encontre de ce qu'est cette discipline, judo qui est la voie de la souplesse. Normalement tu dois utiliser les déplacements de ton adversaire, et retourner sa force contre lui. Pas provoquer la chute en utilisant tout ce que t'as dans les bras.
Mouahahahahahahaha c'est moi le plus fort.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 10:52:05
Deja trop pour moi.

Le monstre cherche surtout a mettre une branlée à un "p'tit con" devant ses pétasses a defaut de pouvoir le faire en "temps normal".

- Profil supprimé (1)
Posté le 08-06-2008 à 11:01:35
Jamais tu n'as été aussi efficace pour condenser toute Ta théorie de la vie. Bravo

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 11:18:08
Lemonstre, il etait là avant moi (et sous diverses appelations), je le connais quand meme assez bien (discution sur les forums et en MP) donc je sais de quoi je parle.

- Profil supprimé (1)
Posté le 08-06-2008 à 11:35:35
ok je sors

- cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 11:37:35
C'est quoi un croc mitaine, un mangeur de gants de pauvres???

- Profil supprimé (1)
Posté le 08-06-2008 à 11:46:04
Ça je l'ai bien comprit, qu'il aimait po, que les wesh wesh (survette, casquette, basquet) et plus la cote que lui.

Ha ça je lui réponds, qu'on est plus au temps préhistorique, et que la force physique ne doit plus jouer beaucoup dans la drague.

C'est pas parce que tu peux éclater un mammouth d'un coup de poing, qu'elles seront toutes à tes pieds. C'est le style et l'aspect extérieur qui compte. Et le compte bancaire et la situation socio professionnel doit aussi pas mal jouer, je pense.

Le sport si t'en fait c'est pas pour aller te taper dans la rue, ou montrer que c'est toi le plus fort contre un novice. On fait ça pour le sport et juste prendre du bon temps dans la sueur et la douleur.

- Profil supprimé (1)
Posté le 08-06-2008 à 11:50:06

> cocoongirl a écrit :
> C'est quoi un croc mitaine, un mangeur de gants de pauvres???
>
> Ça va bien miss net bis, you are my love. I want to be with you.

Le croc mitaine, il se cache dans votre ordi, il se nourrit de vos peurs, donc gare à vous.

- cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 11:53:08
Oh my secret lover.....I'm scared.....this monster is so...I want to be in your arms ...Where are you my sweet darling???

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 12:30:34
Tu n'es pas loin.

Et oui, le faite de "sous entendre" qu'on est le plus fort, voila le truc. Ce n'est pas pour rien que des laches s'habillent en "badboy" ont du succes car ils font en sorte de correspondre au stereotype. Et les autres pensent qu'ils le sont vraiment alors qu'ils n'ont que la surface. C'est comme si je mettais une jupe, du maquillage et une peruque, tout le monde pensera que je suis une tante alors que je supporte pas vraiment que mon meilleur ami pose sa main sur mon dos, alors...

- Profil supprimé (1)
Posté le 08-06-2008 à 12:46:33
le tout c'est de paraitre dans cette société.
comme l'a dit la fille interrogée dans la deuxième vidéo, qui tient un carnet de chasse ou elle compte le nombre de mecs avec qui elle a couché, et qui consomme le mec et rien de plus elle passe au suivant.
de toutes façons de nombreux mecs font pareil aussi.
c'est bizarre comme société.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 12:48:48

Ne comprends tu pas que c'est cela la "modernité". Ne pas vivre ainsi signifie que tu n'es qu'un mec arriéré venant du fin fond du moyen age...

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 12:52:51
pFF Tu vas pas nous la faire à la Jinroh 2 quand même :/
Tant que tu te conforteras dans l'idée que les femmes sont toutes des profiteuses tu n'avanceras pas, y a des femmes bien aussi ça existe

- Profil supprimé (1)
Posté le 08-06-2008 à 13:28:40
Ouep c'est tout à fait ça, y a que l'apparence qui compte pour les gens. Le pire c'est de le vivre soit même. Voir des gens qui te rejetaient limite te traiter comme un pestiférer. Se mettre à te coller et te sourire. Parce que ton apparence a changé, que tu es populaire. Je peux te dire que d'un coup, tu crois plus en l'espèce humaine.
Message cité 1 fois

cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 13:31:09
Mais évidemment que l'on vit dans une société de la forme et non du fond!!! Depuis quand il en est autrement??? On n'est pas à Gilbert Montagné's land...

Profil supprimé (1)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 13:37:44
Moi, j'ai vècu cela surtout par rapport à ma situation "amoureuse". Quand j'etais celibataire (et pour elles, puceau), ça tirait presque à la courte paille pour savoir laquelle allait devoir s'assoir a coté de moi en classe. Puis quand elles ont su que j'avais (eu) quelqu'un, elles voulaient toutes me preter leur cours pour que je me remets en ordre, me demander si je pouvais les attendre pour qu'on prend le meme bus alors qu'avant, elles trassaient vite fait vers l'arret de bus pour ne pas etre dans le meme bus que moi. D'autres encore n'osaient presque pas m'effleurer, je me retrouve maintenant a dégraffer leur soutien gorge sans permission pour leur masser le dos. C'est vraiment le jour et la nuit. Principalement parcequ'elles ont su que j'avais une copine.

- Profil supprimé (1)
Posté le 08-06-2008 à 13:39:55

> divineidylle a écrit :
> pFF Tu vas pas nous la faire à la Jinroh 2 quand même :/
> Tant que tu te conforteras dans l'idée que les femmes sont toutes des profiteuses tu n'avanceras pas, y a des femmes bien aussi ça existe

j'ai pas dit que toutes les femmes étaient comme ça, ni tous les hommes d'ailleurs, mais c'est ce vers quoi on se dirige. on va vers la société des bonobos
Message cité 1 fois

- cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 13:40:43
Mais c'est bien connu lorsqu'on est amoureux , on resplendit, on est bien dans sa peau et ça retentit sur les autres...Et là soudain plein de prétendants se bousculent...en revanche si tu es seul(e), mal dans ta peau, forcément tu n'attires personne ..et encore moins le sexe opposé...Cercle vicieux!!!

- cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 13:42:07
J'adore les bonobos!!! aux pratiques sociales quasi humaines....les pauvres!!!
- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 08-06-2008 à 13:47:52
Et qu est ce qui forme le gouts des gens?

c est MTV,M6 et autre media etc...

Moi je pense que c est politique, on essaye de favorisé un certain style, ou population, bien sur au demiment d autre..
une sort de discrimination positive ou les wesh en sont les representant...

(un jeune chinois, qui brule une voiture pour manifesté(ce qui est rare),il ne passe pas seulement 24h en garde a vue, il est directement reconduit a la frontiere, lui et ca famille)
Message cité 1 fois

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 13:48:27
cocoongirl a écrit :

> Mais c'est bien connu lorsqu'on est amoureux , on resplendit, on est bien dans sa peau et ça retentit sur les autres...Et là soudain plein de prétendants se bousculent...en revanche si tu es seul(e), mal dans ta peau, forcément tu n'attires personne ..et encore moins le sexe opposé...Cercle vicieux!!!

Bof bof. Ca peut peut-etre marcher mais bon, quand tu vois leur visage passer du à juste parcequ'une tierce personne balance devant les autres qu'il t'avait vu avec une fille, c'est vraiment bizare.

- divineidylle (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 13:52:31
moi g une apparence spéciale quand on me regarde dans la rue je laisse courir et finalement ça ne m'a jamais empêché d'avoir des amis et de plaire (même si c un peu plus dur que la moyenne)

Il suffit de passer au dessus, point barre et pourtant je suis invalide à 80% tt le mde ici parle de l'apparence, moi je suis différente alors quand on est valide c déjà une bonne chose par

exemple... y aura forcément des gens à qui on plaira et d'autres non, faut laisser courir sinon on ne vit plus

Mon fauteuil roulant il emmerde les gens, bah ceux que ça dérange c pas grave ils passeront leur chemin, y aura que les meilleurs qui resteront !

C pareil pr les valides : à mort les complexes, y aura toujours qqun qui nous trouvera beau ... et c ceux là qu'ils faut chercher : on peut pas ê parfait aux yeux de tous, ça existe pas ça : mais si on l'est déjà pour une personne, cela suffit

- Profil supprimé (1)
Posté le 08-06-2008 à 14:07:31
Comment peut-on déblatérrer autant de conneries en aussi peu de post. Quand je lis certains des posts je me dis que vous etes bien les premiers à avoir le cerveau bouffé par les problemes de paraitre que vous dénoncez.

- cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 08-06-2008 à 14:09:37
C'est vrai t'en à rien à foutre du paraître toi??? Personne d'ailleurs ....Zut c'est vrai.....

- Profil supprimé (1)
Posté le 08-06-2008 à 14:12:27
Hmmm quand j'ai eu mon premier copain, les prétendants ne se sont pas bousculés...
Ça ne veut rien dire, en fait.
Je pense qu'il ne faut pas toujours chercher à comprendre ce qui se passe, parfois les choses sont comme ça et changent toutes seules sans qu'on ait fait quoique ça soit.

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 08-06-2008 à 14:38:50
et oui,c est ca la vie,on n est pas tous egaux en droit..

- snake971 (22)
Posté le 09-06-2008 à 08:12:27
Le journal de 20h est parfois plus choquant que les films pornographik xD c claire

- Profil supprimé (1)
Posté le 09-06-2008 à 10:08:17

> cocoongirl a écrit :
> C'est vrai t'en à rien à foutre du paraître toi??? Personne d'ailleurs ....Zut c'est vrai.....

Ce n'est pas toi qui veut passer de temps à autres pour une femme intelligente ? tu avais là une bonne occasion, en montrant que tu connais la différence entre "prendre compte de" et "avoir le cerveau bouffé par".

- cocoongirl (15)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 09-06-2008 à 11:51:22
Oui ben c'est pas toi qui vis avec des complexes toute la journée et avec "l'image" que tu dois donner et qu'on te renvoie..Car hélas l'apparence a plus d'importance quoiqu'on en dise et même si on veut se battre contre...On n'a pas 2 fois la chance de faire une bonne 1ère impression... et encore moins quand t'es une femme...Récemment encore j'en ai eu la confirmation!!
Alors oui j'aimerai vivre dans un monde où le fond prime sur la forme...mais c'est pas le cas!!!
P.S.= En plus j'ai la prétention de vouloir passer pour une femme intelligente...comble de mon auto-suffisance, désolée....On ne se refait pas...

- freeyourmind666 23)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 11-06-2008 à 01:20:09
En même temps je suis choquée, et en même temps pas du tout. C'est vrai qu'il y a des trucs hallucinant, voir comment la société à evoluer... Mais je suis de ceux qui ont grandi dans cette société (j'ai 19 ans), se sont des images que j'ai appris à voir, que j'ai apprivoisé, donc je ne suis pas si choquée que ca. Et c'est ce qui est grave, que je ne sois pas tellement choquée... :s

oni7 (24)
Posté le 12-06-2008 à 01:01:27
mais comment a t-il pus pirater les sites payant.
moi aussi je prend sa pour de l'information bien que je m'informe avec le porno et ce forum.

- mastersorg (13)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 12-06-2008 à 11:17:43
je croyais que c'était la génération alcoolo...

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 12-06-2008 à 13:55:16
> master sorg a écrit :
> je croyais que c'était la génération alcoolo...

non, c est la génération Porno...

Le Bébé ,ils l on concue comme un film de porno hardcore, en levrete avec une bierre a la main..

- mastersorg (13)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 12-06-2008 à 17:49:21
tu es un monstre

- lemonstre (19)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 12-06-2008 à 18:28:55
> master sorg a écrit :

> tu es un monstre

et toi un sorg

comtedecharlus (25)
Posté le 12-06-2008 à 18:47:29
Je dirai surtout que cet homme est un psychopathe et probablement un futur tueur en série

lhommelepluslaid (26)
Profil : Fidèle
Posté le 12-06-2008 à 18:54:31
Mon père m'a traité de parasite à l'âge de 10 ans. Je ne lui ai pas pardonné et, même si je pense qu'il a oublié, ça ressortira un jour. Comment ? Je ne sais pas. Faudra pas qu'il me pousse à bout c'est tout.

Anarrima (11)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 12-06-2008 à 21:10:31
> lhommelepluslaid a écrit :
> Mon père m'a traité de parasite à l'âge de 10 ans. Je ne lui ai pas pardonné et, même si je pense qu'il a oublié, ça ressortira un jour. Comment ? Je ne sais pas. Faudra pas qu'il me pousse à bout c'est tout.

Gné ?

- lhommelepluslaid (26)
Profil : Fidèle
Posté le 12-06-2008 à 21:34:00
> anarrima a écrit :
> Gné ?

Heu... Je n'ai pas compris.

- Profil supprimé (1)
Posté le 14-06-2008 à 11:34:36
bof, en fait c'était un reportage bidon (apparement). La fille masquée qui parle de se faire embrocher comme un morceau de viande (c'est si poetiquement dit) aurait été "corrompue".

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 14-06-2008 à 12:52:04
Une vraie nunuche en tout cas. Elle a un probleme avec les personnes qui regardent ARTE (donc avec moi, entre autre). En tout cas, je doute qu'elle ai vraiment "exagérée" dans ses propos. Je pense qu'elle fait plutot cela pour "récupérer" sa réputation et faire plaisir a maman.

- niko04 (27)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 14-06-2008 à 14:31:30
et bé didons elle arrete pas cette femme de cosé, j'espere au moins qu'elle agis au meme niveau

- Profil supprimé (1)
Posté le 14-06-2008 à 14:34:16
bien dis elle a l'air de beaucoup se la raconter ....

- lhommelepluslaid (26)
Profil : Fidèle
Posté le 14-06-2008 à 14:37:14
Comment qu'elle cherche des excuses bidons
Vous avez entendu vous qui regardez arte vous êtes des gros con...

J'imagine pas l'intelligence du gars qui se gave de TF1

- Profil supprimé (1)
Posté le 14-06-2008 à 14:44:05
oui ça m'as bien fait marrer ^^ elle assume même pas
mdr xD

- Profil supprimé (1)
Posté le 14-06-2008 à 14:44:37
arte, la seule chaine sans "nouvelle star".
heureusement qu'elle existe

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 14-06-2008 à 15:59:56
pfff la nana... vous avez remarqué comme elle fait "vulgaire"? et quelqu'un s'est amusé à compter combien de fois elle dit "Moi" en 5 minutes?

- Profil supprimé (1)
Posté le 14-06-2008 à 16:19:13
Ah ouais, on s'est bien fait rouler
et on aura contribué à faire du buzz (comme elle dit) sur ce reportage (ce topic apparait en 7è position sur google en tapant Génération porno sur Arte)

Comme quoi on peut pas toujours se fier à l'image sérieuse d'Arte.
Concernant les autres témoignages, difficile de dire s'ils sont vrais ou faux mais ça m'étonnerait pas que celui du jeune partouzeur soit aussi bidon.

Sinon j'ai trouvé ça
Elle s'appelle Xtina (ça fait justement nom d'actrice porno)

- freeyourmind666 (23)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 16-06-2008 à 13:31:29
Elle a peut être piqué son surtout à Christina Aguilera qui se fait appeler comme ca ^^
Parce que justement elle aussi à un moment... elle faisait bien la " grosse chaudasse " xD

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 16-06-2008 à 14:01:42
Elle a meme des fans : http://www.facebook.com/group. [...] 6515&ref=s

- niko04 (27)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 16-06-2008 à 20:24:35
et bien on aura tout vu ici

Génération porno sur Arte ?

Observée le Dimanche 17 juin 2012 à 17h30-
Premier message : aurore102 le 22-08-2005 à 13:04:07
Dernier message : invite_mel mock le 21-10-2006 à 00:00:04

- aurore102 (1)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 22-08-2005 à 13:04:07
Voila j'ai envie aujourd hui de dire ca a ceux qui l'ignorent encore, surtout si c'est votre premiere fois. Ce qu'on voit dans les films n'est pas la réalite, comme n'importe quel film, il s'agit de fiction, meme si on peut refaire les positions, ...ne cherchez pas a faire "comme dans les films" pour quoi que ce soit. Un film X c'est excitant et c'est normal, je ne crache pas dessus, ce que je veux dire par la, c'est qu'il faut découvrir ensemble la sexualité a deux, au debut ca ne sera pas parfait, mais vous allez apprendre a vous connaitre ensemble, et ca c'est 1000x mieux qu'un film. Apres on peut en regarder pour prendre des "idées" pour milles autres raisons, parce que c'est excitant, ...Mais au debut d'une relation se baser sur les performances d'un film a mon avis ca fait plus flipper qu'autre chose, et n'oubliez pas qu'il s'agit de performance au debut, mais plutot d'un partage, alors patience , douceur et relax
Bisous a tous et a toutes

- colchi (2)
Profil : Habitué
Posté le 22-08-2005 à 13:09:17
koiiiii ??? ... ça se passe pas comme ça dans la réalité ? on m'aurait menti !!! Bon sans rigoler, effectivement il ne faut pas prendre ça pour la réalité ... surtout messieurs et mesdemoiselles ... n'oublier pas le respect, et la patience

- starter2 (3)
Profil : Habitué
Posté le 22-08-2005 à 13:10:28
Aurore, t'es un vraie grande soeur pour nous tous ! merci à toi pour tous ces conseils éclairés

- aurore102 (1)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 22-08-2005 à 13:11:46
Starter merci beaucoup ca me fait plaisir de ce que tu me dis Colchi--> lol oui on t'as menti tu devrais porter plainte

- aurore102 (1)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 22-08-2005 à 13:43:16
Et je voudrai aussi rassurer les filles si votre copain regarde un film X, ca ne veut pas dire qu'il veut que vous fassiez exactement pareil, et ca ne veut pas dire non plu que vous ne faites

pas ce qui l'excite ou que vous n'etes pas a la hauteur !

- aurore102 (1)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 22-08-2005 à 19:12:50
up

- pariswallah (4)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 22-08-2005 à 19:37:08
Aurore, conseillère en sexualité heureuse.... je vais dire les choses différemment : les filles ne croyez pas que vous aurez forcément droit au début aux performances auquelles les hardeuses ont droit, les mecs ne croyez pas que si vous n'avez pas les performances de ces messieurs vous êtes un mauvais coup. Ca, c'est pour la partie gymnastique, taille et durée du Popaul.... Pour le reste, ce qu'il faut surtout voir, c'est que aucun film pornographique ne rend compte de la poésie et de la sensualité d'une vraie relation amoureuse avec la personne qu'on aime. Aucun ne vous rendra le plaisir que vous aurez à voir la fille que vous aimez enlever sa petite culotte, absolument aucun. Ce plaisir très simple, la pornographie ne peut pas le retranscrire (c'est pour cela que même l'amateur est un échec).

- aurore102 (1)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 22-08-2005 à 19:43:48
Oui ca c'est sur pariswallah T'as bien fait de rajouter ca

- BGlavande (5)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 22-08-2005 à 23:15:01
Je suis bien d'accord avec aurore et pariswallah. Rien ne peut reproduite ou retranscrire la réalité et tout les sentiments qui vont avec. Apprendre à deux c'est super même s'il faut du temps !!!!

- Profil supprimé (6)
Posté le 22-08-2005 à 23:37:47
Ah bon ? je croyais qu'on faisait l'amour comme dans ces films là... On m'aurait menti ? Quoiiiiii !!! Je suis déçu là !

- korigan (7)
Profil : Habitué
Posté le 24-08-2005 à 11:52:58
Je trouve que les films X n'ont pas leur place à la TV (sur Canal+ entre autre). Si tu (je parle à personne en particulier) es vraiment fan de ce genre de film achète des DVD. mais je trouve que ça a trop d'impact sur la sexualité des gens. c'est mon avis, maintenant chacun pense ce qu'il veut!

- Profil supprimé (6)
Posté le 24-08-2005 à 12:22:45
c vrai aurore102 kome lon di boukou de miss t'es une gran2 soeur pour nou tu konseil vachemen bi1 les filles!!! big up bsxxx

- aurore102 (1)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 24-08-2005 à 13:12:57
Merci miss neuf !! J'espere conseiller aussi bien les garcons aussi lol Bisous

- korigan (7)
Profil : Habitué
Posté le 24-08-2005 à 14:18:31
je te rassure aurore tu conseilles bien les mecs aussi. bisous.

- antoine219 (8)
Posté le 19-10-2006 à 15:02:53
salut vous êtes très raisonnable ,,et et peut être trop

- Profil supprimé (6)
Posté le 20-10-2006 à 17:59:49

> pariswallah a écrit :
> Aurore, conseillère en sexualité heureuse.... je vais dire les choses différemment : les filles ne croyez pas que vous aurez forcément droit au début aux performances auquelles les hardeuses ont droit, les mecs ne croyez pas que si vous n'avez pas les performances de ces messieurs vous êtes un mauvais coup. Ca, c'est pour la partie gymnastique, taille et durée du Popaul.... .

Comme si les hardeuses jouissaient vraiment pendant les (tournages des) films :tu parles, elles ne font que simulaient avec exagération. La plupart des films X se résument uniquement à de la pure pénétration dans toutes les positions, sans aucuns contacts corporels autres (caresses,affection[pour le corps],rapprochement,corps à corps) et pour pallier à ce manque les films X ont recours aux contacts mains-organes génitaux ou bucco-génitaux pendant les préliminaires et pour conclure l'acte, encore qu'ils sont sureprésentés dans leur forme réservée aux hommes, alors que ce sont les femmes qui en ont le plus besoin

- lalilie1 (9)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 20-10-2006 à 21:01:44
bien d'accord, les films X ça ne doit pas servir de modele, ça ,'a rien a voir avec la realité et la façon dont marche le plaisir en vrai, la la stimulation et juste visuelle, mais quand n fais l'amour en vrai rien a voir

- The_vengeance-woman (10)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 20-10-2006 à 22:07:03

> aurore102 a écrit :
> Voila j'ai envie aujourd hui de dire ca a ceux qui l'ignorent encore, surtout si c'est votre

premiere fois. Ce qu'on voit dans les films n'est pas la réalite, comme n'importe quel film, il s'agit de fiction, meme si on peut refaire les positions, ...ne cherchez pas a faire "comme dans les films" pour quoi que ce soit. Un film X c'est excitant et c'est normal, je ne crache pas dessus, ce que je veux dire par la , c'est qu'il faut découvrir ensemble la sexualité a deux, au debut ca ne sera pas parfait, mais vous allez apprendre a vous connaitre ensemble, et ca c'est 1000x mieux qu'un film. Apres on peut en regarder pour prendre des "idées" pour milles autres raisons, parce que c'est excitant, ...Mais au debut d'une relation se baser sur les performances d'un film a mon avis ca fait plus flipper qu'autre chose, et n'oubliez pas qu'il s'agit de performance au debut, mais plutot d'un partage , alors patience , douceur et relax Bisous a tous et a toutes

Entièrement d'accord ac toi

- invite_mel mokc (11)
Posté le 20-10-2006 à 23:52:36

aurore102 a écrit :
Et je voudrai aussi rassurer les filles si votre copain regarde un film X, ca ne veut pas dire qu'il veut que vous fassiez exactement pareil, et ca ne veut pas dire non plu que vous ne faites pas ce qui l'excite ou que vous n'etes pas a la hauteur !

Si si...ça veut dire ça aurore102... Oh la menteuse...elle le sait en plus... Adchaoooooooooooo

- invite_mel mokc (11)
Posté le 20-10-2006 à 23:55:55

pariswallah a écrit :
Aurore, conseillère en sexualité heureuse.... je vais dire les choses différemment : les filles ne croyez pas que vous aurez forcément droit au début aux performances auquelles les hardeuses ont droit, les mecs ne croyez pas que si vous n'avez pas les performances de ces messieurs vous êtes un mauvais coup. Ca, c'est pour la partie gymnastique, taille et durée du Popaul.... Pour le reste, ce qu'il faut surtout voir, c'est que aucun film pornographique ne rend compte de la poésie et de la sensualité d'une vraie relation amoureuse avec la personne qu'on aime. Aucun ne vous rendra le plaisir que vous aurez à voir la fille que vous aimez enlever sa petite culotte, absolument aucun. Ce plaisir très simple, la pornographie ne peut pas le retranscrire (c'est pour cela que même l'amateur est un échec).

Heu la pornographie ne rend pas compte de la poési...et un petale de rose ça...c'est pas de la poésir pour te lècher le trou de balle... Sensualité...et les dessous chic en satin...c'est pas sensuel... Le plaisir de voir sa meuf enlever sa petite culotte...ouhais...si c'est ue blonde...faut que j'appelle les copains car elles ont l'habitude à ce qu'on leur enlève en équipe... Je doute de ce post... Adchaoooooooo

invite_mel mokc (1
Posté le 20-10-2006 à 23:57:05

korigan a écrit :

Je trouve que les films X n'ont pas leur place à la TV (sur Canal+ entre autre). Si tu (je parle à personne en particulier) es vraiment fan de ce genre de film achète des DVD. mais je trouve que ça a trop d'impact sur la sexualité des gens. c'est mon avis, maintenant chacun pense ce qu'il veut!

Ha onsieur tient un sex shop ou les dvd sont venuds 50 euros pièces... Espace pub Adchaoooooooooooo

- invite_mel mock (11)
Posté le 21-10-2006 à 00:00:04

lalilie1 a écrit :

bien d'accord, les films X ça ne doit pas servir de modele, ça ,'a rien a voir avec la realité et la façon dont marche le plaisir en vrai, la la stimulation et juste visuelle, mais quand n fais l'amour en vrai rien a voir

Lalilie1 adore les filsm de clara morgan et son rêve est de devenir hardeuse...aussi...envoyez lui vos film amateur... Adchaoooooo

C’est trop tôt pour le faire ?

Observée le Samedi 25 février 2012, Vendredi 30 mars 2012, Vendredi 13 avril 2012, Vendredi 20 avril 2012, Mardi 24 avril 2012, Lundi 28 mai 2012
Premier message : Doptop le 08.02.12 à 21h01
Dernier message : Tsar couzee le 24.02.12 à 20h41

- doptop (1)
Posté le 08-02-2012 à 21:01:30
Bonjour à tous J'ai 16 ans, et ça fait un peu plus de 2 mois que je sors avec mon copain, on a une relation presque idyllique ma famille l'adore, il a déja dormi chez moi (chambre séparée), j'ai rencontré ses parents, je suis plus qu'amoureuse de lui et je ne me suis jamais sentie aussi bien avec qui que ce soit, tout est mis en oeuvre pour que tout se passe à merveille ! On passe nos samedis ensemble, et des fois c'est un peu chaud... Je commence à avoir envie d'aller plus loin.. Je sais que c'est vraiment un mec bien, lui il l'a déjà fait avec son ex avec qui il est resté 1 an. C'est vraiment sérieux entre nous il était même question que je passe 2 semaines de vacances avec lui au ski! Ok .. ça prouve rien mais je sais que c'est un garçon sincère et pas le genre à profiter. J'ai deux problèmes, je suis prête pour avoir mon premier rapport mais je crains que ce soit top tôt, et je ne sais pas comment demander la pillule à ma mère. En fait des fois c'est vraiment très très chaud mais pour moi le préservatif c'est pas suffisant et j'ai "promis" à ma mère de lui en parler sauf que je ne pensais pas avoir si tôt envie de le faire.. Ca aurait été dans 6 mois, elle aurait mal réagi (psk je suis encore son bébé lol) mais bon elle aurait compris mais au bout de 2 mois et demi elle va me tuer ! Et si c'est pour entendre des reproches je préfère ne rien dire :/ Pouvez-vous me dire si ça vous parait trop tôt ?

- nek-rose (2)
Profil : Doctinaute hors copétition
Posté le 08-02-2012 à 21:25:09
qu'es-ce qui ne va pas avec le preso ? peur qu'il craque ?

- doptop (1)
Posté le 08-02-2012 à 21:36:21
Ouais j'ai peur qu'il craque :/

- kikidiamond (3)
Profil : Fidèle
Posté le 08-02-2012 à 22:51:47
Pour la pilule t'es pas obligée de demander a ta mère. Tu peux toujours allée voir ton docteur sans tes parents et lui demandez .. tes parents ne le sauront pas. Sinon dit a ta mère que tu voudrais la pilule pour régulariser tes règles.

- Lau'lita (4)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 09-02-2012 à 13:01:05
Eu non c'est pas du tout trop tôt

- doptop (1)
Posté le 09-02-2012 à 21:38:55
J'ai pris mon courage à deux mains et j'en ai parlé à ma mère, elle a super bien réagi et m'oblige presque à prendre la pilule. Il faut juste que je lui dise quand je souhaite le faire et à ce moment là j'irai chez le docteur et tout et tout.. Je suis "soulagée" , elle pense que je peux attendre encore un petit peu donc si mes calculs sont bons la semaine prochaine c'est pas possible psk j'ai mes pbs de fille et 2 semaines après ce sont les vacances, j'attendrai encore 1 semaine et là ça ferait quasiment 3 mois ce qui me semble acceptable en tout cas merci pour vos réponses !

- hibbi (5)
Posté le 10-02-2012 à 12:39:31
je ne sais pas si c'est bien de "programmer" les choses ainsi..... il faut que ca vienne comme ca, de maniere naturelle, pas que tu fixes une date, une heure un lieu....

- aureliefleurdelotus (6)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 10-02-2012 à 19:37:51
Je n'ai pris la pillule que 6 mois apres ma 1er fois, ca fesait 8 mois que j'etais avec mon cher et tendre... Je de dirais d'attendre un peu, la pilule c'est pas toujours ca.. si le medecin te donne pas la bonne tu en change et rechange, bref la galere. Pour ta premiere, ne programme rien.

- Chichi97 (7)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 10-02-2012 à 20:00:06
Ben après elle fait comme elle veut, si elle a de bonnes relations avec sa mère c'est excellent pour elle! On n'a peut être pas toutes eu cette chance ou eu le même comportement de lui en parler pour notre propre première fois mais au final, ça renforce leur lien ! Après, si elle veut programmer, c'est pareil! Elle fait comme elle le sent, on ne peut que lui donner des conseils et non pas affirmer " ne programme rien"
)
- Eleryna (8
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 13-02-2012 à 14:36:50
Juste un petit message pour dire que attention, la pillule n'empêche pas la contraction de MST. J'dis ça parceque ça m'est arrivé avec un copain, je prenais la pilule, et j'ai attrapé une merde. Rien de grave, mais c'est toujours embêtant. Le préservatif, lui, est efficace contre ça au moins !

- Doptop (1)
Profil : Habitué
Posté le 23-02-2012 à 21:05:34
Coucou Bon j'ai hésité à vous le dire mais bon je me suis dis que peut être cette nouvelle pourrait vous "réjouir" .. J'ai passé le cap avec mon copain, je ne prends pas la pilule et ça s'est fait "comme ça", j'en avais envie et en se faisant des bisous je lui ai demandé "tu crois qu'on pourrait .." il voulait s'assurer que j'étais sûr de moi et je lui ai répondu du tac au tac "je t'aime et j'ai confiance" alors pour faire simple ça s'est super bien passé ! J'étais très très surprise du naturel et de la simplicité, j'ai eu un peu mal mais très peu, je n'ai pas saigné, c'était la première fois dont je rêvais ! Je suis tellement heureuse d'avoir franchit le cap, je me

sens vraiment bien et encore plus proche de lui j'en ai pas parlé à ma mère, j'en éprouve pas le besoin enfin pas pour le moment, je lui demanderai la pilule mais plus tard dans 1 ou 2 mois enfin voila lol

- Chichi97 (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 23-02-2012 à 22:24:42
"Félicitation" si je puis dire . Tu as en tout cas l'air bien parti pour une vie sentimentale bien heureuse avec ce garçon . Et surtout, bienvenue Chez les dépucelé(e)s ^^ ! lool

- doptop (1)
Profil : Habitué
Posté le 24-02-2012 à 20:20:51
Lol dis comme ça le club des dépucelés à l'air sympa x) *soupir* j'espère que ça durera le plus longtemps possible avec lui

-aureliefleurdelotus (6)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 26-02-2012 à 14:04:29
si vous vous aimez vous pouvez profitez longtemps l'un de l'autre, il n'y a rien de plus plaisant que d'aprendre a connaitre son corps avec celui qu'on aime et de connaitre celui de l'autre au point de savoir quel caresse peut augmenter la tentions... et faire que cette fois ci sera aussi exceptionnelle que les autres

Ses norment etre normale entre encore vierge a 14 ans

Observé le Vendredi 13 avril 2012, Vendredi 20 avril 2012, Mardi 24 avril 2012, Lunidi 28 mai 2012
Premier message : « AlexLess2234 » le 08.09.2011 à 05 :47
Dernier message : « enviedes'ensortir » le15.03.2012 à 19 :24

- AlexLess22 34 (1)
Posté le 08-09-2011 à 05:47:55
BON MON PROBLENT JE VEUX SA VOIRE SI NORMALE DE ETRE ENCORE VIEGE A 14 ANS J AI UNE COPINE JE AUGE PAS LUI DE MENDER MAIS MON A FAIRE SES SES NOMARE DE ETRE VIAGE A 14 ANS RÉPONDER VITE PLZ

- Nicolasdu1 313 (2)
Posté le 08-09-2011 à 21:19:05
Traduction : Bon mon problème c'est que je veux savoir si c'est normal d'être encore vierge à 14 ans, j'ai une copine mais j'ose pas lui demander. Mais mon affaire c'est : C'est normal d'être vierge à 14 ans ? Répondez vite s'il vous plait Je suis pas sure de la traduction la mais bon je fais avec. OUI ! c'est normal d'être encore vierge à 14 ans, du moins pour moi c'est logique

- AlexLess22 34 (1)
Posté le 09-09-2011 à 05:04:03
dsl je écri vite je me reli pas dsl et merci pour eux qui on des commentaire positife et oui je suis aller l école Bonjourbienvenue troll ???

- Etrange vie (3)
Profil : Habitué
Posté le 09-09-2011 à 09:32:56
wouaouw, ma fille de 8 ans fait moins de fautes d'orthographe/grammaire que toi! Sinon, j'ai eu ma première expérience sérieuse à 20 ans et je ne considère pas ça anormal ^^.

- LOVE+30 (4)
Profil : Fidèle
Posté le 09-09-2011 à 11:37:36
Moi j viage ou plu c kan ça pas tu aid moi ii ii

- enviedes'ensortir (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 09-09-2011 à 11:39:10
Je ne dois pas parler la même langue, je suis désolée... Tu as mis le mot "aide" mais je n'arrive pas à comprendre la suite... Désolée...

- LOVE+30 (4)
Profil : Fidèle
Posté le 09-09-2011 à 11:44:13
PAS DAUJ MANGER ENCORE DETRE A 14 ANS !!! FAUT MAID STP !!!!!

- enviedes'ensortir (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 09-09-2011 à 11:45:01
pas ??? manger encore d'etre à 14 ans ??? j'ai compris qu'il faut t'aider mais pourquoi ????????????

- enviedes'ensortir (5)
Profil Doctinaute de diamant
Posté le 09-09-2011 à 11:45:44
au fait, tu as changé de pseudo pourquoi ????????

- LOVE+30 (4)
Profil : Fidèle
Posté le 09-09-2011 à 11:48:31
OUI MAID STP !!!!!!!!

- enviedes'ensortir (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 09-09-2011 à 11:49:14
oui ça j'ai compris, je ne suis pas encore trop trop conne... mais t'aider pour quoi ????????????,

- enviedes'ensortir (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 09-09-2011 à 12:11:03
Peux-tu me répondre stp... :-)

- AlexLess22 34 (1)
Posté le 10-09-2011 à 05:46:15
koi vous vous lédire par troll et je écri super vite dsl laiser tomber sérieux j ai écri trop vite vraiment vite je me suis pas re lu apres dsl et les faute je man fous sérieux

- D4vdu59 (6)
Profil : Habitué
Posté le 10-09-2011 à 08:27:41
Si t'as pas un minimum de respect envers ceux qui t'aides donc te lisent, Ne compte pas a un bon retour de leur part.

- Luz del corazon (7)
Posté le 11-09-2011 à 12:37:37
Waouh, c'est clair c'est impossible de le lire lui ! Déjà y'a les fautes, mais en plus il met même pas les mots dans le bon ordre ! En tout cas, être vierge à 14 ans c'est normal...

- violetta49(8)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 11-09-2011 à 13:41:35
pour ne pas dire souhaitable.

- TheChups83(9)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 11-09-2011 à 15:30:08
Il n'y a pas ou peu d'anormalités dans le sexe. Tant que l'on est pret.

- enviedes'ensortir (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 11-09-2011 à 18:46:39
De toutes façons, sur un autre topic, tu as dit que tu avais 15 ans et que tu n'étais plus vierge ???? Ok, pour l'orthographe, d'accord mais euh, et la logique la dedans ?

- AlexLess22 34 (1)
Posté le 14-09-2011 à 05:34:18
ni en une change que je a vais pas besoin de aide j ai écri mal pour savoir comment vous aller me réponde je suis pu vierge lol sérieux vous avez pas de bonne réponse un mauvais site j ai écrie la mais a faire sur trois site du mais genre il m on répondu nomalment. bande de con sérieux je suis dans les premier de classe loser

- Etrange vie (3)
Profil : Habitué
Posté le 14-09-2011 à 09:31:00
Bof, bande de conS sérieux, c'est tout de même la moindre des choses d'avoir le respect d'écrire correctement pour ceux qui te lisent (c'est quasiment incompréhensible). Mais bon, si tu as trouvé sur d'autres forums des gens qui sont capable de comprendre ce que tu écris, tu y as sans doute plus ta place qu'ici ^^. Bonne route

- enviedes'ensortir (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 14-09-2011 à 10:04:56
Enfin, premier de la classe de la gaminerie non ? Alors, si tu pouvais éviter à l'avenir de venir faire chier les gens qui ont besoin d'aide, ce serait cool.

- Etrange vie (3)
Profil : Habitué
Posté le 15-09-2011 à 12:48:43
Juste encore une chose (j'ai fais un effort surhumain pour parvenir péniblement à comprendre à peu près cette... horreur), personne n'est obligé de t'aider, tu crois que tu va avoir de l'aide de parfaits inconnus simplement parce que tu le demande? Ecris une lettre pour te faire engager quelque part comme tu le fais et tu n'auras même pas de réponse (ça n'en mérite pas). Va voir les services d'aide sociaux de ta ville en les traitant de loosers et autre cons etc, tu verras comment tu seras reçu ^^. Non mais sérieux, ça veux dire quoi ça

- summer9021 0 (10)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 03-02-2012 à 15:02:30
Tu sort d'ou? Mais sérieux ces normal de l'être à 14ans. Je les fais à 19ans, j'ai préféré attendre de le faire avec un homme qui me respecterait, qui m'aimerait et se fut le cas. Certes avec cette homme on l'avais fait après 1 mois et demi de relations mais il m'aimer, il avait fait des pieds et des mains pour sortir avec moi, il avait eu le coup de foudre pour moi (tous mes amies l'avait remarquer) il m'écrivait des poèmes d'amour et après l'avoir fait il à continuer et

à même parler de vouloir vivre avec moi. Crois tu qu'a 14ans un homme fera ce qu'a fait cette homme pour moi à nos 19ans? Et bien non il voudra juste perdre sa virginité et faire son beau devant ces potes. donc tu devrais être fière d'être vierge à 14ans.

- AlexLess22 34(1)
Posté le 06-02-2012 à 05:58:19
oui je prend du temps pour vous sa fait un ans que je suis pas venue lol. mon sport que je pratique il a na pas l hiver et je trouve drole vos réponse et la nuit rien de mieux a faire.(rockangel21) koi? et thx a summer90210

- enviedes'e nsortir (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 15-03-2012 à 19:24:03
Je n'ai pas tout compris encore une fois mais si nous arrivons à te faire sourire, c'est le principal... Éclate-toi comme tu peux...

Cette nouvelle génération

Observée le Samedi 25 février 2012, Lundi 28 mai 2012, Dimanche 3 juin 2012
Premier message : « aureliefle urdelotus » le 18.02.12 à 22h48
Dernier message : « perrier08 » le 23.02.12 à 07h55

- aureliefleurdelotus (1)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 18-02-2012 à 22:25:48
Cette nouvelle génération que me fait honte!

J'en foutrais des baffe a certaine.... Des nana qui couche a 14 ans.. Et cela ne choque personnes.. Des mec qui veulent aller voir ailleur avant pour avoir l'aire de l'avoir deja fait 500 fois, d'autre qui veulent se faire recoudre l'hymen, un autre qui parle de sa copine comme d'un pot de fleur qu'il prend par la chatte, d'autre qui vont voir d'un coter et poubelle pour aller voir ailleurs, des nana qui font des chat video a 12 ans..
...
Oui j'en ai mare, oui je veux raller, oui je fait ma chieuse. Mais réveillez vous quoi! L'amour c'est pas qu'une histoire de cu!

fin bon a part ca j'ai juste envi de gueuler un bon coup et a pas etre seul sur ce coup la!!

- pascal1990 (2)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 18-02-2012 à 22:45:09
d'ac. avec toi

- aureliefleurdelotus (1)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 18-02-2012 à 22:46:39
Un amiiiiiiii x) je suis taré ce soir moi^^

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 18-02-2012 à 22:47:50
Je suis également d'accord avec toi
Le plus flippant c'est qu'ils trouvent ça normal.

- StrawberryXs (4)
Posté le 18-02-2012 à 22:54:19
En Passant L'autre Jour Dans Mon école on a retrouver deux personne Qui c'était enfermer dans une classe pour Baiser ... Moi Je suis De cette génération et franchement c'est grave. Mais voilà des fois je les engueule un peux, mais j'ai pas envie de passer pour une sainte alors J'me tais ... /:
(Publicité)

- aureliefleurdelotus (1)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 18-02-2012 à 23:03:22
des amis)))

et je suis la premiere a raller roooo

-Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 18-02-2012 à 23:07:33
J'dois dire que créer un post comme celui-ci ne me serait même pas venue à l'esprit ^^

- aureliefleurdelotus (1)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 18-02-2012 à 23:18:37
a... vous attendiez juste une jolie râleuse qui pète son câble ^^

- mynnda (5)
Posté le 19-02-2012 à 03:00:28
+1 ! tout à fait d'accord !

- Profil supprimé (6)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 19-02-2012 à 10:31:27
C'est vrai tout cela, mais de la generation de nos parents, il s'est deja produit des choses identiques.

Pour moi, c'est internet qui sexualise plus vite les individus, surtout les garçons, dont les sites X font naitre en eux des desirs qu'ils n'auraient pas eux.

- Tsar Couzee (7)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 19-02-2012 à 16:41:01
J'aime bien ces topics où tout le monde pose sa petite "théorie", c'est encore mieux quand le premier message expose des trucs totalement débiles. lolololololol
Message cité 1 fois

Je partage mon compte avec mon chien, c'est lui qui vous insulte, qui vous provoque, qui ironise à tout va et surtout qui poste des autoplays, je n'ai rien à voir là-dedans, merci.

- bady_r (8)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 19-02-2012 à 16:48:31

> aureliefleurdelotus a écrit :
> Cette nouvelle génération que me fait honte!
> J'en foutrais des baffe a certaine.... Des nana qui couche a 14 ans.. Et cela ne choque personnes.. Des mec qui veulent aller voir ailleur avant pour avoir l'aire de l'avoir deja fait 500 fois, d'autre qui veulent se faire recoudre l'hymen, un autre qui parle de sa copine comme d'un pot de fleur qu'il prend par la chatte, d'autre qui vont voir d'un coter et poubelle pour aller voir ailleurs, des nana qui font des chat video a 12 ans..
> Oui j'en ai mare, oui je veuxraller, oui je fait ma chieuse. Maisréveillezvous quoi! L'amour c'est pas qu'une histoire de cu!
> fin bon a part ca j'ai juste envi de gueuler un bon coup et a pas etre seul sur ce coup la!!

L'amour et le sexe sont 2 choses à part, tu viens d'apprendre quelque chose Cendrillon.

- JaimeMH (9)
Profil : Habitué
Posté le 19-02-2012 à 19:11:07
c'est fonctionnement on toujours plus ou moins exister, à mon avis c'est sa démocratisation qui est nouvelle et le fait de complexé si l'on a pas eu d'expérience sexuel.
Surtout pour les garçons.
Pour moi le sexe peut être séparé de l'amour. Mais "pas d'amour sans Amour"

- Profil supprimé (10)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 19-02-2012 à 19:14:52

> JaimeMH a écrit :
> c'est fonctionnement on toujours plus ou moins exister, à mon avis c'est sa démocratisation qui est nouvelle et le fait de complexé si l'on a pas eu d'expérience sexuel.
> Surtout pour les garçons.
> Pour moi le sexe peut être séparé de l'amour. Mais "pas d'amour sans Amour"

Tout a fait , l'exemple de la prostitution ou des "promotions canapé", ou seul l'activité sexuelle est retenu, sans sentiment ni affection.

Mais la question est, peut on aimer sans sexualité ? Peut on vivre une relation en ne vivant que le sentiment, sans pratiquer l'acte?

- JaimeMH (9)
Profil : Habitué
Posté le 19-02-2012 à 19:28:33
j'ai entendu parler de couple qui s'aime sans jamais avoir de relation sexuel, (c'est marginal).
l'amour à des niveaux on aime pas tout le monde avec la même intensité ou avec le même amour, a mon avis l'acte sexuel vient amplifié l'amour si il existe.
Le sex seul fait appel à notre côté animal, c'est faible comme relation et pourtant la plus part d'entre nous, somme attiré par ce genre de relation.

- Profil supprimé (10)
Posté le 19-02-2012 à 20:58:43
Je comprends, mais il faut mettre tout le monde dans le même panier. perso, j'ai à peine 15 ans et je suis plus vierge (depuis 2 jours :$) mais je suis amoureuse et c'est réciproque, c'est pas qu'une histoire de cul.

- Profil supprimé (10)
Posté le 19-02-2012 à 20:59:21
il faut pas mettre tout le monde dans le même panier*

- Captain Waste (11)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 19-02-2012 à 22:09:49
Sauf les crabes et les langoustines.

- perrier08 (12)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 20-02-2012 à 14:48:55
Le problème c'est l'éducation je pense. Perso, j'ai vu mon premier porno à 12 ou 13 ans, mais jamais dans ma tête je me suis dit, c'est CA le sexe. Il m'a toujours semblé évident que le sexe dans les porno n'est pas la réalité. Le problème, c'est que de nos jours beaucoup de garçons et de jeune fille s'identifient à cela et se disent si je veux être "Bonne au lit " je DOIT faire ça....

Pour avoir parlé avec des jeunes de 14 à 16 ans (j'en à 27), Ils s'imagine que le rapport c'est je site:
une heure pendant laquelle tu tape le plus fort possible avec ta grosse bite plus tu vas profond, plus elle aime. Et il ne faut pas oublier de faire des positions aussi, plus tu en fait mieux c'est. C'est fini quand j'ai craché.

Voila, avec ça bah imaginez comment les garçons complexent et comment les filles on mal... ça respire l'amour n'est-ce pas?

- FreakOnALeash (13)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 21-02-2012 à 16:36:05
C'est un problème d'éducation de la part des parents... Ils ont pas expliqué à leurs enfants la réalité de la sexualité, donc ils veulent jouer aux grands et apprendre par eux mêmes.

- XxsexyxX (14)
Posté le 21-02-2012 à 23:12:04
déjà je tiens a dire que c'est pas mon pseudo, je suis sur le compte d'une amie.
Mais voila, je n'ai que 14 ans, mais oui je l'ai deja fais et c'est pas pour autant que je trouve ca normal, mais voila ca depend des circonstances aussi, quand on n'est pas dans le meme college que celui de son copain ben forcément on se voit que chez nou, donc on se retrouve beaucoup plus facilement dans un lit.. mais a cote ya de l'amour aussi, il est hyper romantique, et apres notre premiere fois je lui ai dis que je tenais pas a le faire a chaque fois qu'on se voyait, et ben il a tres bien accepter, et je suis vraiment tres bien avec lui !

- Captain Waste (11)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 21-02-2012 à 23:26:44
Mwa g 11 ans ben je lé fé ossi, bn c clèr c tro jeun et pa normal mé on été tré amoureu qd mm donc ca va

- perrier08 (12)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 22-02-2012 à 08:19:07
Hum, comment dire. Je sais que ça a due être génial pour vous. Mais il n'empêche, que les sexe c'est du plaisir, mais aussi des responsabilité, et pour moi à 11 où 14 ans, vous ne serrez pas capable d'assumer les conséquences qui peuvent découler de vos actes.
Je ne remet pas en doute votre amour juste vos actes.

- FreakOnALeash (13)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 22-02-2012 à 08:21:31

> captain Waste a écrit :
> Mwa g 11 ans ben je lé fé ossi, bn c clèr c tro jeun et pa normal mé on été tré amoureu qd mm donc ca va

Très amoureux ok, mais capables d'assumer les conséquences ?

- perrier08 (12)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 22-02-2012 à 08:22:41
lol et sans se concerter...

- FreakOnALeash (13)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 22-02-2012 à 08:24:24

> perrier08 a écrit :
> lol et sans se concerter...

Le sexe trop jeune, conscentant ou pas, fait des dégâts...
Ils vont toujours en vouloir plus vu que l'âge ado est là où on fait ses expériences -notemment la perte de virginité- et c'est là où ça peut devenir sexuellement dangereux.

Laitdesoja (15)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 22-02-2012 à 10:05:21

> aureliefleurdelotus a écrit :
> Cette nouvelle génération que me fait honte!
> J'en foutrais des baffe a certaine.... Des nana qui couche a 14 ans.. Et cela ne choque personnes.. Des mec qui veulent aller voir ailleur avant pour avoir l'aire de l'avoir deja fait 500 fois, d'autre qui veulent se faire recoudre l'hymen, un autre qui parle de sa copine comme d'un pot de fleur qu'il prend par la chatte, d'autre qui vont voir d'un coter et poubelle pour aller voir ailleurs, des nana qui font des chat video a 12 ans..
> Oui j'en ai mare, oui je veuxraller, oui je fait ma chieuse. Maisréveillezvous quoi! L'amour c'est pas qu'une histoire de cu!
> fin bon a part ca j'ai juste envi de gueuler un bon coup et a pas etre seul sur ce coup la!!

bonjour
moi qui suis un vieux de 47 ans
je dirais que c'est surtout l'éducation reçue qui détermine la vie d'adulte..

- Lau'lita (16)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 22-02-2012 à 23:53:27

> Tsar Couzee a écrit :
> J'aime bien ces topics où tout le monde pose sa petite "théorie", c'est encore mieux quand le premier message expose des trucs totalement débiles. lolololololol

+1000

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 23-02-2012 à 00:24:39
Encore et toujours tsar truc muche qui vient défendre les gamines de 12 ans et demi qui se font sodomiser...

enfin, comme je l'ai déjà dit, je pense (et surtout j'espère) qu'on est à la fin d'un cycle, et que bientôt les sextapes de filles de 12 ans qui sucent dans les chiottes du collège ne seront plus à la mode.

- Lau'lita(16)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 23-02-2012 à 00:28:45
Nan mais faut arreter avec ces préjugé. Les sextape ds les chiottes c'est pas un phénomène de société non plus. Faut arreter d'extrapoler cette "génération" soit disant dépravée.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 23-02-2012 à 00:29:35
Je pensais ça aussi... avant de travailler dans un collège.

- Lau'lita (16)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 23-02-2012 à 00:31:10
Bah tes tombé dans le mauvais collège. Laisse moi deviner, t'as trouvé des dizaines de gamines une bite ds la bouche dans les toilettes? Ca m'étonnerai.

- perrier08 (12)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 23-02-2012 à 07:55:54
Pfff dialogue stérile....

- sweety_girl_yeah (17)
Profil : Habitué
Posté le 26-02-2012 à 03:11:03

> aureliefleurdelotus a écrit :
> Cette nouvelle génération que me fait honte!
> J'en foutrais des baffe a certaine.... Des nana qui couche a 14 ans.. Et cela ne choque personnes.. Des mec qui veulent aller voir ailleur avant pour avoir l'aire de l'avoir deja fait 500 fois, d'autre qui veulent se faire recoudre l'hymen, un autre qui parle de sa copine comme d'un pot de fleur qu'il prend par la chatte, d'autre qui vont voir d'un coter et poubelle pour aller voir ailleurs, des nana qui font des chat video a 12 ans..
> Oui j'en ai mare, oui je veuxraller, oui je fait ma chieuse. Maisréveillezvous quoi! L'amour c'est pas qu'une histoire de cu!
> fin bon a part ca j'ai juste envi de gueuler un bon coup et a pas etre seul sur ce coup la!!

D'accord avec toi!!!!! Y'en a marre de la banalisation du sexe et du foutage de gueule.

- sweety_girl_yeah (17)
Profil : Habitué
Posté le 26-02-2012 à 03:13:17
Et quand on tient de tels propos on se fait traiter de sainte-nitouche ou coincée, alors qu'on se fait crier dessus si on ose insulter l'autre de salope. ah oui vaut mieux dire que c'est une libérée. Libérée de quoi au juste ehooo.

- aureliefleurdelotus (1)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 26-02-2012 à 13:47:27
Ah^^ comme je suis contente... Je vais ENFIN pouvoir mettre les deux coter face a face...

pour la jeune fille de 15 ans, oui je suis entièrement d'accord, tout le monde ne doit pas être mis dans le même panier. J'ai perdu, ma virginitée, a 15 ans et demi, avec un hommes, doux, adorable, qui est toujours mon homme et qui le restera un bon moment.

Pour sweety, une amie^^ au lycée je suis la "sainte" oui je n'ai jamais coucher qu'avec un seul homme, oui ma virginité j'y tient, ou tenais, et nan je ne l'aurais pas laisser a n'importe qui! et les reponses que j'ai c'est le plus souvent " cendrillon on se réveille..."

pour notre ami de 11 ans: apprend a parler français avant de parler de sex... Je suis une brelle en orthographe mais ce relire pour etre compréhensible... c'est le minimum syndical quoi... Et amoureux ou pas a 11 ans on est pas fini...ni dans sa tête, ni dans son corps

pour tsar machin truck: toujours a défendre ceux qui ont tord.. ferait tu partit de ces gamine de-fleurée a 11 ans? nan sérieusement, le but de ce topique c'est de débattre et que ceux qui ont toujours tord sur les topique psk ils disent qu'attendre LE bon c'est toujours mieux.... voila quoi.

Pour rose du sahara: Oui, mais eux c'était plus l'adultère que le virginité.. Celle qui voulait restée vierge jusqu'au mariage etait respecter, maintenant elle sont détester, et traiter comme chien... et rejeter de la societé..

Et oui les gamines qui suce des mec dans les chiottes ca se fait dans les college.. Esperont que ca n'arrive pas a l'ecole primaire...

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 26-02-2012 à 14:06:05
Notre ami de 11 ans n'était qu'un gros troll

- aureliefleurdelotus (1)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 26-02-2012 à 14:21:51
a ba temp mieu x) ce n'etais qu'une reponse inutile

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 26-02-2012 à 14:49:38

C'est barbant ces gens de la génération n qui dénigrent sans cesse la nouvelle génération n+1, afin d'indirectement se dire qu'ils étaient "mieux".

Ils étaient aussi les cons irresponsables de la n-1 et ainsi de suite par récurrence immédiate.

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 26-02-2012 à 15:01:32

> Captain Waste a écrit :
> Mwa g 11 ans ben je lé fé ossi, bn c clèr c tro jeun et pa normal mé on été tré amoureu qd mm donc ca va

"sa" et pas "ca".

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 26-02-2012 à 15:03:53
Ni "sa", ni "ca" mais "ça" ...
Puis quasiment chacun de ses mots sont à corriger! * Ok, j'me casse!*

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 26-02-2012 à 15:09:57

> HoroQaiN a écrit :
> "sa" et pas "ca".

Oh putain le grammar !

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 26-02-2012 à 15:15:06
Si vous savait pas ecrire c pas mon probleme

Mynnda(5)
Posté le 26-02-2012 à 18:01:34

> HoroQaiN a écrit :
> "sa" et pas "ca".

ça, çà ou sa ?
RAPPEL :

- « ça » est un pronom appelé « pronom démonstratif » .
On utilise « ça » lorsqu'on peut le remplacer par « cela ».
Exemple : ça venait de mon grand-père (= cela venait de mon grand-père)

- « çà » est un adverbe de lieu.
De nos jours, on ne le retrouve que dans l'expression « çà et là »

- « sa » est un adjectif possessif.
On utilise « sa » lorsqu'on peut le remplacer par « la sienne » ou par « ses ».

Exemple : Il a acheté sa voiture (= la sienne)

Parce que je trouve "ça" puéril !
Cultivez vous bien.

HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 26-02-2012 à 18:03:08
Putain mais c'est vraiment devenu facile de triller ici, on marche pas, on court.

- mynnda(5)
Posté le 26-02-2012 à 18:04:09

> Captain Waste a écrit :
> Mwa g 11 ans ben je lé fé ossi, bn c clèr c tro jeun et pa normal mé on été tré amoureu qd mm donc ca va

Moi j'ai 11 ans, et bien je l'ai fait aussi, Bon c'est clair que c'est trop jeune et pas normal mais on était très amoureux quand même donc ça va.

Comme ça fait du bien aux yeux, non ?

HoroQaiN(18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 26-02-2012 à 18:04:59

> mynnda a écrit :
> Moi j'ai 11 ans, et bien je l'ai fait aussi, Bon c'est clair que c'est trop jeune et pas normal mais on était très amoureux quand même donc ça va.

Comme ça fait du bien aux yeux, non ?

- mynnda (5)
Posté le 26-02-2012 à 18:07:48

> HoroQaiN a écrit :
> Putain mais c'est vraiment devenu facile de troller ici, on marche pas, on court.

Mais libre à toi de flooder autant que tu veux cher ami mais j'ai posté ce petit rappel pour ceux qui se posent éventuellement la question. Contente de savoir que tu n'en fais pas parti.
Message cité 1 fois
Mynnda

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 26-02-2012 à 18:09:11

> mynnda a écrit :
> Mais libre à toi de flooder autant que tu veux cher ami mais j'ai poster ce petit rappel pour ceux qui se poserait éventuellement la question. Contente de savoir que tu n'en fais pas parti.

Tu ferais également bien de postER un rappel sur l'emploi du participe passé. Et aussi un sur l'accord entre sujet et verbe.

- Mynnda(5)
Posté le 26-02-2012 à 18:10:15
Merci. Et pas la peine de se montrer désagréable. Comme le dit fleurdelotus nous ne sommes pas au top de l'orthographe et surtout quand on écrit vite mais au moins cela reste lisible.

- Profil supprimé (10)
Posté le 27-02-2012 à 20:04:21
merci de la leçon

- Aster83 (19)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 27-02-2012 à 20:11:59
ouai enfin bon les site X, ça en arrange pas mal quand même, ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir s'envoyer en l'air avec des bombes peuvent au moins le faire spirituellement

- titif0u (20)
Profil : Habitué
Posté le 27-02-2012 à 21:08:50
Je pense qu'il y a des extrêmes a tous. Quand on parle des 'filles' de 12 ans qui font des préliminaires en carton dans les chiottes du collège ou des jeunes demoiselles qui veulent rester vierge jusqu'à leurs majorité au jusqu'au mariage... Toute situation est sujette au controverse, aux moqueries, préjugés ou autres.

- laitdesoja (17)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 28-02-2012 à 09:40:05
« La jeunesse est cet heureux temps où l'on devrait plutôt dire qu'on ne doute de rien plutôt que de dire qu'on n'y doute pas de soi. »

- Captain Waste (11)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 28-02-2012 à 17:50:10
Spirituellement.

- Aster83 (19)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 28-02-2012 à 18:43:02
ben ouai

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-03-2012 à 13:02:59
Il a l'air mignon le Aster83.
- Aster83 (19)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 05-03-2012 à 20:36:12
> HoroQaiN a écrit :
> Il a l'air mignon le Aster83.

tu trouves? ouai je suis plutot pas mal je sais

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétitio
Posté le 05-03-2012 à 20:52:11
Oui. Mais envoie d'autres photos pour me le confirmer.

- Aster83 (19)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 05-03-2012 à 20:57:00
Tu es une femme ou un mec? parce que bon j'envoie pas de mes tof au mec

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 05-03-2012 à 21:31:29
Pourquoi ?

FreakOnALeash (13)
Profil : Doctinaute d'or
posté le 05-03-2012 à 21:35:35
> HoroQaiN a écrit :
> Pourquoi ?

Peut etre parce qu'il est pas gay. Alors insiste pas.

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 05-03-2012 à 21:37:03
Et alors, moi j'envoie volontiers une photo de moi à une femme alors que je suis pas hétéro.

FreakOnALeash (13)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 05-03-2012 à 21:41:32
> HoroQaiN a écrit :
> Et alors, moi j'envoie volontiers une photo de moi à une femme alors que je suis pas hétéro.

Tu n'es pas lui. Il a dit non, c'est son droit; accepte le.

- HoroQaiN(18)
Profil : Doctinaute Hors CompétitioN
Posté le 05-03-2012 à 21:43:01
Mais tu te mêles de quoi toi ?

- FreakOnALeash (13)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 05-03-2012 à 21:46:20
Simplement du fait que si tu voulais pas qu'on te fasse des remarques, tu lui aurais envoyé un MP.

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 05-03-2012 à 21:56:52
Justement, je l'ai fait en public car au fond, c'est surtout la pseudo drague qui me fait marrer, bien davantage que des photos...
Si j'suis en manque de photos, je vais sur un site de rencontre gay, voire je fais un plan_cam dans les 10 minutes alors bon.

Une pseudo drague en privé n'est pas aussi amusante.

Voilà, d'un truc censé être bon enfant, t'as réussi à me faire faire une explication déprimante de mes posts.

- FreakOnALeash (13)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 05-03-2012 à 21:57:43

> HoroQaiN a écrit :
> Justement, je l'ai fait en public car au fond, c'est surtout la pseudo drague qui me fait marrer, bien davantage que des photos...
> Si j'suis en manque de photos, je vais sur un site de rencontre gay, voire je fais un plan_cam dans les 10 minutes alors bon.
> Une pseudo drague en privé n'est pas aussi amusante.

Voilà, d'un truc censé être bon enfant, t'as réussi à me faire faire une explication déprimante de mes posts.

Navré de t'avoir pourri ton groove, kuzco.

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 05-03-2012 à 22:03:26
Pour parler très honnêtement, aussi mignon soit-il, la phrase "je suis plutot pas mal je sais" me rebutait, donc rien que pour ça même s'il avait été homo, j'aurais pas engagé la conversation en MP.

- FreakOnALeash (13)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 05-03-2012 à 22:04:36
J'avoue.

- Aster83 (19)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 06-03-2012 à 09:23:34

> HoroQaiN a écrit :
> Pour parler très honnêtement, aussi mignon soit-il, la phrase "je suis plutot pas mal je sais" me rebutait, donc rien que pour ça même s'il avait été homo, j'aurais pas engagé la conversation en MP.

Mdr je l'ai fait exprès de dire ça pour te repousser, désolé mais j'envoie pas de mes tof aux homos, je suis pas homo dsl pour toi, et je fais pas de rami / branlette.

Message cité 1 fois
Message édité par Aster83 le 06-03-2012 à 09:24:36

- Aster83 (19)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 06-03-2012 à 09:25:59

> HoroQaiN a écrit :
> Et alors, moi j'envoie volontiers une photo de moi à une femme alors que je suis pas hétéro.

tu n'ai pas le centre du monde

- tuxine (21)
Profil : Fidèle
Posté le 06-03-2012 à 09:55:45

> aureliefleurdelotus a écrit :
> Cette nouvelle génération que me fait honte!
> J'en foutrais des baffe a certaine.... Des nana qui couche a 14 ans.. Et cela ne choque personnes.. Des mec qui veulent aller voir ailleur avant pour avoir l'aire de l'avoir deja fait 500 fois, d'autre qui veulent se faire recoudre l'hymen, un autre qui parle de sa copine comme d'un pot de fleur qu'il prend par la chatte, d'autre qui vont voir d'un coter et poubelle pour aller voir ailleurs, des nana qui font des chat video a 12 ans..
> Oui j'en ai mare, oui je veuxraller, oui je fait ma chieuse. Maisréveillezvous quoi! L'amour c'est pas qu'une histoire de cu!
> fin bon a part ca j'ai juste envi de gueuler un bon coup et a pas etre seul sur ce coup la!!

Je comprend ton "coup de gueule.
L'amour dans notre société au 21 ème siècle et même au siècle précédent, c'est considéré comme de la consommation.
Alors oui on (qui est on?, les commerciaux?, les multinationales?), on nous vend de l'amour, on nous vend du sexe, on nous vend du mariage et du divorce. Oui on nous vend tout ça parce que c'est marché avec des consommateurs.
Alors pourquoi: parce que ça rapporte de l'argent aux très grandes entreprises et aux entreprises spécialisées.

Et l'amour dans tout ça? L'amour c'est du commerce avec des marchés, comme celui du célibat. Et dans la tête des gens? tout se transforme dans la tête des gens, on nous impose un marché de consommation alors on l'accepte, donc il s'en suit que nos ideos changent aussi.
On devient de plus en plus consommateur de sexe, réel ou virtuel. et dans la vie réelle, ça devient de la consommation avec satisfait ou remboursé sans compromission. Exactement comme on choisit un homme sur des sites de rencontre avec en soi le désir d'exigeance. celui du satisfait ou remboursé. Avec des marchés comme celui des sites de rencontre et des réseaux sociaux.

De la amour et du sexe on en devient consommateur, et les jeunes représentent aussi un marché ciblé aujourd'hui: à qui la faute?
ce qui est plus difficile à comprendre c'est que le romantisme aussi ça se consomme et si ça se consomme c'est que ça a un prix de marché.

Ca veut dire que malgré notre conscience on nous fait réfléchir en terme de consommateur parce que sur nous c'est facile de faire comme ça.

- aureliefleurdelotus (1)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 06-03-2012 à 18:22:50
mais l'amour ça ne se consomme pas... je vois le rapport avec le sexe (sexe shop livre herotique, kamasoutra ect...
Mais quand on aime qqun... Bon d'accord c'est vrai y a la petit truk a la st valentin, le petit bracelet pour noël, le petit truck pour le jours de le rencontre, ect... Je veut bien croire que ca rentre dans le marche de consommation, mais l'amour au quotidien je ne vois pas trop ou entre le marche la..

Peut tu éclairer ma lanterne?

- HoroQaiN (18)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 06-03-2012 à 23:39:03

> Aster83 a écrit :
> Mdr je l'ai fait exprès de dire ça pour te repousser, désolé mais j'envoie pas de mes tof aux homos, je suis pas homo dsl pour toi, et je fais pas de rami / branlette.

Putain comment j'suis trop déçu quoi.

- Secret Windoww (22)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 07-03-2012 à 00:14:28
N'insistes pas, il ne partage pas ses tof avec les zomos.

- Aster83(19)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 07-03-2012 à 12:06:55
Ben ouai

- Secret Windoww(22)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
posté le 07-03-2012 à 20:39:36
Okay...

- zi-goui-goui (23)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 02-04-2012 à 20:43:03

> aureliefleurdelotus a écrit :
> L'amour c'est pas qu'une histoire de cu!

oui mais pour beaucoup, le cul n'est pas qu'une histoire d'amour, alors certes, il faut responsabiliser les jeunes quant aux risques: pour la santé, les déceptions, les mauvaises réputations et autres joies de la sexualité précoce.
Mais enfin, ce n'est pas en les maintenant dans une vision à l'eau de rose qu'on va leur rendre service ni en dénigrant ceux et celles qui se sont affranchis de la sacro-sainte morale du sexe.

La vérité c'est qu'on peut aimer sans sexe, qu'on peut "sexer" sans amour, que ce n'est pas mal et que l'important c'est d'être honnête et respectueux avec les autres quelle que soit la voie qu'eux et nous même avons choisie.
C'est vrai que l'amour et le sexe ensemble, c'est merveilleux, ça veut pas dire que le reste c'est de la merde

- Kahalao (24)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 02-04-2012 à 22:10:05
Topic intelligent & intéressant .

- Adalesa (25)
Posté le 02-04-2012 à 22:38:00
Dracula s'il vivait a notre époque il serait dead quoi vu qu'il lui faut du sang de jeune fille vierge ^^

- Kahalao (24)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 02-04-2012 à 22:42:06

> Adalesa a écrit :
> Dracula s'il vivait a notre époque il serait dead quoi vu qu'il lui faut du sang de jeune fille vierge ^^

C'est si poétique & cultivé !

- 14725893 (26)
Posté le 04-04-2012 à 15:04:14
Génération du n'importe quoi !! Une fille de mon collège se fait toucher de partout et elle réagis même pas ; pitoyable !!! Elle baise a seulement 13 ans... (Elle est en 4°) Vraiment pitoyable

J'espère que cette génération vas vite sauté, et j'aimerais pas que mes frère tombe sur des pubs X Sa l'est choquerais a vie --'

- Kahalao(24)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 04-04-2012 à 15:06:22
+1

- zi-goui-goui (23)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 04-04-2012 à 15:13:24

> 14725893 a écrit :
> Génération du n'importe quoi !! Une fille de mon collège se fait toucher de partout et elle réagis même pas ; pitoyable !!! Elle baise a seulement 13 ans... (Elle est en 4°) Vraiment pitoyable
>
> J'espère que cette génération vas vite sauté, et j'aimerais pas que mes frère tombe sur des pubs X Sa l'est choquerais a vie --'

sauf que ce n'est pas de la pitié pour elle que l'on ressent dans ton discours, ce n'est pas du respect ni une minuscule recherche de ce qui l'a amenée là, c'est juste du jugement et un sentiment de supériorité, garde à l'esprit que ce n'est pas nécessairement une mauvaise personne ni que tu es forcément plus intéressante qu'elle

- Noadkoko(27)
Profil : Fidèle
Posté le 04-04-2012 à 15:16:54

> zi-goui-goui a écrit :
> sauf que ce n'est pas de la pitié pour elle que l'on ressent dans ton discours, ce n'est pas du respect ni une minuscule recherche de ce qui l'a amenée là, c'est juste du jugement et un sentiment de supériorité, garde à l'esprit que ce n'est pas nécessairement une mauvaise personne ni que tu es forcément plus intéressante qu'elle

+ 1 Milliard. On ne connait pas sa vie.

- yeppah (28)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 04-04-2012 à 15:51:32

> 14725893 a écrit :
> Génération du n'importe quoi !! Une fille de mon collège se fait toucher de partout et elle réagis même pas ; pitoyable !!! Elle baise a seulement 13 ans... (Elle est en 4°) Vraiment pitoyable
> J'espère que cette génération vas vite sauté, et j'aimerais pas que mes frère tombe sur des pubs X Sa l'est choquerais a vie --'

En général, ce genre de personnes souffrent, ont une problème d'estime de soi, ou ne savent pas dire non, etc.
Donc oui, je trouve ton jugement bien dur

Pas de « normalité » dans le sexe !!!

Observée le Lundi 28 mai 2012
Premier message : « xX Lila Xx » le 23-05-2012 à 17:17:42
Dernier message : « xX Lila Xx » le 24-05-2012 à 14:55:15

- xX Lila Xx (1)
Profil : Fidèle
Posté le 23-05-2012 à 17:17:42
Bonjour à tous et à toutes, Un petit topic pour faire comprendre aux gens que le mot "normal" n'a rien à faire dans la section "sexualité"... Il n'y a pas de normalité en matière de sexe, chacun ses désirs, son mode de fonctionnement, ses expériences, ses craintes... Cette notion n'a aucun sens et n'a à offrir que des blocages au niveau sexuel... D'ailleurs, d'un point de vue plus général, qu'est-ce que la normalité?

- thundra85 (2)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 23-05-2012 à 19:25:06
le mot normal peut etre utilisé mais pas nimporte comment il ne faut juste pas faire d'amalgame entre normalité et majorité ou moyenne

- xX Lila Xx (1)
Profil : Fidèle
Posté le 24-05-2012 à 14:55:15
Pas tout à fait d'accord avec toi, la norme est différente d'une personne à une autre en matière de sexe, du moins je l'espère! (y en a pour qui la scatophilie est normale) Du coup de trouve que ça n'a pas vraiment de sens à demander "est-ce que ma vie sexuelle est normale?" et puis quelque part y a une recherche de conformisme derrière ce genre de questions et je trouve que c'est l'un des meilleurs moyens, si ce n'est le meilleur, de passer à côté d'une sexualité épanouie... A chaque de définir ses propres règles et normes en matière de sexe! Ceci dit si tu as un exemple de question relative au sexe où le mot "normal" est approprié je prend, j'avoue que je n'en trouve aucune...

première fois peur d'être enceinte

Observée le Vendredi 20 avril 2012, Mardi 24 avril 2012, Lundi 28 mai 2012
Premier message : « maureen279 » le 17.04.2012 à 19 :33
Dernier message : « maureen279 » le 25-04-2012 à 16:09:11

- maureen279 (1)
Posté le 17-04-2012 à 19:33:14
aujourd'hui je me suis fait dévierger, et au tout début on la fait sans préservatif 2-3min alors qu'il y avait le liquide séminal et après on a mis le préservation ... mes règles se sont finit hier mais je voulais savoir si je risque de tomber enceinte ?????

- bady_r (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 17-04-2012 à 19:36:32
Et pourquoi ne pas avoir mis le préso dès le départ

maureen279 (1)
Posté le 17-04-2012 à 19:41:48
il me disait qu'il était plus alaise sans préservatif mais je lui ai dit de mettre et la il la mi mais on a eu le temps de faire 2-3min sans

- bady_r (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 17-04-2012 à 19:47:31
Plus à l'aise ? Le sexe ça se fait à 2, c'est pas à l'autre de décider ce qui est mieux pour lui. Déjà d'une, avoir un rapport non protégé sans contraception c'est s'exposer à un risque de grossesse, oui. C'est pas faute de le répéter. Le liquide séminal il contient des spermatos et 3 min c'est largement suffisant pour une éventuelle fécondation. Ensuite, tu diras à monsieur que si ses couilles sont trop sensibles pour enfiler un préso bien qu'il aille voir ailleurs c'est quand même hallucinant de se plier aux exigences de son mec pour satisfaire uniquement son confort personnel.

- maureen279 (1)
Posté le 17-04-2012 à 19:52:24
ok merci beaucoup

- american-beauty44 (3)
Profil : Habitué
Posté le 18-04-2012 à 12:04:25
C'est pas qu'il se sentait plus à l'aise c'est que de le faire sans capote procure à ce que l'ont dit plus de plaisir. Il avait déjà eu des rapports sexuels ton copain avant? Car si c'est oui, tu as fais une belle connerie là.

- bady_r (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 18-04-2012 à 18:23:44
Et donc ? Ça revient à la même chose hein.

- maureen279 (1)
Posté le 21-04-2012 à 03:00:48
oui il avait déjà eu des rapports avant moi

Parisdia (4)
Posté le 22-04-2012 à 10:27:10
Tu as des risques, mais pas énormément. Tu as également des risques d'avoir contracté des maladies sexuellement transmissibles.

- Cornemma (5)
Posté le 22-04-2012 à 15:17:18
Faut toujours se protéger lors d'un rapport, rien que pour les maladies sexuellement transmissibles ! Après, même qu'il te dise qu'il se sent plus à l'aise sans capote, tu t'en fiches, il doit bien être capable de comprendre que le préservatif est important , surtout si tu dis qu'il a déjà eu des rapports, il faut mieux faire un test de dépistage pour être sûrs qu'il n'a aucune maladie La prochaine fois, prévoyez une protection dès le début, d'accord la miss ? :

- maureen279 (1)
Posté le 25-04-2012 à 16:09:11
ok merci

Forum sexualité :
Asexualité

Mon partenaire ne me désire plus

Observée le Lundi 11 juin 2012, Mardi 12 juin 2012, Samedi 16 juin 2012
Premier message : « Isabelle$ » le 04-11-2011 à 15:27:35
Dernier message : « Isabelle$ » le 14-12-2011 à 01:33:48

Isabelle$ (1)
Posté le 04-11-2011 à 15:27:35
Bonjour,
J'ai 20 ans et ça fait 10 mois que je suis avec mon copain qui en a 25. Au début on faisait régulièrement l'amour mais au bout de 3/4 mois plus rien. Cela m'a beaucoup inquiété et je me suis posé beaucoup de questions. On en a parlé plusieurs fois, au début on finissait par se disputer et puis maintenant on parle calmement. Il m'a dit qu'il tenait a moi, qu'il aimait me serrer dans ses bras et me faire des calins mais qu'il ne ressentait pas de désir sexuel pour moi, qu'il ne voyait pas cette image en moi. Pourtant il me trouve jolie et attirante. J'essayai de me mettre en valeur avec des habits coquins mais ça n'a pas marché. Je lui ai proposé d'aller voir un spécialiste mais il refuse. En plus il m'a avoué qu'il se masturbe régulièrement (plusieurs fois pas semaine). J'ai du mal a comprendre que des films pornos ou des jolies filles en photo puissent l'exciter et pas moi. Cela me vexe beaucoup et je ne sais plus trop quoi faire, surtout que nous somme ensemble depuis peu de temps et qu'on n'a pas eu le temps de se découvrir réellement a ce niveau là. J'aimerai savoir si d'autre personne son ou ont été dans mon cas et j'espère trouver des solutions après de vous. Merci de vos réponses.

- jacksauvage (2)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 07-11-2011 à 11:23:18
Ca craint parce que les rapports ne vont généralement pas en s'augmentant avec le temps...

- silencieuse47 (3)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 10-11-2011 à 10:19:59
Peut être que pour lui, tu as cette image de la femme "maman". Il te trouve joli et attirante, mais te faire l'amour serait comme te souiller pour lui. Ce n'est qu'une hypothèse. Quoi qu'il en soit, si il ne désire pas régler le problème, ça n'avancera pas. Dans un couple, il faut se battre à deux.

- axepyka (4)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 17-11-2011 à 15:49:41
salut si tu vis mal la situation, quitte le. s'il n'a plus envie de toi, cela ne va pas aller en s'améliorant je crois. et ton estime de toi va en prendre un coup en plus de ta frustration

- mccandco (5)
Profil : Doctinaute de bronze

Posté le 19-11-2011 à 08:43:18
axepyka je suis 200% d'acc Isabelle tu es jeune, il faut vivre. Je crois qu'une décision définitif s'impose...

- phillebel (6)
Profil : Fidèle
Posté le 19-11-2011 à 12:27:13
Je me range de l'avis de silencieuse47. Ton copain est peut-être atteint du syndrome "maman ou putain". C'est un situation très fréquente chez certain homme qui n'arrive plus à dissocier la mère de la femme lorsqu'il sont en présence de la personne avec laquelle ils veulent fonder une famille. Pour sortir de cette spirale il faut déjà qu'il prenne conscience du problème et si possible qu'il aille voir un spécialiste. Ceci dit il faut que toi aussi tu joue le jeu en te montrant plus femme et moins future maman. Il faudrait presque en arriver à briser l'harmonie du couple pour qu'il en arrive à penser que tu n'es pas sa future femme. PS: A condition que ce soit pour cette raison qu'il ne veux plus te toucher.

- Isabelle$ (1)
Posté le 20-11-2011 à 17:33:52
Je pense que vous avez raison, il ne me voit pas comme une femme mais plus comme une "maman" même si c'est difficile de se dire ca. Je vais essayer de lui en parler et de lui dire que d'aller voir quelqu'un c'est la seul solution pour nous malgré le risque que la discussion finisse mal (c'est bien ce qui me fait peur et me bloque). Merci de m'avoir répondu

- Fleur.de.Sel (7)
Posté le 30-11-2011 à 08:06:36
Bonjour Isabelle$ Je vis une situation semblable depuis quelques années. J'ai aussi début vingtaine et mon copain fin vingtaine. Lorsqu'on a commencé à sortir ensemble, il y a 4 ans, j'étais complètement éperdue de mon copain. Mais, rapidement, notre vie sexuelle a commencé à battre de l'aile. Pourtant, tout le reste, est super. Une relation saine, équilibrée, etc. Mon roméo repoussait généralement mes avances. Si on arrivait à faire l'amour une fois par semaine, c'était beau! C'est vraiment frustrant et vraiment complexant et parfois, ça donne envie d'aller voir ailleurs... J'ai essayé de discuter avec mon roméo, sans jamais réussir à mettre le doigt sur le problème. Il changeait de sujet bien vite. Après trois ans de couple, on était au bord du gouffre, alors nous sommes aller consulter une sexologue. (Que mon copain admette qu'il y avait un problème, c'était déjà un pas vers l'avant). Donc, après avoir rencontré qq fois cette sexo, on a mis le grappin sur la problème: la porno. En fait, il en écoute trop, la porno c'est facile. C'est tellement plus facile de s'asseoir devant son ordi et de se masturber. C'est pas si facile faire l'amour, ça prend de l'énergie, du temps, de la séduction, de l'imagination, etc... Porno + masturbation = vite fait, bien fait. Aussi, on a compris qu'il avait une certaine manière de sa masturber, ce qui faisait que moi je n'allais pas assez vite, pas assez fort, etc. Avec la porno, les gars se créent des habitudes et remplacent les relations humaines avec une relation web beaucoup plus simple... Bref, ne laisse pas ton copain pour ça s'il n'y a pas d'autres anicroches. Je comprends, parfois je me demande si on est pas juste des amis... Mais mon copain fait des efforts pour s'améliorer. Il va moins devant son ordinateur, il accepte mes avances, il m'en fait, etc. Ça prend du temps, des efforts et de la patience. La première étape c'est vraiment que ton amoureux comprenne que votre vie sexuelle est problématique au sein de votre relation et qu'il y a du travail à faire... J'espère

t'avoir aidé un peu Bonne chance avec tout ça, en espérant que ton histoire se termine bien!

- Isabelle$ (1)
Posté le 14-12-2011 à 01:33:48
Merci fleur.de.sel, ca me soulage et me rassure ^^. J'ai eu une discussion avec mon chéri il y a un peu plus d'un moi, et suite a cela nous avons décider d'y aller doucement pour essayer de reprendre une vie sexuelle. J'ai commencé par des préliminaires. Puis quelques temps après nous avons refait l'amour. Cela m'a montré qu'il m'écoute et qu'il veut allé de l'avant. Donc je vais continuer de le stimuler avec beaucoup de douceur sans le précipiter. Je l'aime et et cette avancé me prouve que lui aussi. Je n’oublierai pas tes conseils. Bonne continuation

Le sexe est-il si important

Observée le Lundi 11 juin 2012, Mardi 12 juin 2012, Samedi 16 juin 2012
Premier message : « ensareab » le 25-05-2012 à 10:53:06
Dernier message : « milou373 » le 05-06-2012 à 12:52:57

- ensareab (1)
Posté le 25-05-2012 à 10:53:06
Bonjour à tous, Pensant être dans un cas rare (3 ans et demi de relation avec ma copine donc je suis le premier petit ami ; aucun rapport sexuel car elle craint sa première fois et ne se sent pas plus attiré par le sexe que ça), je suis passé ici et finalement je me rends compte que ce n'est pas si rare que ça. Finalement je vois que bon nombre de filles ne sont pas très attirées par le sexe... et d'hommes aussi. Moi même j'ai appris à m'en passer. Pas une relation complète en 4 ans ; simplement des préliminaires environ 1 fois par semaine et c'est tout.
Pourtant mon couple est bien équilibré partout ailleurs, et je ne ressens plus de gros manque.
Finalement le sexe ne me manque que lorsque j'entends parler des couples qui ont une sexualité débordante, et je les envie... Notre société place le sexe en point crucial du couple ; mais finalement **est-on obligé de rentrer dans ce moule ? Le sexe doit-il forcément être explosif au sein d'un couple ?** Qu'en dites-vous ?

Perle777(2)
Posté le 25-05-2012 à 14:56:12
Si toi et ta copine trouvez que la situation vous convient à tous les deux , je ne vois pas où est le problème...

- proxima du centore (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 25-05-2012 à 15:44:24
si tu les envie c'est que tu en a envie mais que tu le cache avec l'idée de vouloir sortir de la norme

- ensareab (1)
Posté le 25-05-2012 à 15:45:40
Le problème est, comme toujours, dans la comparaison aux autres. Culpabiliser en se disant : "les autres les font plus" ou "plus ouvertement". La crainte des discussions entre amis qui dérivent là dessus de peur de passer pour des "peu actifs"... C'est bête mais c'est ça la société !
Je ne dis pas que c'est la société qui fait avoir envie de sexe. Je dis que la société normalise la sexualité débordante.

- ensareab (1)
Posté le 25-05-2012 à 15:47:38

> proxima du centore a écrit :
> si tu les envie c'est que tu en a envie mais que tu le cache avec l'idée de vouloir sortir de la norme

Je ne cache rien... plus de sexe ne me dérangerait pas, mais je suis bien comme ça. Je fais avec ce que j'ai. Disons plutôt que l'image qu'on donne du sexe à la TV par exemple, fais culpabiliser les couples à la sexualité plus tranquille.

- Perle777 (2)
Posté le 25-05-2012 à 15:59:27

> ensareab a écrit :
> Le problème est, comme toujours, dans la comparaison aux autres. Culpabiliser en se disant : "les autres les font plus" ou "plus ouvertement". La crainte des discussions entre amis qui dérivent là dessus de peur de passer pour des "peu actifs"... C'est bête mais c'est ça la société ! Je ne dis pas que c'est la société qui fait avoir envie de sexe. Je dis que la société normalise la sexualité débordante

Je ne vois pas du tout les choses comme toi. J'ai toujours pris les dires des autres avec des pincettes. Je me méfie assez des personnes qui parlent des leur sexualité débordante. Quand tu dis: c'est ça la société, je ne suis pas d'accord. Ce qui se passe dans ton couple ne regarde que toi, pas la société. Tu en dis que ce que tu as envie d'en dire. Personne ne te force à dire ce que tu fais ou ne fait pas... De plus, ce ne sont pas toujours ceux qui en parlent le plus qui sont les plus actifs...

- ensareab (1)
Posté le 25-05-2012 à 16:12:04

> Perle777 a écrit :
> Je ne vois pas du tout les choses comme toi. J'ai toujours pris les dires des autres avec des pincettes. Je me méfie assez des personnes qui parlent des leur sexualité débordante. Quand tu dis: c'est ça la société, je ne suis pas d'accord. Ce qui se passe dans ton couple ne regarde que toi, pas la société. Tu en dis que ce que tu as envie d'en dire. Personne ne te force à dire ce que tu fais ou ne fait pas... De plus, ce ne sont pas toujours ceux qui en parlent le plus qui sont les plus actifs...

Ah mais je suis entièrement d'accord avec toi, Perle777 ! Mais tu ne peux pas nier que le principe même de vie en société implique une certaine comparaison aux autres. Les gens qui se sentent "anormaux" d'être encore célibataire ou vierge à 25ans ; se trouvent petits, poilus, etc... Même si on est heureux comme ça ; même si ce qu'on fait ne regarde que nous, et que ce que font les autres ne regarde que les autres ; et bien l'image que donnent les films, les livres, les documentaires sont tellement différentes, qu'on en culpabilise. Quand je dit on, ce n'est pas que nous 2... je parle aussi de pas mal de gens qui postent sur ce forum !

- Perle777 (2)
Posté le 25-05-2012 à 16:31:41

Oui, bien evidemment, la société nous formate. Il faut etre beau, mince, grand, en couple, avec des enfants pour entrer dans le moule.... et pourtant, nous savons bien que nous ne correspondons pas à tous ces critères et pourtant, il n'y a pas que les beaux grands minces en couples avec des enfants qui sont heureux.... Tout le monde le sait bien. Chacun à le droit de lutter contre les diktats de la société, et c'est, fort heureusement, ceux que font beaucoup de personnes!!!!!

PoireCanelle (4)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 25-05-2012 à 17:22:06

> ensareab a écrit :
> Bonjour à tous, Pensant être dans un cas rare (3 ans et demi de relation avec ma

copine donc je suis le premier petit ami ; aucun rapport sexuel car elle craint sa première fois et ne se sent pas plus attiré par le sexe que ça), je suis passé ici et finalement je me rends compte que ce n'est pas si rare que ça. Finalement je vois que bon nombre de filles ne sont pas très attirées par le sexe... et d'hommes aussi. Moi même j'ai appris à m'en passer. Pas une relation complète en 4 ans ; simplement des préliminaires environ 1 fois par semaine et c'est tout. Pourtant mon couple est bien équilibré partout ailleurs, et je ne ressens plus de gros manque. Finalement le sexe ne me manque que lorsque j'entends parler des couples qui ont une sexualité débordante, et je les envie... Notre société place le sexe en point crucial du couple ; mais finalement **est-on obligé de rentrer dans ce moule ? Le sexe doit-il forcément être explosif au sein d'un couple ?** Qu'en dites-vous ?

Je suis dans le même cas que toi, mais c'est monsieur qui a voulu arrêter pour suivre les conseils de sa famille/religion. Je sais qu'on risque encore de me prendre pour une folle car il y a quelques mois je l'aurais dit si j'avais lu ça! La différence c'est qu'il a l'air d'en avoir envie mais il veut se prouver qu'il est capable de résister, donc d'être fort. Je sais que je l'ai un peu suivi dans son idée mais il se sent bien comme ça. Je l'adore toujours autant, nous passons des moments superbes. Pour lui c'est aussi une preuve d'amour. Oui oui, je vous jure! Il m'a dit qu'un jour je lui en voudrait pour cette idée mais pour l'instant je le vis plutôt bien. Après si tout le monde est content, chacun fait ce qu'il veut!

ensareab (1)
Posté le 25-05-2012 à 18:33:32
Powaaaa, et il veut suivre cette abstinence at vitam aeternam ?!

- PoireCanelle(4)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 26-05-2012 à 12:05:09
Je n'espère pas! Techniquement, il attend un mariage (en gros ce n'est pas pour tout de suite!). Mais il m'a dit que si ça devenait trop dur, je n'avais qu'à lui dire. Mais voilà j'ai l'habitude maintenant, ça m'énerve juste quand j'en ai vraiment envie mais il arrive toujours à me changer les idées.

- lillyrush (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 04-06-2012 à 02:23:44

Citation:
Notre société place le sexe en point crucial du couple ; mais finalement ***est-on obligé de rentrer dans ce moule ? Le sexe doit-il forcément être explosif au sein d'un couple ?***
Qu'en dites-vous ?

J'en dis que je peux , que j'aime vivre sans.
Il y a des couples d'ailleurs qui se contentent d'une infinie tendresse , d'une grande complicité.
J'aurais aimé vivre une telle relation de couple.
Héla , je n'ai pas rencontré l'oiseau rare.
Mes parents m'ont mariée à un homme qui aime et a besoin de ça.
J'ai donc longtemps subi , pour avoir ds enfants et j'ai fini par dire stop ; il l'a très mal vécu ,

m'a forcée et une année , est passé aux viols.
Lorsqu'il a su que j'avais alerté mon psy , la police , il a cessé.
Mais ce fut une grande blessure qui a renforcé ma peur.

- PoireCanelle (4)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 04-06-2012 à 12:26:37
Elle est dure ta vie. J'espère que ça s'arrangera.

- lillyrush (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 05-06-2012 à 05:09:27
Je voudrais quitter le foyer , un moment.Pour une hospitalisation : je ne mange plus du tout , j'ai perdu 19 kilos en 11 mois , on vient de me réinstaller une sonde. Et ensuite , je voudrais un foyer d'accueil , un appartement , quelque chose pour me remettre physiquement , moralement et les mettre face à leurs responsabilités. Je ne veux plus être la bonne et celle qui subit , accepte tout. C'est ce que tout le monde me conseille , pour ma vie. MERCI de ta compréhension

- milou373 (6)
Profil : Fidèle
Posté le 05-06-2012 à 12:52:57
Je ne sais plus où, mais en son temps, j'ai lu que, pour certains hommes, une fois que leur femme est devenue mère (je ne sais si c'est le cas) et bien, c'est plus pareil ! On fait l'amour torridement à sa "nana" alors qu'une mère de famille, Ohla ! ca se respecte ! Santa maria ! Et certains finissent par voir leur femme non plus comme leur "nana" mais simplement comme une mère de famille... J'ai aussi connu çette baisse de régime dans mon couple. Quand j'y pensais je savais comment nous allions commencer, continuer, finir...Et Ma Dame n'aimait pas trop le changement, donc...Plus envie ! Et mes fantasmes, je pouvais me les mettre derrière l'oreille ! Lol. A cet endroit-là, ça fait pas beaucoup d'effet !! Alors si tout va bien sauf sur ce plan-là, est-ce vraiment la femme/homme de votre vie ?? Si un couple n'est pas que du sexe, c'est aussi du sexe ! Moi, j'ai trouvé la réponse: je suis divorcé ! C'est aussi un petit peu parce qu'elle a été voir ailleurs, mais pas seulement pour ça...S'il n'y avait eu que ça, nous formerions encore un couple...Bref. Bonne jounée à tous.

Forum sexualité :
Contraception

Aidez moi svp…

Observée le Mardi 5 juin 2012,
Premier message : « NaTi41011 » le 28-05-2012 à 18:05:07
Dernier message : « Lana 149 » le 01-06-2012 à 02:59:31

- NaTi41011 (1)
Posté le 28-05-2012 à 18:05:07
Voila il y a une semaine j'ai eu un rapport protéger ou malheureusement la capote a craqué mon copain a spermes non pas à l'intérieur mais sur moi je suis partit directement a la douche en courant me rincer et le lendemain même j'ais pris la pilule du lendemain . Ensuite , l'infirmière de mon lycée ma conseiller de ne plus avoir de rapport jusque je prenne la pilule mais .. puisque je suis une idiote j'ai dit oui d accord mais comme je vois rarement mon copain (qui est militaire .)(9 mois que je suis avec lui .) il y a 2 jours nous avion eu un rapport sexuelle non protégé , mais bien sur sans éjaculations (et j'en suis sur) sachant que je n'ai jamais pris la pilule jeudi je la prend pour ma première fois . demain en allant au lycée je vais redemander à l'infirmière la pilule du lendemain .. Ne me jugez pas mais aidez-mois ..

- sof93 (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 28-05-2012 à 18:14:13

> NaTi41011 a écrit :
> Voila il y a une semaine j'ai eu un rapport protéger ou malheureusement la capote a craqué mon copain a spermes non pas à l'intérieur mais sur moi je suis partit directement a la douche en courant me rincer et le lendemain même j'ais pris la pilule du lendemain . Ensuite , l'infirmière de mon lycée ma conseiller de ne plus avoir de rapport jusque je prenne la pilule mais .. puisque je suis une idiote j'ai dit oui d accord mais comme je vois rarement mon copain (qui est militaire .)(9 mois que je suis avec lui .) il y a 2 jours nous avion eu un rapport sexuelle non protégé , mais bien sur sans éjaculations (et j'en suis sur)

Bon sang, pourquoi ne pas avoir utilisé de préservatif? Sans éjaculation, ça limite le risque, mais le risque existe tout de même!

> NaTi41011 a écrit :
> **sachant que je n'ai jamais pris la pilule jeudi je la prend pour ma première fois .**
> demain en allant au lycée je vais redemander à l'infirmière la pilule du lendemain ..
> Ne me jugez pas mais aidez-mois ..

J'ai rien compris...

-NaTi41011 (1)
Posté le 28-05-2012 à 18:23:13
parce que malheureusement je suis allergique au latex et vue qu'il n'en rester qu'a sa j'ai fait sans je sais sa me rend malade d'avoir agis ainsi .. Je n'ai jamais pris la pilule ce jeudi la je commence à la prendre pour que sa fasse double protection

- sof93 (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 28-05-2012 à 18:37:29
pourquoi jeudi de quelle double protection parles tu? Risque de grossesse, risque d'IST si les tests ne sont aps faits vois avec l''infirmière, mais je en suis pas sure qu'une 2nde PDL aussi rapprochée de la 1° soit une bonne idée Test de grossesse à faire, minimum 23 jours après le(s) risque(s)

- NaTi41011 (1)
Posté le 28-05-2012 à 18:45:59
Merci de ta réponse , oui je vais faire au plus vite les test cela fait une semaine que j'ai pris la PDL mais la j'ai un retard des règles j'ai horriblement peur je ne pense qu'a sa et un enfant c'est NON je serrait obliger de faire un avortement mais je n'èspere pas être enceinte ..

- Lana 149 (3)
Profil : Habitué
Posté le 28-05-2012 à 19:11:09
En plus la deuxième PDL (si tu en as pris ou si tu vas la prendre) sera moins efficace que la première :/

- NaTi41011 (1)
Posté le 28-05-2012 à 19:21:11
ah bon .. il n'y a pas de moyens plus efficace d'éviter la grossesse mise appart l'avortement ? je stress tu n'a pas l'idée ..

- Lana 149 (3)
Profil : Habitué
Posté le 28-05-2012 à 19:52:35
Oui, si elle est prise dans le même mois, et surtout pas loin de la première prise. La prendre régulièrement diminue son efficacité :s Là franchement... Si tu devais être enceinte, il n'y a que l'avortement qui t'es possible... Et faut le faire à temps, je crois qu'après 2 mois de grossesse tu ne peux plus le faire (ou 3? Je ne sais plus...) Mais bon ! Ça c'est si vraiment tu l'es ! Mais y a pas d'autre moyens... En plus la PDL c'est une grosse dose d'hormones d'un coup. Après tu peux quand même la prendre mais voilà y a pas toute son efficacité... Pas comme si c'était la première prise en tout cas. C'est bizarre je pensais qu'il y avait des préservatifs qui n'étaient pas en latex pour ceux qui sont allergique... Tiens je t'ai trouvé ça ! En espérant que ça t'aide ! http://www.doctissimo.fr/html/ [...] _latex.htm Il y a aussi les spermicides qui peuvent t'être utile, mais bon elle n'est pas non plus totalement efficace, mais vu qu'il n'éjacule pas en toi ça peut quand même t'être bien utile ! http://www.choisirsacontracept [...] icides.php Oh moins si tu trouves les préservatifs non en latex, tu pourrais rajouter les spermicides si tu es vraiment angoissée sur le fait de tomber

enceinte, et si tu ne les trouves pas (ou pas encore), bin oh moins c'est pas comme si t'avais rien du tout... :/ Sinon je comprends que tu sois stressée, ce n'est pas rien... Mais plus tu vas stresser, plus ça peut jouer sur l'arrivée de tes règles ^^" Si ça se trouve tu n'es pas enceinte, et ton retard est dû au stress comme ça arrive à pas mal d'entre nous. Dans tout les cas il faut que tu fasse le test 23 jours après le rapport à risque, ainsi le résultat sera plus fiable. Et surtout faire les test d'IST, sait-on jamais aussi...

- NaTi41011 (1)
Posté le 30-05-2012 à 20:21:34
je te remercie Lana de tes messages ! mes règles sont la et j'ai fait le test négatif demain je vais au planning familiale prendre la pilule enfin !!

- Lana 149 (3)
Profil : Habitué
Posté le 31-05-2012 à 01:37:09
Bin tant mieux alors ça te fait du stress en moins C'est une bonne chose d'y aller pour avoir une contraception, oh moins tu n'auras plus t'es frayeur ^^" Enfin à conditions que tu prennes bien la pilule tous les jours

-NaTi41011 (1)
Posté le 31-05-2012 à 13:28:56
ouioui ne tinquiète pas pour sa ! ^^ et si j'ai bien compris c'est tout les jours a la même heure ?

- worriedesu (4)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 31-05-2012 à 19:54:39
Oui mais.... non. Tu ne peux pas différencier tes règles des saignements dûs à la PDL et ton test a été fait trop tôt que ce soit pour le premier ou pour le second risque donc tu peux trés bien être enceinte. Fais ton test au moins 23 jours aprés le dernier rapport à risque pour qu'il soit fiable.

- Lana 149 (3)
Profil : Habitué
Posté le 01-06-2012 à 02:59:31
Oui c'est tous les jours à la même heure ^^ Sauf qu'il y en a qui sont en continue, et d'autre où il y a une "pause" de 7 jours (je pense?) avant de redémarrer une nouvelle plaquette. Il y aussi des pilules que tu peux prendre 3 heure si tu en oublies une, et d'autres ou c'est 12h (je crois hein... Je ne suis pas sûre). Mais bon ça tu verras avec le planning ils expliqueront surement mieux que moi XD

Oubli pilule et rapport

Observée le Mercredi 18 avril 2012, Vendredi 27 avril, Mardi 5 juin 2012
Premier message : « bijoux-fant » le 16.04.2012 à 19 :29
Dernier message : « bijoux fant » le 18.04.2012 à 08 :21

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 16-04-2012 à 19:29:08
bonsoir J'ai fini ma plaquette le 30, et je devais reprendre ma pilule le 07 je ne l'ai reprise que le 12 et entre cette periode j'ai eu deux rapports non protégés unle 09 et l'autre le 11. Ya t'il un risque de grossesse ?? si oui, dans combien de temps puis je faire un test ?? sachante que je devrai avoir mes règles entre le 22 et 24. Le 11, j'ai perdu un glaire transparent gluant et hier apres midi un glaire blanc ... qu'est ce que ça signifie ??

- sandiijer 0mex3 (2)
Profil : Habitué
Posté le 16-04-2012 à 20:35:34
Alors oui en effet, il y a un gros risque de grossesse !! pour la prise de sang tu la fait 13 jours aprés ton dernier rapport a risque et pour le test pipi c'est 23 jours.

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 16-04-2012 à 21:30:05
je le ferai le test le 29 avril on verra bien mais ca va etre long jusque la....

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 16-04-2012 à 22:06:29
le 12 mon gygy m'a fait un frotti .... resultat dans 3 semaines si tout va bien ma question va paraître peut être débile mais est ce que un frotti peut detecter une grossesse ????

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 16-04-2012 à 22:06:44
Ne cède pas à la panique et essaye de ne pas y penser, de prendre la tête ne changera rien. Bon courage à toi en tout cas et en attendant le test, un seul mot: zen!

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 16-04-2012 à 22:07:41
Non un frotti ne detecte pas de grossesse.

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 16-04-2012 à 22:13:13
c'est ce qu'il me semblait ..... quand je suis anxieuse je pause beaucoup de questions yen a des debiles lol

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 16-04-2012 à 22:22:56
Il n'y a pas de questions débile, ce qui est bête c'est de ne pas oser la poser

-bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 16-04-2012 à 22:26:08
oui lol on verra le 29 plutot le 30 au matin et je viendrai vous dire le verdict

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 16-04-2012 à 22:54:18
Même si tu as envie d'un +, ton chéri n'a pas l'air de vouloir et vous êtes ensemble depuis assez peu de temps alors je crois qu'il vaut mieux que ce soit un moins.

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 16-04-2012 à 23:01:43
oui c'est sur mais je pense que si c'est positif il ne me laissera pas tomber il m'a appelé toute a l'heure savoir comment j'allais ... de toute façon je ne decide pas du resultat je n'ai pas de symptomes encore alors qu'une jeune femme a eu le même soucis en meme telps que moi sur ce forum elle a déja mal aux tetons

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 17-04-2012 à 12:14:26
Ne pas avoir ne symptomes ça ne veut absolument rien dire, certaines femmes n'ont pas de symptomes durant leurs 9 mois de grossesse. D'un point de vue théorique tu as plus de risque d'être enceinte qu'elle donc pour l'instant n'essaye pas de faire des prononst

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 17-04-2012 à 20:05:11
bonjour, aujourd'hui j'ai eu des pertes blanches a chaque fois que j'allais faire pipi j'ai di y'aller au moins 4 fois cet aprés midi et de trés légères nausée mais c'est peut etre due au stressssssss

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 17-04-2012 à 21:31:56
j'ai une petite question s'il s'avérait que je fasse une fausse couche comment est ce que je le remarquerai ???? si cela arrive avant que je fasse le test ???

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 17-04-2012 à 21:40:56
Si tu faisais une fausse couche, tu le remarquerai par une perte de sang, si cela arrive le test sera encore positif un peu aprés la fausse couche, le temps que le taux de bhcg déscende.

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 17-04-2012 à 22:00:02
si c'est négatif j'aurai eu de la chance .... je ne sous estime pas le risque au contraire je m'en veux beaucoup parce que c'est quand on est exposé au probleme qu'on realise et ma soeur jumelle m'a fait la morale et elle a eu raison mais bon voilà ce qui est fait est fait peut pas revenir en arriere je vais deprimer

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 17-04-2012 à 22:07:16
Tu es consciente de ton erreur et c'est suffisant. Ne te blame pas, tout le monde fait des erreurs, ça arrive. Maintenant tout ce que tu peux faire c'est en assumer les conséquences.

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 17-04-2012 à 22:38:32
Au faite mon rappor non protégé du 28 est il aussi a risque sachant que j'ai fini ma plaquette le 30 et que je n'etais pas protégé pendant une semaine aprés, j'ai lu que les spermatozoides restaient plusieurs jours en nous ...

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 17-04-2012 à 22:49:04
Je crois qu'il n'est pas à risque, par contre ceux pendant la pause l'étaient. Les spermatozoides peuvent survirvre jusqu'à 5 voire 7 jours en effet.

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 17-04-2012 à 23:07:05
merci de prendre le temps de me répondre ca fait plaisir de voir qu'il ya de gens qui ne critiquent pas et qui ne jugent pas donc merci merci merci

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 17-04-2012 à 23:10:09
j'ai une chance sur combien d'etre enceinte ? lol

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 17-04-2012 à 23:44:5
Pour juger, il faut ne jamais avoir fait d'erreur et c'est pas mon cas, donc je serais mal placée pour juger. C'est impossible de savoir combien de chance tu as d'être enceinte, j'aimerai bien te le dire mais j'en suis incapable.

- bijoux-fant (1)
Profil : Habitué
Posté le 18-04-2012 à 08:21:39

Je me doute que tu ne sais pas lol toujours pas de symptomes en vue pour le moment on verra dans la journée

- bijoux-fant (1)
Profil : Fidèle
Posté le 21-04-2012 à 08:59:07
tu as fait des erreurs aussi ????

- leptitpoisson (4)
Posté le 21-04-2012 à 12:34:03
bonjour, Voila je suis en vacances et un peu débordée par les évenements passés j'ai oublié 7 comprimés de ma pilule durant les deux premieres semaines et début de la troisieme semaine, aujourd'hui mes regles viennent d'arriver avec 12 jours d'avance ! mais j'ai eu deux rapports non protégés durant les oublis.. quels sont les risques réels ? Merci

- Carbone140 (5)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 21-04-2012 à 12:46:21
^^ A ton avis ? Avec 7 oublis, tu n'es plus protégée... Et si tu changeais de contraception ?

- bijoux-fant (1)
Profil : Fidèle
Posté le 21-04-2012 à 12:51:55
worriedesu : j'aurai surment un retard dans mes règles puisque j'ai repris ma pilule avec 5 jours de retards, je devrai les avoir là à un ou deux jours prés mais si elles arrivent en retard je ne pourrai pas faire mon test urinaire si j'ai mes règles si ???

- leptitpoisson (4)
Posté le 21-04-2012 à 13:08:28
il est possible que je sois enceinte alors que cela m'arrive parfois d'oublier ma pilule sans être enceinte.. je continu ma pilule meme avec mees regles, test de grossesse ?

- bijoux-fant (1)
Profil : Fidèle
Posté le 21-04-2012 à 13:25:06
si tu as oublié ta pilule et rapport non protégé oui risque tu l'as eu quand ton dernier rapport non protégés ??? tu dois faire une prise de sang 13 jours aprés rapport non protégé ou test urinaire 23 jours aprés rapport non protégé. Moi j'attends je suis presque dans le meme cas que toi

- leptitpoisson (4)
Posté le 21-04-2012 à 13:28:19
j'ai eu mon dernier rapport non protégé le 18 (mercredi) et j'avais oublié un comprimé le lundi et apres le 18,19,20 oubliés..

- bijoux-fant (1)
Profil : Fidèle
Posté le 21-04-2012 à 13:32:51
tu comptes a partir de ton dernier rapport soit 13 jours donc 01 mai pour une prise de sang soit 23 jours soit aux alentours du 10 mai pour un test si mes calculs sont bons lol

- leptitpoisson (4)
Posté le 21-04-2012 à 13:49:25
oui ca doit etre ca merci tu as quel âge ? tu pense être enceinte ?

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 21-04-2012 à 13:52:26
bijoux-fant, tu ne devrais pas avoir de retard de règles, vu qu'elles sont déclenchées par la pause, pause= règles même si tu as commencé en retard. Il vaut mieux éviter de faire le test pendant les règles en effet. lepetitpoisson, évidemment si tu as fait des oublis et eu des rapports, il se peut que tu sois enceinte. Lis la notice pour savoir combien de temps te protéger, protéges toi et fais un test dans les délais indiqués par bijoux-fant, enchaines les plaquettes pour pas reperdre ta protection.

- bijoux-fant (1)
Profil : Fidèle
Posté le 22-04-2012 à 00:07:42
rolalalalala ... je ferai une prise de sand jeudi alors j'en serai a 15 jours de mon dernier rapport a risques ... ca se demande comme ça une ordonance pour une pds ???

- worriedesu (4)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 22-04-2012 à 00:13:0
C'est simple tu va chez le médecin, tu demandes qu'il te préscrives une prise de sang pour vérifier si tu es enceinte, c'est tout. N'oublie pas de nous tenir au courant!

- bijoux-fant (1)
Profil : Fidèle
Posté le 22-04-2012 à 09:17:03
oui je vous tiendrai au courant biensur

- leptitpoisson (4)
Posté le 22-04-2012 à 12:01:22
Bon j'ai toujours mes regles mais alors j'ai très mal au seins et j'ai été malade toute la nuit..

- bijoux-fant (1)
Profil : Fidèle
Posté le 22-04-2012 à 16:49:55
pour repondre a ta question j'ai 25 ans et je ne sais pas si je suis enceinte je n'ai pas de symptomes c'est trop tôt juste des pertes blanches. et toi

- bijoux-fant (1)
Profil : Fidèle
Posté le 22-04-2012 à 16:51:05
WORRIEDESU : je devrai avoir mes règles la semaine ou je dois faire mon test (je m'etais trompé dans le calcul). ça va repousser le test du coup ????

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 22-04-2012 à 17:10:55
Il vaut mieux repousser le test urinaire en effet (je crois que ça peut fausser un test mais je suis pas sûre) sinon fait une prise de sang ce sera plus sûr (tu as le taux exact).

- bijoux-fant (1)
Profil : Fidèle
Posté le 22-04-2012 à 17:17:44
je vais surement la faire jeudi matin ☺ ma mère viendra avec moi pour le resultat l'apres midi ☺ je te tiendrai au courant et je verrai par la suite suivant le resultat

- worriedesu (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 22-04-2012 à 17:21:32
Essaye de te détendre un peu en attendant ☺

- bijoux-fant (1)
Profil : Fidèle
Posté le 22-04-2012 à 17:24:57
ouai lol mais bon j'y pense quand même même si je n'ai pas de symptomes comme LODJA je me dis que chacuns est different je peux juste attendre mais j'en ai marre d'attendre lol

Forum sexualité :
Les ados parlent sexo

Les filles et le x

Observée le Vendredi 25 mai 2012
Premier message : ejonafre » le 10-04-2011 à 10:31:00
Dernier message : « malika » le 23-04-2012 à 10:55:06

- jonafre (1)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 10-04-2011 à 10:31:00
alors comme le nom indique !! nous les mecs et le porno sa va de pair en general, et cest pratiquement chaque jour .. et les filles ? vous regardez souvent le porno ? accros ou pas ?

- Extazyii (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 10:32:08
D'après ce que je sais, y a pas mal de fille qui en regarde, mais perso ça me dégoûte.

- cyk029 (3)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 10-04-2011 à 10:43:18
les filles ne regardent pas les films pornos. elles préfèrent faire l'amour, et le faire bien...

- sboub12g (4)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 10-04-2011 à 10:50:21

> jonafre a écrit :
> alors comme le nom indique !! nous les mecs et le porno sa va de pair en general, et cest pratiquement chaque jour .. et les filles ? vous regardez souvent le porno ? accros ou pas ?

c'est sur que ça fera avancer l'humanité de le savoir.

- ebgdu62 (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 10-04-2011 à 13:04:31

> jonafre a écrit :
> alors comme le nom indique !! nous les mecs et le porno sa va de pair en general, et cest pratiquement chaque jour .. et les filles ? vous regardez souvent le porno ? accros ou pas ?

les filles sont moins accros mais elles ont au moins regardé tous une fois par curiosité

- Profil supprimé (6)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 13:10:42

> cyk029 a écrit :
> les filles ne regardent pas les films pornos. elles préfèrent faire l'amour, et le faire bien...
>
> mal_ika a écrit :
> beuuurrrkkkkkk

Merci de ce post constructif. Je pense que les filles consomment moins de pornos que les mecs. **Tout simplement parce que les mecs sont plus excités par le visuel, et les filles par le cérébral.** Donc une fille aura plus tendance à se masturber en se faisant son propre film dans sa tête qu'en matant un Dorcel. Ça n'empèche qu'une fille peut très bien se tripoter devant un porno

- LockwoodVDP (7)
Posté le 10-04-2011 à 14:55:30
Perso ça me dégoute, j'en n'ai déjà regarder un jour (un petit bout genre 2minutes tellement ça m'a dégoutée) avec mon copain ! En plus, je ne vois pas ce que ça peut apporter (surtout à une fille) ! Mais bon, chacun son truc. Moi ça m'excite pas du tout ^^

- Profil supprimé (6)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 15:05:50
Je dois vraiment pas être normale moi...

- Profil supprimé (6)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 15:52:57
Non mais c'était une façon de parler, de toute façon y a pas de normalité J'suis pas "normale" dans le sens ou, oui il peut m'arriver de regarder un porno et pas à but éducatif, mais dans le sens ou je l'assume

- lilice25(8)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 10-04-2011 à 15:58:06
J'ai jamais regardé de porno tout simplement parce que il n'y a rien qui m'attire dedans... Après je dis pas que j'essaierai pas un jour histoire de voir ce que s'est mais bon...

- etnad (9)
Posté le 10-04-2011 à 16:01:53
le porno est surement moins important pour nous qui savons fantasmer sans voir les images... Mais certains pornos bien faits (situations, costumes, acteurs, ...) peuvent être assez stimulants...

- Profil supprimé (6)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 16:12:10

> etnad a écrit :
> **le porno est surement moins important pour nous qui savons fantasmer sans voir les images...** Mais certains pornos bien faits (situations, costumes, acteurs, ...) peuvent être assez stimulants..

Ça va les chevilles, pas trop enflées? Les hommes en sont capables également, faudrait arrêter de croire que cette capacité est principalement féminine.

> etnad a écrit :
> le porno est surement moins important pour nous qui savons fantasmer sans voir les images... Mais certains pornos bien faits (situations, costumes, acteurs, ...) peuvent être assez stimulants.

Ah ouais, Marie Antoinette qui s'fait tringler par toute la cour, qu'est-ce que ça m'excite... Surtout si y a 30minutes de mise en scène avant. Allez, arrête de vouloir nous faire croire que vous êtes capables de vous masturber sans un porno Bientôt tu vas me dire que vous vous masturbez en pensant à des situations, sans support visuel... Tssss c'est pathétique de nous penser si naïves

- Profil supprimé (6)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 16:24:08
Tu vois, elle, elle avoue qu'un porno travaillé, limite gnangnan avec des ptits costumes, des papillons tout ça, ça peut être excitant.
Quand j'me dis que moi je me matte des gonzos lesbiens avec des plans *ahem* "anatomiques", j'me sens pas très fille

- Profil supprimé (6)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 16:46:35
C'est normal, elle croit encore au prince charmant et refuse son propre côté animal. Tandis que toi T'es une vraie femme.

- jonafre (1)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 10-04-2011 à 20:34:04
Mercii a tous, je vois que la plupart des filles qui ont intervenue affirment de ne pas avoir vu, ou naiment pas le x, et d'autres, que sa dégoutte !! mais dire que "le porno dégoutte" ce nest pas aussi juste !! le porno est vague, il y en a des centaines de catégories etc ... sa dépend de ce que vous aurez regarder et dire que sa dégoutte ! mm nous les mecs, certains films nous dégouttes et d'autres non !! moi perso. "sodomie" , "orgasm féminine", "fellation" surtout avec ma cop. y a rien de telle !!

- ado-sexo-00 (10)
Posté le 10-04-2011 à 20:46:23
moi jen regarde jsui une fille et jassume entierement

- Profil supprimé (6)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 21:19:18
Si j'me matte un porno, c'est un bon porno.

- jonafre (1)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 10-04-2011 à 21:20:59

> **ado-sexo-00 a écrit :**
> moi jen regarde jsui une fille et jassume entierement ps: youp*** le sgens youp****

au moins une tu te "job" en face en regardant ? ou c juste des envies de voir & voyeurisme uporn c pas mal oaii, mais ya bien dautres mieux

- Profil supprimé (6)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 21:22:03
D'accord, je comprends, en fait les analphabètes ne se lisent qu'entre eux. T'as peut être pas remarqué mais j'ai répondu très sérieusement à ton sujet on ne peut plus passionant...

- ado-sexo-00 (10)
Posté le 10-04-2011 à 21:22:42
jme "job" comme tu dit ! enfin sa dépen si ya mes vieu pa loin du tou je regarde juste x)

- jonafre (1)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 10-04-2011 à 21:23:14
moi pas tjrs

- masheva (11)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 21:25:20
Les filles regardent par curiosité en général. Mais perso, je trouve pas ça fascinant... C'est trop... Pas naturel quoi... Y a toute une chorégraphie préparée à l'avance, tous les acteurs ont les mêmes mensurations... Fin voilà quoi... Je préfère les films fait maison par ma tête!

- Profil supprimé (6)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 21:27:12

> jonafre a écrit :
> pardon ??? je n'ai pas encore dit qqchose sur ton post et en disant "au moins une" je veux dire "une " qui est accros !!

Mon post est chronologiquement avant celui que tu as cité en premier...

- pocas (12)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 21:32:19
Moi j'en regarde des fois. Mais je trouve que c'est du pareil au même, donc j'en ai vite marre.

- jonafre (1)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 10-04-2011 à 21:32:58

> masheva a écrit :
> Les filles regardent par curiosité en général. Mais perso, je trouve pas ça fascinant... C'est trop... Pas naturel quoi... Y a toute une chorégraphie préparée à l'avance, tous les acteurs ont les mêmes mensurations... Fin voilà quoi... Je préfère les films fait maison par ma tête!

+1 mais dans le x, y a parfois les "vrai" films amateurs qui sont vraiment des "faits" maisons ...

- pocas (12)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 21:34:32

> jonafre a écrit :
> +1 mais dans le x, y a parfois les "vrai" films amateurs qui sont vraiment des "faits" maisons ...

Lol ouais avec un seul plan de caméra (qui est assez loin et donc on voit rien), une lumière tamisée, donc à chier puisqu'on voit rien, et des filles poilues.

- jonafre (1)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 10-04-2011 à 21:37:12
Rien ne m'oblige à y répondre avant et en plus soit* ~~plus civilisée~~ plus gentille en parlant avec les autres en utilisant tes expressions je venais répondre a ton post quand té venue poster ton message un peu aggressif

- pocas (12)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 21:41:07
En quoi c'est merdique? C'est comme tous les autres, non?

- ado-sexo-00 (10)
Posté le 10-04-2011 à 21:43:06
+1 pocas , +1

- jonafre (1)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 10-04-2011 à 21:51:42
+10000 je suis la

- masheva (11)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 21:53:26
Je crois qu'elle a déjà un lion en rut à disposition. Mais offres tes services sur Docti et tu devrais avoir plein de réponses favorables!

- pocas (12)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 21:54:01

> masheva a écrit :
> Je crois qu'elle a déjà un lion en rut à disposition. Mais offres tes services sur Docti et **tu devrais avoir plein de réponses favorables!**

Ou pas

- masheva (11)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 21:55:30

> pocas a écrit :
> Ou pas

Ou pas... Quoi qu'il doit avoir ses chances sur le forum Addictions sexuelles

- pocas (12)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 21:56:08

> masheva a écrit :
> Ou pas... Quoi qu'il doit avoir ses chances sur le forum Addictions sexuelles

Addictions sexuelles? C'est un nouveau forum?

- masheva (11)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 21:57:09
Pardon, c'est la rubrique addictions sexuelles.

- pocas (12)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 21:58:24

> masheva a écrit :
> Pardon, c'est la rubrique addictions sexuelles.

J'avais compris que tu parlais d'une rubrique. Mais j'avais jamais remarqué ce forum.

- masheva (11)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 22:00:25

pocas a écrit :

J'avais compris que tu parlais d'une rubrique. Mais j'avais jamais remarqué ce forum.

C'est le premier de la liste, tu peux plus le louper maintenant!

- malika (13)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 22:01:25

c'est quoi additions sexuelles

- pocas (12)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 22:02:07

masheva a écrit :

C'est le premier de la liste, tu peux plus le louper maintenant!

Oui j'ai été voir^^ Le premier topic que j'ai lu a été celui d'un misogyne qui pense que les femmes qui portent un décolleté essaient de frustrer les mecs

- pocas (12)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 22:02:57

mal_ika a écrit :

c'est quoi additions sexuelles

Addictions. C'est un anglicisme qui veut dire "accroc".

- lilice25 (8)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 10-04-2011 à 22:03:00

pocas a écrit :

Oui j'ai été voir^^ Le premier topic que j'ai lu a été celui d'un misogyne qui pense que les femmes qui portent un décolleté essaient de frustrer les mecs

il faut que j'aille voir ça

- masheva (11)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 22:03:39

mal_ika a écrit :

c'est quoi additions sexuelles

AddiCtion: ça veut dire: envie+sexe+envie+sexe+envie+sexe=une vie consacrée au sexe

Masheva (11)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 22:04:22

> pocas a écrit :
> Oui j'ai été voir^^ Le premier topic que j'ai lu a été celui d'un misogyne qui pense que les femmes qui portent un décolleté essaient de frustrer les mecs

Encore un puceau qui a tout compris aux femmes.

- malika (13)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 22:04:52

> pocas a écrit :
> Addictions. C'est un anglicisme qui veut dire "accroc

ah ok merci

- pocas (12)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2011 à 22:06:01

> masheva a écrit :
> Encore un puceau qui a tout compris aux femmes.

Hé oui Il peut baiser toutes les filles qui s'habillent de façon sexy, donc il est frustré

- lilice25 (8)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 10-04-2011 à 22:08:46

> masheva a écrit :
> Encore un puceau qui a tout compris aux femmes.

titre du topic en question :

- masheva (11)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 22:08:52
Ah! Quel fléau que les puceaux lubriques!

- malika (13)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 10-04-2011 à 22:10:07

> masheva a écrit :
> Ah! Quel fléau que les puceaux lubriques!

vite partons au paradis

- jonafre (1)
Profil : Doctinaute de bronze
Posté le 10-04-2011 à 22:20:47

nécéssité de rappeler le titre de mon topic je penses -_-

- RomanticGirl (14)
Profil : Fidèle
Posté le 26-04-2011 à 21:27:29
Je ne regarde que des Hentai parce que le porno humain me choque et me dégoûte

- lebgdu62 (15)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 27-04-2011 à 01:07:25
> RomanticGirl a écrit :
> Je ne regarde que des Hentai parce que le porno humain me choque et me dégoûte

15 jours aprés ... intervention pertinente je pense

- sboub12g (4)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 27-04-2011 à 13:21:41
> lebgdu62 a écrit :
> 15 jours aprés ... intervention pertinente je pense

continus comme ça c'est les secondes que tu vas regarder.

- pocas (12)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 28-04-2011 à 02:02:40
Il veut dire que 15 jours, c'est rien.

ebgdu62 (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 28-04-2011 à 19:10:43
> pocas a écrit :
> Il veut dire que 15 jours, c'est rien.

mdr j'ai tout de suite compris avec toi ^^ mais c'est pas le fait de uper c'est le fait qui perd son tempsa répondre ^^

- malika (13)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 23-04-2012 à 10:55:06
> coonstantinova a écrit :
> Disons que le porno ça dénigre beaucoup l'image des femmes, quand j'avais 14 ans j'en ai regardé et j'étais horrifié, aprés ça dépent des gens. Je ne dirais pas que j'en regarde pas mais je trouve qu'il faut selectionner, quand c'est violent et humiliant c'est pas du tout exitant.

déterreuse de topics

Situation délicate ? « urgent »

Observée le Mardi 10 avril 2012, Vendredi 13 avril 2012, Mardi 17 avril 2012, Lundi 23 avril 2012, Jeudi 24 mai 2012
Premier message : « anneaux-nyme » le 04.04.2012 à 20 :55
Dernier message : « Melle Zig Zag » le 10.04.2012 à 02 :30

- anneauxnyme (1)
Posté le 04-04-2012 à 20:55:04
Je vous explique la situation: Moi et ma copine nous avons des rapport ensemble depuis maintenant 3 mois sans condom (Elle prend la pilule). Aux dernières nouvelles, nous avons tous les deux aucunes ITS et tout ce tralala. J'ai déjà passé des tests dans le passé avec une de mes ex et elle, elle l'avait fait avec son mec qui était vierge. Puis, elle a décidée d'aller faire des tests de dépistage. voici mes questions: Est-ce que j'aurais besoin de faire des tests si elle ressort "clean" de ce test de dépistage ? puisque je couche avec elle depuis plus de 3 mois (sans préservatif), si nous avons quelque chose, l'un ou l'autre, il me semble qu'on s'aurait déjà transmit ce ITS, non ? Si elle en ressort clean, elle me dit que ce serait bien de reprendre le préservatif tant que je n'ai pas fait de nouveaux tests, malgré le fait que nous avons eu des dizaines et des dizaines de rapport non protégé... utile ? Bref, merci d'avance, chers doctissinotes !

- Poling91 (2)
Profil : * Doctinaute d'Honneur ***
Posté le 04-04-2012 à 22:21:25
Ben ça sert à rien de remettre des présa maintenant ... par contre, fais un test, tu seras fixé et puis ça coute rien

- sboub12g (3)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 04-04-2012 à 22:49:06
Quand on voit la simplicité pour effectuer un test tu aurais eu plus vite fais de le faire que de t'inscrire et poster ici.

- anneauxnyme (1)
Posté le 05-04-2012 à 06:38:36
Vous êtes bien gentil d'avoir répondu, mais aucun de vous trois à répondu à mes trois "simples" questions.. Justement, ici, au Canada, ce n'est pas aussi simple, raison de ce topic... Ce serait bien de simplement répondre aux questions, enfin, si vous savez la réponse

- Poling91 (2)
Profil : * Doctinaute d'Honneur ***
Posté le 05-04-2012 à 14:55:53
1. Tu n'as pas précisé que tu étais québécois.
2. Estime toi heureux qu'on t'ai répondu sérieusement et qu'on se soit pas foutu de ta gueule.
3. La politesse n'a encore jamais tué persone

- anneauxnyme (1)
Posté le 10-04-2012 à 02:08:16
1)Je n'ai pas précisé que j'étais québécois, car je n'étais pas au courant que le système était différent ailleurs.
2) Je ne vois pas pour quelle raison tu te fouterais de la gueule de quiconque ici, c'est de coutume par chez toi ?
3) Je n'ai été à aucun moment impoli, tu te froisses simplement pour aucune raison, m'enfin. Merci tout de même, ce fut instructif de partager avec toi.

- MelleZigZag (4)
Profil : Habitué
Posté le 10-04-2012 à 02:30:19
Donc voici ce qu'il y a à savoir sur le sida : - tu peux faire l'amour avec une personne contaminée de nombreuses fois sans pour autant l'attraper, donc même si ta copine est "clean", il vaut mieux en effet ne pas prendre de risque de contamination si tu as des doutes et remettre des capotes. - il peut suffir d'une fois malchanceuse pour choper le sida mais surtout il ne faut pas oublier les autres mst : l'hépatite, les clamidiae et surtout les mycoses! Il y en a tout un panel! C'est gratuit! Toutefois la plupart possèdent des symptômes : pour le sida, forte fatigue, état gripal pendant un bon mois puis disparition des symptômes. Ensuite le système immunitaire s'affaiblit. pour l'hépatite, le teint et le blanc de l'oeil jaunissent. pour le reste, pas grand chose chez les hommes mais si tu les passes à ta copine ça va lui gratter la chaaaatte!!! Vooire la brûler, surtout pendant les rapports. - au niveau du timing, pour le sida, pour être sur d'être "clean" il faut attendre 3 mois pour faire le test, mais si jamais tu as chopé quelque chose cela peut commencer à se dépister au bout de 2-3 semaines. => ce qui signifie : que si tu veux faire les choses parfaitement et te sentir bien, mets des capotes, va faire ton test (c'est vrai que chez nous, c'est gratuit et anonyme) et vous serez rassurés tous les deux. Néanmoins, si tu as déjà fait ton test par le passé et ton ex aussi (son résultat?), vu tout ce que tu nous dis, il n'y a aucune raison pour que tu ais attrapé quelque chose. Mise à part que ce soit ta nouvelle copine qui te ramène une surprise... Ne t'inquiète pas trop mais prends tes précautions.

- bravheart (5)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-04-2012 à 11:51:03
la transmission est possible, cela ne signifie pas qu'elle soit evidente !!!! tu devrais faire toi aussi les testes !

Comment en parler avec ma mere ??

Observée le Jeudi 05 mai 2012, Jeudi 24 mai 2012
Premier message : « lapone » le 21-03-2006 à 21:22:53
Dernier message : « boohu44 » le 07-05-2012 à 00:28:34

- lapone (1)
Posté le 21-03-2006 à 21:22:53
coucou j'ai 15 ans et un copain depuis 6 mois bientot. J'ai fais ma 1ere fois avec lui au bout de deux mois et j'en ai toujours pas parler a ma mere pourtant elle est assez ouverte. mais moi ca me gene de parler de ca avec elle et j'ai peur de la décevoir en quelque sorte. les filles vous pourriez me raconté comment vous avez fait pour en parler avec votre mere svp??

- aurore102 (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 21-03-2006 à 21:25:59
Rien ne t'oblige a en parler a ta mere ! C'est pas obligatoire, meme si elle est ouverte a ce sujet Je n'ai jamais parler de ca avec mes parents, meme s'ils étaient ouvert, c'est ma vie privée .

- lapone (1)
Posté le 21-03-2006 à 21:38:35
mais d'un coté j'aimerais lui en parler parce que je suis assez complice avec elle et puis j'voudrais commencer a prendre la pilule et j'ai pas envie de me cacher... je pense que c'est pas du tout pareil pour les garcons enfin c'est peut-etre qu'un préjugé mais je pense qu'ils sont bcp moins nombreux a en parler avec leur mere. en tout cas mon frere de 17 ans ne lui en a jamis parler. le truc c'est qu'elle veut pas que je dorme avec mon copain quand il vient a la maison il dort dans la chambre d'ami. elle dit qu'il faut découvrir les choses petit a petit...est-ce qu'elle parle de faire l'amour en disant ca?

- aurore102 (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 21-03-2006 à 21:40:27
A 15 ans, c'est normal qu'elle n'accepte pas que vous dormiez ensemble ...Il faut la comprendre. Elle veut te preserver, et donc par la meme occasion que vous ne soyez pas trop proche, du type, faire l'amour...

- lapone (1)
Posté le 21-03-2006 à 21:50:48
oui je la comprend meme si ca me crispe mais bon c normal. mais meme si elle veut me préserver de ca tu crois qu'elle réagirait comment si je lui en parlais.par contre si je lui dis je lui dirais que c'était ma 1ere fois et non pas que ca fais des mois que je le fais

- swiigkid (3)
Posté le 21-03-2006 à 21:57:38
Bon je suis un mec c'est pas grave, J'ai une mere aussi lol... Oui c'est sur qu'elle parle de faire l'amour quand elle dit "découvrir les choses petit a petit"...Mais je pense qu'un bon moyen d'aborder le sujet c'est de vla mettre un peu sous le fait accompli...Je m'explique: laisse trainer tes pilules devant elle par exemple...Elle comprendra en meme temps que tu l'a fait et que t'es

assez responsable pour prendre des précotions... Ca la rassurera et a tout les coup elle abordera le sujet... C'est vrais que les mots c'est pas toujours ce qu'il ya de plus simple... moi g fait ca avec le boite de capotes ca a trés bien marché...

- aurore102 (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 21-03-2006 à 22:04:20
Elle ne prends pas encore la pillule, par contre laisser trainer une capote (pas usagée)

- lapone (1)
Posté le 21-03-2006 à 22:05:34
merci je vais y réflechir. au fait les mecs aussi peuvent participer a cette conversation biensur! toute reponse m'interesse! é toi tu lui a dit a kel age swiigkid?

- lapone (1)
Posté le 21-03-2006 à 22:08:23
aurore ta mere a quand meme du le savoir.elle ne t'en a jamais parler

- aurore102 (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 21-03-2006 à 22:09:43
J'ai 21 ans, et oui evidemment elle s'en ai douté quand on restait enfermé avec mon cheri, qu'il est venu dormir a la maison, enfin tout ca... Mais c'est pas pour ca que je lui en ait parler, je n'en n'ai pas envie, ca ne le regarde pas, c'est ma sexualité. Si je veux en parler a mes parents, je sais que je peux, mais je le souhaite pas

lapone (1)
Posté le 21-03-2006 à 22:14:50
mais en fait ma mere elle s'en doute parceque il vient a la maison le mercredi et tt le week-end et on reste enfermés dans ma chambre et elle rentre jamais. mais une fois elle m'a demandé et je lui ai dis qu'on le fesait pas pareceque ca fesait que 3 mois a peine qu'on était ensemble.

- aurore102 (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 21-03-2006 à 22:16:38
C'est déja bien qu'elle respecte votre intimité. Ca semble naturel, mais bcp de parents s'imissent dans la vie de leurs enfants... C'est toi qui voit. Si tu as vraiment envie de lui dire, dis lui, ca risque de lui faire un choc de toute facon, t'es sa petite fille chérie Mais si tu te sentirai mieux en lui disant, alors dis lui. Sinon tu peux garder ca pour toi, ce n'est pas grave de ne pas tenir ses parents au courant pour ces choses la, du moment qu'elle sait que tu es une fille responsable et que tu lui montres.

- lapone (1)
Posté le 21-03-2006 à 22:26:08
ok merci bon je vais y reflechir c'est vrai ke c pas indispensable de lui dire...et puis j'me sens pa mal au point de m'abstenir... surtout pas ca serait tp domage!! je verais je pense pas lui en parler tt de suite en tt cas merci aurore pr ton aide bisou

- aurore102 (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 21-03-2006 à 22:27:26
De rien Fais comme ton te semble, ne t'oblige pas a lui dire, mais ne t'oblige pas non plu a lui cacher, en gros, c'est comme tu le sens mieux

- Missminimimi (4)
Posté le 25-04-2012 à 21:17:07
Bonjours tout le monde, je sais que je suis en retard sur le sujet ! Mais j'ai un gros probléme ! je n'arrive pas a dire a ma mere que je l'ai fais avec mon copain il a eu 16 ans et j'en ai 15, sa fais deja 5 mois bientot 6 qu'on es enssembles, ma mere n'est pas ouverte sur ce sujet et de plus elle es en froid avec mon copain car elle suggere que le voir plus de 2 fois en une semain de vacances c'est trop comme pretexte elle me dit " vous etes pas maries" " je suis ta mere je fais ce que je veux" alors je sais pas du tout quoi faire, je sais tres bien que je ne suis pas obliger de lui dire mais aider moi s'il vous plait

- mareva26 (5)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 25-04-2012 à 23:30:43
tu l'as dis toi même, tu n'es pas obligée de lui dire

- Missminimimi (4)
Posté le 30-04-2012 à 12:14:01
--Je sais que je ne suis pas OBLIGER... Mais bon elle fais que me dire que lui et moi ce n'est qu'un flirt sa durreras pas 3 mois de plus... Enfinc c'est bete a dire mais pourtant je sais qua je l'aime et ce qu'on vis enssembles c'est pas... Rien

- Apple973 (6)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 30-04-2012 à 12:53:55
2006?

- Missminimimi (4)
Posté le 30-04-2012 à 13:09:21
Oui... 2006 j'ai consulter les site et j'ai trouver que mon sjuet etai legerement en retard mais j'attend juste des conseils... Pas des remarques inutiles..

- Apple973 (6)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 30-04-2012 à 13:14:14

- boohu44 (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 30-04-2012 à 13:18:29
pour une fois que le forum est pas pollué par des sujets identiques, ne la tentes pas...

- Apple973 (6)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 30-04-2012 à 13:23:42
C'est quoi son histoire enfaîte?

- boohu44 (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 30-04-2012 à 13:25:16
bah elle a fait "hum-hum" avec son copain et elle ose pas le dire à sa mère

- Apple973 (6)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 30-04-2012 à 13:29:00
Ben pourquoi elle le dirait?

- boohu44 (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 30-04-2012 à 13:40:35
je sais pas

- Apple973 (6)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 02-05-2012 à 07:47:19
Ben toi, quand tu fais "hum hum" avec ta copine, tu va le dire à ta mère?

- boohu44 (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 02-05-2012 à 07:51:02
Nn c'est pour ça que je dis que je comprends pas pourquoi elle veut le dire à sa mère.

- Mlle-melissa3 (8)
Posté le 02-05-2012 à 10:44:22
Je suis une fille, et ma mére a comprie toute seule quand elle a vue que mon copain et moi sa durée, donc elle a prie l'initiative de me faire prendre la pillule (ma mere et ouverte aussi a se sujet). Laisse le temps faire les choses, fais lui comprendre par des petites phrases rigolote quand tes parents parlent de séxualité Allez courage sa va venir ! En attendant Préservatif surtout Hein !

- Missminimimi (4)
Posté le 03-05-2012 à 18:56:52
Oui c'est pas forcement que je VEUX ABSOLUMENT qu'elle le saches mais qu'elle soit au courant que c'est pas rien que j'ai envie d'etre plus souvent avec lui et tout ca..., moi aussi j'essaye de lui faire comprendre en lui demandant si le jour ou je le fait. Je lui dit elle es même pas capable de me repondre ! Elle me fait genre " je suis pas encore prete a repondre a ce genre de question" mais c'est ma mere quand même.. Je prefere lui confier sa après c'est mon point de vu je peux très bien ne pas lui dire

- Alexmarmotte (9)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 03-05-2012 à 23:31:28
Elle t'a dit elle meme qu'elle voulait pas répondre. T'es sa fille, tu grandis elle flippe. Tu baises avec ton copain, ça te regarde, tu verras le reste plus tard.

- Missminimimi (4)
Posté le 04-05-2012 à 23:06:33
Ouais.. Mais sayer j'ai fait le grand pas je lui es dit... Resultat, j'ai ma mere qui me traite de pute mon grand frere de 18 ans pareil, les copain de ma mere de même et me dit qu'elle a honte de moi que je la degoute..

- Alexmarmotte (9)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 04-05-2012 à 23:49:34
Ben voila, t'as le seum. Toujours écouter les grands..

- Apple973 (6)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 06-05-2012 à 10:27:54

> boohu44 a écrit :
> Nn c'est pour ça que je dis que je comprends pas pourquoi elle veut le dire à sa mère

Ays, j'avais pas tout compris sur ce point

- boohu44 (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 07-05-2012 à 00:28:34

> Missminimimi a écrit :
> Ouais.. Mais sayer j'ai fait le grand pas je lui es dit... Resultat, j'ai ma mere qui me traite de pute mon grand frere de 18 ans pareil, les copain de ma mere de même et me dit qu'elle a honte de moi que je la degoute.

Si c'est vrai, j'ai envie de dire que tu l'as mérité...fallait pas lui dire

- Missminimimi (4)
Posté le 10-05-2012 à 18:29:19
Sa fait jamais de mal un peux de sinceriter dans la vie... Ptetre que je l'ai meriter mais au moins j'ai etait honette !

- boohu44 (7)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 10-05-2012 à 18:45:39
Je vois pas en quoi ça la regarde, c'est ton intimité... Je suis pas sur que ça valait la peine de lui dire...

- Celinegotiquia (10)
Posté le 11-05-2012 à 22:07:11

Bah d'abor j'te conseille de pas lui dire psk c un peu ta vie "perso" et pui bah si c'est un peu plus urgent du genre que vous avez oublier de mettre un preservatif bah là tu devrai lui en parler

- Apple973 (6)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 17-05-2012 à 07:30:43

Je vois pas pourquoi elle veut le lui dire

Forum famille : Parents d'ado

Je suis ado et j'ai besoin de vous !

Observée le Jeudi 18 mai 2012, Mardi 22.mai 2012
Premier message : « xLisouille e » le 12-02-2012 à 13:00:37
Dernier message : « xLisouille e » le 21-04-2012 à 14:08:36

xLisouille e (1)
Profil : Habitué
Posté le 12-02-2012 à 13:00:37
Bonjour à tous. Je m'appelle Lise, je vais bientôt avoir 17 ans et mes parents me traitent encore comme une enfant de 8 ans et je vous avoue que je craque un peu .. Voilà, depuis toujours mes parents me traitent comme une enfant. Et depuis l'âge de 13 ans environ cela s'aggrave. Sachant que la réponse serait "Tu es trop jeune", je ne demandais jamais à mes parents de sortir en ville le mercredi aprem' ou le samedi, je ne demandais jamais d'aller sur Paris, d'aller en soirée ou autre. Mais voilà, je vais bientôt avoir 17 ans et cette situation ne change pas. Je n'ai toujours pas le droit de prendre le RER ou métro (même si je suis avec des copines), je n'ai pas le droit d'aller en soirées (même si je peux me déplacée ou que quelqu'un me venir me chercher et peux me ramener), je n'ai pas non plus le droit de faire de soirées. Depuis l'année dernière, je suis au lycée en province, en internat. Et depuis 5 mois je suis en couple avec un garçon de mon lycée, que ma mère a déjà rencontré mais pas mon père (parce que lui est sur Paris et il ne veut pas non plus faire d'efforts pour le rencontrer). Ma mère sait que j'ai couché avec lui, que je prend la pilule, je lui raconte ce qu'on fait (pas d'un point de vue sexuel, ça c'est mon intimité). Bref elle connait le plus important. Quand je l'ai dit à mon père, je lui ais aussi dit que s'il avait des questions à me poser il pouvait et que je lui répondrais sans tabous. Mais rien n'y fait, je cite "Je ne suis au courant de rien, je ne veux rien savoir". Mon père ne veut pas qu'on dorme ensemble, alors que ma mère n'est pas spécialement contre, mais elle doit m'autoriser dans le dos de mon père. De plus, dès que je rétorque, dès que je leur demande des explications à leur réponse qui s'avère être "non" 9 fois et demi sur 10, il me réponde "Tu feras ce que tu veux quand tu auras 18 ans, comme tes frères". Or mes frères ont en effet plus de 18 ans mais ils ont eu toute la liberté que moi je n'ai pas avant leur majorité. Dernière chose, celle qui m'énerve le plus, c'est que quand ils me disent "non" pour quelque chose, quelques heures après ou le lendemain, ils viennent me voir en me disant "Tu veux qu'on aille acheter telle chose ou telle chose.?" j'ai l'impression d'être achetée quand ils me font du mal.! Encore hier je me suis pris la tête avec mon père pour plusieurs raisons et ce matin il me demande qu'on aille à Go Sport pour acheter un jogging alors que j'en veux un depuis plus de 8 mois. Alors je voudrais des réponses de la part de parents d'ado qui sont comme mes parents ou à l'inverse de mes parents, ou d'ados qui ont été dans le même cas que moi pour répondre à mes questions qui sont : Pourquoi réagissent-ils ainsi.? Pourquoi une telle différence entre mes frères et moi.? Pourquoi ce manque de liberté.? Pourquoi toujours se cacher derrière l'excuse "Tu n'es pas majeure".? Pourquoi m'acheter en pensant que ça ira mieux.? Et surtout, pourquoi mon père n'accepte pas mon copain.? (alors que les copines de mes frères ça a été tout seul ..) Merci d'avance. J'ai vraiment besoin de vous. Lise

- bigirlsdontcry (2)
Posté le 12-02-2012 à 22:47:57
Je suis dans le meme cas que toi, enfin non je suis assez libre mais mes parents me voient aussi comme une enfant alors que jai 16 ans. Je ne suis pas non plus traitée comme mes freres l'ont été, mes parents ont constamment peur de tout en ce qui me concerne, je peux les comprendre mais ils essaient trop de me couver et cest insupportable. Cette difference peut s'expliquer par le fait que justement nous sommes des filles et nous sommes plus en danger face au monde exterieur que les mecs (du moins cest ce que mes parents pensent !) et puis, jai aussi la replique du " tu feras ce que tu veux quand tu seras majeure. " cest tres chiant ! Et puis .. Tes parents doivent aussi avoir peur de te voir grandir, dans leur tete tes une petite fille, leur petite fille quils ne veulent pas voir s'envoler .. Et grandir. Mais trop de protection tue la protection et cest loin detre benefique detre privé de tout..

- monoto (3)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 13-02-2012 à 19:18:05
pourquoi ils réagissent ainsi? Parce que c'est parfois difficile de voir grnadir ses enfants surtout quand c'est le petit ou la petite dernière (j'en sais quelque chose lol) Pourquoi une telle difference entre mes frères et moi? Parce que tu es une fille et même si nous vivons dans un monde ou l'on prône l'égalité homme femme les parents savent que le taux de probabilité qu'une jeune fille soit agresse est plus élevé que pour un garçon. Pourquoi ce manque de liberté? Parce qu'ils ont peur de te perdre ils ont confiance en toi c'est le monde qui nous entoure qui leur fait peur l'excuse tu n'es pas majeur c'est une excuse un peut bateau je te l'accorde d'autant plus que le jour de ta majorité il vont ramasser car tu ne manqueras pas de leur rapeler. Ils t'achetent j'ignore pourquoi et je trouve ça moche... Ton père est jaloux il a un pincement au coeur à l'idée que sa seule et unique fille ait grandi c'est rude de savoir que ton coeur bat pour un autre... ça lui passera... Le mieux c'est une bonne explicationavec tes parents en leur disant ok je comprend que vous ayez peur qu'il m'arrive quelque chose parce qu'avec tout ce qui se passe y'a de quoi avoir peur. Mais je suis grande maintenant et j'ai besoin de liberté j'etouffe je ne demande pas la lune. Et puis tu peux proposer de les tenir informer de ton départ ton arrivée et ou tu vas dans un premier temps...Le temps fera le reste tu leur explique ça et puis quelques jours plus tard tu vas les voir en leur demandant d'aller faire un tour en ville ... J'ignore si ça marchera je te propose juste hein!

- xLisouille e (1)
Profil : Habitué
Posté le 24-02-2012 à 19:08:40
Merci pour vos réponses les filles bigirlsdon tcry ; toi je ne sais pas si tu le vis bien mais moi j'ai de plus en plus du mal .. monoto ; Merci pour tes réponses et pour ton conseil aussi mais ça je l'ai déjà fait, plus d'une fois même mais à chaque fois on me répond "Nous sommes tes parents, on a pas d'explications à te donner" donc ça aussi ça me blase ..

- Areflechir (4)
Profil : Doctinaute d'or
Posté le 09-03-2012 à 19:37:08
Je vais te dire un truc comme cela, très bête, si tu es une grande fille et que tu as une sensibilité et une maturité de grande fille quel est le problème de respecter les règles de ton

père chez lui à qui apparemment cela pose de gros problèmes puisque par ailleurs (et le plus large temps) tu fais comme tu veux. Tu ne veux pas que l'on t'impose des choses qui heurteraient ta sensibilité et tes parents leur sensibilité (ton père ici) tu n'acceptes pas... C'est quoi quand tu poses réellement la situation le problème?

- xLisouille e (1)
Profil : Habitué
Posté le 09-03-2012 à 21:57:47

> Areflechir a écrit :
> Je vais te dire un truc comme cela, très bête, si tu es une grande fille et que tu as une sensibilité et une maturité de grande fille quel est le problème de respecter les règles de ton père chez lui à qui apparemment cela pose de gros problèmes puisque par ailleurs (et le plus large temps) tu fais comme tu veux. Tu ne veux pas que l'on t'impose des choses qui heurteraient ta sensibilité et tes parents leur sensibilité (ton père ici) tu n'acceptes pas... C'est quoi quand tu poses réellement la situation le problème?

Je veux bien respecter les règles que m'imposent mon père (et mes parents d'une façon générale),à vrai dire je n'ai pas le choix. Mais plus les années passent, plus je grandis, plus elles sont sévères. Des choses qu'on m'interdisait étant petite (ce que je peux comprendre),on me les interdit encore alors que je suis à un an de la majorité. Et non je ne fais pas comme je veux comme tu dis dans ton message puisque je suis les règles de mes parents, même si je ne les trouvent pas forcément adaptée. La seule chose peut etre que j'ai vraiment décidé, que j'ai vraiment voulu et où mes parents ont dit oui c'est d'aller en internat, pour m'éloigner de ce cercle familial qui m'étouffe. J'accepte la sensibilité de mes parents, je peux comprendre qu'ils en aient une mais eux au contraire n'ont pas l'air de voir que j'en ais une aussi.

- nino44 (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 15-03-2012 à 10:50:53
même si je trouve exagéré de t'interdire de prendre le métro (ou le rer) seule ou avec des copines... je trouve que les réticences de tes parents en ce qui concerne les sorties sont parfaitement compréhensibles... : c'est bien gentil de dire "quelqu'un peut me chercher ou me ramener"... mais on sait très bien comment ça se passe dans les soirées de jeunes actuellement... (et ne me dis pas le contraire....) : l'alcool coule à flots même quand les parents du jeune "qui accueille" sont sensés être présents... (il est très facile de faire croire à une fille qu'elle boit un jus d'orange alors qu'on y a mis de la vodka... voire autre chose.....) Même ma fille qui a 16 ans et qui jusqu'à quelques mois encore était de temps en temps invitée à des soirées entre copains copines de la même classe me "l'a avouée"... et encore... les choses ne se sont pas mal passées puisque là, aucune des filles "n'a été piégée" et que celles qui ont bu le faisaient parfaitement volontairement.... Perso, je sais pouvoir faire confiance à ma fille à ce niveau.... de même qu'au niveau consommation de tabac.... : d'ailleurs, elle est "suffisamment critiquée" par ses copines... qui trouvent "rétro" le fait qu'elle ne veuille pas fumer... et qu'elle dise qu'à cause d'elles, elle est victime de tabagisme passif... je n'ai fumé que trois ou quatre cigarettes dans ma vie, mon ex pas plus... et nous avons très tôt appris aux enfants combien ça pouvait être toxique... : je me rappellerai toujours de mon ainé qui n'avait pas encore quatre ans quand attablés à une terrasses, nous avions des voisins à une autre table qui fumaient comme des pompiers.... : le gamin a dit "haut et fort" ;"ça pue, la fumée et ça donne mal à la tête".... je n'interdis pas à mes enfants de sortir (quand il n'y a pas cours

le lendemain... et en sachant où ils sont.....et avec qui....) et pour l'instant les deux plus jeunes n'ont pas encore eu envie de goûter un peu trop à l'alcool... malgré que leur père et sa compagne soient suffisamment nuls pour leur imposer depuis leurs 10 asn de "vider une coupe de crémant" comme ils les obligent à vider une assiette de légumes... c'est du n'importe quoi... et après on s'étonne qu'il y ait tant "d'alcoolos... dans la famille de mon ex.....

- xLisouille e (1)
Profil : Habitué
Posté le 17-03-2012 à 12:36:43
Merci pour ton avis Nino44. Pour revenir au sujet des soirées je suis d'accord avec toi et je ne te dirais pas le contraire, oui il y a de l'alcool. J'y ais déjà touché, comme je pense les 3/4 des jeunes de mon âge je me suis pris une cuite et depuis j'ai du mal avec l'alcool. Généralement c'est une ou deux bières pas plus, et encore. Et mes parents le savent. Mais par contre pour des occasions familiale quand mes parents m'autorisent à boire ou me serve un verre de blanc ou de rouge ou de champagne, ils sont toujours content de voir que je refuse (donc ils devraient se dire que c'est bien et qu'ils peuvent avoir confiance en moi sur ce point là non.?) Pour le tabac, malheureusement je suis fumeuse parce que je n'ai pas su dire non quand on m'en a proposé une en me disant "Si tu fume pas t'es pas comme nous, t'auras plus de potes. Et en plus tu va voir c'est classe". (J'étais en 5e) Ouais sauf qu'aujourd'hui, je fume presque un paquet par jour ..

- Ambrouniniette (6)
Posté le 25-03-2012 à 00:53:33
Je pense que tes parents font sa parce qu il refuse de te voir grandir et de prendre des libertés

- nino44(5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 25-03-2012 à 12:45:58
faut il vraiment se prendre une cuite pour comprendre que l'alcool peut faire du tort??? est ce vraiment une preuve de maturité que de devoir en arriver là??? je ne crois pas... et je suis maman de trois jeunes de 16, 17 et 21 ans... que j'ai élevés seule depuis plus de 9 ans.... De plus, je ne comprends pas non plus ces parents qui "forcent" ou "autorisent" leurs enfants à boire un verre d'alcool dans les grandes occasions... et "disent se réjouir qu'ils disent non... " certains (comme mon ex et sa compagne...) n'hésitent pas à considérer qu'un verre de crémant (ou champagne...) c'est comme "une assiette de légumes" et ce quand mes deux plus jeunes n'avaient même pas dix ans.... Perso, actuellement, s'ils ont envie "de goûter"... un peu de vin ou d'apéro quand on a du monde... ils savent qu'ils en ont le droit... mais hormis le grand qui du fait qu'il a vécu chez son père entre 14 et 16 ans a "pris goût à l'alcool" (un peu trop à mon goût....) les deux autres ne sont "pas plus intéressés que cela... ".... (hormis le cidre quand on va manger dans une crêperie ou les panachés (mais dosés à ma façon....) en été.... Quant au tabac... j'ai une expérience dont je ne suis pas très fière à ce niveau.. puisqu'à l'âge de 12 ans.. alors que j'étais en "sanatorium" pour des problèmes de scoliose... une amie m'a proposée de faire la paix en me faisant "goûter à la cigarette".... (elle fumait depuis ses 8 ans... en cachette de ses parents....) : j'ai fumé grand max 1.5 cigarette... et j'ai attrapé la migraine du siècle... j'ai à nouveau fumé une fois au boulot vers 22 ans... mais ça ne m'a pas plue.... de plus, quand j'étais ado, j'ai eu la douleur de perdre mon grand père maternel d'un cancer du poumon (gros fumeur...) et les "hommes de ma famille" (mes oncles, mon gd père paternel et mon père...) ont tous arrêté de fumer suite à ce décès... nous, (mon frère, ma soeur, et mes

cousins du même âge...) ça nous a "fait réfléchir"... et d'ailleurs, ni mon frère ni ma soeur ne fument... (et moi non plus je n'ai jamais recommencé....) Ma fille est rentrée en seconde cette année et s'est vue proposée à plusieurs reprises une cigarette...., mais elle refuse systématiquement... tout en restant avec les fumeurs... "pour ne pas se retrouver seule"....d'où le tabagisme passif... on en a énormément discuté... mon cadet dit qu'en première, les jeunes fument moins que quand ils étaient en seconde (en tous les cas dans sa classe....)

- xLisouille e (1)
Profil : Habitué
Posté le 25-03-2012 à 20:02:12

> nino44 a écrit :
> faut il vraiment se prendre une cuite pour comprendre que l'alcool peut faire du tort??? est ce vraiment une preuve de maturité que de devoir en arriver là??? je ne crois pas... et je suis maman de trois jeunes de 16, 17 et 21 ans... que j'ai élevés seule depuis plus de 9 ans.... De plus, je ne comprends pas non plus ces parents qui "forcent" ou "autorisent" leurs enfants à boire un verre d'alcool dans les grandes occasions... et "disent se réjouir qu'ils disent non... " certains (comme mon ex et sa compagne...) n'hésitent pas à considérer qu'un verre de crémant (ou champagne...) c'est comme "une assiette de légumes" et ce quand mes deux plus jeunes n'avaient même pas dix ans....
> Perso, actuellement, s'ils ont envie "de goûter"... un peu de vin ou d'apéro quand on a du monde... ils savent qu'ils en ont le droit... mais hormis le grand qui du fait qu'il a vécu chez son père entre 14 et 16 ans a "pris goût à l'alcool" (un peu trop à mon goût....) les deux autres ne sont "pas plus intéressés que cela... ".... (hormis le cidre quand on va manger dans une crêperie ou les panachés (mais dosés à ma façon....) en été.... Quant au tabac... j'ai une expérience dont je ne suis pas très fière à ce niveau.. puisqu'à l'âge de 12 ans.. alors que j'étais en "sanatorium" pour des problèmes de scoliose... une amie m'a proposée de faire la paix en me faisant "goûter à la cigarette".... (elle fumait depuis ses 8 ans... en cachette de ses parents....) : j'ai fumé grand max 1.5 cigarette... et j'ai attrapé la migraine du siècle... j'ai à nouveau fumé une fois au boulot vers 22 ans... mais ça ne m'a pas plue.... de plus, quand j'étais ado, j'ai eu la douleur de perdre mon grand père maternel d'un cancer du poumon (gros fumeur...) et les "hommes de ma famille" (mes oncles, mon gd père paternel et mon père...) ont tous arrêté de fumer suite à ce décès... nous, (mon frère, ma soeur, et mes cousins du même âge...) ça nous a "fait réfléchir"... et d'ailleurs, ni mon frère ni ma soeur ne fument... (et moi non plus je n'ai jamais recommencé....) Ma fille est rentrée en seconde cette année et s'est vue proposée à plusieurs reprises une cigarette...., mais elle refuse systématiquement... tout en restant avec les fumeurs... "pour ne pas se retrouver seule"....d'où le tabagisme passif... on en a énormément discuté... mon cadet dit qu'en première, les jeunes fument moins que quand ils étaient en seconde (en tous les cas dans sa classe....)

Ce n'est pas ça que je suis en train de dire. Je dis juste que tous les adolescents, enfin les 3/4,on touche à l'alcool un jour ou l'autre et on se mets une cuite au moins une fois pour tester ou pour faire comme les autres. Perso' ma première cuite est arrivé pour les 16 ans d'un copain (il y a 3 ans) avec deux shooters de vodka et une bière. - Il y a environ une dizaine d'année, un ami à mes parents que j'ai connu et qui c'est occupé de moi durant mon enfance est mort d'un cancer des poumon et bizarrement ça ne m'a pas empêché de fumer, malheureusement. - Je n'ais pas eu l'intelligence de ta fille qui était de dire "non" vu que je voulais absolument

avoir des amis vu que j'étais la fille solitaire du collège .. (Vu que mon copain se fait arracher les dents de sagesses demain et qu'il ne pourra pas fumer pendant 3 semaines, du coup on se dit que c'est un bon moment pour décider d'arrêter) - Ton fils à raison, parce que j'ai remarqué aussi, que des camarades (qui étaient en seconde l'année dernière avec moi) fument moins ou plus du tout cette année et nous sommes en première.

- leyouyou (7)
Posté le 17-04-2012 à 00:53:32
vous savez, pour les parents ,ce sont difficile aussi, peut-etre vous pouvez imaginer un peu si vous etes une maman aussi . . . vous voulez votre fille grandit par la mauvais sens ? ou votre fille peut coucher avec n'importe qui ? . . .etc . .vous compenez plus tard.. . en plus ,vous savez un garcon et une fille, sont pas la meme. pas la meme methode d"education. vous pouvez P RDV avec vos parents ,vous pouvez leur dire ce que vous pensez et vos problems . vos parents peut-etre esperent que vous devenez une fille adorable, caline, sympa.. (pas Fourbe infidèle matérialiste et immorale, facile)

- Profil supprimé (8)
Profil : Habitué
Posté le 17-04-2012 à 16:24:48

> xLisouillee a écrit :
> Pourquoi réagissent-ils ainsi.? Pourquoi une telle différence entre mes frères et moi.? Pourquoi ce manque de liberté.? Pourquoi toujours se cacher derrière l'excuse "Tu n'es pas majeure".? Pourquoi m'acheter en pensant que ça ira mieux.? Et surtout,pourquoi mon père n'accepte pas mon copain.? (alors que les copines de mes frères ça a été tout seul ..)

Bonne question. C'est ça les parents. Soit ils veulent te protéger ou je ne sais quoi. Parce que justement tu es une FILLE, eh oui, tu ne la pas choisi mais les parents sont beaucoup plus protecteur avec leur fille plutôt qu'avec leur garçon. Dans la rue, une fille c'est beaucoup plus facile a agresser qu'un garçon. Mes parents ne me laissaient pas sortir quand je voulais. C'était du donnant/donnant. J'aidais à la maison et je pouvais sortir quand et où je voulais. Parce qu'ils sont responsable de toi. Si tu es ramassé par les gendarmes le soir alors que tu es mineur (et en plus si tu as bu ou fumé (drogue)) c'est tes parents qui sont responsable de ça, enfin ça c'est + compliqué. Parce qu'ils ne veulent pas que tu leur fasse la gueule et ils n'ont que ce moyen là. HAHAHA, ça c'est tout les pères ! Ils ont du mal au début mais dès qu'ils rencontre le chéri, ça va beaucoup mieux (ou pas)!

- xLisouille e (1)
Profil : Habitué
Posté le 21-04-2012 à 14:06:15

> leyouyou a écrit :
> vous savez, pour les parents, ce sont difficile aussi, peut-etre vous pouvez imaginer un peu si vous etes une maman aussi . . . vous voulez votre fille grandit par la mauvais sens ? ou votre fille peut coucher avec n'importe qui ? . . .etc . .vous compenez plus tard.. . en plus,vous savez un garcon et une fille, sont pas la meme. pas la meme methode d"education. vous pouvez P RDV avec vos parents, vous pouvez leur dire ce que vous pensez et vos problems. vos parents peut-etre esperent que vous devenez

une fille adorable, caline, sympa.. (pas Fourbe infidèle matérialiste et immorale, facile)

Ca à déjà été fait et ça n'a rien changé au problème. Et pour ceux que je devienne une fille adorable, ils peuvent toujours courir je suis déjà assez gentille avec eux,j e les aide suffisement voir même plus que mon frère. Et pour ce qui est d'être câline je ne l'ai jamais été avec personne donc ça ne changera pas, surtout pas à l'adolescence. Et pour ce que vous avez mis entre parenthèse c'est loin d'être ce que je fais.

- xLisouille e (1)
Profil : Habitué
Posté le 21-04-2012 à 14:08:36
Ils devraient me faire confiance parce que ce n'est jamais arrivé. Je ne bois jamais. Je me suis pris une cuite et c'était à deux mètres de chez moi,j'avais 14 ans. La j'en ai 17 et je bois une bière de temps en temps, c'est tout. Et pour la drogue c'est une latte sur un pétard de temps en temps.

Ado de 14 ans et les sites pornos

Observée le Samedi 28 avril 2012, Jeudi 10 mai 2012, Mardi 22 mai 2012
Premier message : « coeuramal » le 10-02-2010 à 15:40:32
Dernier message : « Mxelle-Ambre » le 01-06-2011 à 17:09:44

- coeuramal (1)
Profil : Habitué
Posté le 10-02-2010 à 15:40:32
Bonjour,
J'ai surpris mon ado de 14 ans surfant sur des sites pornos, et curieuse (je sais cela ne se fait pas) j'ai regardé l'historique de son pc et il apparait qu'il va beaucoup sur les sites pornos gays. De plus les discussions sur msn avec ses potes sont assez hards, plutot tournés sur l'homo. Je ne sais pas quoi en penser ! faut-il que j'en discute avec lui, ou le laisser se découvrir et chercher sa sexualité. Enfin, on crois ses enfants des anges, bien mignons dans leur coins, et en fin de compte il n'en est rien. On a du être pareil en étant ado, mais internet n'existant pas, je ne me souviens pas avoir eu un tel comportement. Faut-il lui parler de sexualité, bien qu'on le fasse déjà ou lui parler carrément des relations hétéro et homo ?

- matjac (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 10-02-2010 à 15:45:52
ou lui laisser des préservatif a porté de mains

- coeuramal (1)
Profil : Habitué
Posté le 11-02-2010 à 09:12:32
eh oui mais cela ne répond pas à mes questions et puis je constate que beaucoup lise mon post mais peu réponde, c'est bien dommage, je pensais trouver un soutien ici ; tanpis, me débrouillerai pour trouver d'autres soutiens. Merci quand même d'avoir lu ce message

- matjac (2)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 12-02-2010 à 12:35:42
c'est sa vie privé il n'a surement pas envie d'en parler avec ses parents.

- Profil supprimé (3)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 13-02-2010 à 16:28:48
c pas etonnant ...14 ans,un peu jeune pour avoir toute liberté sur le net,homo ou pas,c pas le probleme,il a le temps de se découvrir,mais pas avec internet....

- Lololunar (4)
²Profil : Doctinaute d'Honneur
Posté le 14-02-2010 à 11:44:05
C'est à lui de vous parler de sa sexualité s'il le souhaite, pas à vous d'aller lui poser des questions dessus... Ça risquerait de le brusquer, et comme il est certainement en pleine recherche de lui-même ça le bloquerait. Ce que vous pouvez faire, c'est simplement lui parler des risques d'Internet, et comme l'a dit Matjac, lui faire comprendre les principes de la

contraception. Le reste, c'est sa vie privée et vous ne pouvez pas y intervenir. Il faut que les parents prennent conscience que les temps changent, l'évolution des technologies et des mentalités font qu'on a plus les mêmes sujets de conversation qu'il y a dix ou vingt ans... Certes, les discussions "hards" peuvent vous surprendre, voire vous choquer, c'est compréhensible. Mais c'est fréquent pour beaucoup de jeunes maintenant, ce type de discussion ! La perception des propos est différente. Et il y a sans doute une part de fantasmes là-dedans... Bref, ce que vous avez découvert fait partie de son intimité et je doute qu'il soit enchanté de savoir que vous en avez connaissance (ce serait mon cas en tout cas).

- coeuramal (1)
Profil : Habitué
Posté le 15-02-2010 à 09:22:29
Merci pour vos réponses et conseil, j'en prends note et puis de toute façon, je me suis mis un point d'honneur à ne plus regarder son pc, j'ai l'esprit plus tranquille. Concernant les discussions, j'en ai amorcé une il y a quelques jours en lui expliquant les dangers d'internet et la contraception et cela s'est très bien passé. C'est mon enfant, je veux qu'il s'épanouisse et l'aime tel qu'il est et qu'il sera. Merci à vous

- Profil supprimé (5)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 19-02-2010 à 19:41:37
Oui c'est à lui de parler de sa sexualité. Si il est homo, il a peut etre peur de votre réaction, donc il ne vous en parles pas, je penses que tu devrais lui laisser des preservatifs dans la poche de sa veste. Voilou. Amicalement Romain

- CHUPACHUPS 71 (6)
Profil : Habitué
Posté le 20-02-2010 à 09:27:42

> coeuramal a écrit :
> Merci pour vos réponses et conseil, j'en prends note et puis de toute façon, je me suis mis un point d'honneur à ne plus regarder son pc, j'ai l'esprit plus tranquille. Concernant les discussions, j'en ai amorcé une il y a quelques jours en lui expliquant les dangers d'internet et la contraception et cela s'est très bien passé. C'est mon enfant, je veux qu'il s'épanouisse et l'aime tel qu'il est et qu'il sera. Merci à vous

ha nan il ne faut surtout pas le laisser surfer sur internet sans surveillance. fermer peut etre les yeux sur certaines choses, ne pas épier les conversations sur msn quand il est avec ses amis evidemment, ils ont le meme age donc la ca va. mais toujours garder un oeil.

- Profil supprimé (5)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 20-02-2010 à 22:13:46
Je pense qu'une conversation avec lui serait une bonne solution .. enfin essayer d'instauré un dialogue la dessu parceque c'est pas en une fois qu'il dira tout ! mais faire en sorte qu'une complicité s'installe avec vous ou son pere .. et bien lui faire comprendre que le porno n'est pas une reference sexuel, il s'agit de film! et non pas de la realité . aprés c'est normal qu'il soit curieux essayer de decouvrir un peu .. surtout venant d'un garçon .. puis maintenant les enfants sont de plus en plus "precosse" sur la chose

- Profil supprimé (5)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 21-02-2010 à 15:11:26
Ce n'est pas qu'ils soient plus précoce, c'est que les moyens de communications sont plus nombreux et d'accès plus facile. De toute façon, l'éducation sexuelle devrait venir des parents mais aussi de l'éducation nationale. Il faut que les parents parlent plus avec leurs enfants, car aujourd'hui il y a une réelle rupture de dialogue entre les ados et les parents.

- Profil supprimé (5)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 21-02-2010 à 18:14:57
Oui c'est vrai .. les parents n'ose pas en parler .. et quand il faudrait en parler il est trop tard et l'ado refuse de parler ..

- coeuramal (1)
Profil : Habitué
Posté le 22-02-2010 à 14:52:55
Eh bien sachez que j'ai déjà eu une discussion avec lui, il y a peu ! on a parlé librement et je l'ai mis en garde sur les dangers d'internet. Je penses également qu'ils sont plus précoces par la force des médias qui les entourent en permanence, où ils se trouvent. L'éducation sexuelle, les parents y prennent part, enfin dans certaines familles et l'éducation nationale aussi mais peut etre pas assez à mon goût. Les ados se confieront plus facilement à des personnes extérieures à la famille, ils ne nous diront jamais tout et c'est normal, on était pareil.

- coeuramal (1)
Profil : Habitué
Posté le 11-03-2010 à 14:53:39
Me revoici, toujours dans mes doutes envers l'orientation sexuelle de mon fiston. Je ne sais pas pourquoi je me prend la tête avec ça, car il sera comme il sera et je n'y pourrais rien. Mais voilà maintenant que c'est dans mon cerveau, cette question me tarode toujours. Il surfe sur des sites gays, a des relations msn et sms avec des potes assez hot et voila qu'il me parle de sa vie plutard, qu'il aura une épouse et des enfants, qu'il veut une descendance. JE crois que lui ne sait peut etre pas où il en est mais ce qui est sur c'est que moi non plus ! c'est vrai que l'adolescence est un cap à passer, mais là je suis bluffée ! Je ne sais plus quoi penser ou faire d'ailleurs

- crepe au sucre (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 12-03-2010 à 18:59:10
ll doit être en train de se chercher sexuellement. Mon fils aussi est allé sur des sites pornos sur internet, j'ai mis un code parental pour que au moins quand je ne suis pas Là il ne peut pas allumer l'ordinateur. Je trouve qu'internet est mauvais pour cela, car ça donne une mauvaise image de la sexualité (femme objet, sites très hrd, on trouve de tout)

- Profil supprimé (5)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 12-03-2010 à 19:00:18
Au parent d'expliquer que ces film ne sont pas une realité .. que la sexualité ne se resume pas au porno !

crepe au sucre (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 12-03-2010 à 19:04:45
c'est tout à fait vrai. Mais peut-être que rien qu'a regarder ça pourrait leur donner des idées. c'est un peu inqiétant , non?

- Profil supprimé (5)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 12-03-2010 à 19:08:52
Mais biensur que sur le coup ca donne, je ne dirais pas mauvaise image .. parceque on peut trés bien trouver le prono comme une image amélioré de la sexualité .. fin bon .. mais leur donner des envies de CE genre biensur le porno n'est aps annodin .. malgrais méme des fois la violences c'est l'exitation , le phantasme qui marque les esprits .. Aprés le choix qu'il fera d'adapter une sexualité "pornographique" ne regarde que lui .. et les erreur qu'il fera lui feront prendre conscience que le sex ne se resume pas au porno .. aprés ca peut étre une "honte" pour les parents .. mais les parents ne sont pas sencé savoir comment leur fils agit au lit ..

- crepe au sucre (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 12-03-2010 à 19:15:09
Je n'ai pas honte de ce qu'il peut faire, mais je m'inquiète de son orientation sexuelle, par ex sado-maso, soumission, ... c'est quand -même très spécial. C'est peut-être pas évident de trouver une partenaire qui aime la même chose

- Profil supprimé (5)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 12-03-2010 à 19:23:38
Oui biensur .. mais ne t'inquiette pas pour ca .. s'il il vennais a devenir SM .. deja il en faut beaucoup quand méme .. ce n'est aps un monde facile malgrais qu'on puisse le percevoir comme trés exitant etc .. puis les partenaire en effet ne pleuvent pas .. puis le s/m devient trés courrant .. les peit coup de foet au lit .. les relation sexuelle de soumission .. mais cela ne va pas aussi loin que le vrai SM qui lui est une façon de vivre en couple ! dans la vie de tout les jours , pas seulement au lit .. il y a quand méme peu de chance qu'il devienne un grand Sadomasochiste .. ou alors dans plusieur années quand il sera vraiment mur .. s'il n'a jamais eu d'experience sexuel deja .. ca va lui paraitre bien compliquer d'avoir une relation sexuelle normale .. alors SM il va vite laisser tomber si l'idée lui vien ..

- crepe au sucre (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 12-03-2010 à 19:27:40
Merci de me rassurer. c'est logique ce que tu dis

- Profil supprimé (5)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 12-03-2010 à 19:28:05
Bhé tut simplement par ceque je suis passer par là ..

- crepe au sucre (7)
Profil : Doctinaute d'argent
Posté le 13-03-2010 à 16:11:45
oui, je m'en suis douté en voyant l'avatar, alors tu sais de quoi tu parles et maintenant tu le vis bien? tu as réussi à trouver quelqu'un qui aime la même chose que toi?

- framboizz91 (8)
Profil : Habitué
Posté le 13-08-2010 à 01:14:20
laisse le pour le moment ! cest deja pa facile pour lui de se dire qu'il est gay alors si les parents rajoute une couche ! fout lui la paie tu verra bien quand il te presentera son/sa petit/petit ami/e ! en attendant si sa te derange qu'il regarde du porno, dit lui simplement que tu as trouver des site que cest pour les adultes (ou pas... lol) mais lui dit pas que ta trouver des site gays !! laisse le choisir

- corentinca (9)
Posté le 02-05-2011 à 09:59:15
Bonjour excuse-moi mais ce n'est qu'aujourdh'ui que je lis ton messages.
Déja, Premièrement le fait qu'il surfe sur des sites pornographiques ta peut-être troubler sur les visions que tu aurais de lui à présent, il ne faut pas pour te rassurer +de 80% des ados vont sur des sites pornos. Vous-même adultes n'aillant pas d'ordinateur vous êtes passer par la . 'la découverte de son corps" . Donc après qu'il soit sur des sites d'homosexuels ne veut pasdire qu'il sera homosexuel ,à 14 ans on ne peut pas vraiment porrter une jugement sur sa, ni même comrpendre pourquoi il a voulu aller sur se site. De mon point de vue homosexuel, je ne vois pas en quoi c'est dérangeant peux-être que pour la famille c'est dure mais crois-moi il a des choses plus graves que ça. Et je te conseille vivement de laisser ton enfants plus libre en ne regardant pas son historique, le laissé découvrir par lui même sa futur vie d'adulte.
Si je vous dis ça pour l'historique c'est que c'est asser compliqué de supprimer les cookies et plein d'autre truc et si vous lui en parler je vous dis sa le mettrais dans une situation asser embarassante. Donc faite l'impace sur ce que vous avez vu, comme si vous aviez revez^^ J'ai moi même 13 ans alors je passe par le même chemin

- agnes.gue (10)
Posté le 10-05-2011 à 16:17:52
A 14 ans, je pense qu'il n'a pas totalement découvert sa séxualité, il n'a peut être pas encore envie d'en parler avec vous. Il faut le laisser venir à vous. Mais surveillez tout de même de près on ne sait jamais s'il est victime de moqueries... il peut mal le vivre. bonne continuation

- grandperb (11)
Posté le 11-05-2011 à 12:53:54
C'est à son pere de lui parler de sexualité, des femmes etc , souvent les hommes ne le font pas par pudibonderie de peur d'étre regardé comme grossiers , or le sexe ce n'est pas de la litérature, c'est cru surtout du point de vue masculin. Mais ne vous inquiétez pas à 14 ans il n'est pas fixé ce sont ses premiéres expériences qui l'orienteront

- Mxelle-Ambre (12)
Posté le 01-06-2011 à 17:09:44
Bonjour, J'ai un fils de 15ans, et il a eut sa première fois à 14ans, et il est allé sur des sites pornos à ses 14ans, parce qu'il avait peur de se tromper, il voulait voir à quoi cela ressemblait

etc ... Son papa à donc expliquer que ce n'était que des films et pas la réalité. Il faut expliquer à nos ados ce que sont les films porno. Aujourd'hui, je pense que mon fils est retourné sur des sites, je ne pourrais pas lui en empêcher, et je ne mettrais pas de contrôle sur SON ordi, qui est comme un journal intime, mais pour mec. Je pense que son père devrait, en effet, lui en parler, ils savent mieux s'expliquer ce genre de chose entre eux.

Adulte trop vite

Observée le Mardi 22 mai 2012
Premier message : « mumucoif » le 20-07-2011 à 16:47:00
Dernier message : « mumucoif » le 08-08-2011 à 07:42:15

- mumucoif (1)
Posté le 20-07-2011 à 16:47:00
Mon fils a 12ans, ça va faire un an qu'il fréquente avec la même fille. Et c'est vraiment l'amour fou. La maman de cette jeune fille m'a demander pour que mon fils aille en vacances avec eux. J'ai failli tombé par terre, la même semaine mon fils à eu son CEB. j'ai très dur de le voir grandir. Sans compter son caractère qui commence à changer. Je trouve que les jeunes grandissent trop vite, ils se croivent déjà adulte. Je vis seule avec mes deux garçons et là j'avoue que je perd les pédales :S Merci de me donner votre avis.

- conaissance2cause (2)
Posté le 22-07-2011 à 21:32:03
J'ai 20 ans, je sors de ladolescence et de lenfance, jai un frere de 15ans donc je me permet de te donner mon avis. Rencontrer une cherie a 11ans c'est super super jeune, et que la "belle maman" (je te taquine lol avec ce terme de belle maman) propose cela je trouve ca un peu exagéré. Ce nest pas les jeunes qui grandissent trop vite, mais les parents qui laissent peut eter un peu trop de liberté et sont trop laxistes. Bon, la maman de la jeune fille propose cela dans une bonne intention mais elle ne se rends pas compte de la repercution qUE cela peut avoir sur vos 2 enfants plus tard. Les jeunes testent les limites des parents, si la demoiselle obtient a 12ans demener son amoureu en vacances sous les yeux de sa maman cest quelle nest pas tres encadré je pense. Parlons vraiment, meme a 12ans les relations sexuelles existent ainsi que tout ce qui sen suit, avoir des rapport a 12ans lorsque lon est une fillette avec la benediction de Mamounette ne fera pas d elle qq de tres equilibrée plus tard.. Je crois que le soucis vient plutot du coté de la demoiselle et de son entourage familliale. Si tu refuse que ton fils aille avec elle il ten voudra certes, pendant tout lété mais arrivé en septembre octobre se sera une histoire passée. Protege tes enfants du monde adulte, car une fois dedans comme l'on regrette notre douce enfance....

- mumucoif (1)
Posté le 23-07-2011 à 15:16:38
Waouw merci pour ta réponse. Oui je pense comme toi. Et ça m'a ouvert les yeux sur ces personnes qui ont une excellente situation, que ça veut rien dire. Ils sont comme tout le monde et ne sont pas plus parfait (la maman est médecin) Je n'ai pas trop envie qu'il aille, je suis plus de ton avis.

- heliann (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 26-07-2011 à 22:24:30
12 ans c'est jeune quand même pour partir en vac avec sa "copine" j'en avais 17 presque 18 il était hors de question que je reste à 11h passé avec mon copain... enfin bref ma bf a 12 ans et elle a 4 amoureux et elle me dit c'est l'amour fou! mais si son père acceptait qu'elle parte en vac avec l'un d'eux même avec les parents derrière je lui dirai d'y réfléchir à 2 fois! j'ai 19 ans maman d'un bébé de 8 mois presque mais même dans 13 ans se sera hors de question!

(trop de jf enceinte à 12/13ans.)

- mumucoif (1)
Posté le 27-07-2011 à 10:00:43
J'avoue que je suis perdue et réalise que le métier de maman n'est pas évident :S

- nefissa (4)
Posté le 27-07-2011 à 11:47:46
Non mais faut quand meme pas melanger tout et n'importe quoi aussi. Moi ce que je vois, c'est deux gamins qui vivent une amourette (ben oui, pour moi c'est une amourette, et c'est souvent le cas a cet age la.), si vous connaissez certaines personnes qui ont eu des relations sexuelles a 12 ans faites moi un signe, parce que 12 ans on sait a peine ce que c'est. Il faut pas exagerer non plus et voir le "mal" partout. La maman voulait simplement faire plaisir a sa fille, ca ne veut en rien dire qu'elle est laxiste et qu'elle va tenir la main de sa fille quand celle ci aura des relations. De toute facon pour connaitre la nature de cette relation, ce n'est pas a d'illustre inconnus sur un forum qu'il faut le demander, mais au principal intéréssé. Allez hop, on va communiquer.

- onecha (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 28-07-2011 à 19:34:07
Euh si maintenant les jeunes ils connaissent les pratique sexuelles des 10 ans voir même avant. Alors le sexe a 12 ans ça existe et aussi bien chez les garçons que chez les filles. Sinon c'est vrai que 12 ans c'est un peu trop tôt je trouve.

- heliann (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 28-07-2011 à 20:55:29
bon alors pour exemple une fillette de ma connaissance a demandé ce qu'était une pipe et pas celle pour fumer mais la pratique sexuelle à 5 ans, une autre de 9 tout juste vient me parler de règles contraception, et autres, et une de douze ans commence à me demander comment on s'y prend pour coucher sen étant protéger... alors le sexe à 12 n'existe pas? concrètement à 12 ans je faisais mumuse avec ma copine et à 13 j'ai passé le cap... une fille de mon collège était enceinte à 12 et demi de 4 mois... alors si ça n'existe pas ça veut dire qu'elle était enceinte du st esprit! non je trouve aujourd'hui que beaucoup de parents s'efforcent de faire grandir leurs enfants trop vite comme quand j'en avais 12 ans ma mère m'amène à un anniversaire (une boom comme ils disaient) et la mère de ma collègue lui dit ha oui mais cette année c'est dommage il n'y a pas assez de garçons et trop de filles! avec ma mère on est tombées des nues!

- mumucoif (1)
Posté le 29-07-2011 à 08:40:58

> nefissa a écrit :
> Non mais faut quand meme pas melanger tout et n'importe quoi aussi. Moi ce que je vois, c'est deux gamins qui vivent une amourette (ben oui, pour moi c'est une amourette, et c'est souvent le cas a cet age la.), si vous connaissez certaines personnes qui ont eu des relations sexuelles a 12 ans faites moi un signe, parce que 12 ans on sait a peine ce que c'est. Il faut pas exagerer non plus et voir le "mal" partout. La maman voulait simplement faire plaisir a sa fille, ca ne veut en rien dire qu'elle est laxiste et

qu'elle va tenir la main de sa fille quand celle ci aura des relations. De toute facon pour connaitre la nature de cette relation, ce n'est pas a d'illustre inconnus sur un forum qu'il faut le demander, mais au principal intéréssé. Allez hop, on va communiquer.

J'en connais à 13 ans l'affaire était faite. Je pense qu'il n'y a pas d'age. Je ne comprend pas a quoi serre ce forum, si on ne peut pas de confier et avoir l'avis d'illustre inconnus. Merci quand même pour d'avoir prit le temps de me répondre

- mumucoif (1)
Posté le 29-07-2011 à 08:43:57

onecha a écrit :

Euh si maintenant les jeunes ils connaissent les pratique sexuelles des 10 ans voir même avant. Alors le sexe a 12 ans ça existe et aussi bien chez les garçons que chez les filles. Sinon c'est vrai que 12 ans c'est un peu trop tôt je trouve

Oui peut être pour certain. Mais mon fils je pense pas. Ce n'est pas trop son genre. C'est un garçon calme qui aime sa tranquilité. Ici en septembre, il va rentrer en secondaire et ça changera peut être dans quelques mois.

- heliann (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-07-2011 à 08:44:31

Bbienvenue sur docti... il y en a qui viendront te démolir sans chercher à comprendre, d'autres qui ne comprendrons pas, d'autres qui ne voudront pas comprendre, et d'autres encore qui essaieront. les gens se lâchent plus facilement sur le net parce que c'est anonyme, et ici tout les sc font croire qu'ils en ont dans le pantalon: c'est tellement plus facile quand on ne sait pas qui c'est..

- heliann (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-07-2011 à 08:46:03

mumu ton fils ne s'intéresse peut-être pas à ça mais sa copine qui sait?

- mumucoif (1)
Posté le 29-07-2011 à 08:48:22

heliann a écrit :

bon alors pour exemple une fillette de ma connaissance a demandé ce qu'était une pipe et pas celle pour fumer mais la pratique sexuelle à 5 ans, une autre de 9 tout juste vient me parler de règles contraception, et autres, et une de douze ans commence à me demander comment on s'y prend pour coucher sen étant protéger... alors le sexe à 12 n'existe pas? concrètement à 12 ans je faisais mumuse avec ma copine et à 13 j'ai passé le cap... une fille de mon collège était enceinte à 12 et demi de 4 mois... alors si ça n'existe pas ça veut dire qu'elle était enceinte du st esprit! non je trouve aujourd'hui que beaucoup de parents s'efforcent de faire grandir leurs enfants trop vite comme quand j'en avais 12 ans ma mère m'amène à un anniversaire (une boom comme ils disaient) et la mère de ma collègue lui dit ha oui mais cette année c'est dommage il n'y a pas assez de garçons et trop de filles! avec ma mère on est tombées des nues!

Oui ça ne m'étonne pas. J'ai élevé mon fils seule et j'avoue que j'ai dur de le voir grandir. Mais je prend sur moi pour ne pas le privé de tout non plus. J'essye de le protèger tout en lui mettant quelque barrières quand même. Vu qu'il est assez calme et poli. J'ai mal au coeur quand je dois lui refuser quelque chose. LA VIE DE PARENT EST DUR "quoi faire pour bien faire"

- heliann (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 29-07-2011 à 08:52:53
je comprends... j'ne suis à bientôt 15 jours avec la fille de mon compagnon... et il y a vraiment des moments où ... 'squick' et pourtant avec son père elle est adorable.. mais avec moi c'est une vrai peste parfois! parfois elle est super... mais c'est rare avec moi... le boulot de parents est le plus difficile qu'il soit au monde

- nefissa (4)
Posté le 31-07-2011 à 16:24:35
Ne me faite pas dire ce que je n'ai pas dis, 12 ans ca me semble irreel pour ce genre de choses! Je ne cherche a detruire personne, cela dit sur ce forum la plupart des gens manquent de communication avec leur gosses, moi je donne un avis, mais ce qu'il faut c'est en PARLER. Pour l'histoire de la gamine qui demande la fonction de la pipe a 5 ans, je pense surtout qu'elle l'a entendu quelque part (+ grands ou medias). Les enfants doivent grandir selon leur rythme/maturité/besoin. Si tu discutais avec ton fils, tu saurais ce que celui ci pense de la sexualité (j'entends par la si il se sent concerné ou alors si ca n'etait pas dans ses intentions.) je suis quelqu'un de cru mais je ne dirais jamais des choses par mechanceté pure et simple, le truc, c'est que comme tu dis, sur doctissimo on parle avec d'illustres inconnus. Ces memes inconnus, a part te guider vers une solution (plus ou moins bonne, c'est selon) et/ou donner un avis, ne peuvent pas grand chose. Encore une fois je te dis, PARLE avec ton fils (et eventuellement avec son amie, mais c'est plus delicat

- nefissa (4)
Posté le 31-07-2011 à 16:27:01
(et vos anecdotes sur des filles de 12-13 ans qui tombent enceinte, etc, ben j'en suis tres etonnee puisque par chez moi (pourtant je ne vis pas dans une petite ville) ce genre de cas est rarissime et je connais tres peu de gamines de cet age qui sont renseignées la dessus...

- onecha (5)
Profil : Doctinaute de diamant
Posté le 31-07-2011 à 20:03:00

> mumucoif a écrit :
> Oui peut être pour certain. Mais mon fils je pense pas. Ce n'est pas trop son genre. C'est un garçon calme qui aime sa tranquilité. Ici en septembre, il va rentrer en secondaire et ça changera peut être dans quelques mois.

Alors oui effectivement y'en a qui commence à s'interesser à ça que vers 14/15 ans. ça dépend aussi de la famille, de l'entourage, des copains/copines, de ce à quoi sert internet... Je ne dis pas que c'est pour tous les gamin à 12 ans, mais de plus en plus oui.

- heliann (3)
Profil : Doctinaute Hors Compétition
Posté le 31-07-2011 à 20:13:35
je ne dis pas que les enfants sont tous au courant de du sexe dès leur plus jeune âge... mais de plus en plus souvent vers 10 ans ils commencent à nous étonner sur ces sujets, et de même de plus en plus de grossesses surviennent en dessous de la majorité sexuelle

- conaissance2cause (2)
Posté le 07-08-2011 à 15:19:15
Nefissa tes dans ton monde mais vraiment.... 13ans cest lage ou tout bascule pour beaucoup a toi douvrir les yeux et de sortir de ton délire, puis MuMu na peut etre pas grand monde autour delle a qui poser la question, donc elle vient sur ce forum pr avoire plusieur sons de cloches et essayer de construire son propre avis... Si cetait aussi simple que tu le dis ce genre de forum nexisterait pas, ni les psychologues dailleurs! Je ne vois pas pourquoi tu tinscrit sur Doctissimo et a 12-13 ans saches que bcp sont tres tres tres renseignées sr le sujet

- mumucoif (1)
Posté le 08-08-2011 à 07:42:15

> nefissa a écrit :
> Ne me faite pas dire ce que je n'ai pas dis, 12 ans ca me semble irreel pour ce genre de choses! Je ne cherche a detruire personne, cela dit sur ce forum la plupart des gens manquent de communication avec leur gosses, moi je donne un avis, mais ce qu'il faut c'est en PARLER. Pour l'histoire de la gamine qui demande la fonction de la pipe a 5 ans, je pense surtout qu'elle l'a entendu quelque part (+ grands ou medias). Les enfants doivent grandir selon leur rythme/maturité/besoin. Si tu discutais avec ton fils, tu saurais ce que celui ci pense de la sexualité (j'entends par la si il se sent concerné ou alors si ca n'etait pas dans ses intentions.) je suis quelqu'un de cru mais je ne dirais jamais des choses par mechanceté pure et simple, le truc, c'est que comme tu dis, sur doctissimo on parle avec d'illustres inconnus. Ces memes inconnus, a part te guider vers une solution (plus ou moins bonne, c'est selon) et/ou donner un avis, ne peuvent pas grand chose. Encore une fois je te dis, PARLE avec ton fils (et eventuellement avec son amie, mais c'est plus delicat)

Je parle avec mon fils! Mais c'est un garçon très calme et secret. Mais je parle quand même avec malgrès tout " il entend" 🙂

Mon père m’en veut parce que j’ai failli tomber enceinte

Observée le Jeudi 21 juin 2012

Premier message : « V—16 » le 27-08-2011 à 18:12:35
Dernier message : « V—16 » le 05-09-2011 à 18:37:15

- V—16 (1)
Posté le 27-08-2011 à 18:12:35
Bonjour à tous ! Je viens ici car j'ai besoin de conseils. J'ai 17 ans et la relation avec mes parents s'est toujours très bien passée. Mais il y a quelques mois, j'ai failli tomber enceinte. Ma mère l'a très bien pris et a vraiment été compréhensive. Quand mon père l'a su, j'ai trouvé qu'il l'a bien pris et comme ils sont tous les 2 très ouverts je me suis dite que cela ne poserait pas de problème. Puis j'ai fait un test et il était négatif, au grand soulagement de tout le monde car un bébé c'est formidable, mais à mon âge je n'aurais pas forcémenmt assumer donc c'est mieux ainsi. La vie a donc continué, la relation avec mes parents allait toujours très bien, même si de temps en temps je trouvais mon père bizarre. Par exemple, il me posait plein de questions pour savoir où j'allais, si j'y allais vraiment etc. C'est comme s'il ne me faisait plus confiance. Je lui en ai parlé plusieurs fois et il m'a toujours répondu qu'il n'y avait aucun problème et qu'il me fait toujours confiance. Mais hier mon père m'a énormément engueulé pour un truc stupide. Même mon frère, ma soeur et ma mère ont pris ma défense, mais il n'a rien voulu savoir et a continué de m'engueuler. Une fois qu'il a fini, j'ai été dans ma chambre mais j'ai laissé la porte ouverte et j'ai entenu mes parents discuter. Ma mère prenait ma défense, elle lui a dit que j'était une fille bien qui ne leur posait pas de problème (je ne bois pas, ne fume pas, j'ai des très bonnes notes au lycée et sors très rarement) et que c'était injuste de m'engueuler comme il l'a fait. Il lui a répondu que j'avais fait une grosse bêtise, vu que j'ai failli tomber enceinte. Entendre ça m'a fait très mal parce que ce n'est pas totalement ma faute (mon ex était aussi en partie responsable) et ce n'est pas arrivé. Ce n'est pas comme si j'étais vraiment enceinte ou si j'avais dû avorter. J'ai réalisé que c'est depuis cette période qu'il ne me fait plus totalement confiance et je pense qu'il m'en veut parce que j'ai failli tomber enceinte mais je trouve que c'est très injuste et je ne pensais surtout pas qu'il m'en voudrait car je l'ai toujours trouvé cool et ouvert. Aujourd'hui on ne s'est pas parlé (juste pour se dire bonjour). Je suis toujours fâchée contre lui parce que je trouve qu' hier soir il ne devait pas m'engueuler. En plus maintenat que j'ai appris qu'il m'en veut parce que j'ai failli être enceinte, j'ai l'impression que quelque chose à chager et que notre relation ne sera plus la même, ce qui m'attriste. Avez-vous déjà été dans ce genre de situation ? Comment faire pour que mon père me refasse confiance et me pardonne ? Merci d'avance PS: j'espère que je suis dans la bonne catégorie du forum.

- busby&cracotte (2)
Posté le 27-08-2011 à 18:39:34
Bonjour, Vôtre père et vous devriez avoir une bonne discussion (avec vôtre mère de préférence, pour qu'elle empêche les cris). Une discussion bien posée est la solution à tout. Je pense que si il vous en veut, c'est parce qu'il se sent "mauvais père". La question est vous êtes-vous protégée lors de vos rapports avec vôtre ami? Si non, vous avez effectivement fait une grosse bêtise et devriez expliquer à vôtre père que vous regrettez. S'il y avait protection, ce n'est pas de vôtre faute, il est normal à 17ans d'avoir des rapports sexuels. Vôtre père doit se demander cela. Mais si vous vous êtes protégée, vôtre père ne devrait pas vous retirer sa

confiance. Et même si étiez réellement tomber enceinte, c'est son "boulot" en tant que père de vous soutenir!

- truffe2miel (3)
Profil : Animatrice
Posté le 27-08-2011 à 18:59:11
Bonsoir, A mon avis, ton père a deux problèmes : - il a failli à la tâche en tant que père qui doit éduquer sa fille dans le but de la protéger et lui donner les armes pour avancer dans la vie, - il vient de réaliser avec brutalité que son petit bébé à qui il changeait les couches il n'y a pas si longtemps est devenue une femme qui a des relations sexuelles avec des hommes, il ne maîtrise plus rien. Il a peut-être l'impression, du coup, de te perdre un peu. Par ailleurs, ton père fait encore partie d'une génération qui préconisait l'abstinence avant le mariage - et c'est une règle biblique qui avait une véritable raison d'être à ce moment-là : ce que tu décris toi-même, les galères techniques et financières qui vont de pair avec un enfant. Il a peut-être aussi beaucoup de mal à surmonter son éducation, tout le cadre social dans lequel il est devenu homme. Je pense donc aussi que vous avez besoin d'en parler, que ton père a besoin d'être rassuré sur ton respect, ton amour mais aussi ta responsabilisation : tu te protège, tu as conscience des risques. Et tu es prête à assumer un accident s'il y en a un... Comment a réagi ton copain, durant cette période, d'ailleurs ?

- V—16 (1)
Posté le 27-08-2011 à 19:20:59
Tout d'abord, merci beaucoup pour vos réponses, c'est vraiment très gentil de votre part. En fait nous n'étions pas protégé car nous n'avions pas l'intention d'avoir un rapport complet. On n'a fait que des préliminaires en faisant très attention et sur le moment je me suis dite que c'était bon, mais après je n'ai pas eu mes règles donc j'ai stressé. Je réalise que c'était stupide de ma part de ne pas m'être protégée même si ce n'était que des préliminaires. Je l'ai dit à mon père et je lui ai aussi dit que je regrettais terriblement et que plus jamais je ne commetterai cette erreur. Par contre, je ne pense pas que mon père fasse partie de la génération où les relations ne sont pas tolérées avant le mariage, car lui-même en a eu avant de se marier, donc le problème ne vient surement pas de là. Pendant cette période mon copain n'a pas été très present et est resté très silencieux et m'évitait. On a donc rompu parce que je ne supportait plus ses abscences. Il s'en voulait et bien que je lui ai dit à plusieurs reprises qu'on était les 2 repsonsables et qu'on pouvait traverser cette période ensemble, il n'a rien voulu savoir et a décidé de rompre. Je vais suivre vos conseils et en parler avec mon père et j'espère que les choses s'arrangeront. Et encore une fois merci beaucoup

- truffe2miel (3)
Profil : Animatrice
Posté le 28-08-2011 à 14:59:53
Je ne dirais pas que c'était stupide, mais c'était clairement inconscient. Tu sais maintenant que le risque existe chaque fois qu'un homme éjacule, un spermatozoïde un peu plus vigoureux que les autres peut toujours trouver un chemin vers l'ovule. J'imagine donc que désormais, tu n'hésiteras plus à te protéger, même pour de simples caresses. As-tu envisagé de prendre la pilule ? Tu n'es même pas obligée de la demander à tes parents Pour ce qui concerne ton père, je pense qu'il a dû beaucoup angoisser et s'en vouloir de cette inconscience que tu as commise (j'aurais dû plus lui parler, mieux l'informer, mieux la surveiller etc). Essaies de lui parler, mais ne force pas trop le trait : s'il a perdu confiance en toi ou en lui, seul le temps et

ton comportement pourront vraiment arranger les choses. Tu as subi un vrai choc, mais tes parents aussi. PS : je suis désolée pour ton copain, mais sa réaction te prouve sans doute que c'est mieux comme ça. Quand on s'engage dans une relation durable avec un homme, il est préférable de pouvoir compter sur lui dans les bons et les mauvais moments. Et crois-moi, des moments merdiques, tu vas encore en vivre à la pelle ! Si ton compagnon de vie se défile au premier coup de stress, c'est qu'il n'a pas les épaules pour t'accompagner.

- V—16 (1)
Posté le 28-08-2011 à 18:14:00
Effectivement je n'hésiterai plus à me protéger, j'ai retenu la leçon. Quant à la pilule je ne la prends pas encore parce que je n'ai pas de copain en ce moment, mais dès que j'en aurai, c'est sur que je la prends. J'en ai un peu parlé avec mon père et il m'a dit qu'en apprenant ça, il a réalisé que j'ai grandi et que je ne suis plus sa petite fille. Il m'a dit qu'il avait besoin d'un peu de temps. Donc on va laisser faire le temps. Pour ce qui est de mon copain, je suis tout à fait de ton avis truffe2miel et c'est pour ça que je trouve que c'est mieux qu'on aie rompu.

- truffe2miel (3)
Profil : Animatrice
Posté le 28-08-2011 à 19:20:39
Tout va pour le mieux donc. Vous avez tous eu un choc salutaire, qui vous a fait évoluer d'un coup. Ton père, toi et sans doute aussi ta relation en tant que fille de parents. C'est dommage que vous ayez eu à en passer par là, mais les choses auraient pu être bien, bien, bien pire et se finissent positivement. Ouf !

- V—16 (1)
Oui, effectivement et je suis très contente que tout se soit arrangé, même s'il va falloir encore un peu de temps pour que tout redevienne comme avant. Encore un grand merci pour vos réponses et conseils

- truffe2miel (3)
Profil : Animatrice
Posté le 28-08-2011 à 22:56:16
de rien !

- busby&cracotte (2)
Posté le 01-09-2011 à 17:21:18
Je suis tout à fait d'accord avec Truffe2miel! Il faut TOUJOURS se protéger, pour les risques de bébés mais aussi de maladie!! Puis un aller-retour suffit pour laisser un spermatozoïde faire son chemin vers l'ovule. Et il est difficile pour un homme de se contrôler, surtout à un jeune âge! Pour ce qui est du comportement du copain, ca prouve un manque de maturité, et malheureusement, dans ce genre d'histoires, alors que les 2 sont fautifs, c'est la fille qui se coltine les tracas toute seule!! Pour vôtre père, c'est une histoire de temps je pense après une bonne discussion. Il se sent coupable, c'est tout! J'espère que les choses s'arrangeront vite pour vous!

- V—16 (1)
Posté le 05-09-2011 à 18:37:15
Oui, je penserai à toujours me protéger à l'avenir, car je ne veux pas que cela m'arrive encore.
Avec mon père ont a eu une disscussion et maintenant ça va beaucoup mieux. On a décidé de ne plus parler de cette histoire car j'ai commis une erreur, j'en suis consciente et je regrette. Il regrette aussi mais comprend que cela aie pu arriver et même si c'était difficile pour lui a accepter au début, il le prend mieux maintenant. Merci à tous de m'avoir lu et aidé.